This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

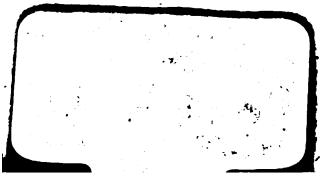
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

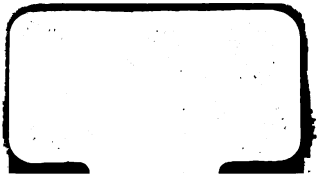
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

1. 6. 135
6



1. b. 135
0



EXPLICATION

DES PSEAUMES,

A L'USAGE

PRINCIPALEMENT DES COLLÉGES;

DES SÉMINAIRES;

ET DES FAMILLES CHRÉTIENNES.

TOME TROISIEME.

Prix 6 liv. en feuilles & 9 liv. les 3 volumes reliés.

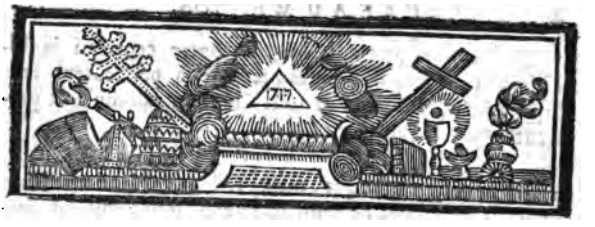
BIBLIOTHECA BODLEIANA

A AVIGNON;

Chez J. J. NIEL, Imprimeur-Libraire, rue de la Balance.

1791.

BIBLIOTHECA BODLEIANA



EXPLICATION
DES PSEAUMES,

A l'uſage principalement des Colléges, des Séminaires & des Familles chrétiennes.

PSEAUME 108.

Pour la fin, Pſeaume de David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LE ſens littéral de ce Pſeaume regarde les ennemis de David ; ſoit Doeg & les autres ennemis qui le perſécurent ſous le regne de Saül ; ſoit Achitophel, & tous ceux qui s'engagerent dans la révolte d'Abſalon.

St. Pierre parlant à toute l'Egliſe de Jeruſalem, déclare que ce Pſeaume doit s'entendre de l'infidelle Juda : tous les peres s'accordent à lui en faire l'application, & aux Juifs dont il s'eſt rendu le chef pour immoler le Meſſie à leur haine. C'eſt donc Jeſus-Chriſt qui parle dans ce Pſeaume ; c'eſt lui qui fait de juſtes reproches à ſes ennemis, qui prédit les châtimens qui leur ſont préparés, qui annonce à Juda ſon triſte ſort, & aux Juifs leur réprobation. Il demande à Dieu ſon pere de le faire triompher de ſes ennemis par ſa réſurrection.

C'eſt auſſi la priere de l'Egliſe contre ceux qui la déchirent par leurs calomnies, & qui la perſécutent ſans ſujet, & à proportion de tout Chrétien calomnié & perſécuté pour la juſtice.

1. NE vous taiſez pas, mon Dieu, ſur le ſujet de mon innocence; parce que la bouche du pécheur & la bouche de l'homme trompeur, ſe ſont ouvertes pour me déchirer.

2. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuſe; & ils m'ont comme aſſiégé par leurs diſcours remplis de haine; & ils m'ont fait la guerre ſans aucun ſujet.

3. Au lieu qu'ils devoient m'aimer, ils me déchiroient par leurs médiſances; mais pour moi je me contentois de prier.

4. Ils m'ont fait pluſieurs maux, au lieu des biens que je leur ai faits; & leur haine a été la récompenſe de l'amour que je leur portois.

1. DEus, laudem meam ne tacueris; quia os peccatoris, & os doloſi ſuper me apertum eſt.

2. Locuti ſunt adverſùm me linguâ doloſâ, & ſermonibus odii circumdederunt me; & expugnaverunt me gratis.

3. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi; ego autem orabam.

4. Et poſuerunt adverſùm me mala pro bonis; & odium pro dilectione mea.

(1. 2. 3. 4.) David étoit accuſé auprès de Saül de troubler l'état, d'aſpirer à la royauté, d'en vouloir aux jours du prince. Il lui avoit cependant rendu & à toute ſa nation des ſervices importans; pour toute récompenſe il ſe voyoit exilé, proſcrit & dans un danger continuel de perdre la vie. Dans une ſituation ſi affligeante il a recours à Dieu, comme ayant ſeul le pouvoir de fermer la bouche à ces pécheurs & à ces trompeurs, & de faire taire la calomnie. Quelques vexations que le ſaint Roi

5. Constitue super eum peccatorem ; & diabolus stet à dextris ejus.

6. Cùm judicatur exeat condemnatus ; & oratio ejus fiat in peccatum.

5. Donnez au pécheur l'empire sur lui ; & que le démon soit toujours à son côté droit.

6. Lorsqu'on le jugera qu'il soit condamné ; & que sa priere même lui soit imputée à péché.

---

eût essuyées, elles n'ont jamais été aussi atroces, aussi injustes, aussi calomnieuses que celles dont la vie de Jesus-Christ fut agitée. Jamais haine ni persécution ne fut plus gratuite que celle que les Juifs firent à cet homme-Dieu, dont il est dit qu'il faisoit du bien à tout le monde, & qu'il guérissoit les malades. Aux traitemens les plus barbares Jesus-Christ n'opposa que la priere ; sur la croix même, il conjura son pere de faire grace à ces ingrats.

Ces dispositions sont-elles bien communes parmi les Chrétiens ? On fait gloire d'être membres d'un chef crucifié ; & l'on murmure pour un rien, l'on éclate en plaintes, on crie à l'injustice. La malice des hommes est criminelle, mais la Providence qui en dispose, est toujours équitable. N'opposez à toutes les calomnies, qu'un humble silence, & une patience invincible ; consentir volontiers à perdre honneur, biens, réputation, tout, excepté Dieu ; remettre entre ses mains la défense de notre innocence ; c'est le meilleur parti que nous puissions prendre.

(5-6.) David, comme un Prophete rempli de l'esprit de Dieu, ne souhaite point, mais il prédit seulement le mal qui doit arriver à ceux qui l'attaquent. On fait qu'Achitophel se pendit par désespoir, de ce que son avis n'avoit point été suivi. Doeg périt avec Saül à la bataille de Gelboé.

Description du malheureux sort de Judas, & des Juifs persécuteurs de Jesus-Christ. Judas eut une fin déplorable, & sa fausse pénitence mit le comble à son crime ; parce qu'elle fut accompagnée du désespoir. C'est-là cette

7. Que ſes jours ſoient abrégés, & qu'un autre reçoive ſon épiſcopat.	7. Fiant dies ejus pauci, & epiſcopatum ejus accipiat alter.
8. Que ſes enfans devenant orphelins; & que ſa femme devienne veuve.	8. Fiant filii ejus orphani, & uxor ejus vidua.
9. Que ſes enfans vagabonds & errans d'un lieu à un autre	9. Nutantes transferantur filii ejus, & men-

priere qui ſe tourne en péché. Les Juifs furent accablés des traits de la vengeance divine. Ils perdirent leur état, leur patrie, leurs biens, la vie même.

Il eſt remarqué dans St. Jean (13. 27) que Satan entra dans Judas avant qu'il livrât Jeſus-Chriſt. C'eſt l'accompliſſement de ce qui eſt dit ici: *Donnez au méchant, au démon tout pouvoir ſur lui, ſur Judas, & que Satan ſoit à ſa droite.* La malheureuſe fin de Judas eſt le modele & l'annonce de celle qui ſera le partage de tous les faux pénitens. Le vrai repentir doit être dans la foi, dans l'eſpérance, dans la charité & dans l'amour de la juſtice au moins commencée. La crainte doit ébranler le cœur, & inſpirer l'horreur du péché, mais non pas juſqu'à exclure la confiance en la miſéricorde du Seigneur.

(7.) Le mot d'*Epiſcopat* ſignifie proprement inſpection, intendance; Judas avoit reçu, comme les autres Apôtres, le pouvoir de gouverner les fidelles, & de prêcher la parole de Dieu. Sa place dans l'apoſtolat fut donnée à St. Mathias; & St. Pierre dans la harangue qu'il fit à l'élection de ce Saint rapporta le paſſage que nous liſons ici & en fit l'application en cette conjoncture. On l'explique auſſi du peuple Juif dont le Sacerdoce ne ſubſiſta que peu de tems après la mort de Jeſus-Chriſt, & fut changé au Sacerdoce de la loi nouvelle: c'eſt particulierement du peuple Juif que s'explique toute la ſuite de cette Prophétie.

(8.-12.) Ces verſets ſont applicables ſurtout aux Juifs. Que de calamités vinrent fondre ſur eux. Les Ro-

dicent ; & ejiciantur de habitationibus ſuis.

10. Scrutetur fenerator omnem ſubſtantiam ejus ; & diripiant alieni labores ejus.

11. Non ſit illi adjutor, nec ſit qui miſereatur pupillis ejus.

12. Fiant nati ejus in interitum ; in generatione una deleatur nomen ejus.

cherchent leur pain, & qu'ils ſoient chaſſés de leurs demeures.

10. Que l'uſurier recherche & enleve tout ſon bien ; & que des étrangers lui raviſſent tout le fruit de ſes travaux.

11. Qu'il ne ſe trouve perſonne pour l'aſſiſter, & que nul n'ait compaſſion de ſes orphelins.

12. Que tous ſes enfans périſſent, & que ſon nom ſoit effacé & oublié dans le cours d'une ſeule génération.

---

mains les ayant réduits dans le dernier état d'humiliation, en les chaſſant de leur pays, les accablerent encore d'impôts. Devenus maîtres de Jeruſalem, ils pillerent tout juſqu'à ouvrir même les cadavres, pour voir s'il ne s'y trouveroit point de l'argent caché. Mais des richeſſes encore plus précieuſes que l'or, & la véritable intelligence des écritures, & le Meſſie, leur ont été enlevées, & nous qui ſommes étrangers par notre origine, en avons été mis en poſſeſſion. Toute la Judée fut réduite en ſolitude l'an 134 de Jeſus-Chriſt. Jeruſalem entierement détruite perdit même ſon nom. La ville bâtie ſur ſes ruines fut appellée Elia du nom de l'empereur Adrien.

Qu'il y a au milieu des Chrétiens mêmes un grand nombre de ces hommes judaïques & charnels, qui remplis des biens de ce monde, ne laiſſent pas de manquer de pain, & ſont privés de la nourriture des enfans de Dieu, qui eſt ſa parole, ſa vérité & ſa grace. Oh, que c'eſt un terrible malheur que d'être privé de Dieu & de le perdre ! mais de tous les malheurs le plus grand, c'eſt, après l'avoir perdu, d'être inſenſible à cette perte, & de ne pas ſe mettre en peine de recouvrer celui qui eſt le ſouverain bien.

13. Que l'iniquité de ſes peres revive dans le ſouvenir du Seigneur, & que le péché de ſa mere ne ſoit point effacé.

14. Qu'ils ſoient toujours expoſés aux yeux du Seigneur, & que leur mémoire ſoit exterminée de deſſus la terre; parce qu'il ne s'eſt point ſouvenu de faire miſéricorde,

15. Qu'il a pourſuivi l'homme qui étoit pauvre & dans l'indigence, & dont le cœur étoit percé de douleur; afin de le faire mourir.

13. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conſpectu Domini; & peccatum matris ejus non deleatur.

14. Fiant contra Dominum ſemper, & pereat de terra memoria eorum; pro eo quòd non eſt recordatus facere miſericordiam.

15. Et perſecutus eſt hominem inopem & mendicum; & compunctum corde mortificare.

(13-14-15.) Le crime des Juifs qui firent crucifier Jeſus-Chriſt, joint à celui de leurs peres qui avoient mis à mort les Prophetes, & l'iniquité de leur mere, l'injuſte & cruelle Jeruſalem qui cria en parlant du Sauveur: *que ſon ſang retombe ſur nous & ſur nos enfans*, firent que la colere du Seigneur éclata contre eux & les écraſa ſous ſes terribles coups. Il eſt ſouvent arrivé que la vertu des peres a été utile aux enfans, comme la foi d'Abraham aux Juifs, & la piété de David à Salomon; mais la méchanceté des peres n'a fait qu'augmenter la punition des enfans qui leur reſſembloient, n'y ayant plus aucun motif qui dût les faire épargner.

Le Prophete aſſure que les Juifs étant entierement ruinés, ſeront, outre leurs propres péchés, encore plus en exécration à cauſe du ſouvenir de l'impiété de leurs peres. Dieu conſidérant toujours toutes les iniquités dont ils ſe ſont rendus coupables, n'uſera d'aucune indulgence, & les exterminera totalement. Les Juifs ſouffriront ces châtimens pour les punir du cruel & horrible parricide qu'ils ont commis, & pour avoir perſécuté juſqu'à la mort celui qui n'a eu pour eux que de la bonté, de la douceur, & qui les avoit comblés de bienfaits.

16. Et dilexit maledictionem, & veniet ei; & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.

17. Et induit maledictionem sicut vestimentum, & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.

18. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, & sicut zona quâ semper præcingitur.

19. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, & qui loquuntur mala adversùs animam meam.

16. Qu'ayant aimé la malédiction, elle tombera sur lui, & qu'ayant rejeté la bénédiction, elle sera éloignée de lui.

17. Il est revêtu de la malédiction, ainsi que d'un vêtement, elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui, & comme l'huile jusque dans ses os.

18. Quelle lui soit comme l'habit qui le couvre, & comme la ceinture de laquelle il est toujours ceint.

19. C'est-là la maniere dont le Seigneur punira ceux qui m'attaquent par leurs médisances, & qui proferent des paroles meurtrieres contre mon ame.

(16-17-18-19.) Judas & les Juifs ont recherché la malédiction; elle est tombée sur eux. Le Psalmiste exprime par des comparaisons combien elle a été terrible au-dedans & au-dehors. Ils seront exposés à tous les traits de la vengeance de Dieu, aucune partie ni de leur ame ni de leur corps ne sera épargnée. Victimes à jamais de malédiction, objet éternel de la justice divine; tel est le jugement que s'attirent les médisans & les calomniateurs.

Il suffit d'ouvrir les yeux pour voir jusqu'à quel point, & avec qu'elle persévérance la malédiction s'est répandue sur la nation Juive. Son cœur, ses inclinations, ses mœurs, ses coutumes, tout s'en ressent. Elle n'a ni Rois ni magistrats, & n'habite plus à Jerusalem leur célebre capitale. Les Juifs sont privés de tous les monumens de leur religion, & de ces ornemens qui frappoient les yeux d'un si grand éclat. Ils ne rendent plus à Dieu le culte prescrit par la loi. Peu nous importe que les hom-

20. Et vous, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense pour la gloire de votre nom ; parce que votre miséricorde est remplie de douceur.

21. Délivrez-moi, parce que je suis pauvre & dans l'indigence, & que mon cœur est tout troublé au-dédans de moi.

22. J'ai disparu comme l'ombre qui est sur son déclin ; & j'ai été emporté de côté & d'autre, ainsi que des sauterelles.

23. Mes genoux se sont affoiblis par le jeûne, & ma chair a été toute changée à cause de l'huile qui me manquoit.

24. Je suis devenu un sujet d'opprobre à leur égard ; ils m'ont vu, & ils ont secoué la tête.

20. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum ; quia suavis est misericordia tua.

21. Libera me, quia egenus & pauper ego sum ; & cor meum conturbatum est intra me.

22. Sicut umbra cùm declinat ablatus sum ; & excussus sum sicut locustæ.

23. Genua mea infirmata sunt à jejunio ; & caro mea immutata est propter oleum.

24. Et ego factus sum opprobrium illis ; viderunt me, & moverunt capita sua.

---

mes nous bénissent ou nous maudissent. Leurs bénédictions ou leurs malédictions ne sauroient nous rendre ni heureux ni malheureux. Mais combien m'est-il avantageux d'être béni de vous. Bénissez-moi, Seigneur, & que votre bénédiction opere mon salut, & soit l'ouvrage de votre miséricorde.

(20---24.) Quoique le St. Roi trouvât dans l'injustice de la persécution qu'il souffroit un droit tout particulier de demander à Dieu son assistance, il a recours à sa seule miséricorde. Rien n'est plus digne des regards de Dieu qu'un homme pauvre, méprisé, & abandonné tel qu'étoit David. Dans tout le tems de sa fuite & de son exil, & dans des périls continuels, il jeûnoit sou-

25. Adjuva me, Domine Deus meus: salvum me fac secundùm misericordiam tuam.

26. Et sciant quia manus tua hæc; & tu, Domine, fecisti eam.

25. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu; sauvez-moi par votre miséricorde.

26. Et que tous sachent que c'est ici un coup de votre main, & que c'est vous, Seigneur, qui faites ces choses.

vent, & s'efforçoit d'attirer la miséricorde de Dieu par son abstinence. L'huile dont il parle étoit beaucoup en usage parmi les anciens, c'étoit une mortification de s'en abstenir.

Combien tout cecy s'applique-t-il naturellement à Jesus-Christ: il n'eut jamais de demeure fixe, ni de biens dans le monde. Tantôt dans une ville, & tantôt dans une autre; toujours errant pour chercher les brebis égarées de la maison d'Israël. Durant sa passion il fut réduit à un état déplorable. On le traîna de tribunaux en tribunaux. Les Juifs qui assisterent à sa mort secouoient lugubrement la tête en lui disant: *sauve-toi toi-même, & descends de la croix, si tu es le fils de Dieu.*

Qu'il est rare d'aimer à être le sujet des railleries & des mépris des hommes, le jouet de leurs passions, l'objet de leurs contradictions! Pendant que Jesus-Christ crie, malheur aux riches; aux orgueilleux & aux hommes de bonne chere; le monde crie de son côté malheur aux pauvres, aux simples, à ceux qui jeûnent, & qui souffrent la faim & la soif. Rechercher les plaisirs, l'estime des hommes, aimer l'éclat & la splendeur, c'est ne rien comprendre dans les voies du salut. La science de l'humilité, & l'amour des humiliations est quelque chose de principal dans la religion chrétienne: c'est ce qui la distingue de toutes les fausses religions: nulle n'a posé ce fondement, parce que nulle n'a connu la nécessité de dompter l'orgueil de l'homme.

(25-26.) Le Prophete en demandant à Dieu qu'il le sauve, souhaite principalement que tous ceux qui le haï-

27. Ils me maudiront, & vous me bénirez! que ceux qui s'élevent contre moi ſoient confondus; mais pour votre ſerviteur, il ſera rempli de joie.

28. Que ceux qui médiſent de moi ſoient couverts de confuſion; & que leur confuſion ſoit comme un double manteau dont ils ſeront revêtus.

27. Maledicent illi, & tu benedices: qui inſurgunt in me confundantur; ſervus autem tuus lætabitur.

28. Induantur qui detrahunt mihi, pudore, & operiantur ſicut diploide confuſione ſuâ.

ſent reconnoiſſent ſa main & ſa puiſſance dans le mal même qu'ils s'imaginent pouvoir lui faire. Accoutumons-nous à regarder les méchans, comme des verges dont Dieu ſe ſert pour châtier ſes enfans; & que cette penſée nous porte à ſouffrir, ſans nous plaindre, les coups que nous recevons, par reſpect pour la main dont ils partent. Oui, Seigneur, & dans le monde qui perſécute vos ſerviteurs, & dans vos ſerviteurs qui triomphent du monde, j'adore votre ſcience, votre puiſſance & votre ſageſſe infinie.

Jeſus-Chriſt en tant qu'homme demande d'être délivré du tombeau. Ce n'eſt point malgré lui qu'il a été crucifié. Sa mort a été l'ouvrage de la volonté de ſon pere & de la ſienne. Il étoit arrêté dans les décrets divins que la fureur des Juifs ſerviroit à la rédemption du monde, & procureroit aux hommes l'immortalité. Il n'appartient qu'à Dieu de tirer le plus grand bien du plus grand mal, & de tourner au profit de ſa gloire les forfaits les plus odieux.

(27 28.) Combien eſt vaine & fauſſe la malédiction des méchans! ils ſont incapables de nuire à l'homme juſte qui eſt affermi dans la foi de cette grande vérité prononcée par la bouche de Jeſus-Chriſt: que ceux-là ſont heureux que les hommes perſécutent & maudiſſent à cauſe de lui. Le juſte trouve dans la bénédiction du tout-puiſſant une ſource de toutes ſortes de biens, dont

29. Confitebor Domino nimis in ore meo, & in medio multorum laudabo eum.

30. Quia astitit à dextris pauperis, ut salvam faceret à persequentibus animam meam.

29. Je publierai de toute ma force la gloire du Seigneur, & je le louerai au milieu d'une grande assemblée.

30. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon ame de la violence de ceux qui la persécutoient.

---

nulle mauvaise volonté des méchans ne peut le priver. L'événement a rendu témoignage à la vérité de cette Prophétie dans la personne de David devenu paisible possesseur de la couronne, tandis que ses ennemis ont eu pour partage une double confusion pour la vie présente & pour la future.

On le voit encore plus clairement en la personne de Jesus-Christ. Les Juifs ont beau blasphémer encore contre lui, devenus odieux à toutes les nations, ils portent leur honte par-tout, au lieu que la prédication de l'évangile prend de jour en jour un nouvel éclat, & que Jesus-Christ, soit par lui-même, soit dans son Eglise, est en possession d'une gloire qui ne s'éteindra jamais. Que les méchans m'outragent par leurs paroles, qu'ils me maudissent, je trouverai dans votre main, ô mon Dieu, une bénédiction, une gloire, une joie, que l'on ne sauroit me ravir. J'aime bien mieux souffrir maintenant de la part des méchans toute sorte d'opprobres, que d'être couvert avec eux d'une éternelle confusion, au jour de vos vengeances.

(29-30.) Pendant que les ennemis de David le persécutoient, & qu'ils se flattoient de le renverser & de le perdre, Dieu le regardoit avec bonté, le consoloit, & se tenoit à sa droite pour le soutenir & pour le sauver. Combien en étoit-il reconnoissant? dans sa reconnoissance envers Dieu, & dans le soin qu'il a pris de relever sa grandeur & son pouvoir au milieu de tout son peuple, il n'a été qu'une foible image de ce qu'a fait Jesus-Christ & de ce qu'il fait encore tous les jours par la bouche

d'un nombre infini de fidelles qui ſont ſes membres. Tout ſe fait dans l'Egliſe au nom de Jeſus-Chriſt & par Jeſus-Chriſt; les ſacremens contiennent ſa grace; les temples ſont les lieux où il ſe rend préſent, & où il offre le ſacrifice à ſon pere. Les ſaints offices qu'on célebre jour & nuit ſont les actions de graces qu'il rend à ſon pere, & la commémoration perpétuelle de ce qu'il a fait pour nous.

PRIERE.

NE permettez pas mon Dieu, que ni les efforts de nos ennemis, ni la crainte des maux de ce monde, ni quelque motif que ce puiſſe être, nous portent à vous manquer de fidélité. Nous ſommes pauvres, il eſt vrai, mépriſés, abandonnés; mais dans tous les tems vous vous êtes montré l'appui des foibles, & le défenſeur des opprimés. Que votre main puiſſante opere notre délivrance; ſoyez à notre droite pour repouſſer les traits de nos ennemis, & pour confondre leurs pernicieux deſſeins.

PSEAUME 109.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume n'a que Jeſus-Chriſt pour objet. Il n'y en a point qui montre auſſi clairement que celui-ci tous les caracteres de Dieu ſuprême, de fils conſubſtantiel au pere, de Roi univerſel, de pontife éternel, de conquérant invincible, de juge inexorable.

L'application que Jeſus-Chriſt s'eſt faite à lui-même de ce pſeaume (Matth. 22.) nous eſt un garant bien sûr qu'il a été inſpiré à David; il s'en eſt ſervi pour prouver aux Juifs ſa divinité.

1. DIXIT Dominus Domino meo: ſede à dextris meis.	1. LE Seigneur a dit à mon Seigneur: aſſeyez-vous à ma droite.

(1.) Comment eſt-il poſſible, diſoit Jeſus-Chriſt aux Juifs, que David appelle ici le Chriſt ſon Seigneur, étant certain d'ailleurs que le Chriſt eſt ſon fils? un Chrétien, dit St. Auguſtin, ſait répondre à cette queſtion. Au commencement étoit le verbe, le verbe étoit en Dieu, le verbe étoit Dieu. Tout a été fait par lui: voilà le Seigneur de David. Le verbe a été fait chair, & a habité parmi nous: voilà le fils de David.

David comme figure parle bien à Salomon ſon fils, qu'il aſſocie à ſa royauté, mais dans la vérité & dans le parfait accompliſſement de la Prophétie, c'eſt Dieu le pere qui parle à Jeſus-Chriſt, dont il reconnoît la conſubſtantialité, à qui il promet un regne & un ſacerdoce éternel, avec l'empire ſur les nations.

Le Prophete tranſporté en eſprit au moment où Jeſus-Chriſt monte au ciel après ſa mort & ſa réſurrection, & rendu témoin de l'accueil que le pere fait à ſon fils,

5. Le Seigneur a juré & ſon ſerment demeurera immuable, que vous êtes prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedech.	5. Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: tu es ſacerdos in æternum ſecundùm ordinem Melchiſedech.

tellement unie à ſa nature qu'elle en eſt inſéparable. Le Prophete enviſage le moment de ſa réſurrection comme le jour de ſa gloire & de ſa puiſſance: mais il paroîtra tout autrement revêtu de cette gloire à la fin des tems, lorſqu'il ſera environné de ſes ſaints, tout brillant de cette ſplendeur que lui-même comme ſoleil de juſtice répandra ſur eux.

« Nul ne pourra plus douter que le fils unique du Tout-Puiſſant ne ſoit celui qu'il a engendré de lui-même & de ſa ſubſtance avant la création des ames. Du ſein de l'être infini eſt ſorti de toute éternité ce verbe divin qui eſt ſa penſée, ſon intelligence, qui lui repréſente tous les êtres exiſtans & poſſibles. Ce verbe s'eſt fait chair; en devenant ſemblable à nous, il n'a rien perdu de ſes droits. Retourné vers ſon pere, revêtu de notre humanité, il doit exercer un jour la fonction de juge. Quelle force, quelle gloire! Elle ſe développera au dernier jour qui ſera par excellence le jour de ſon triomphe, le jour de la foibleſſe & de la honte pour ſes ennemis.

(5.) Melchiſedech par ſon nom (Roi de juſtice) par celui de Salem ſa ville (Roi de paix) par la maniere dont il paroît dans l'Ecriture, où il n'eſt parlé ni de ſon pere, ni de ſa mere, ni de ſa naiſſance, ni de ſa mort, par ſon ſacerdoce dans lequel il n'a point de ſucceſſeur, par ſon ſacrifice qui conſiſte dans l'oblation du pain & du vin, enfin par la bénédiction, qu'il donne à Abraham, eſt une des plus vives images de Jeſus-Chriſt.

Cet homme-Dieu (eſt en effet Roi de juſtice,) parce qu'il la donne avec autorité; (Roi de paix) parce qu'il regne dans la cité des Saints dont la paix fait le grand caractere. Il eſt dit prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, eu égard à ce que ce prêtre du Très-Haut offrit en ſacrifice

6. Le Seigneur eſt à votre droite : il a briſé & mis en poudre les Rois au jour de ſa colere.	6. Dominus à dextris tuis, confregit in die iræ ſuæ Reges.

crifice du pain & du vin pour glorifier le Seigneur de la victoire qu'Abraham avoit remportée ſur ſes ennemis.

Il n'y a rien de plus auguſte que les objets préſentés dans ce verſet. C'eſt Dieu qui s'énonce ſur ſon propre fils revêtu d'un ſacerdoce éternel, figuré par le plus ancien de tous les ſacerdoces qui eſt celui de Melchiſedech. Ce ſacerdoce s'exerce par l'immolation du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt. Il eſt lui-même le prêtre, le ſacrifice, la victime. Comme prêtre éternel, il offre continuellement à ſon pere, il lui offre toujours ſon Egliſe.

Il eſt la ſource de toutes les bénédictions ; c'eſt de lui ſeul que nous recevons, & que nous attendons tout. C'eſt à lui ſeul que nous en devons l'hommage ; c'eſt en lui & par lui ſeul que nous pouvons rendre à Dieu de dignes actions de graces. Ces vérités conſignées dans l'ouvrage d'un Roi, d'un Prophete qui a précédé de dix ſiecles les événemens, ſont bien propres à remplir d'admiration une ame qui a de la foi.

C'eſt le choix de Dieu, choix auquel la volonté humaine de Jeſus-Chriſt n'a point eu de part, qui l'a élevé à la dignité de pontife. Votre propre fils, ô mon Dieu, ne s'eſt point attribué l'honneur du ſacerdoce ; & des hommes pleins de ténebres & de défauts, & quelquefois ſouillés de crimes, oſent ſe pouſſer d'eux-mêmes aux ſaints ordres, monter à l'autel, & uſurper les fonctions les plus redoutables du ſacerdoce. Vous le voyez, Seigneur, & vous gardez le ſilence, mais malheur à ceux que vous n'épargnez maintenant que pour les écraſer au jour de vos vengeances. Seigneur Jeſus, rendez participans de votre ſainteté tous ceux que vous aſſociez à votre ſacerdoce, & ſoyez béni à jamais de n'avoir pas permis que j'aye été élevé à une ſi auguſte dignité.

(6.) Le Prophete éclairé d'une lumiere toute divine

7. Il exercera ſon jugement au milieu des nations ; il remplira tout de la ruine de ſes ennemis ; il écraſera ſur la terre les têtes d'un grand nombre de perſonnes.

7. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquaſſabit capita in terra multorum.

8. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; c'eſt pour cela qu'il élevera la tête.

8. De torrente in via bibet ; propterea exaltabit caput.

---

voit des yeux de la foi les nations & les Rois qui ne profiteront pas des fruits ſalutaires du ſacerdoce du Meſſie, ou qui combattront ſon regne, ſuccomber l'un après l'autre, ſous le poids de ſa majeſté. Hérode, Pilate, Neron, Domitien & tant d'autres ont péri de la maniere la plus funeſte ; mais le grand jour de ſa colere, où il écraſera pour jamais ſes ennemis, les grands ſurtout, parce qu'ils auront commis de plus grandes injuſtices, ſera celui du jugement dernier. Tous les Chrétiens infidelles à leur vocation ſont cenſés ennemis du nom de Jeſus-Chriſt & de ſon évangile. Quelle eſt notre vie ? quelles meſures prenons-nous pour paroître avec confiance devant Jeſus-Chriſt au jour de ſa colere ?

(7.) Depuis la formation de l'Egliſe, Jeſus-Chriſt a exercé ſon jugement, & il l'exercera juſqu'à la conſommation des ſiecles ſur tous les ennemis de ſa royauté. Les fidelles, les hérétiques, les perſécuteurs de ſon Egliſe, ceux qui en troublent la paix, & qui en rompent l'unité, ſeront écraſés & mis en poudre au jour de ſes vengeances. Dès cette vie ce fils de l'homme porte des jugemens de rigueur, ſoit en frappant les pécheurs, ſoit en les abandonnant à leur ſens réprouvé. Cette vérité a fait trembler les ſolitaires. Demandons comme eux au Seigneur de ne pas réſerver notre jugement à ce jour terrible où il jugera toutes les nations. Qu'il nous juge maintenant dans ſa miſéricorde. Qu'il briſe heureuſement nos têtes ; & que d'orgueilleux que nous ſommes, il nous rende humbles.

(8.) Les eaux dans l'écriture ſont la figure des traver-

ſes & des ſouffrances. Jeſus-Chriſt dans le cours de ſa vie mortelle a bu de ces eaux. Il s'eſt rabaiſſé juſqu'à la mort de la croix pour la gloire de ſon pere, & pour le ſalut de ſes freres. Il ſera élevé au plus haut des cieux, afin qu'à ſon nom tout génou fléchiſſe dans le ciel, ſur la terre & dans les enfers. Sa perſonne naturelle ne peut plus boire de ce torrent; mais ſon Egliſe en boira. Tout ce qui eſt arrivé à Jeſus-Chriſt doit arriver à ſes élus. Ils ne ſeront glorifiés avec lui qu'après s'être rendus conformes à ce divin modele. Tel eſt le myſtere & le fond de notre religion, trop peu connu, & encore moins goûté de la plus grande partie de ceux qui font profeſſion de croire en Jeſus-Chriſt.

PRIERE.

QU'il eſt avantageux, ô mon Dieu, de boire de ce torrent d'amertume qui paſſe, & qui nous mérite un torrent de délices & de gloire qui ne paſſe pas. Apprenez-nous à nous humilier & à ſouffrir. Régnez dans nos cœurs par votre juſtice & par votre vérité. Rendez-nous conformes à votre divin fils, afin que nous ſoyons élevés avec lui dans l'honneur & dans la gloire éternelle.

PSEAUME 110.

Louez le Seigneur.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume eſt un de ceux que l'on nomme alphabétiques, à cauſe que dans la langue originale chaque demi-verſet eſt diſtingué par une lettre de l'alphabet. Le ſujet de ce cantique eſt de glorifier Dieu des œuvres de ſa toute-puiſſance & des effets de ſa miſéricorde en faveur de ſon peuple; ce doivent être les deux grands objets & les ſujets de nos louanges. Les bienfaits de la création & de la rédemption. Les uns & les autres ont été opérés par Jeſus-Chriſt Créateur & Sauveur; comme Dieu, ſageſſe divine, comme homme-Dieu, rédempteur des hommes.

Un Chrétien délivré de l'eſclavage du péché, établi dans la juſtice, goûtant les grands biens qui ſont attachés à cet état, éclairé de la lumiere de l'évangile, rend graces à Dieu pour tant de bienfaits, lorſqu'il récite ce pſeaume.

1. SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans la ſociété des juſtes, & dans l'aſſemblée des peuples.

1. CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo; in conſilio juſtorum & congregatione.

(1.) Ce n'eſt pas aſſez de louer Dieu de bouche, il demande le cœur & le cœur tout entier. Qui dit *tout le cœur*, exclut la nonchalance, la diſtraction, la tiédeur & ſurtout les paſſions qui le tyranniſent. On peut être rempli de pluſieurs ſentimens différens à la vue de la divine Majeſté; mais il n'y a proprement que l'amour qui le loue comme il faut. Quiconque n'aime pas Dieu, quiconque enſeigne qu'on peut l'honorer véritablement

2. Magna opera Domini ; exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio & magnificentia opus ejus ; & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

2. Les œuvres du Seigneur sont grandes, & proportionnées à toutes ses volontés.

3. Tout ce qu'il fait publie ses louanges & sa grandeur : & sa justice demeure dans tous les siecles.

---

sans la charité, lui enleve la louange qu'il exige, & qui seule peut lui plaire. Pour moi, Seigneur, je veux vous aimer uniquement, & cet amour sera comme une passion sainte qui me portera à publier & par mes paroles & par ma fidélité à vous servir, que vous êtes mon Dieu, le Dieu de mon cœur, le seul qui peut le rendre heureux.

Plus les justes deviennent rares & difficiles à discerner au milieu des pécheurs, plus leur société doit nous être chere. Rien de plus doux pour les hommes touchés de Dieu, que de s'entretenir des choses de Dieu avec les gens de bien, d'entrer dans leurs intérêts, de n'avoir avec eux qu'une cause commune, & surtout de savoir prier & louer Dieu comme eux.

(2-3.) La grandeur, l'ordre & la magnificence qui éclatent dans les ouvrages du Seigneur annoncent l'excellence de l'ouvrier. La beauté du ciel, le cours régulier des astres, en un mot toutes les œuvres de Dieu nous rappellent à lui, à la vertu, au salut & à la bienheureuse éternité. L'incarnation de Jesus-Christ, sa mort, sa résurrection, la fondation de l'Eglise, les élus ces vases d'honneur & de gloire, sont les chefs-d'œuvres de l'amour éternel de notre Dieu. Rendre juste l'homme qui étoit pécheur, répandre une abondance de grace où il y a eu une abondance de péché ; c'est-là qu'éclate la magnificence de notre Dieu.

La justice dont parle ici David n'est pas seulement celle qui est propre à Dieu, & qui est une de ses divines perfections ; mais encore la justice qui sanctifie l'homme

4. Le Seigneur qui eſt miſéricordieux & plein de clémence, a éterniſé la mémoire de ſes merveilles : il a donné la nourriture néceſſaire à ceux qui le craignent.

5. Il ſe ſouviendra éternellement de ſon alliance : il fera

4. Memoriam fecit mirabilium ſuorum, miſericors & miſerator Dominus : eſcam dedit timentibus ſe.

5. Memor erit in ſæculum teſtamenti ſui :

& qui eſt éternelle, en ce que tous les autres biens paſſent, & qu'elle ſeule demeure.

Le grand caractere du don de la juſtice, c'eſt d'être ſtable dans celui à qui elle eſt accordée, & incompatible avec ce cercle de chutes & de retours vers Dieu qu'un Juif croyoit pouvoir allier avec le culte que l'homme doit à la divinité.

(4.) Que de prodiges Dieu a opérés dans tous les tems en faveur des hommes & du peuple d'Iſraël en particulier ! pendant 40 ans il l'a nourri de la manne du ciel avec une tendreſſe paternelle. Cette nourriture figuroit admirablement celle du corps adorable du fils de Dieu.

Le myſtere de l'Euchariſtie eſt comme un mémorial & un abrégé de toutes les merveilles que Dieu a faites. C'eſt le chef-d'œuvre de ſon amour & de ſa ſageſſe qui l'a porté à demeurer avec nous corporellement juſqu'à la fin des ſiecles. Cette manne céleſte ne nourrit & ne vivifie que ceux qui ſont remplis de la crainte du Seigneur; mais d'une crainte d'enfans accompagnée d'amour. *Craindre le Seigneur*, dans la penſée du Pſalmiſte, c'eſt le ſervir; & ſervir le Seigneur, comme il déſire de l'être, c'eſt l'aimer. Que je porte toujours à votre table, Seigneur, une conſcience pure; que je reçoive ce pain céleſte avec un cœur d'enfant, & une crainte amoureuſe; & que je ne change jamais en poiſon la plus ſalutaire & la plus délicieuſe de toutes les nourritures.

(5.) Dieu en mettant Iſraël en poſſeſſion de la Paleſ-

virtutem operum ſuorum annuntiabit populo ſuo.

6. Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus, veritas & judicium.

connoître à ſon peuple la puiſſance de ſes œuvres.

6. En leur donnant l'héritage des nations : les œuvres de ſes mains ne ſont autre choſe que vérité & juſtice.

---

tine, a prouvé ſa fidélité dans l'accompliſſement des promeſſes, & ſa juſtice dans la punition des peuples criminels dévoués à l'anatheme : enfin il a fait éclater ſa miſéricorde en donnant à ce peuple privilégié ſur le mont Sinaï une loi ſainte. L'alliance contractée avec le Juif étoit conditionnelle. Dieu promettoit les récompenſes éternelles à ceux qui accompliroient ſa loi ; mais il ne s'engageoit pas à donner cet accompliſſement.

Il n'en eſt pas de même de ceux qui ſont ſous la loi nouvelle : l'alliance contractée avec eux, l'a été à des conditions plus avantageuſes : Dieu s'eſt engagé à donner à l'homme la fidélité qu'il exigeoit de lui. *Je mettrai mon eſprit*, a-t-il dit par la bouche de ſon Prophete, (Ezech. 36. 27.) *au milieu de vous ; je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances & que vous les pratiquerez.* C'eſt cette alliance ſolennellement établie dans le dernier ſoupé de notre divin maître que nous lui rappellons lorſque nous prenons la nourriture donnée à ceux qui le craignent. Nous le prions de ſe ſouvenir de cette alliance, à laquelle nous avons une ferme confiance d'avoir part, ou plutôt nous ſommes perſuadés qu'elle lui ſera toujours préſente.

(6.) Qu'y avoit-il de plus juſte que de dépouiller les Cananéens de tous leurs biens ; puiſqu'ils ne reconnoiſſoient pas qu'ils les tenoient de Dieu, & de donner ces mêmes biens aux Iſraëlites qui adoroient le Créateur de tout ce monde viſible, & de ce qu'il renferme ? La même juſtice paroît dans la réprobation des Juifs & dans la vocation des Gentils. Les Juifs ont été privés du grand don de la juſtice, parce qu'ils ne l'ont attendue que d'eux-mêmes & non de Dieu.

[redacted]

9. Sanctum & terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

10. Intellectus bonus omnibus facientibus eum; laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

9. Son nom eſt ſaint & terrible: la crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe.

10. Tous ceux qui agiſſent conformément à cette crainte, ſont remplis d'une intelligence ſalutaire.

---

tout le genre humain, & pour être médiateur d'une alliance bien plus parfaite.

Jeſus-Chriſt n'eſt pas ſeulement rédempteur, mais il eſt encore rédemption; parce qu'il eſt lui-même le prix avec lequel nous ſommes rachetés, & introduits dans une alliance qui eſt auſſi immuable que l'amour du pere qui en eſt le principe. Cette alliance donne droit à tous les hommes de poſſéder à jamais l'héritage céleſte; mais elle nous oblige de mener une vie digne de la grace que nous avons reçue. Vivre en eſclave dans un tems de liberté, ce ſeroit rendre *inutile* la grace de notre rédemption.

(9.) Le nom du Seigneur eſt le Seigneur même. Il eſt infiniment terrible & reſpectable. Il eſt d'une ſainteté & d'une pureté incompréhenſible. Saint pour les juſtes, dit St. Jerôme, terrible aux méchans; *ſanctum ſanctis, terribile peccatoribus.* La conduite de Dieu, la fidélité à ſes promeſſes faites aux élus eſt toujours jointe à un jugement de rigueur ſur les réprouvés. Les Iſraëlites ſont ſauvés par le paſſage de la mer rouge; & les Egyptiens y périſſent. Les Iſraëlites ſont introduits dans la terre de Canaan, & les Cananéens ſont exterminés. Cette crainte devant celui dont le nom annonce la ſouveraine puiſſance, eſt une crainte filiale, inſéparable de l'amour qui fait éviter avec une ſalutaire inquiétude tout ce qui peut offenſer une majeſté auſſi ſainte que redoutable; cette crainte, dis-je, eſt le commencement de la ſageſſe, c'eſt-à-dire, de la véritable piété.

(10.) La bonté de l'eſprit & la droiture de l'intelli-

gence conſiſtent à honorer Dieu de toute l'étendue du cœur, à admirer les œuvres de ſa puiſſance & de ſa ſageſſe, à reconnoître l'importance de ſa loi, à conſerver la crainte de ſon ſaint nom, à redouter ſes jugemens. La vraie ſcience eſt inſéparable de la fidélité à la loi de Dieu. La ſageſſe du Chriſtianiſme ne conſiſte pas dans la ſimple contemplation, mais dans l'action. Plus on met en pratique les lumieres de l'intelligence, plus elle ſe perfectionne. La foi ne ſuffit pas, ſi l'on ne mene pas une vie conforme à cette foi. C'eſt bâtir ſur le ſable, que de connoître ſon devoir, & ne pas l'accomplir.

Celui dont la ſageſſe eſt fondée ſur l'humble crainte du Seigneur, le louera éternellement. Pénétré de la ſainteté & de la majeſté de ſon nom vraiment redoutable, il travaillera à être ſaint lui-même, & à ſe rendre digne d'être élevé à la gloire des bienheureux habitans de la maiſon du Seigneur.

PRIERE.

NE permettez pas, Seigneur, que nous nous bornions à admirer la magnificence de vos ouvrages; que le fruit de nos connoiſſances ſoit de vous être ſoumis, de vous obéir avec une crainte filiale, de pratiquer par la charité ce que nous connoiſſons par la foi, de ne connoître point d'autre gloire que la vôtre, ni d'autre bonheur que celui de chanter éternellement vos miſéricordes.

PSEAUME III.

Louez Dieu du retour d'Aggée & de Zacharie.

LE titre eſt ſeulement *alleluia;* mais la vulgate ajoute *reverſionis Aggæi & Zachariæ:* addition qui ne ſe trouve ni dans l'Hébreu ni dans le Grec.

SUJET DU PSEAUME.

Il paroît que le ſujet du pſeaume eſt un parallele de l'homme juſte & du pécheur, ou une oppoſition de la gloire du juſte, même dès ce monde, au ſort malheureux du pécheur.

Selon une tradition ancienne, les deux Prophetes Aggée & Zacharie s'étoient ſervis de ce cantique après la captivité de Babylone, pour porter les Juifs à la vertu, à la piété envers Dieu, & à la miſéricorde envers les pauvres. L'on croit même que David en fait une leçon, & un modele de juſtice à ſon fils Salomon.

Le Prophete avoit ſurtout en vue Jeſus-Chriſt, le juſte & le bienfaiſant par excellence. C'eſt auſſi à proportion l'éloge d'un Chrétien qui fait ſon devoir principal de l'amour de Dieu & du prochain.

1. BEatus vir qui timet Dominum; in mandatis ejus volet nimis.	1. HEureux eſt l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ſes commandemens.

(1.) Tel eſt le grand caractere du juſte; il craint Dieu comme ſon pere, il met ſon plaiſir à lui plaire & à accomplir ſes commandemens. *Inſipientium eſt timere, perfectorum verò diligere*, dit St. Jerôme. Les hommes vraiment dignes des éloges du St. Eſprit & de l'Egliſe occupée à publier la grandeur des juſtes, ſont ceux qui

2. La poſtérité des juſtes ſera bénie ; ſa race ſera puiſſante.

3. La gloire & les richeſſes ſont dans ſa maiſon, & ſa juſtice demeure dans tous les ſiecles.

2. Potens in terra erit ſemen ejus ; generatio rectorum benedicetur.

3. Gloria & divitiæ in domo ejus ; & juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

---

non-ſeulement accompliſſent à l'extérieur les devoirs de la loi, mais qui ſont au-dedans pleins d'amour pour elle, qui font leur plus douce occupation de la méditer, & qui trouvent leur joie à la prendre pour la regle de leurs actions. Malheur à ceux qui placent le bonheur dans une longue vie, dans la poſſeſſion des richeſſes, dans la jouiſſance des plaiſirs, en un mot, dans tout ce qui flatte les paſſions.

C'eſt de Jeſus-Chriſt le nouvel Adam, le juſte par excellence, dont le Saint-Eſprit nous fait ici l'éloge. La crainte du Seigneur s'eſt repoſée ſur lui. Sa nourriture a été de faire la volonté de ſon pere, & d'accomplir ſon œuvre.

(2-3.) La récompenſe d'un Juif revêtu d'une juſtice légale étoit d'avoir un grand nombre d'enfans & de jouir des richeſſes qu'on peut avoir en ce monde. Un Chrétien regarde la fidélité du Juif comme une image de la vraie juſtice, les biens corporels comme la figure des richeſſes ſpirituelles. Plus l'on conſidere les hommes juſtes, plus on reconnoît qu'ils ſont, même dès cette vie, les plus riches, les plus heureux, les plus puiſſans. Comme ils ſont toujours concentrés dans la volonté de Dieu, il ne leur arrive rien qui contrediſe leurs déſirs & qui irrite leurs paſſions. Point de plus grandes richeſſes que la piété qui apprend à ſe contenter des choſes néceſſaires, & qui bannit la cupidité toujours avide & indigente.

L'Egliſe, qui eſt la maiſon de Dieu, poſſede véritablement la gloire & les richeſſes, puiſqu'elle poſſede Jeſus-Chriſt, qui eſt la gloire du pere, & en qui tous

4. Exortum eſt in tenebris lumen rectis, miſericors & miſerator & juſtus.	4. Dieu qui eſt miſéricordieux, clément & juſte s'eſt levé comme une lumiere au milieu des ténebres ſur ceux qui ont le cœur droit.

les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience ſont renfermés. (Col. 2.) Reſſerrée d'abord à des bornes étroites dans la Judée, elle ſe multiplia extraordinairement parmi les nations. La multitude des gentils qui ont été ſanctifiés ſont les enfans des Apôtres. Combien cette race a-t-elle été nombreuſe & puiſſante ! Qu'elle eſt glorieuſe pour ceux qui en ſont les peres !

Les anciens Patriarches déſiroient une nombreuſe poſtérité dans l'eſpérance d'être les peres du Meſſie. Accompliſſons la volonté du Seigneur, & nous devenons la mere de ſon fils. Les juſtes ont une ſorte de poſtérité qui fait leur joie, & qui eſt la récompenſe de leur vertu. C'eſt d'avoir des imitateurs de leur piété, & de voir que le nombre des ſerviteurs de Dieu ſe multiplie ſur la terre.

(4.) Un des grands avantages de l'homme qui craint Dieu, c'eſt d'être éclairé au moment qu'il ſeroit en danger de tomber dans les ténebres : il s'éleve continuellement des ténebres autour du juſte. Il ſe trouve ſouvent dans des circonſtances où il ignore la route qu'il doit tenir. C'eſt une choſe affligeante pour la piété qu'une pareille incertitude ; mais les ténebres les plus capables d'attriſter un homme de bien, viennent des nuages dont il plaît à Dieu de couvrir quelquefois ſa miſéricorde. On eſt alors fort occupé de ſa juſtice. On craint qu'elle ne tire vengeance des fautes que l'on a commiſes dans ſa jeuneſſe.

On éprouve auſſi des perplexités dans certains tems où la religion eſt expoſée à de grandes ſecouſſes. On eſt, comme les diſciples de Jeſus-Chriſt, dans une mer orageuſe au milieu des ombres de la nuit. On crie vers le libérateur dont on connoît la puiſſance, mais qui paroît endormi. L'orage ſe diſſipe, la lumiere paroît, & l'on rend graces à celui qui ſe plaît à faire du bien, qui eſt miſéricordieux & qui fait paroître ſa juſtice en n'aban-

sa justice demeure dans tous les siecles ; sa puissance sera élevée & comblée de gloire.

9. Le pécheur le verra & en sera en colere ; il grincera les dents, & séchera de dépit ; mais le désir des pécheurs périra.

manet in sæculum sæculi ; cornu ejus exaltabitur in gloria.

9. Peccator videbit & irascetur, dentibus suis fremet & tabescet ; desiderium peccatorum peribit.

---

l'exemple de Tobie, il préfere ceux qui portent à son égard le titre de peres d'une maniere plus particuliere ; ceux avec qui il est uni par les sacrés liens de la religion, & qui sont d'ailleurs captifs & malheureux, portant dans une grande humiliation le glorieux titre d'Israëlite. C'est une usure permise & une excellente économie d'acheter l'éternité avec des biens périssables, & de rendre éternelles des richesses, qui de leur nature sont fragiles & caduques.

(9.) La prophétie du Psalmiste se vérifie souvent dès cette vie ; mais elle a toujours un entier accomplissement dans le siecle futur. L'impie considérera le bonheur de ceux auxquels il avoit livré la guerre ; il sera confondu dans ses ruses & dans sa puissance ; il ne lui restera plus à l'égard des élus qu'une vaine fureur qui le fera sécher de dépit. Etrange & déplorable effet de l'orgueil de l'homme, qui, après s'être éloigné de la justice voudroit la ravir dans tous les autres, & s'il lui étoit possible, dans Dieu même.

La synagogue fut autrefois réduite à voir la gloire de l'Eglise, qu'elle persécutoit avec une haine implacable Malgré tous ses vains efforts pour abolir le nom de Jesus-Christ, elle vit les nations & les Empereurs eux-mêmes se soumettre à celui qu'elle avoit crucifié. La gloire du Sauveur est un sujet de rage pour les démons, & de désespoir pour les pécheurs endurcis, comme elle est la joie des Anges, la consolation des justes, & l'espérance des pécheurs pénitens.

PRIERE.

PRIERE.

O Dieu, qui êtes la miſéricorde & la juſtice même; faites que nous ſoyons toujours charitables, & que nous nous prêtions volontiers aux beſoins du prochain; qu'au jour du jugement nous ne ſoyons pas épouvantés par l'arrêt que vous prononcerez contre les impies, mais placez-nous à votre droite pour nous faire entrer dans votre gloire.

PSEAUME 112.

Louez le Seigneur.

SUJET DU PSEAUME.

CE ſeroit donner à David des vues trop bornées & trop intéreſſées de n'appliquer qu'à l'élévation de ſa perſonne & de ſa famille les louanges qu'il donne au Seigneur dans ce Pſeaume. L'Egliſe qui le répete preſque tous les jours dans ſon office, a des intentions & des motifs plus étendus & plus ſublimes. Elle exhorte tous les enfans à célébrer les grandeurs de Dieu & la ſainteté de ſon nom : ſa gloire n'eſt bornée ni par les tems ni par les lieux, puiſque depuis l'orient juſqu'à l'occident, dès maintenant & dans toute l'éternité, elle eſt, & ſera l'objet & le ſujet des louanges des Anges & des hommes.

L'Egliſe chrétienne remercie Dieu de la vocation des Gentils à la foi ; c'eſt par ce miracle de ſa puiſſance & de ſa miſéricorde, que ſon nom a été ſoué dans toutes les nations.

1. LOuez le Seigneur, vous qui êtes ſes ſerviteurs ; louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur ſoit béni dès maintenant & dans tous les ſiecles.

1. LAudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

(1-2.) Le Prophete appelle ici enfans, non ceux qui ſont encore jeunes, mais ceux qui ſont les ſerviteurs du Seigneur ; ſon déſir eſt que l'on ne ceſſe point de bénir le Seigneur. Nous avons été créés pour la gloire de ſon nom ; nous ſommes obligés de concourir à cette fin, & de remplir notre deſtination. Le nom du Seigneur eſt

3. A ſolis ortu uſque ad occaſum, laudabile nomen Domini.

4. Excelſus ſuper omnes gentes Dominus, & ſuper cœlos gloria ejus.

3. Le nom du Seigneur doit être loué depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant.

4. Le Seigneur eſt élevé au-deſſus de toutes les nations, & ſa gloire au-deſſus des cieux.

béni dans ſes ſerviteurs, lorſque par la ſainteté de leur vie, & par la pureté de leurs mœurs, ils le glorifient, & donnent aux autres occaſion de le louer, & de le bénir par le bien qu'ils remarquent en eux.

Dieu demande bien plus le ſacrifice de notre cœur, que celui de notre langue, & celui-là le loue plus parfaitement, qui l'aime avec plus d'ardeur. Vous aimez, Seigneur, les louanges des enfans, parce qu'elles viennent d'un cœur humilié, ſimple & innocent. Donnez-nous cette humilité, cette ſimplicité & cette innocence. Que tous les momens de notre vie ſoient conſacrés à vous bénir, à publier vos bienfaits, à procurer votre gloire.

(3.) Point de lieux, non plus que point de tems où Dieu ne mérite d'être loué : point de perſonnes qui ne le doivent faire par-tout & toujours, chacun en ſa maniere. Avant la venue de Jeſus-Chriſt, le nom du Seigneur n'étoit connu que dans la Judée ; mais à préſent il eſt connu par-tout : on loue ſon nom dans toutes les parties de la terre.

Le Pſalmiſte marque dans ce verſet l'établiſſement de l'Egliſe. C'eſt ce que Dieu a dit depuis par la bouche de Malachie (1. 11.) dans les mêmes termes, en déclarant prophétiquement comme choſe déjà arrivée ce qui étoit encore éloigné, *que depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant, ſon nom étoit grand parmi les nations, & qu'on lui offroit en tout lieu une oblation toute pure.* C'eſt le ſacrifice de nos autels, l'oblation du corps adorable de Jeſus-Chriſt, qui renferme la louange la plus auguſte qui puiſſe jamais lui être offerte.

(4.) Dieu n'a point d'égal, & rien de ce qui eſt créé ne peut être comparé avec ſa nature, ſa puiſſance,

8. Qui donne à celle qui étoit ſtérile, la joie de ſe voir dans la maiſon la mere de pluſieurs enfans.	8. Qui habitare facit ſterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

(8.) Dieu a fait mere de pluſieurs enfans Sara, Rebecca, Rachel, Anne, la mere de Samſon, Elizabeth, qui étoient toutes des femmes ſtériles; mais on le voit encore plus proprement & plus véritablement dans l'Egliſe, qui étant autrefois ſtérile, & ſans enfans, eſt devenue mere, & s'eſt réjouie d'avoir des enfans ſans nombre, ſelon la Prophétie qui dit; réjouiſſez-vous, ſtérile, qui n'enfantiez point. (Iſaïe 54.)

Le même prophete Iſaïe ayant prédit la ruine de la ſynagogue & la diſperſion de ſon peuple par tout le monde où elle eſt ſtérile, lui promet que convertie à Jeſus-Chriſt & changée en Egliſe Chrétienne elle produira pluſieurs enfans. Dieu viſitera encore dans ſa miſéricorde cette nation ingrate, il arroſera cette terre chérie des eaux de ſa grace. Tout fructifiera dans cette maiſon réparée & embellie par le divin époux, & la joie ſpirituelle ſera la premiere récompenſe qu'il verſera ſur cette nouvelle épouſe devenue digne de lui. Ses enfans frappés du miracle de la bonté divine par la révolution heureuſe qui ſera faite en eux éclateront en tranſports de joie & de reconnoiſſance.

PRIERE.

SEigneur, qui êtes élevé au-deſſus de toutes les nations, & qui habitez plein de gloire dans les cieux, daignez jeter les yeux du haut de votre trône ſur notre baſſeſſe. Votre Egliſe, après avoir été long-tems ſtérile, eſt maintenant par ſa foi, remplie de mérites, & mere d'une infinité d'enfans. Faites par votre grace que notre ame ne ſoit pas ſtérile en bonnes œuvres, préparez-la à recevoir la ſemence de votre divine parole, afin qu'elle porte des fruits en abondance, & que nous n'ayons tous d'autre déſir que d'aimer dans l'union d'un même cœur, & de louer dans l'unité d'une même foi, votre ſaint nom, infiniment digne de louanges depuis l'orient juſqu'à l'occident. C'eſt la grace que nous vous demandons par Jeſus-Chriſt.

PSEAUME 113.

Alleluia.

SUJET DU PSEAUME.

DAvid releve les merveilles opérées à la ſortie de l'Egypte & à l'entrée de la terre promiſe; il en rapporte à Dieu toute la gloire & oppoſe ſa toute-puiſſance à la vanité des idoles: il exhorte Iſraël à mettre en lui ſeul ſon eſpérance en vue des bienfaits qu'il en avoit reçus; & il prie Dieu d'ajouter de nouvelles bénédictions aux anciennes, afin qu'ils le louent dans le tems & dans l'éternité.

Tout ceci regarde principalement la délivrance ſpirituelle des Chrétiens, les merveilles opérées dans le monde pour l'établiſſement de l'Egliſe, & nous fournit les ſentimens que nous devons avoir à ce ſujet.

Ce cantique eſt très-ſublime, les métaphores en ſont vives: la poëſie qui en eſt très-belle, devient encore plus intelligible, ſi l'on enviſage la circonſtance de la converſion future des Juifs, & qu'on les conſidere comme parlant eux-mêmes.

1. LOrſqu'Iſraël ſortit de l'Egypte, & la maiſon de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

2. Dieu conſacra le peuple Juif à ſon ſervice, & établit ſon empire dans Iſraël.

1. IN exitu Iſraël de Ægypto, domûs Jacob de populo barbaro:

2. Facta eſt Judæa ſanctificatio ejus; Iſraël poteſtas ejus.

(1-2.) Le Seigneur ayant fait ſortir Iſraël de l'Egypte, & l'ayant délivré de la ſervitude de ces peuples étrangers & barbares, fit voir que les Juifs étoient ſon peuple, & il bâtit dans la Judée ſon temple, qu'il appelle ſa ſainteté. Qu'exigea-t-il en reconnoiſſance? d'être aimé

3. Mare vidit & fugit; Jordanis conversus est retrorsùm.

4. Montes exultaverunt ut arietes, & colles sicut agni ovium.

3. La mer le vit & s'enfuit; le Jourdain retourna en arriere.

4. Les monts sauterent comme des beliers, & les collines comme les agneaux des brebis.

& adoré, quelle bonté! quel excès de l'amour d'un Dieu! mais qu'il fut mal reconnu par ce peuple ingrat, rebelle, toujours prêt à murmurer contre son libérateur & son bienfaicteur!

Si les Israëlites devoient être entierement consacrés à Dieu pour avoir été tirés de la captivité des hommes, combien plus les Chrétiens doivent-ils l'être pour avoir été délivrés de l'esclavage du démon par le baptême & souvent même par la pénitence? Que le jour auquel j'ai été séparé du monde pour être joint à des serviteurs fidelles soit toujours présent aux yeux de ma foi: jour mille fois plus heureux que ne le fut pour les Israëlites celui de leur sortie d'Egypte. Que j'entre dans vos desseins en vivant selon ma consécration, & en soumettant parfaitement mon cœur à l'empire de votre grace & de votre amour.

(3-4.) Le psalmiste par une prosopopée élégante donne du sentiment à la mer, au Jourdain, aux montagnes. Le Jourdain ne s'entr'ouvrit que 40 ans après le passage de la mer rouge; ces deux miracles sont réunis ici comme suite de la délivrance du peuple de Dieu. L'écriture nous dit souvent que la majesté de Dieu imprime de la frayeur & du saisissement dans les choses inanimées. Heureux si la voix intérieure de la grace nous imprimoit cette crainte salutaire, & cette douleur qui forme la véritable pénitence, ou si la voix menaçante de la justice brisoit nos cœurs de pierres!

Lorsque les grands de ce siecle & les peuples sont ennemis de l'œuvre de Dieu, ce sont des montagnes qui s'opposent au passage des Israëlites; mais le Dieu de Ja-

5. Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuie? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous retourné en arriere?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des beliers, & vous, collines, comme les agneaux des brebis?

7. La terre a été ainsi ébranlée à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob.

8. Qui changea la pierre en des torrens d'eaux, & la roche en des fontaines.

5. Quid est tibi, mare, quod fugisti? Et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

6. Montes exultastis sicut arietes, & colles sicut agni ovium?

7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, & rupem in fontes aquarum.

---

cob ébranle tout l'univers, lorsqu'il paroît: il desseche les mers, il fait remonter les fleuves vers leur source, il déplace les montagnes, malgré leur énorme pesanteur; parce qu'il est le maître souverain à qui rien ne résiste.

(5-6-7-8.) Le Prophete continuant ses métaphores, & dans son style poëtique apostrophe la mer, le Jourdain, la terre; mais comme ces créatures n'ont ni ame, ni raison, il répond pour elles: chacune de ces merveilles a été opérée par la présence du Seigneur. L'ébranlement de la terre & la division de la mer n'ont pas eu une autre cause. Il y avoit entre David & les prodiges opérés en faveur d'Israël près de 500 ans; cependant on le voit occupé ici de ces faits, comme s'ils étoient arrivés sous son regne. Quelle leçon pour toutes les nations de ne perdre jamais de vue les bienfaits du Seigneur!

Y avoit-il rien de moins propre à fournir de l'eau qu'un rocher? mais c'est de la dureté & de l'aridité même de la pierre que Dieu prit plaisir de faire couler des ruisseaux abondans. St. Paul (1. Cor. 10.) nous apprend que cette pierre étoit Jesus-Christ, c'est-à-dire, figuroit Jesus-

9. Non nobis, Domine, non nobis; ſed nomini tuo da gloriam.

9. Ce n'eſt point à nous, Seigneur, ce n'eſt point à nous, qu'appartient la gloire; mais donnez-la ſeulement à votre nom.

10. Super miſericordia tua & veritate tua; nequando dicant gentes: ubi eſt Deus eorum?

10. Pour faire éclater votre miſéricorde, & votre vérité dans les promeſſes que vous nous avez faites; de peur que les nations ne diſent: où eſt leur Dieu?

11. Deus autem noſter in cœlo, omnia quæcumque voluit fecit.

11. Mais notre Dieu eſt dans le Ciel; & tout ce qu'il a voulu il l'a fait.

Chriſt, pierre fondamentale & angulaire de l'Egliſe, frappé par ſon pere, par les Juifs & les Gentils, & dont les plaies ſacrées ſont devenues pour nous des ſources d'une eau vive, qui nous lave & éteint la ſoif ardente que nous ſouffrons dans le déſert de ce monde. *Si quelqu'un a ſoif*, dit il lui-même, (Jean, 3.) *qu'il vienne à moi & qu'il boive.* Un jour tout Iſraël viendra ſe déſaltérer à cette pierre myſtérieuſe. Grand Dieu, faites ſortir des eaux de graces, des larmes de componction de mon cœur endurci: c'eſt le ſujet de ma conſolation dans l'état où je me trouve, de ſavoir qu'il n'y a point de dureté de cœur qui ne cede à votre grace & que vous ne ſurmontiez, quand il vous plaît de le toucher efficacement.

(9-10-11.) Les anciens effets de la bonté de Dieu envers les Iſraëlites, & tous ceux encore qu'ils oſoient en eſpérer, ne marquoient point qu'ils s'en fuſſent rendus dignes; ils étoient ſeulement des preuves de l'infinie miſéricorde de Dieu, & de l'infaillibilité de ſes promeſſes. David répete ſouvent que Dieu enviſage ſa gloire dans les merveilles qu'il opere, ſoit qu'il ſauve, ſoit qu'il puniſſe, ſoit qu'il convertiſſe le pécheur, ſoit qu'il l'abandonne à ſon endurciſſement. St. Paul apporte l'exemple de Pharaon, dont Dieu permit l'endurciſſement pour

12. Les idoles des nations ſont de l'or & de l'argent, & les ouvrages de la main des hommes.

13. Elles ont une bouche, & elles ne parleront point; elles ont des yeux & elles ne verront point.

14. Elles ont des oreilles, & n'entendront point; elles ont des narines, & ſeront ſans odorat.

15. Elles ont des mains ſans pouvoir toucher; elles ont des pieds, ſans pouvoir marcher; & avec la gorge qu'elles ont, elles ne peuvent crier.

16. Que ceux qui les font

12. Simulacra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum.

13. Os habent & non loquentur; oculos habent & non videbunt.

14. Aures habent & non audient; nares habent & non odorabunt.

15. Manus habent & non palpabunt; pedes habent & non ambulabunt: non clamabunt in gutture ſuo.

16. Similes illis fiant

---

opérer tant de miracles qui firent trembler l'Egypte, & pour en retirer le peuple d'Iſraël, malgré Pharaon même. (Rom. 9. 17.)

Il eſt dit ſouvent dans les livres ſaints que Dieu ne pardonnera que pour la gloire de ſon nom. La vérité accomplit les promeſſes que la miſéricorde toute gratuite a faites. Paroles qui condamnent tous ceux qui prétendent que nos mérites précedent la grace. Attribuer à Dieu toute la gloire du bien qu'on fait par ſa grace; c'eſt la ſeule choſe qu'il ſe réſerve dans nos bonnes œuvres. Ne permettez pas, mon Dieu, que vos bienfaits me faſſent jamais oublier ma pauvreté, ni que je m'attribue jamais autre choſe que mon propre néant; que ma reconnoiſſance ſoit toujours devant vous auſſi humble que vive, & que je me reproche le moindre ſentiment de complaiſance en vos propres dons, comme une véritable ingratitude dont je dois avoir horreur.

(12-13-14-15-16.) On ne conçoit pas comment les hommes oubliant le Dieu qui a formé l'univers, ayent

qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis.	leur deviennent ſemblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

proſtitué leur adoration à la créature, & aux ouvrages mêmes de leurs mains. Voilà cependant juſqu'où la raiſon humaine a pu s'aveugler. Les oracles au reſte attribués aux faux Dieux n'étoient point prononcés par les ſtatues qui les repréſentoient ; mais par des hommes apoſtés & cachés pour mieux ſéduire les peuples. Le démon ſe ſervoit de ces inſtrumens animés, ou de quelqu'autre ſigne, pour rendre ſes prédictions. Si quelquefois l'on a vu des ſtatues dire quelque choſe, on doit l'attribuer à la vertu du démon, qui a pu former dans l'air certains ſons, & tromper les ſens de ceux qui croyoient les avoir entendu parler.

Ces idoles matérielles figuroient d'autres idoles que l'Egypte ſpirituelle oppoſe à Dieu. Les idoles ſont le libre arbitre maître ſouverain de ſon propre ſort, la juſtice propre, les moyens extérieurs, & les hommes en qui l'on met ſa confiance. Telle étoit l'idolâtrie des Juifs lorſque le Meſſie vint parmi eux. Ils adoroient le Dieu créateur du ciel & de la terre, ils étoient même religieux obſervateurs des pratiques extérieures de la religion, mais ils n'adoroient pas le Dieu de toute juſtice.

Ils s'attribuoient à eux-mêmes ce grand don. Ils croyoient que leur propre volonté étoit la premiere ſource d'où ils tiroient l'accompliſſement de la loi. Ils faiſoient donc de cette volonté une idole de jalouſie à l'égard de Dieu, dans un ſens bien plus important que les ſtatues matérielles que leurs peres avoient adorées.

Combien de Chrétiens ſont encore aujourd'hui ce que les Payens faiſoient autrefois. Ils ſe laiſſent entraîner aux idoles de leurs paſſions, à l'avarice, à l'ambition, aux plaiſirs, ſans que les loix de l'évangile, qui ſont immuables, ſoient capables de les retenir ; il n'y a preſque perſonne qui n'ait ſes idoles petites ou grandes, ſpirituelles ou corporelles. La pire de toutes c'eſt nous-mêmes ; &

17. La maiſon d'Iſraël a eſpéré au Seigneur ; il eſt leur ſoutien & leur protecteur.

18. La maiſon d'Aaron a eſpéré au Seigneur ; il eſt leur ſoutien & leur protecteur.

19. Ceux qui craignent le Seigneur ont mis au Seigneur leur eſpérance ; il eſt leur ſoutien & leur protecteur.

17. Domus Iſraël ſperavit in Domino ; adjutor eorum & protector eorum eſt.

18. Domus Aaron ſperavit in Domino ; adjutor eorum & protector eorum eſt.

19. Qui timent Dominum ſperaverunt in Domino ; adjutor eorum & protector eorum eſt.

---

celles qui nous paroiſſent les plus ſpirituelles ſont les plus dangereuſes. Pénétrez-moi bien, Seigneur, de cette vérité, que l'on n'eſt rien ſoi-même à vos yeux, quand on eſt idolâtre de quoi que ce ſoit, & que pour être quelque choſe, il faut n'aimer & n'adorer que vous.

(17-18-19.) Cette triple répétition de ceux qui mettent leur confiance en Dieu, n'a point paru inutile aux ſaints peres. 1°. Elle diſtingue le commun du peuple par ce terme : ô Iſraël, eſpérez au Seigneur. 2°. Elle exprime tout l'ordre lévitique & ſacerdotal par ces mots : maiſon d'Aaron. 3°. Enfin tous les Proſelytes étrangers, ſoit libres, ſoit eſclaves, qui ſuivirent les Iſraëlites à la ſortie d'Egypte.

La crainte & l'eſpérance ne ſont pas incompatibles. Un pécheur reconnoît ſes fautes, s'humilie profondément devant Dieu, ſe jette dans ſon ſein & attend tout de ſa miſéricorde. La crainte chaſte & filiale des juſtes eſt toujours accompagnée de l'eſpérance qu'ils ont de ſa miſéricorde divine. Plus ils craignent d'offenſer Dieu, plus ils ont lieu d'eſpérer. Je ſais, mon Dieu, que la confiance eſt la ſource de la paix & du bonheur, & que tout conſiſte à n'eſpérer qu'en vous ; c'eſt de vous que j'attends cette parfaite eſpérance. Peut-on n'avoir pas une confiance ſans meſure en un ſang dont le prix eſt in-

20. Dominus memor fuit noſtrî, & benedixit nobis.

21. Benedixit Domui Iſraël; benedixit domui Aaron.

22. Benedixit omnibus qui timent Dominum; pusillis cum majoribus.

23. Adjiciat Dominus ſuper vos; ſuper vos, & ſuper filios veſtros.

24. Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum & terram.

25. Cœlum cœli Domino; terram autem dedit filiis hominum.

20. Le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & nous a bénis.

21. Il a béni la maiſon d'Iſraël; il a béni la maiſon d'Aaron.

22. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur; les plus petits comme les plus grands.

23. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens; vous & vos enfans.

24. Soyez béni du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

25. Le Ciel eſt pour le Seigneur; mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

ſini, quand on veut haïr le péché ſans meſure, ſans réſerve, ſans exception, ſans bornes?

(20-21-22.) Les Juifs, qui étoient vrais enfans d'Abraham & héritiers de ſa foi, enviſageoient dans les bénédictions temporelles promiſes au peuple d'Iſraël, les biens de la grace & du ſalut éternel. Le ſaint Roi avoit dans l'eſprit le Meſſie comme devant être la bénédiction de la maiſon d'Iſraël & d'Aaron qui reçurent les premiers la grace de l'évangile, & qui la répandirent enſuite ſur leurs enfans ſelon la foi.

Soyez béni, Seigneur, de vous être ſouvenu de moi, lorſque je vous oubliois, & de m'avoir comblé de bénédictions, dans le tems où j'abuſois de vos dons contre vous-même.

(23-24-25.) Le Prophete ſouhaite à ceux qui ont mis leur eſpérance en Dieu un accroiſſement & une multiplication de toutes ſortes de biens. C'eſt au Seigneur à augmenter & faire toujours croître dans nos cœurs ſon

26. Les morts, Seigneur, ne vous loueront pas; ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

27. Mais nous qui vivons nous bénissons le Seigneur, dès maintenant & dans tous les siecles.

26. Non mortui laudabunt te, Domine; neque omnes qui descendunt in infernum.

27. Sed nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc & usque in sæculum.

---

saint amour, le désir de lui plaire, & l'attachement à nos devoirs. Le ciel est sa demeure, & la terre celle des hommes. Soupirons après le séjour de Dieu; gémissons dans celui des hommes, puisque la terre est une vallée de larmes & de misere. Vous nous avez préparé, Seigneur, un royaume; préparez aussi nos cœurs pour le posséder.

(26-27.) Le Psalmiste n'entend pas que les ames séparées des corps seront dans l'impossibilité de rendre des hommages à Dieu: il veut dire simplement que ce n'est plus le tems de remplir avec mérite & de maniere à suppléer aux omissions, à réparer les négligences, à expier les crimes de la vie. Le partage de ceux qui sont morts à la grace, c'est l'enfer, où l'on ne sait ce que c'est que louanges, que bénédictions, & qu'amour; parce que c'est un lieu d'oubli, de malédiction, & de blasphéme. Ah! Seigneur, peut-on y penser sans horreur!

Ceux qui sont vivans non-seulement à l'égard du corps qui est uni à l'ame; mais encore à l'égard de l'ame qui est unie à Dieu par le lien de la grace & de la charité, sont ceux-là qui bénissent Dieu; ils le bénissent maintenant dans l'état de la foi, & ils le béniront après leur mort dans l'état de la gloire.

PRIERE.

PRIERE.

O Dieu, qui avez délivré le peuple d'Iſraël de l'Egypte, afin que ſa délivrance fût une image de la nôtre, daignez nous préſerver de la corruption qui regne dans le monde, & verſez ſur votre peuple de nouvelles faveurs. Quand ſerons-nous unis à vos ſaints pour vous rendre nos hommages? Faites par votre miſéricorde, Seigneur, que nous ſoyons toujours des membres vivans de votre Egliſe, afin que nous vous y louions & que nous vous béniſſions maintenant & dans toute l'éternité.

PSEAUME 114.

Alleluia.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume fut inſpiré à David après qu'il eut été ſauvé des mains de Saül qui le pourſuivoit dans le déſert d'Engaddi, & que Saül lui-même avoit échappé aux mains de ceux qui s'étoient retirés dans la caverne où il étoit entré ſeul.

Il y a peu de pſeaumes qui ſoient plus propres que celui-ci à faire connoître la bonté, la grandeur d'ame, la foi, la pureté de conſcience de David; & qui ſoient plus capables par conſéquent d'inſpirer aux hommes plus de véritable nobleſſe, plus de grandeur, plus de piété.

Ce pſeaume convient à Jeſus-Chriſt délivré de la mort par ſa réſurrection, & à tout Chrétien délivré de la mort du péché, de quelque grande tentation, ou d'un preſſant danger.

1. J'Ai aimé, parce que le Seigneur doit exaucer la voix de ma priere.

2. Parce qu'il a abaiſſé ſon oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie.

1. Dilexi; quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

2. Quia inclinavit aurem ſuam mihi; & in diebus meis invocabo.

(1-2.) David n'exprime point ce qui eſt l'objet de ſon amour. Il ne croit pas qu'on puiſſe ſe méprendre, c'eſt Dieu le ſouverain bien, & qui eſt ſouverainement aimable. L'amour & la confiance ſont des conditions néceſſaires pour une bonne priere, & ces diſpoſitions s'augmentent à meſure que l'on prie, parce qu'on

3. Circumdederunt me dolores mortis ; & pericula inferni invenerunt me.

3. Les douleurs de la mort m'ont environné ; & les périls de l'enfer m'ont ſurpris.

4. Tribulationem & dolorem inveni, & nomen Domini invocavi.

4. J'ai trouvé l'affliction & la douleur dans ma voie, & j'ai invoqué le nom du Seigneur : en diſant :

5. O Domine, libera animam meam ; miſeri-

5. O Seigneur, délivrez mon ame ; le Seigneur eſt miſéri-

éprouve de plus en plus l'efficace de la priere, & les effets de la puiſſance du Seigneur. La priere, diſent les peres, eſt la mere de toutes les vertus, la ſource de tous les biens, la conſolation d'un cœur chrétien, l'unique refuge d'une ame qui déſire d'être à Dieu.

La réſurrection de Jeſus-Chriſt eſt la preuve qu'il a été exaucé, & qu'il le ſera toujours dans ſes élus. Jeſus-Chriſt, dit St. Paul, (Heb. 7.) eſt toujours vivant pour intercéder pour nous ; & c'eſt ſon eſprit qui prie dans nous par des *gémiſſemens ineffables*.

(3-4.) Le Prophete marque par des expreſſions métaphoriques l'état déplorable où ſes ennemis viſibles & inviſibles l'avoient réduit. Il avoit regardé la caverne d'Engaddi comme un aſile, parce qu'elle étoit obſcure, & aſſez vaſte pour contenir toute ſa troupe. Mais quand il y vit entrer Saül, quelles furent ſes craintes ! il falloit l'approcher, ou laiſſer échapper une occaſion unique de prouver ſon innocence. Le moindre bruit pouvoit tout perdre. Dans ces détreſſes il invoqua le Seigneur, & il fut délivré de ſes perplexités & de ſes périls. Donnez-moi, mon Dieu, une foi qui me prépare aux peines & aux tentations par la vigilance, l'attention & la priere ; bien loin de perdre courage au milieu des plus grands dangers, je trouverai en vous un ſecours que vous ſeul pouvez donner.

(5-6.) La juſtice que Dieu exerce à l'égard de ſes ſerviteurs en les châtiant eſt toujours accompagnée de mi-

cordieux & juſte ; & notre Dieu eſt prêt à faire grace.

6. Le Seigneur garde les petits ; j'ai été humilié, & il m'a délivré.

7. Rentre, ô mon ame, dans ton repos ; parce que le Seigneur t'a comblée de biens.

8. Car il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes qu'ils répandoient, mes pieds de leur chute.

cots Dominus, & juſtus ; & Deus noſter miſeretur.

6. Cuſtodiens parvulos Dominus ; humiliatus ſum, & liberavit me.

7. Convertere, anima mea, in requiem tuam ; quia Dominus benefecit tibi.

8. Quia eripuit animam meam de morte ; oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapſu.

éricorde, & en eſt même un effet. Il humilie long-tems ceux qu'il deſtine à quelque choſe de grand & d'extraordinaire, afin que leur humilité ſoit comme un fondement qui porte le poids de la dignité, ou de la ſainteté à laquelle il a réſolu de les élever.

David voit avec admiration quelle ſageſſe Dieu donne à ceux qui ne comptent point ſur la leur ; quels expédiens il leur ouvre ; quelles vues il leur donne pour ſortir avec avantage des plus grands périls. A l'exemple du Prophete le plus éclairé, & du Roi le plus ſage qui fut jamais, ſe mettre au nombre des ſimples & des petits ; c'eſt un moyen ſûr pour attirer la protection toute-puiſſante du ciel. La plupart déſirent d'être délivrés de leurs maladies, de leurs diſgraces domeſtiques, de la perſécution de leurs ennemis ; mais bien peu ſont touchés des miſeres de leur ame. Sauvez la mienne, Seigneur, quoi qu'il m'en puiſſe coûter ; & ne permettez pas que l'amour des plaiſirs de la vie, ou la crainte de ſes peines me la faſſe perdre.

(7.8.) Le Prophete, conſolé par le ſecours divin, invite ſon ame à rentrer dans le repos. Dieu l'avoit délivré d'un danger de mort qui paroiſſoit inévitable, d'une faute qui lui eût coûté de continuelles larmes, s'il

9. Placebo Domino in regione vivorum.	9. Je ſerai agréable au Seigneur dans la terre des vivans.

ſe fût vengé de Saül, & s'il n'eût pas reſpecté l'onction ſacrée qu'il avoit reçue : il l'avoit délivré du précipice où le pouſſoient tous ceux qui étoient avec lui, & qui le preſſoient de leur laiſſer au moins la liberté d'exécuter ſur ſon ennemi ce qu'il refuſoit de faire lui-même.

Rien ne nous intéreſſe tant que de nous établir dans le repos intérieur, juſqu'à ce que nous paſſions au ſéjour, où il n'y aura ni mort, ni larmes, ni douleur, ni deuil, ni ſouffrances. Je ſais, mon Dieu, que le repos eſt un fruit qui ne ſe cueille point dans cette terre d'exil, dans cette région de larmes : vous l'avez attaché à l'humilité de cœur, à l'amour de la croix, & à la confiance en votre bonté ; ne permettez pas que je le cherche ailleurs, & que tous mes travaux tendent à jouir de la véritable paix qui n'eſt que dans le Ciel.

(9.) Après le miracle que le Seigneur venoit de faire pour conſerver la vie au ſaint Roi, & pour l'empêcher de commettre l'injuſtice, ou d'y conſentir, il déclare qu'il conſacrera ſes jours à l'obſervance exacte de ſes volontés. L'engagement à une plus grande fidélité eſt une eſpece d'uſure que Dieu exige pour ſes bienfaits. Mais qui oſeroit préſumer, tant qu'il eſt environné de cette chair foible & mortelle, de pouvoir être agréable à cet eſprit d'une ſouveraine pureté ? Quand ſera-ce qu'étant conſommé entierement en Dieu, il n'y aura plus rien en nous qui lui déplaiſe ? C'eſt ici la terre des morts. On ne plaira bien à Dieu que dans le Ciel.

Apprenons du Prophete à aimer, à rendre graces, à nous affermir dans la confiance en Dieu. On ſe trouve quelquefois dans certaines perplexités où l'on ne voit point d'iſſue : l'on marche entre des écueils de part & d'autre, & les devoirs paroiſſent ſe combattre : le reſpect pour l'autorité arrête ou ſuſpend le courage, tandis que la fermeté & le courage portent à s'élever contre l'autorité.

PRIERE.

SEigneur, qui nous purifiez de toutes nos fautes, & qui conſolez ceux qui vous invoquent avec foi ; nous vous ſupplions de nous préſerver du danger où nous ſommes de tomber dans l'enfer, & de nous délivrer de la mort du péché. Eſſuyez nos larmes ; faites-nous la grace de ne plus vous offenſer, afin de vous plaire éternellement dans la terre des vivans.

PSEAUME 115.

Alleluia.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL paroît évident que ce Pſeaume a été compoſé après la révolte d'Abſalon & dans le tems que la paix fut rendue à l'état par la mort de ce rebelle & la diſſipation de ſon parti. David repréſente ſes diſpoſitions intérieures dans le tems de la conſpiration générale ; ſa confiance en Dieu ; ſon idée de la fidélité des hommes : ſon humiliation ; ſes vœux ; ſes prieres. Il termine le Pſeaume par de vives actions de graces, & par l'impatience où il eſt d'offrir à Dieu les ſacrifices qu'il lui a promis.

Mais c'eſt ſurtout Jeſus-Chriſt victorieux de ſes ennemis par ſa réſurrection qui parle dans ce Pſeaume, & qui nous y découvre les ſentimens de ſon cœur.

C'eſt auſſi chaque fidelle dont la foi a été exaucée & qui a reçu de Dieu quelque ſignalé bienfait.

1. CRedidi, propter quod locutus ſum ; ego autem humiliatus ſum nimis.

1. J'Ai cru, c'eſt pourquoi j'ai parlé ; mais j'ai été dans la derniere humiliation.

(1.) Dans l'accablement où ſe trouvoit David, abandonné de tout Iſraël, il n'a jamais manqué de confiance, il a toujours fermement eſpéré que Dieu accompliroit les promeſſes qu'il lui avoit faites, &, qu'il régneroit juſqu'à la fin de ſa vie. Il en parloit ouvertement à tous ceux qui demeuroient auprès de lui. Son humiliation extérieure, celle de ſon eſprit & de ſon cœur ſous la main de Dieu, bien loin de diminuer ſa confiance, contribuoient à l'augmenter. Car le ſecours de Dieu eſt principalement pour les humbles.

2. J'ai dit dans ma fuite ; tout homme eſt trompeur.	2. Ego dixi in exceſſu meo : omnis homo mendax.

St. Paul a regardé ces paroles du Pſalmiſte, comme prononcées par un eſprit prophétique, & comme renfermant les deux conditions néceſſaires à la véritable juſtice, de croire de cœur, de confeſſer de bouche les vérités qui ſont l'eſſentiel de la révélation, telles que la promeſſe d'un libérateur, & la néceſſité d'attendre de lui la réconciliation & la juſtice. Il y a plus.

Le même Apôtre (2. Cor. 4.) prouve par ce même verſet que nous reſſuſciterons comme Jeſus-Chriſt eſt reſſuſcité, parce que nous avons un même eſprit de foi & de confiance que ce divin Sauveur, ſelon qu'il eſt écrit de lui : j'ai cru à la parole du Seigneur, qui m'avoit promis de me reſſuſciter, c'eſt pourquoi j'ai parlé avec liberté, & je n'ai point craint de reprocher aux hommes leurs défauts, ni de leur annoncer toute vérité, quoique je ſuſſe que cette liberté dût me coûter la vie.

(2.) David, averti que tout Iſraël avoit embraſſé avec ardeur le parti d'Abſalon, & que ceux ſur leſquels il avoit compté l'abandonnoient, parut agité & empreſſé : mais ſon cœur fixé par la certitude des miſéricordes divines étoit tranquille. Il voyoit la perfidie des hommes, ſans douter un moment que Dieu ne fût la vérité même.

St. Paul (Rom. 3.) a pris à la lettre ces paroles du Pſalmiſte, & il les oppoſe à celles-ci : Dieu eſt véritable : elles ont la même étendue que celles du Pſeaume 13, *il n'y en a point qui faſſe le bien*, qui ne ſouffrent aucune exception. Il y a des juſtes ; mais leur juſtice vient de Dieu ſeul. Il y a des hommes ſinceres ; mais c'eſt Dieu qui les rend tels.

L'homme conſidéré en lui-même n'eſt que vanité & que menſonge : s'il prétend s'appuyer ſur ſoi, il ne s'appuie que ſur un roſeau. Sans les lumieres de la foi ; il ſera toujours trompé & trompeur. Il ſe fera illuſion

3. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

4. Calicem salutaris accipiam, & nomen Domini invocabo.

3. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens dont il m'a comblé ?

4. Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

à lui-même ; il la recevra des autres, & il la leur rendra à son tour. La pente des hommes pour le mensonge est telle, qu'ils ont de nature les vertus même pour mentir. Que de mensonges ne couvre-t-on pas tous les jours sous le voile de la politesse ? La religion seule a la force de rendre les hommes vrais, tant pour eux-mêmes que pour les autres. C'est en Dieu seul qu'il faut mettre son espérance : & c'est vouloir se tromper soi-même que d'attendre son salut d'ailleurs.

(3-4.) Tout le commerce que la religion met entre Dieu & nous, consiste à recevoir de lui ses graces, & à lui en rendre la gloire. Le saint Roi ne sachant comment il pourra faire connoître sa gratitude, s'écrie : que rendrai-je au Seigneur après les dangers évités, & les disgraces ? On offroit ordinairement des victimes pacifiques. L'usage dans tous les sacrifices, étoit de les accompagner des libations du vin. Dans les sacrifices d'actions de graces la victime étoit mangée par les personnes qui l'avoient offerte, & le vin, dont les libations avoient été faites étoit bu dans le festin. Mais ce qui donnoit du prix aux sacrifices du Prophete, c'étoit le zele, le dévouement, l'amour pour Dieu, dont il étoit rempli.

Le sacrifice de Jesus-Christ qui a été sacrifice d'expiation sur la croix, est sur nos autels & dans le ciel un sacrifice d'action de graces. C'est dans la coupe où est contenu le sang de Jesus-Christ que nous allons boire le salut. C'est en la tenant dans nos mains, que nous invoquons avec une confiance qui ne trompe point, le grand nom de Dieu, qui, après avoir consommé la délivrance du chef, consommera enfin celle de tous les membres.

Le calice du salut que le Psalmiste se propose de pren-

5. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout le peuple. C'eſt une choſe précieuſe devant les yeux du Seigneur que la mort de ſes ſaints.

5. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretioſa in conſpectu Domini mors ſanctorum ejus.

dre étoit, ſelon St. Auguſtin, celui des tribulations, & de tous les maux attachés à la vie préſente. Souffrir avec patience, & même avec actions de graces les adverſités que Dieu envoie, les regarder comme la voie la plus propre à nous conduire au ſalut, c'eſt le tribut de louanges le plus agréable que nous puiſſions rendre. Parmi les graces ſans nombre dont vous m'avez comblé, Seigneur, celle de m'avoir convaincu de mon indigence & de mon néant ne s'effacera jamais de mon ſouvenir. Je ne ceſſerai point d'eſpérer en vos miſéricordes, & pour les attirer ſur moi je vous offrirai un viſage couvert de confuſion, un eſprit plein d'une reſpectueuſe frayeur, un cœur vraiment humilié, parce que ce n'eſt qu'à ces diſpoſitions que vous accordez votre grace ici-bas, & votre gloire dans l'éternité.

(5.) Le pſalmiſte montre par la bonté avec laquelle Dieu a pris ſoin de lui conſerver la vie, combien la mort de ceux qu'il a ſanctifiés & conſacrés à ſon ſervice eſt précieuſe devant ſes yeux. Quoiqu'il arrive quelquefois que les juſtes meurent par la violence de leurs perſécuteurs, leur mort eſt d'un prix très grand devant Dieu; il les récompenſe au centuple du ſacrifice qu'ils ont fait de leurs jours : que cette penſée eſt conſolante! la mort des juſtes eſt précieuſe en la préſence du Seigneur. Il y préſide par ſa grace, par ſes ſacremens, par les conſolations qu'il répand dans leur ame. S'il ne leur épargne pas les douleurs inſéparables de l'état où le corps ſe trouve, leurs ſouffrances & leurs larmes ſont changées en la joie, & la gloire des enfans de Dieu ſe trouve au milieu d'un lit de douleurs, cloué, pour ainſi dire, à la croix de Jeſus-Chriſt comme faiſant partie de ſa victime

6. O Domine, quia ego ſervus tuus; ego ſervus tuus, & filius ancillæ tuæ.

7. Dirupiſti vincula mea; tibi ſacrificabo hoſtiam laudis, & nomen Domini invocabo.

8. Vota mea Domino reddam in conſpectu omnis populi ejus; in atriis domûs Domini; in medio tui, Jeruſalem.

6. O Seigneur, parce que je ſuis votre ſerviteur, parce que je ſuis votre ſerviteur & le fils de votre ſervante.

7. Vous avez rompu mes liens; c'eſt pourquoi je vous ſacrifierai une hoſtie de louanges, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

8. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout ſon peuple; à l'entrée de la maiſon du Seigneur; au milieu de vous, ô Jeruſalem.

& de ſon ſacrifice. Quelle conſolation pour la foi! ſouffrir & mourir en glorifiant Dieu; quel bonheur!

C'eſt ſurtout de Jeſus-Chriſt qu'on doit dire que ſa mort a été précieuſe aux yeux de ſon pere. Celui qui étoit ſon ſaint, & la ſource de la ſainteté de ſa famille, n'a point été abandonné à la corruption. Dieu s'eſt hâté de le délivrer de la mort, & il lui a témoigné combien ſa mort lui a été précieuſe en l'acceptant pour le prix du ſalut de tous les hommes.

(6-7.) David attaché au ſervice du Seigneur depuis long-tems, & par une ſuite de la religion de ſes ancêtres, reconnoît que c'étoit en cette conſidération qu'il avoit fait grace à un ancien ſerviteur, en briſant tous ſes liens, en le délivrant de tous les périls dont il s'étoit vu environné; il s'eſtimoit plus honoré d'être l'eſclave du Seigneur, que du trône où il l'avoit fait remonter.

Les vrais ſerviteurs de Dieu ſont ceux qui ne vivent plus ſous le joug du péché, ceux qui ne s'étudient qu'à lui plaire, ceux qui ne font voir dans leur conduite que de la douceur, de la condeſcendance, de la patience, de la modeſtie. Heureuſe & aimable ſervitude, qui nous fait être à Dieu, nous tient dans la dépendance de ſon eſprit & dans un parfait aſſujettiſſement à ſa volonté.

(8.) Le ſaint Roi profeſſe publiquement combien il

eſt redevable à la bonté du Seigneur; il ne craint pas les railleries des impies qui ſont gloire de leur inſenſibilité à l'égard du Tout-Puiſſant. Si l'hypocriſie qui prend le maſque des vertus, eſt un grand mal, le reſpect humain qui arrête le cours des vertus en eſt quelquefois un plus grand. L'obligation de s'acquitter de ſes vœux répétée en montre l'importance, & l'ardeur de l'amour dont le Prophete étoit pénétré.

On doit faire ſes prieres & s'acquitter de ſes vœux au milieu de Jeruſalem, c'eſt-à-dire, de l'Egliſe du Seigneur; on ne peut point élever d'autel ailleurs. Dans le ſens le plus parfait, Jeruſalem c'eſt l'Egliſe toute entiere glorifiée: c'eſt au milieu de ce temple immenſe d'élus délivrés de toute eſpece de liens que Jeſus-Chriſt rendra éternellement ſes vœux à la charité éternelle, qui a fait tout dans lui & dans ſes membres.

PRIERE.

Rien n'eſt ſi doux, ni ſi glorieux que de vous ſervir, Seigneur; accordez, s'il vous plaît, à nos prieres, que notre vie vous ſoit auſſi agréable que la mort de vos ſaints eſt précieuſe à vos yeux. Faites que dégagés de tous les liens du péché, nous méritions d'avoir ici-bas un avant-goût de cette joie dont les ſaints ſont inondés dans la Jeruſalem céleſte.

PSEAUME 116.

Alleluia.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid compoſa & fit chanter ce pſeaume pour conſacrer à Dieu le fruit de ſes victoires, & pour inviter toutes les nations qu'il avoit ſubjuguées à reconnoître le vrai Dieu & à chanter ſes louanges.

Ce pſeaume prédit, ſelon St. Paul, la vocation des Gentils à la foi. Le Prophete y adreſſe la parole à l'Egliſe compoſée des Juifs & des Gentils. Il exhorte ceux-ci à rendre graces à Dieu d'une miſéricorde toute gratuite, qui les aſſocie par Jeſus-Chriſt à une alliance de ſalut qui leur étoit étrangere. Un jour la nation entiere des Juifs exhortera tous les peuples à louer avec elle la miſéricorde qui a fait les promeſſes, & la vérité immuable qui l'accomplira, ſans laiſſer aucune crainte d'un nouveau retranchement.

1. LAudate Dominum, omnes gentes: laudate eum, omnes populi.

2. Quoniam confirmata eſt ſur nos miſericordia ejus; & veritas Domini manet in æternum.

1. NAtions, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous.

2. Parce que ſa miſéricorde a été puiſſamment affermie ſur nous, & que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

(1-2.) Toutes les nations de la terre, ſans diſtinction de pays, de langue, de loix & de coutumes, ſont invitées à célébrer les louanges du Seigneur. Les Gentils ont à le louer d'une miſéricorde toute gratuite exercée envers eux; les Juifs de l'accompliſſement des promeſſes

qui avoient été faites à leurs peres ; ceux-ci furent en effet les premiers qui reçurent la grace de l'évangile ; l'infidélité de pluſieurs d'entre eux donna lieu enſuite à la miſéricorde ſi abondante que Dieu avoit réſolu de répandre ſur toutes les nations.

La miſéricorde de Dieu, & la fidélité dans ſes promeſſes ont paru à l'avénement du Meſſie ; la cauſe du ſalut des hommes n'eſt venue ni de leurs propres œuvres, ni de la pureté de leur vie, ni de la confiance qu'ils avoient dans leurs mérites. C'eſt par la pure miſéricorde de Dieu qu'ils ont été ſauvés ; c'eſt à la venue de Jeſus-Chriſt que la vérité a le plus brillé. Il n'y avoit dans l'ancienne loi que des ombres & des figures. La loi, dit St. Jean, (1. 17.) a été donnée par Moyſe, la grace & la vérité a été faite par Jeſus-Chriſt.

L'accompliſſement des promeſſes que Dieu avoit faites de donner ſon fils eſt le gage de l'accompliſſement des autres promeſſes faites à ſon Egliſe & à ceux qui la compoſent. Il n'y a pas, dit St. Paul, (2. Cor. 1. 17.) de *oui* & de *non* dans cet être immuable : mais il a fait des promeſſes aux fidelles adorateurs de ſon nom ; il n'a pas moins menacé les incrédules, les endurcis, les ennemis de ſa parole.

PRIERE.

SIgnalez envers nous, Seigneur, votre miſéricorde, afin que nous chantions vos louanges avec toutes les nations : faites qu'étant ſauvés ſelon la vérité de vos promeſſes, nous demeurions à jamais avec vous dans votre royaume éternel.

PSEAUME 117.

Alleluia.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid reconnu par toutes les tribus pour le ſeul Roi d'Iſraël, & vainqueur de tous ſes ennemis domeſtiques & étrangers, chante ce célebre cantique en marchant en triomphe vers le tabernacle du Seigneur; c'eſt pour lui en rendre de ſolennelles actions de graces, au milieu des acclamations d'une multitude innombrable.

Mais pluſieurs traits de ce pſeaume trop grands pour David, n'ont leur parfait accompliſſement qu'en Jeſus-Chriſt. C'eſt donc lui qui y parle, & qui invite tous ceux qu'il vient de juſtifier par ſon ſacrifice, d'unir leur voix, à la ſienne pour célébrer par de vives actions de graces la victoire qu'il a remportée ſur la mort, ſur l'enfer, ſur la ſynagogue, & de ſiecle en ſiecle ſur ſes ennemis; mais particulierement la grande victoire qui doit délivrer Iſraël.

Ce cantique convient littéralement aux Juifs convertis; l'Egliſe témoin de leur longue diſgrace, chante par avance ce cantique de leur reconnoiſſance, comme les voyant déjà rappelés. C'eſt faire des actes de foi ſur des vérités certaines, mais non encore accomplies que de réciter ſuivant ce point de vue les pſeaumes 113, 114, 115, 116, 117. C'eſt le même peuple qui parle dans les cinq pſeaumes; comme ce ſont les mêmes objets & les mêmes ſentimens.

1. CONfitemini Domino, quoniam bonus;

1 LOuez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa mi-

(1-2-3-4.) On n'eſt point ſurpris qu'un ſaint Roi tel que David, plein d'amour & de reconnoiſſance envers

ſéricorde s'étend dans tous les ſiecles.	quoniam in ſæculum miſericordia ejus.
2. Qu'Iſraël diſe maintenant, qu'il eſt bon, & que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiecles.	2. Dicat nunc Iſraël, quoniam bonus; quoniam in ſæculum miſericordia ejus.
3. Que la maiſon d'Aaron diſe maintenant, que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiecles.	3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in ſæculum miſericordia ejus.
4. Que ceux qui craignent le Seigneur, diſent, maintenant, que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiecles.	4. Dicant nunc qui timent Dominum: quoniam in ſæculum miſericordia ejus.

Dieu, invite le peuple, les prêtres, & tous les ſerviteurs du Seigneur à le louer. Mais quel motif de louanges propoſe-t-il? ſa bonté & ſa miſéricorde: je ne vois rien de plus grand, dit St. Auguſtin, que cet éloge raccourci de Dieu, *qu'il eſt bon.* Il lui eſt tellement propre d'être bon, que le Sauveur à qui un des principaux chefs de la ſynagogue donnoit cette qualité, lui prouve qu'en l'appellant bon il devoit le reconnoître pour Dieu, puiſque nul n'étoit bon que Dieu ſeul.

Le Prophete n'avoit pas ſeulement en vue la bonté avec laquelle placé ſur le trône, ſon eſprit étoit principalement occupé de la rédemption du genre humain, ce chef-d'œuvre de la miſéricorde de Dieu. C'eſt ſa miſéricorde qui nous donne la foi en nous appelant; c'eſt elle qui nous pardonne nos péchés en nous juſtifiant; c'eſt elle qui nous accorde les graces néceſſaires pour opérer le bien: c'eſt elle qui nous fait perſévérer juſqu'à une mort précieuſe, qui nous ouvre le ciel; elle s'étend dans tous les ſiecles de générations en générations, ſur tous ceux qui craignent Dieu, qui l'adorent & le ſervent en eſprit & en vérité; car ces bonnes œuvres qui nous méritent le ciel ſont des traits de ſa miſéricorde.

Je ſais, Seigneur, que toute qu'il y a de bon en moi, ſoit

5. De tribulatione invocavi Dominum ; & exaudivit me in latitudine Dominus.	5. J'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction qui me tenoit comme reſſerré ; & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.
6. Dominus mihi adjutor ; non timebo quid faciat mihi homo.	6. Le Seigneur eſt mon ſoutien ; & je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.
7. Dominus mihi adjutor, & ego deſpiciam inimicos meos.	7. Le Seigneur eſt mon ſoutien ; & je mépriſerai mes ennemis.

ſoit dans la nature, ou dans la grace, je le tiens de votre miſéricorde, & que je dois vous en rapporter la gloire ; je n'ignore pas que l'amour doit faire le caractere du Chrétien, & du culte qu'il vous rend : faites que je vous craigne en enfant & non en eſclave ; que ma crainte vienne de mon amour, & ſerve à l'augmenter, en me faiſant éviter tout ce qui pourroit vous déplaire.

(5-6-7.) Dieu n'a pas toujours empêché que les maux ne ſoient venus fondre ſur David. S'il en étoit troublé un moment, il revenoit auſſitôt à la vérité des promeſſes que le Seigneur lui avoit faites, & aux effets ſenſibles des bontés de Dieu pour lui, & des ſecours qu'il en avoit reçus. Qui eſt bien perſuadé qu'il eſt en la main de Dieu, que Dieu regle tout par ſa volonté, & que Dieu eſt plus puiſſant que tous les hommes, ne les craindra certainement pas.

St. Paul nous apprend que Jeſus-Chriſt a imploré la protection de ſon pere durant les jours de ſa vie mortelle. Recourons à cette voie qui nous eſt ouverte : invoquons le Seigneur dans toutes nos peines, il prendra notre défenſe, nous triompherons de nos ennemis. Toutes les puiſſances de la terre ou de l'enfer ne ſauroient perdre celui que Dieu veut ſauver ; ayons cette douce confiance que nous ſommes de ce nombre.

On ne peut être plus à *l'étroit*, dans une plus grande

8. Il eſt bon de ſe confier au Seigneur, plutôt que de ſe confier dans l'homme.

9. Il eſt bon d'eſpérer au Seigneur, plutôt que d'eſpérer dans les princes.

10. Toutes les nations m'ont aſſiégé; & c'eſt au nom du Seigneur que je me ſuis vengé.

11. Elles m'ont aſſiégé & environné; & je m'en ſuis vengé au nom du Seigneur.

12. Elles m'ont tout environné comme des abeilles; elles ſe ſont embraſées comme

8. Bonum eſt confidere in Domino, quàm confidere in homine.

9. Bonum eſt ſperare in Domino, quàm ſperare in principibus.

10. Omnes gentes circuierunt me; & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me; & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.

12. Circumdederunt me ſicut apes & exarſerunt ſicut ignis in ſpinis;

---

affliction par rapport au ſalut, que le peuple Juif l'eſt aujourdhui; Dieu le mettra au large en l'exauçant; il le comblera de joie en le convertiſſant, & lui faiſant connoître ſon Sauveur; alors le peuple Juif dira tout ce que le Prophete lui fait dire aux verſets ſuivans.

(8-9.) Ces deux ſortes d'eſpérance ne peuvent aucunement être comparées enſemble. L'écriture ſe ſert d'un langage humain pour s'accommoder à la foible intelligence de nos eſprits. L'homme n'eſt que foibleſſe, que vanité, que menſonge. Malheur à celui, dit Jérémie, qui met ſa confiance dans l'homme, qui établit ſa force dans un bras de chair & qui ſe retire du Seigneur. Les Juifs ſe ſont perdus pour avoir mis leur confiance en eux-mêmes, & dans les œuvres de la loi pour arriver à la juſtice; mais ils ſe releveront en la mettant en Dieu, & dans les mérites de Jeſus-Chriſt. Que je ne m'appuye jamais qu'en vous, mon Sauveur; & que ce ſoit en vous que je vive, que j'eſpere, que j'agiſſe.

(10-11-12.) Ce fut principalement au commencement de ſon regne que le pſalmiſte eſſuya les plus rudes

& in nomine Domini quia ultus ſum in eos.

13. Impulſus everſus ſum ut caderem; & Dominus ſuſcepit me.

14. Fortitudo mea & laus mea Dominus; & factus eſt mihi in ſalutem.

un feu qui a pris à des épines; mais c'eſt au nom du Seigneur que je me ſuis vengé.

13. J'ai été pouſſé & renverſé, & prêt à tomber; & le Seigneur m'a ſoutenu.

14. Le Seigneur eſt ma force & ma gloire; & il eſt devenu mon ſalut.

---

aſſauts. Ses ennemis le ſerrerent de fort près, & avec une fureur qu'il compare à celle des mouches à miel, lorſqu'elles ſont irritées, à l'ardeur de la flamme qui ſort des épines où le feu a pris. Mais ſe confiant en Dieu il triompha de ſes adverſaires, il ſe vengea d'eux en cherchant à les gagner au Seigneur, & à les rendre ſes amis.

Les ſaints peres ont conſidéré ici Jeſus-Chriſt attaqué & perſécuté juſqu'à la mort par les Phariſiens ſes envieux & ſes cruels ennemis. Nous pouvons en faire l'application à ſes diſciples & aux gens de bien, que les ennemis de la vérité & de ſon évangile ont perſécuté; mais ils en ſont devenus victorieux même en mourant pour ſon amour & pour la juſtice. La victoire des juſtes eſt de ne point ſuccomber à la tentation, & à la perſécution des méchans.

(13-14.) Attaqué de toutes parts par ſes ennemis, le Prophete s'étoit vu prêt à tomber dans leurs pieges & à ſuccomber à leurs efforts; mais enfin le Seigneur le prit par la main, & affermit ſes pas. Dieu ne ſauve que ceux qui le regardent comme leur force & leur gloire; il differe quelquefois ſon ſecours; il attend que la chute ſoit prochaine, afin que l'homme ſente ſa foibleſſe, & qu'il ne s'attribue point la victoire. Les hommes ne ſont jamais plus forts & plus eſtimables que quand ils ſont perſuadés de leur néant; on ne tombe que parce qu'on ſe croit ferme & plein de force. De combien de chutes votre charitable main, ô mon Dieu, ne m'a-t-elle pas préſervé? De combien d'autres ne m'a-t-elle pas relevé? Je

15. Les cris d'alégreſſe & de ſalut ſe font entendre dans les tentes des juſtes.

16. La droite du Seigneur a fait éclater ſa puiſſance ; la droite du Seigneur m'a élevé : la droite du Seigneur a fait éclater ſa puiſſance.

17. Je ne mourrai point, mais je vivrai ; & je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Le Seigneur m'a châtié pour me corriger ; mais il ne m'a point livré à la mort.

15. Vox exultationis & ſalutis in tabernaculis juſtorum.

16. Dextera Domini fecit virtutem ; dextera Domini exaltavit me ; dextera Domini fecit virtutem.

17. Non moriar, ſed vivam ; & narrabo opera Domini.

18. Caſtigans caſtigavit me Dominus ; & morti non tradidit me.

---

vous regarderai toujours comme ma force, ma gloire, & mon ſalut.

(15.) Quelle différence entre les maiſons des juſtes & celles des pécheurs ; s'il y a ſur la terre un cri d'alégreſſe, ce ne peut être que dans la demeure des juſtes. Ce cri eſt un cri de ſalut, parce que les juſtes ſavent que l'entrée du ciel leur a été ouverte par Jeſus-Chriſt. Cette eſpérance les ſoutient parmi les orages de cette vie. C'eſt l'Égliſe, la maiſon de Jeſus-Chriſt le juſte par excellence, & celle de tous ſes diſciples, qui éclate tous les jours en louanges, & en bénédictions pour glorifier Dieu le pere & ſon fils Jeſus-Chriſt notre chef, notre Roi, notre Sauveur, principe de tout bien, ſource de toutes les graces, où nous puiſons de ſa plénitude qui coule dans nos ames pour les rendre fécondes dans toute ſorte de bonnes œuvres.

(16-17-18.) Se défier de ſoi-même, eſt le fondement de la force chrétienne. David rapporte au Seigneur toute la gloire de ſa délivrance. Il reconnoît qu'il n'y a que ſon bras puiſſant qui l'ait pu ſauver. S'il a paru s'appeſantir quelquefois ſur lui, ſa colere apparente étoit une grace, un remede à ſes maux. C'eſt bien moins ſon triomphe que celui de l'Égliſe ſur ſes ennemis, ſur les

19. Aperite mihi portas justitiæ; ingressus in eas confitebor Domino: hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice, afin que j'y entre, & que je rende graces au Seigneur: c'est-là la porte du Seigneur, & les justes entreront par elle.

20. Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, & factus es mihi in salutem.

20. Je vous rendrai graces, Seigneur, de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

Payens & sur les hérétiques que le Psalmiste préconise.

La puissance de Dieu a paru dans toute sa force par les merveilles qu'il a opérées pour la soutenir contre les violences du monde, du péché, de l'enfer; elle dit avec bien plus de sujet que David qu'elle subsistera dans tous les siecles, & qu'elle publiera à jamais ce que Dieu a fait en sa faveur. Le peuple Juif converti les prononcera aussi avec vérité. Il ne mourra plus de la mort spirituelle pour le crime de l'infidélité, & il servira le Seigneur jusqu'à la consommation des siecles. Il n'y a que votre grace, mon Dieu, qui puisse me tirer du fond de ma misere, m'élever jusqu'à vous, me soutenir dans mes voies, dans mes peines, dans mes combats. Quand viendra-t-il ce jour de triomphe? Quand vivrai-je, & vous louerai-je parfaitement?

(19-20.) C'est l'Eglise que David envisageoit, lorsque regardant les portes du tabernacle, il demandoit qu'on les lui ouvrît, afin qu'il y rendît ses actions de graces au Seigneur. La porte de cette Eglise est appelée *la porte du Seigneur*, non-seulement parce qu'elle est la porte de la maison du Seigneur, mais encore, parce qu'on n'y entre que par le Seigneur. Ceux qui y entrent sont appelés justes, parce que Dieu les justifie par le Baptême, pour les rendre dignes d'y entrer.

La loi & les Prophetes, Jesus-Christ & ses disciples, l'Eglise & les pasteurs, tous nous apprennent que les afflictions sont les portes de la justice par lesquelles Jesus-

21. La pierre que ceux qui bâtiſſoient avoient rejetée, a été placée à la tête de l'angle.	21. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.
22. C'eſt le Seigneur qui a fait cela; & c'eſt ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.	22. A Domino factum est istud; & est mirabile in oculis nostris.
23. C'eſt ici le jour qu'a fait le Seigneur; réjouiſſons-nous-y donc, & ſoyons pleins d'alégreſſe.	23. Hæc est dies quam fecit Dominus; exultemus, & lætemur in eâ.

Chriſt, notre chef, eſt entré pour accomplir toute juſtice, & pour s'acquérir à lui & à tous ſes membres une gloire éternelle. Il en a confirmé la vérité le jour même qu'il reſſuſcita revêtu de gloire & d'immortalité. Il falloit, dit-il, aux diſciples d'Emmaüs que le Chriſt ſouffrît, & qu'ainſi il entrât dans ſa gloire. Soyez béni, ô mon Sauveur, d'avoir fait de vos ſouffrances & des nôtres comme des portes pour nous faire entrer dans la juſtice, dans le ſalut, & dans la gloire. C'eſt par-là que vous y êtes entré; que j'ayé le bonheur d'y entrer de même.

(21-22-23.) David dans un ſens hiſtorique parle du jour ſolennel où, après la défaite d'Abſalon, il entra triomphant dans Jeruſalem, établi Roi de tout le peuple, & comme la principale pierre de l'angle; il réunit les deux royaumes auparavant diviſés, de Juda & d'Iſraël.

Mais rien n'eſt plus naturel, plus exact, plus convenable que d'appliquer ces verſets à Jeſus-Chriſt; il eſt devenu la pierre fondamentale & angulaire de l'édifice compoſé des Juifs & des Gentils. Ceux qui bâtiſſoient, c'eſt-à-dire, les Phariſiens & les Juifs ennemis de Jeſus-Chriſt, ſous prétexte de zele pour la religion, voulurent traverſer l'œuvre de cet envoyé de Dieu; ils le perſécutèrent, ils le mirent à mort, ils en uſèrent de même

24. O Domine, ſalvum me fac; ô Domine, bene proſperare; benedictus qui venit in nomine Domini.

24. O Seigneur, ſauvez-moi; ô Seigneur, faites paroître le regne de votre Chriſt: béni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur.

à l'égard de ſes diſciples; mais le fondement ſubſiſta, l'édifice de l'Egliſe s'éleva, s'agrandit, remplit toute la terre. C'eſt-là l'œuvre admirable dont Dieu ſeul a pu être l'auteur.

Jeſus-Chriſt (Math. 21. 42.) s'appliqua à lui-même le verſet 21 en parlant aux Phariſiens & aux docteurs de la loi, qui devoient le mettre à mort, & le rejeter pour leur Meſſie & leur Sauveur. St. Pierre leur en donna l'explication, lorſqu'il leur annonça la réſurrection de Jeſus-Chriſt, qui rejeté par les Juifs, eſt devenu le ſalut & l'eſpérance de ceux qui ont cru en lui & ſurtout des Gentils qui ſont entrés par les portes de la juſtice dans ſon Egliſe, & dans l'aſſemblée des juſtes.

Les Juifs ne connoiſſent point aujourd'hui ces grandes vérités; mais ils les connoîtront quand il plaira au Seigneur de les éclairer de la lumiere de la foi.

L'Egliſe a conſacré le verſet 25 *Hæc dies*, &c. pour le jour de la réſurrection de Jeſus-Chriſt; elle le répete pluſieurs fois dans ſon office divin pendant l'octave de Pâques. Elle veut nous faire comprendre que David prédiſoit l'exaltation de Jeſus-Chriſt après ſes humiliations. Le myſtere de la réſurrection fait le ſujet de la plus grande joie des enfans de Dieu, parce qu'il eſt le fondement de leur eſpérance & leur plus ſolide conſolation dans les maux de cette vie.

(24.) Selon la lettre David prie le Seigneur de donner ſa bénédiction au nouveau regne qu'il commençoit à ſon retour à Jeruſalem.

Le ſens Prophétique de ces paroles regarde le regne de J. C. C'eſt un ſouhait que David fait pour l'avénement du Meſſie. Les Juifs en répéterent les paroles, lorſqu'ils reçurent J. C. en triomphe dans leur ville, quelques

25. Nous vous béniſſons de la maiſon du Seigneur ; le Seigneur eſt le vrai Dieu, & il a fait paroître ſa lumiere ſur nous.

26. Rendez ce jour ſolennel, en couvrant de branches tous les lieux juſqu'à la corne de l'autel.

25. Benediximus vobis de domo Domini; Deus Dominus, & illuxit nobis.

26. Conſtituite diem ſolemnem in condenſis, uſque ad cornu altaris.

---

jours avant ſa mort. Tel encore aujourd'hui loue Jeſus-Chriſt de bouche, qui le crucifiera dans quelques jours par le péché. Faites, ô mon Sauveur, que je vous reçoive comme le béni de Dieu, & comme envoyé de lui pour me délivrer de la puiſſance des ténebres, & recevez-moi comme le béni de votre pere, & comme deſtiné par lui à poſſéder ſon royaume.

(25.) Soit que le Prophete parle en ſa perſonne, ou qu'il faſſe parler les prêtres à qui il appartient de donner la bénédiction aux peuples, il ſouhaite que ces peuples puiſſent jouir d'une bénédiction abondante. Leur bénédiction conſiſtoit en ce que le Seigneur, ou le *Meſſie* étant le vrai Dieu, il devoit par ſon incarnation ſe faire homme comme nous, & faire éclater ſur nous ſa lumiere.

La grace de Dieu notre Sauveur, dit St. Paul, s'eſt manifeſtée à tous les hommes, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété & aux déſirs du ſiecle, & pour que nous vivions ici-bas avec ſobriété, avec juſtice, avec piété dans l'attente du grand Dieu, & de notre Sauveur Jeſus-Chriſt. Toute la religion & tous nos devoirs ſont dans ce texte. Qu'avons-nous fait à Dieu pour être éclairés, tandis que tant d'autres peuples ſont plongés dans les ténebres? Quelle reconnoiſſance peut être proportionnée à une ſi grande grace?

(26.) C'eſt une continuation de la ſolennité de ce jour heureux, où David rentra dans Jeruſalem. Ce prince reconnoît avec tout Iſraël, que c'eſt un effet de la bonté de Dieu ſur lui, & de ſa puiſſance ſur les cœurs, qu'il

27. Deus meus es tu, & confitebor tibi; Deus meus es tu, & exaltabo te.

28. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, factus es mihi in salutem.

27. Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces; vous êtes mon Dieu, & je releverai votre gloire.

28. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

---

change quand il lui plaît. Il y a ici une allusion à ce qui se pratiquoit dans la fête solennelle des tabernacles, où l'on dressoit des tentes avec des branchages autour de l'autel des holocaustes. On ne peut guères douter que le Psalmiste n'ait eu en vue ce que l'on a vu accomplir en Jesus-Christ, lorsque faisant son entrée dans Jerusalem les peuples ornerent son passage de branches d'arbres.

(27-28.) Ces versets expriment les sentimens de reconnoissance, qui pénétroient le cœur de David; il n'y a point de Chrétiens qui ne doivent adresser les mêmes paroles au Seigneur. De combien de dangers sa bonté ne nous-a-t-elle pas sauvés & pour le corps & pour l'ame? Nous en pouvons connoître quelques-uns; mais peut-être les plus considérables nous sont-ils inconnus? Dieu nous les découvrira dans le ciel, & nous admirerons les ressorts de sa providence, & l'étendue de ses miséricordes.

Qui peut exprimer combien il a écarté de pieges ou par sa puissance ou par le ministere de ses saints Anges? Nous serions mille fois tombés, si sa grace ne nous avoit soutenus; & nous serions dans l'enfer, si sa miséricorde n'avoit suspendu les effets de sa colere, pour nous donner le tems de nous relever de nos chutes, & de faire pénitence.

Faites-nous entrer, Seigneur, dans les généreux sentimens de cet Apôtre qui ayant été le dernier à croire votre résurrection, fut aussi le premier à confesser votre divinité. Mettez-nous souvent dans la bouche cette confession de foi qu'il fit en s'écriant: *mon Seigneur, mon*

29. Louez le Seigneur, parce qu'il eſt bon ; parce que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiecles.	29. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in ſæculum miſericordia ejus.

Dieu. Vous êtes vraiment, ô Jeſus, le Seigneur de mon ame; puiſque vous l'avez rachetée par le ſacrifice de votre humanité. Vous êtes ſon Dieu, parce que vous êtes ſa ſanctification par votre grace & votre eſprit, ſon bien & ſon bonheur éternel par votre gloire.

(29.) Le Prophete termine ce cantique comme il l'a commencé. Ce verſet étoit une acclamation générale, & comme une eſpece de refrein que le peuple chantoit d'une voix unanime, pour publier & célébrer les miſéricordes du Seigneur. Célébrons-les auſſi pour nous en particulier, & rappelons de tems en tems les événemens les plus marqués où ſes miſéricordes ont éclaté pour nous; béniſſons les à jamais.

PRIERE.

C'Eſt vous, Seigneur, qui faites retentir des cris de joie & de ſalut dans les tentes des juſtes; ſoyez toujours ma conſolation dans toutes mes peines. Relevez de plus en plus par la toute-puiſſance de votre bras, la gloire de votre Egliſe. Vous m'y avez fait entrer pour être un de ſes membres, & comme je l'eſpere, un membre éternel. Que mon cœur ne ſente point d'autre joie que celle de me voir dans le ſein de cette épouſe, d'y vivre de ſa foi, d'y être nourri de votre vérité, d'y être ſous la protection de votre grace, d'y manger le pain des Anges, & d'y attendre par l'eſpérance chrétienne l'heureux jour de l'éternité.

PSEAUME 118.

Alleluia.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LE ſentiment le plus commun des ſaints docteurs, eſt que David compoſa ce pſeaume lorſqu'il étoit fugitif dans les déſerts. Il éprouva dans ſa vie pluſieurs changemens. Il tomba dans de fâcheux accidens, & il fut heureux dans d'autres occaſions. Il courut dans les voies de Dieu, & quelquefois en y courant, il fit des chutes, & il obſerva de nouveau la loi. Il raſſemble dans ce pſeaume tous ces divers événemens, & réuniſſant les prieres qu'il a faites à Dieu dans chacun de ces tems, il propoſe aux hommes un corps d'une doctrine utile, & il leur apprend par ſes diſcours comment ils peuvent mettre la vertu en pratique.

Rempli d'admiration pour la beauté, la juſtice de la loi de Dieu, le Prophete en releve l'excellence & les avantages avec une éloquence d'une fécondité inimitable; il y trouve ſon bonheur, ſon tréſor, & ſes délices. Pénétré des ſentimens de ſa foibleſſe & de ſon indignité, il demande à Dieu avec des inſtances redoublées, la grace néceſſaire pour connoître ſes ordonnances, les aimer & les pratiquer. Enfin il eſt tout occupé à le remercier de ſes miſéricordes, & à le ſupplier de les lui continuer. Il n'y a que l'eſprit de Dieu, qui animant, éclairant celui de David, & conduiſant ſa plume, ait pu varier ſon ſujet d'une maniere ſi ſublime, ſi myſtérieuſe, ſi divine.

Ce pſeaume eſt alphabétique & diviſé ſelon les 22 lettres de l'alphabet des Hébreux, pour aider la mémoire & leur donner plus de facilité à le retenir & à le chanter, ou le réciter dans le chemin lorſqu'ils ſe rendoient de chez eux trois fois l'année au tabernacle ou au temple, pour y célébrer les trois principales fêtes : Pâques,

Pentecôte, & celle des tabernacles. Chaque partie contient 8 verſets, & eſt pour cela appelée octonaire ou huitain. Les ſaints peres appelent ce pſeaume l'alphabet des enfans de Dieu; nous y apprenons les élémens de la foi & de toute la morale chrétienne & évangélique.

On ne peut douter que c'eſt principalement Jeſus-Chriſt perſécuté & calomnié qui parle dans tout ce pſeaume, & qui y prie, ſoit en ſa perſonne, ſoit en celle de ſes membres.

Cette vie étant pleine de dangers, & le monde rempli d'ennemis viſibles & inviſibles qui ne cherchent qu'à nous perdre; il n'eſt point de pſeaume qui ſoit plus propre à notre état, plus conforme à nos beſoins, & qui doive nous être plus familier que celui-ci.

1. HEureux ceux qui ſe conſervent ſans tache dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur.

2. Heureux ceux qui s'efforcent de connoître les témoignages de ſa loi, & qui le cherchent de tout leur cœur.

3. Car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent pas dans ſes voies.

1. BEati immaculati in via qui ambulant in lege Domini.

2. Beati qui ſcrutantur teſtimonia ejus; in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

(1-2-3.) Tout le monde veut être heureux; c'eſt un penchant naturel dont nous ne pouvons nous défendre, & qui fait partie de notre eſſence. Mais la plupart ſe trompent dans la pourſuite du bonheur. La vraie félicité de l'homme & du Chrétien, c'eſt de connoître la loi de Dieu, de l'aimer & de l'obſerver; c'eſt la voie qui conduit au ſalut & à la vie éternelle. Jeſus-Chriſt eſt cette voie. Perſonne n'y entre que par lui, par ſa grace, par ſa parole, par ſes myſteres, par ſon Egliſe: il nous a dit

4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.	4. Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardés très-exactement.
5. Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas.	5. Daignez, Seigneur, régler mes voies de telle sorte, que je garde la justice de vos ordonnances.

lui-même, (Jean 14. 6.) personne ne va à mon pere que par moi.

L'unique moyen de trouver Dieu, c'est de le chercher de tout notre cœur, & de ne pas nous borner à l'observance extérieure de sa loi. Il faut marcher dans les voies de Dieu avec une grande défiance de nous-mêmes, puisque nous portons toujours en nous un ennemi qui tend sans cesse à nous détourner de ces voies: prouvons à Dieu l'amour sincere que nous lui portons, par une grande aversion de tout péché. Vous avez attaché, mon Dieu, le vrai bonheur à la pureté, à l'innocence, à la fidélité; rendez-moi pur, innocent & fidelle, afin que je puisse parvenir au bonheur véritable & solide.

(4-5.) David commence à parler à Dieu, & continuant jusqu'à la fin du pseaume, il nous apprend que le Seigneur a ordonné aux hommes de garder très-exactement sa loi, les dix commandemens qu'il a donnés à Moyse. Dieu les avoit d'abord imprimés dans le cœur de l'homme par la loi naturelle; mais les hommes devenus charnels ayant perdu ces yeux éclairés de l'ame & de la foi nécessaires pour connoître les volontés de Dieu, le Seigneur les a gravées sur des tables de pierre; il les a obligés à les lire des yeux du corps, à les étudier, à en approfondir les vérités, à les garder très-exactement, & à les conserver dans le fond du cœur comme un dépôt, un gage précieux de l'amour de Dieu pour nous, & comme un témoignage de notre amour pour Dieu.

C'est au Seigneur à régler & à diriger nos pas dans la voie de ses commandemens; mais c'est à nous à souhaiter que toutes nos pensées, nos désirs, nos affections ne

6. Je ne ſerai point confondu, lorſque j'aurai toujours devant les yeux tous vos commandemens.	6. Tunc non confundar, cùm perſpexero in omnibus mandatis tuis.
7. Je vous louerai dans la droiture & la ſincérité de mon cœur, à cauſe de la connoiſſance que j'ai eue de vos jugemens pleins de juſtice.	7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia juſtitiæ tuæ.
8. Je garderai vos ordonces; ne m'abandonnez pas entierement.	8. Juſtificationes tuas cuſtodiam: non me derelinquas uſquequaquè.

tendent qu'à Dieu; c'eſt à nous à lui demander ſans ceſſe que notre volonté ſoit conforme à la ſienne. Plus nous aimerons Dieu, plus nous garderons exactement ſes commandemens. Son joug eſt doux, ou s'il a quelque choſe de difficile & d'amer, il le rend ſi aiſé par le ſecours de ſa grace, & ſi doux par l'onction de ſon eſprit, qu'il nous y fait trouver notre bonheur & notre repos. Qu'il vous plaiſe, mon Dieu, de répandre votre charité dans mon cœur, elle en réglera tous les mouvemens, elle en redreſſera toutes les voies, elle m'aſſujettira à tout ce que vous me commandez par une obéiſſance pleine d'amour.

(6-7-8.) La déſobéiſſance à la loi entraîne toujours de la confuſion, ſoit de la part de la conſcience qui en reproche la tranſgreſſion; ſoit de la part du juge ſouverain des hommes qui leur demandera compte un jour de ſa loi. Nous devons de continuelles actions de graces à ſa miſéricorde de nous avoir donné un cœur droit, & de nous avoir inſtruits de ſa ſainte loi; mais une priere continuelle n'eſt pas moins néceſſaire pour ſupplier le Seigneur de ne point nous abandonner à la dépravation de notre cœur, & de ne point ſe laſſer de nous rappeler toujours de nos foibleſſes & de nos infidélités. S'il étoit, mon Dieu, dans l'ordre de votre providence que pour me faire mieux ſentir mon néant, & pour me rendre plus humble vous paruſſiez vous retirer & vous éloigner de moi, que ce ſoit

9. In quo corrigit adoleſcentior viam ſuam? In cuſtodiendo ſermones tuos.

10. In toto corde meo exquiſivi te; ne repellas me à mandatis tuis.

9. Comment celui qui eſt jeune corrigera-t-il ſa voie? ce ſera en accompliſſant vos paroles.

10. Je vous ai cherché dans toute l'étendue de mon cœur; ne me rejettez pas de la voie de vos préceptes.

---

du moins dans votre miſéricorde, & non pas dans votre colere, pour un peu de tems ſeulement. Soutenez-moi dans la volonté que vous me donnez de vous être toujours fidelle, & rendez-la efficace par le ſecours de votre grace.

(9-10.) La jeuneſſe eſt une mer agitée par les vents des paſſions, & à un étrange penchant vers le mal: elle eſt comme inondée par les flots de différens vices, & elle a beſoin d'un pilote qui la dirige vers le port. C'eſt là la fonction des oracles divins, ils ſont notre reſſource, notre appui, notre guide; il faut s'y attacher avant que le cœur ait été gâté par le péché & que l'habitude du vice ait formé des chaînes qu'on a beaucoup plus de peine à rompre.

Quand Dieu permet que l'homme quitte la voie des commandemens où il pourroit le retenir par la toute-puiſſance de ſa grace, c'eſt quant à l'effet la même choſe que s'il le repouſſoit de cette voie. David cherche Dieu de tout ſon cœur, cependant il craint d'être rejeté: pouvoit-il mieux nous marquer que quelque parfaits que nous ſoyons, nous dépendons toujours de Dieu, & que notre aſſurance dans cette vie conſiſte à ne pas vivre dans l'aſſurance. Que ſi ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur doivent être dans cette crainte, que ſera-ce de ceux qui ne le cherchent pas du tout, ou qui le cherchent lâchement? Faites, mon Dieu, que je vous cherche avec cette pureté, cette ſincérité, cette ſimplicité de cœur, qui vous trouve toujours.

11. J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur ; afin que je ne peche point devant vous.

12. Vous êtes digne, Seigneur, de toute sorte de bénédictions ; instruisez-moi de la justice de vos ordonnances.

13. J'ai prononcé de mes levres tous les jugemens de votre bouche.

14. Je me suis autant plu dans la voie de vos préceptes, que dans toutes les richesses.

11. In corde meo abscondi eloquia tua ; ut non peccem tibi.

12. Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

(11-12.) David cachoit la parole de Dieu au fond de son cœur ; afin de la consulter à tout moment comme une loi intérieure qui réglât toute sa vie, & qui l'empêchât de pécher. La connoissance des vérités du ciel est le trésor le plus riche. Les saints les cachent avec des soins, & des attentions infinies contre la vanité, contre la présomption, contre la dissipation. Leur mérite est comme celui de l'épouse, tout au dedans, & leur cœur est un sanctuaire où tout brûle du feu de l'amour divin. Dieu n'est pas seulement une lumiere qui éclaire & qui instruit ; mais il est l'onction sainte, & l'amour qui nous fait aimer & pratiquer ce que nous avons connu de sa loi. Enseignez-moi, Seigneur, la justice de vos ordonnances, plus par l'onction de votre esprit, que par vos lumieres ; faites moi bien comprendre que la vraie justice ne consiste pas en de simples paroles, mais dans le fruit des actions saintes.

(13-14.) Le Prophete, instruit de Dieu par l'onction intérieure de son esprit, s'est porté par un effet de son ardente charité à communiquer aux autres ce qu'il a appris. Il n'a annoncé les ordonnances du Seigneur, que parce qu'il y trouvoit toute sa joie, & tout son plaisir.

Rassemblant

15. In mandatis tuis exercebor; & conſiderabo vias tuas.

16. In juſtificationibus tuis meditabor; non obliviſcar ſermones tuos.

17. Retribue ſervo tuo, vivifica me; & cuſtodiam ſermones tuos.

18. Revela oculos meos;

15. Je m'exercerai dans la méditation de vos commandemens, & je conſidérerai vos voies.

16. Je méditerai ſur vos ordonnances pleines de juſtice; je n'oublierai point vos paroles.

17. Accordez à votre ſerviteur cette grace de me faire vivre; & je garderai vos paroles.

18. Otez le voile qui eſt ſur

Raſſemblant dans ſon eſprit toutes les eſpeces de richeſſes & les comparant avec les divins préceptes; il a aſſuré que ces préceptes lui avoient paru autant agréables que le ſont toutes les richeſſes à ceux qui les aiment & qui y ſont attachés. L'unique ſecret pour devenir riche, c'eſt de vous aimer, Seigneur, & de vous obéir: vous plaire & vous goûter, c'eſt tout le bonheur & toutes les richeſſes que je vous demande.

(15-16.) Etudier & conſidérer les voies de Dieu, afin d'en prendre les regles de ſa conduite, c'eſt quelque choſe d'infiniment plus important & plus néceſſaire que d'étudier & de conſidérer le cours des aſtres, & les ſecrets de la nature. Le Pſalmiſte craignant d'oublier inſenſiblement Dieu, occupoit continuellement ſa penſée de la loi ſainte. La priere ſi ſouvent ordonnée par Jeſus-Chriſt & par ſes diſciples, eſt toujours fondée ſur la méditation des loix divines: ſi nous ne prions, ſi nous ne veillons ſur nous-mêmes, nous oublions peu à peu ce que nous devons à Dieu & à notre ſalut. Ce n'eſt plus la charité qui nous fait agir, mais l'attrait des ſens. Ce n'eſt plus la grace que nous ſuivons, mais la nature. Fixez, Seigneur, mon eſprit & mon cœur dans la méditation & dans l'amour de vos voies & de votre loi; & imprimez-les-y ſi profondément qu'elles ne s'en effacent jamais.

(17-18.) Admirons cette gradation ou cet ordre des

mes yeux, & je conſidérerai les merveilles qui ſont enfermées dans notre loi.

19. Je ſuis étranger ſur la terre; ne me cachez pas vos ordonnances.

20. Mon ame a déſiré en tout tems avec une grande ardeur vos ordonnances qui ſont pleines de juſtice.

& conſiderabo mirabilia de lege tuâ.

19. Incola ego ſum in terra; non abſcondas à me mandata tua.

20. Concupivit anima mea deſiderare juſtificationes tuas, in omni tempore.

---

expreſſions & leur ſublime variété. David demande la vie de la grace pour accomplir ſaintement les commandemens de la loi, & ces yeux éclairés du cœur pour en comprendre les merveilles, les motifs que Dieu a eus en nous les donnant. Tout eſt merveilleux dans la loi divine; ſon origine, la maniere dont elle nous a été notifiée, l'influence qu'elle a dans le bon ordre des ſociétés; ſes promeſſes & ſes menaces; le terme où elle conduit. Répandez votre lumiere dans notre eſprit, pour que nous puiſſions en apercevoir la beauté & l'excellence; fortifiez notre volonté, pour que nous ſoyons fidelles à nous y conformer.

19-20. Celui-là ſeul, dit St. Ambroiſe, peut parler à Dieu de la ſorte, qui a renoncé à tous les plaiſirs d'ici-bas, dont tout l'entretien eſt dans les cieux, qui a de la douleur de voir ſon exil ſi long, & qui reçoit la mort non avec crainte, mais avec joie, parce qu'il eſpere qu'en mourant il jouira de Jeſus-Chriſt qu'il regarde comme ſon unique tréſor.

L'ame qui eſt vraiment à Dieu ne déſire que lui & ſa loi: ayant une fois goûté Dieu, & ſenti combien il eſt aimable, elle ne trouve plus de goût dans les créatures. L'adverſité, la proſpérité, les honneurs, les perſécutions, les richeſſes, l'indigence, tout lui eſt égal, pourvu qu'il obſerve la loi. Faites, Seigneur, que je ne déſire que vous, que je n'aime que votre loi, qu'elle ſoit toujours mes délices, & que vous ſoyez ſeul la joie de mon cœur.

21. Increpasti superbos : maledicti qui declinant à mandatis tuis.

22. Auser à me opprobrium & contemptum ; quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim sederunt principes, & adversùm me loquebantur ; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

24. Nam & testimonia tua meditatio mea est ; & consilium meum justificationes tuæ.

21. Vous avez fait éclater votre fureur contre les superbes : ceux-là sont maudits qui se détournent de vos préceptes.

22. Délivrez-moi de l'opprobre & du mépris de ces superbes, à cause que j'ai recherché avec soin les témoignages de votre loi.

23. Car les princes se sont assis, & ont parlé contre moi ; mais cependant votre serviteur s'exerçoit à pratiquer vos ordonnances pleines de justice.

24. Car vos préceptes étoient le sujet de ma médisation, & la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil.

(21-22.) L'orgueil est le plus grand obstacle aux graces qui nous font marcher dans le chemin du salut. Dieu ne se repose que sur les humbles. Depuis Adam jusqu'à nos jours, l'histoire est remplie de traits propres à justifier ce que le Prophete dit ici de la punition des orgueilleux, & de la malédiction qui est le partage des infracteurs de la loi.

Quand on a résolu de garder la loi de Dieu, on tombe dans le mépris des hommes ; mais il ne faut pas les craindre. Portons patiemment ces humiliations ; ne rougissons pas d'être disciples de Jesus-Christ, afin qu'il ne rougisse pas de nous devant le trône de son pere céleste. Ayez pitié, mon Dieu, de ceux qui vous déshonorent vous-même en déshonorant ceux qui vous servent, & faites cesser le mépris qu'ils font de vos serviteurs ; afin qu'ils commencent à aimer leur salut, en vous aimant.

(23-24.) Les princes qui parloient contre David pouvoient être ou ceux de sa cour, ou ceux du tems de Saül à qui une vie si sainte inspiroit des sentimens de mé-

25. Mon ame a été comme attachée à la terre; rendez-moi la vie selon votre parole.

26. Je vous ai exposé mes voies, & vous m'avez exaucé; enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.

25. Adhæsit pavimento anima mea; vivifica me secundùm verbum tuum.

26. Vias meas enuntiavi & exaudisti me; doce me justificationes tuas.

---

pris pour sa vertu opposée à leurs désordres. Ce que les ennemis de David faisoient, les ennemis de Jesus-Christ l'ont fait pour le crucifier. Les mauvais Chrétiens le font encore contre les maximes de l'évangile & contre ceux qui les aiment, qui les pratiquent, qui les enseignent. C'est le même esprit du démon qui se perpétue de siècle en siècle dans les méchans; mais Dieu suscitera toujours dans son Eglise de zélés défenseurs de sa loi, qui les combattront & qui diront comme l'invincible Mathathias: que ceux qui ont le zele & l'amour de la loi dans le cœur, s'unissent à moi.

Le cœur du Prophete trouvant les délices dans la volonté de Dieu ne pouvoit en être éloigné par les railleries des méchans. Tels ont été, ô mon Dieu, ces témoins si courageux de votre nouvelle loi, & ces martyrs invincibles de votre évangile. Leur patience dans les tourmens a été le fruit de ce plaisir ineffable qu'ils prenoient à vous obéir, & à rechercher votre volonté dans vos ordonnances.

(25-26.) La priere du Prophete a pour objet, selon les peres, d'obtenir la diminution de ce poids humiliant de la concupiscence qui entraîne l'ame vers la terre, qui l'y tient attachée. Tandis que nous sommes sur la terre, nous éprouvons toujours le poids des inclinations terrestres, & ce sont comme autant de liens qui nous empêchent de nous élever vers le ciel. Cet état est une sorte de mort, selon l'Apôtre, qui s'écrioit: (Rom. 7. 24.) *Malheureux que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort?* & il répondoit, que ce seroit la grace de Dieu par Jesus-Christ.

27. Viam juſtificationum tuarum inſtrue me; & exercebor in mirabilibus tuis.	27. Inſtruiſez-moi de la voie de ces ordonnances ſi juſtes; & je m'exercerai dans la voie de vos merveilles.
28. Dormitavit anima mea præ tædio: confirma me in verbis tuis.	28. Mon ame s'eſt aſſoupie d'ennui: fortifiez-moi par votre parole.

Quelque déſir que nous ayons de garder la loi de Dieu, craignons continuellement les chutes & les écueils qui ſe trouvent dans la voie du ſalut. Dieu ne nous parle que pour nous enſeigner ſes voies; il ne nous les découvre que pour en faire la regle & le modele des nôtres, & rien n'eſt plus juſte ni plus ſalutaire pour nous que de les ſuivre, & de nous y conformer. Mais plus cela eſt juſte & ſalutaire, moins je l'attens de mes efforts, ô mon Dieu; vous voyez l'injuſtice de mes voies, faites que j'imite la juſtice & la ſainteté des vôtres.

(27-28.) Il ne ſuffit pas, ſelon St. Ambroiſe, de ſavoir que nous devons faire de bonnes œuvres; il faut ſavoir de plus l'ordre que nous devons y garder. Souvent le bien qui ſe fait à contre-tems devient un mal, & l'ignorance de l'ordre que l'on doit garder dans la vertu, détruit la vertu même. Il n'y a que Dieu ſeul qui nous apprenne ſon tems & ſes momens par un inſtinct & par un mouvement particulier de ſa grace, par l'impreſſion de ſon eſprit dans le fond du cœur.

Les aſſauts continuels que le péché livre à une ame ébranlent ſouvent ſa conſtance, découragent un généreux athlete, & le jettent dans ce qu'on appele ennui. Or une ame ainſi dégoûtée tombe dans une eſpece de ſommeil, & ce ſommeil produit la mort. Rien n'eſt plus dangereux que de nous endormir, de nous affoiblir au milieu de tant & de ſi puiſſans ennemis, qui veillent ſans ceſſe, & qui font de continuels efforts pour nous perdre. Rien ne nous eſt au contraire ſi néceſſaire que la vigilance, la force & le courage; mais où trouver tout cela, ſi non dans vous-même, Seigneur? Fortifiez-moi par votre grace,

29. Éloignez de moi la voie de l'iniquité ; & faites-moi miſéricorde ſelon votre loi.

30. J'ai choiſi la voie de la vérité, & je n'ai point oublié vos jugemens.

31. Je me ſuis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi ; ne permettez pas que je ſois confondu.

32. J'ai couru dans la voie de vos commandemens, lorſque vous avez élargi mon cœur.

29. Viam iniquitatis amove à me ; & de lege tua miſerere mei.

30. Viam veritatis elegi ; judicia tua non ſum oblitus.

31. Adhæſi teſtimoniis tuis, Domine ; noli me confundere.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cùm dilataſti cor meum.

& que vos paroles ſoient autant de voix qui me réveillent, qui m'animent & qui me ſoutiennent.

(29-30.) Les voies trompeuſes, & les fauſſes maximes du ſiecle engagent dans l'iniquité ceux qui les ſuivent. Ce n'eſt pas à la loi de péché qui ſe fait ſentir dans nos membres que nous devons obéir, mais à la loi de l'eſprit que Dieu a gravée dans nos cœurs. Nous ne ſerons victorieux de la cupidité que par une obéiſſance parfaite à ſa loi qui eſt la loi de l'amour.

Nous devons d'autant plus eſtimer la vérité, qu'elle nous porte toujours à nous détacher de nous-mêmes, & à détruire nos paſſions. Nous ne pouvons aſſez admirer, ni reconnoître le choix que Dieu a fait de nous par miſéricorde, en nous inſpirant de choiſir plutôt la voie de la vérité que celle de l'iniquité & du menſonge. N'oublions jamais qu'il n'y a que les humbles qui marchent conſtamment dans la vérité, & qui y perſéverent. Imprimez en moi, Seigneur, une crainte ſalutaire de vos jugemens, & que cette crainte m'affermiſſe dans la vérité, en me faiſant croître de plus en plus dans l'humilité.

(31-32.) L'unique bonheur de l'ame eſt de ſe tenir attachée à Dieu, puiſqu'il n'y a que Dieu qui puiſſe la rendre heureuſe. C'eſt un ſujet de la plus grande confu-

33. Legem pone mihi, Domine, viam juſtificationum tuarum; & exquiram eam ſemper.

34. Da mihi intellectum, & ſcrutabor legem tuam; & cuſtodiam illam in toto corde meo.

33. Impoſez-moi pour loi, Seigneur, la voie de vos ordonnances pleines de juſtice; & je ne ceſſerai point de la rechercher.

34. Donnez-moi l'intelligence, & je m'appliquerai à connoître votre loi; & la garderai de tout mon cœur.

ſion d'avoir commencé à aimer la vérité, & de n'avoir pas perſévéré dans cet amour; ce ſeroit donner lieu de penſer qu'on n'a pas trouvé les témoignages de la loi de Dieu fidelles & dignes qu'on s'y attachât davantage. Ce ſeroit faire outrage au Saint-Eſprit qui eſt appellé un eſprit de vérité.

C'eſt l'amour de Dieu qui dilate le cœur du juſte; l'amour de la vérité l'éclaire, l'amour de la juſtice l'attache à la loi; l'amour de Dieu la lui fait accomplir avec facilité, avec joie, juſqu'à avancer à pas de géant dans le chemin du ciel. Elargiſſez mon cœur, Seigneur, en y répandant votre amour. Donnez-moi cette charité vive, agiſſante & perſévérante qui conduit à vous, qui attire à vous, & qui fait arriver infailliblement juſqu'à vous.

(33-34.) L'étude de la loi de Dieu eſt celle de toutes nos obligations la plus néceſſaire, & celle de toute la vie; elle s'étend à tous les états, de religieux, de magiſtrats, de ſupérieurs; & lorſque Dieu par ſa grace nous met dans le cœur de regarder ce qu'il ordonne dans ſa loi, comme étant pour nous en particulier la regle de notre conduite, nous nous empreſſons d'en avoir la connoiſſance, & nous y cherchons ſans ceſſe ſa volonté, dans l'eſpérance que nous avons qu'elle ſervira à notre juſtification.

David ne demande pas à Dieu de grandes lumieres ni de ſublimes connoiſſances; mais ſeulement cette ſageſſe, cette intelligence ſpirituelle que St. Paul demandoit pour les fidelles de Coloſſe. Connoître bien la volonté de

35. Conduiſez-moi dans le ſentier de vos commandemens; parce que je le déſire ardemment.

35. Deduc me in ſemitam mandatorum tuorum; quia ipſam volui.

36. Faites pencher mon cœur vers les témoignages de votre loi, & non pas vers l'avarice.

36. Inclina cor meum in teſtimonia tua; & non in avaritiam.

37. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas la vanité; faites-moi vivre dans votre voie.

37. Averte oculos meos ne videant vanitatem: in via tua vivifica me.

Dieu, diſcerner le bien d'avec le mal, un moindre bien d'avec un plus grand; c'eſt cette lumiere dont nous avons beſoin, & qui doit nous conduire dans toutes les actions de la vie. C'eſt principalement l'amour de la loi de Dieu qui en donne l'intelligence & la pratique; & plus on aime cette loi, plus on la pénetre.

(35-36.) Il faut vouloir marcher dans le ſentier des divins préceptes pour mériter d'avoir Dieu pour guide; & ce vouloir eſt déjà un des effets principaux de ſon alliance. La pente continuelle de la nature nous porte à nous en écarter; nous avons beſoin que Dieu nous tienne comme par la main & qu'il nous faſſe marcher peu-à-peu dans ce ſentier laborieux.

L'avarice doit être quelque choſe de bien horrible, puiſque le Prophete l'oppoſe à la loi de Dieu, & qu'il le prie avec tant de ſoin de l'en délivrer. Que les Juifs, dit St. Bernard, ſoupirent après les biens de la terre, eux à qui l'on n'a promis qu'une félicité terreſtre. Mais comment un Chrétien peut-il déſirer de devenir riche, après que Jeſus-Chriſt a appelé les pauvres heureux? Empêchez, Seigneur, que l'exemple de la multitude, & que le torrent du ſiecle ne nous détourne de ce ſentier du ſalut & de la vie, & faites-moi regarder comme une baſſe & ſordide avarice, le déſir de poſſéder d'autre bien que vous.

(37-38.) David, quelque parfait qu'il ſoit, craint

38. Statue ſervo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

39. Amputa opprobrium meum quod ſuſpicatus ſum; quia judicia tua jucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua; in æquitate tua vivifica me.

38. Etabliſſez fortement votre parole dans votre ſerviteur par votre crainte.

39. Eloignez de moi l'opprobre que j'ai tant appréhendé; parce que vos jugemens ſont pleins de douceur.

40. Vous ſavez que j'ai beaucoup déſiré vos commandemens; faites-moi vivre dans la juſtice de votre loi.

---

qu'étant toujours environné de l'éclat du monde, il n'y laiſſe ſurprendre ſon cœur, & que la vanité n'entre dans dans ſes yeux pour le corrompre. C'eſt à ſon imitation que toute ame touchée de l'amour de Dieu, doit le prier de faire en ſorte qu'il ne s'arrête jamais à regarder avec plaiſir les pompes & les vanités du ſiecle, mais qu'il éleve ſa vue ſur les grandeurs & la gloire de Dieu.

La parole de Dieu & ſa crainte, ſont les deux remedes les plus néceſſaires pour ſoutenir notre foibleſſe dans cette vie. La parole de Dieu nous fait connoître nos défauts. La crainte nous fait trembler en les voyant, & nous excite à nous en corriger. L'une nous repréſente à nous-mêmes ſans nous flatter. L'autre nous remplit de frayeur, lorſque nous enviſageons notre lâcheté en la préſence de Dieu. Fixez-moi, je vous prie, Seigneur, dans la vérité, en imprimant votre parole en moi, & en m'affermiſſant par votre crainte, dans l'amour & la pratique de votre parole.

(39-40.) David par ce mot *d'opprobre*, entend le péché qui eſt la véritable & la ſeule confuſion qu'il faille craindre. A l'imitation de ce ſaint Prophete nous devons appréhender ces fautes ſecretes & intérieures qui nous déshonorent devant Dieu, lorſque nous ſommes honorés devant les hommes. Chacun doit appréhender que ſa vertu ne ſoit fauſſe, & ſa piété ſuperficielle, & qu'elle ne ſoit rejetée de celui qui n'aime que la vérité.

41. Que votre miſéricorde, Seigneur, deſcende ſur moi, & votre aſſiſtance ſalutaire ſelon votre parole.

42. Et j'aurai une parole à répondre à ceux qui m'inſultent, qui eſt que j'ai mis mon eſpérance en vos promeſſes.

41. Et veniat ſuper me miſericordia tua, Domine; ſalutare tuum ſecundùm eloquium tuum.

42. Et reſpondebo exprobrantibus mihi verbum; quia ſperavi in ſermonibus tuis.

Convaincu de la douceur & des avantages de la loi, le ſaint Roi déclare le déſir qu'il a de la remplir; mais il a beſoin que Dieu le vivifie, & il ſait que cette vie ne lui peut être communiquée que par la charité qui eſt la juſtice de Dieu; c'eſt l'objet de ſa priere. Embraſez mon cœur de votre amour, Seigneur, & faites que je vive véritablement par un attachement ſincere à votre loi, qui eſt la juſtice & l'équité même.

(41-42.) C'eſt par la miſéricorde de Dieu qu'on peut eſpérer de parvenir à cette juſtice qui eſt la vraie vie. David reconnoît qu'elle vient d'en haut, non de nous. Oublions comme lui tous les dons de Dieu, & ſoyons en ſa préſence comme des pauvres, des miſérables qui ont beſoin de miſéricorde. *Solliciti ſimus exhibere nos miſerabiles in oculis miſericordiæ ipſius.* (St. Bern.) Pluſieurs peres ont cru qu'ici David déſiroit la venue du Meſſie, qui ſeul dès l'origine du monde a été l'auteur & le conſommateur du ſalut.

La fermeté qu'il témoignoit dans les inſultes des hommes venoit de ſa confiance en la parole de Dieu: *Quia ſperavi in ſermonibus tuis.* Notre timidité dans ces rencontres vient de notre peu de foi. On trouve pénible de ſe mettre au-deſſus des jugemens peu avantageux que les hommes font de nous. On rougit d'être bon parmi ceux qui ne le ſont pas: *Erubeſcit eſſe bonum inter malos.* On ne penſe pas que tous les ſaints ont eſſuyé des reproches durant leur vie, & qu'ils ont répondu à leurs adverſaires & à leurs perſécuteurs: mon eſpérance eſt dans les promeſſes de Dieu.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis uſquequaquè ; quia in judiciis tuis ſuperſperavi.

44. Et cuſtodiam legem tuam ſemper, in ſæculum & in ſæculum ſæculi.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquiſivi.

46. Et loquebar de teſtimoniis tuis in conſpectu Regum ; & non confundebar.

43. Et n'ôtez pas de ma bouche pour toujours la parole de vérité ; parce que j'ai beaucoup eſpéré dans vos jugemens.

44. Et je garderai toujours votre loi ; je la garderai dans les ſiecles, & dans les ſiecles des ſiecles.

45. Je marchois au large ; parce que j'ai recherché vos commandemens.

46. Je parlois des témoignages de votre loi devant les Rois ; & je n'en avois pas de confuſion.

(43-44.) L'inconſtance de ſon eſprit & la corruption de ſon cœur mettent l'homme dans un danger continuel de déchoir de la vérité pour ſe rengager dans le menſonge. Dieu permet quelquefois qu'il faſſe des chutes pour le convaincre de ſa foibleſſe. Combien ſont à plaindre ceux à qui une baſſe crainte ou des intérêts humains ôtent de la bouche la parole de la vérité, qui ſubſtituent en ſa place la parole du menſonge. Que ce malheur, ô mon Dieu, ne m'arrive jamais.

Un homme qui aime véritablement Dieu, ne compte preſque pour rien l'accompliſſement paſſager de ſa loi ; il ſouhaite de l'aimer, de l'accomplir dans tous les ſiecles des ſiecles.

La concupiſcence étant toujours dans nous, ſi nous ceſſons de la combattre, elle fait de nouveaux progrès. Se contenter d'être ſorti de l'état du péché ; ſe borner au degré de vertus où l'on ſe trouve, ſans faire des efforts pour s'avancer, c'eſt s'expoſer à tomber bientôt, & à perdre même ce qu'on avoit acquis.

(45-46.) Plus le Prophete contemploit les ordonnances divines, plus il déſiroit de les pratiquer ; & plus il les pratiquoit, plus il les goûtoit, & s'exerçoit à en contempler la juſtice. Toutes ces expreſ-

47. Et je méditois ſans ceſſe ſur vos commandemens, que j'aime beaucoup.

48. Je levois mes mains pour pratiquer ces mêmes commandemens qui me ſont ſi chers ; & je m'exerçois dans vos ordonnances pleines de juſtice.

49. Souvenez-vous de la pa-

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi, & exercebar in juſtificationibus tuis.

49. Memor eſto verbi

ſions dont il ſe ſert pour déclarer preſque la même choſe, ſont autant d'étincelles qui ſortent d'un cœur plein de feu. Comme Roi, il n'avoit pas à rendre compte de ſa foi au tribunal des autres Princes ; mais il parloit pour les fidelles de tous les tems qui pouvoient être expoſés aux perſécutions des puiſſances de la terre : c'eſt ſurtout ce qui eſt arrivé depuis que Jeſus-Chriſt eut répandu la doctrine du ſalut. Puis-je ſans une extrême confuſion rappeler devant vous, mon Dieu, toutes les occaſions où la lâcheté, la mauvaiſe honte, le reſpect humain m'ont fermé la bouche, & m'ont empêché de rendre témoignage à la vérité & à la juſtice ? Un cœur qui vous aime, mon Dieu, n'eſt épouvanté ni par des menaces, ni corrompu par des promeſſes ; il vous craint, & n'a point d'autre crainte.

(47-48.) En repaſſant ſouvent dans la penſée la loi de Dieu, on s'accoutume à la pratiquer ; mais ce ſouvenir doit naître en nous comme en David de notre amour. C'eſt l'amour qui regle tout dans les hommes. L'avare penſe à ſon tréſor, parce qu'il l'aime. Un fidelle penſe à la loi de Dieu, parce qu'il y met ſon affection. Tout dépend donc de bien régler notre amour. Réglez ma langue, Seigneur, ſanctifiez mon cœur, purifiez mes mains ; que je n'aime que vous, que je ne parle que de vous, & que je n'agiſſe que pour vous.

(49-50.) Dieu eſt incapable d'oubli, le faire ſouvenir de quelque choſe, c'eſt le prier de hâter ſon ſecours. David nous apprend par ſon exemple à eſpérer dans les

tui ſervo tuo, in quo mihi ſpem dediſti.

50. Hæc me conſolata eſt in humilitate mea; quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi iniquè agebant uſquequaquè; à lege autem tuâ non declinavi.

52. Memor fui judiciorum tuorum à ſæculo, Domine; & conſolatus ſum.

rôlé que vous avez donnée à votre ſerviteur, par laquelle vous avez fondé mon eſpérance.

50. C'eſt ce qui m'a conſolé dans mon humiliation; parce que votre parole m'a donné la vie.

51. Les ſuperbes agiſſoient avec beaucoup d'injuſtice; mais je ne me ſuis point détourné de votre loi.

52. Je me ſuis ſouvenu, Seigneur, des jugemens que vous avez exercés dans tous les ſiecles; & j'ai été conſolé.

---

promeſſes de Dieu, & non en nous-mêmes. Nous ne ſommes jamais dans une ſi grande ſureté, dit St. Auguſtin, que lorſque nous nous abandonnons totalement à Dieu; *Tutiores vivimus, ſi totum Deo damus.* Quelque mépriſés, quelqu'outragés, quelque perſécutés que nous ſoyons, la foi nous apprend que c'eſt-là l'état de cette vie. Jeſus-Chriſt n'a fait des promeſſes que pour la vie future, & c'eſt-là que ſes Diſciples fixent leurs déſirs.

Au milieu de toutes les épreuves de notre foibleſſe, l'eſpérance qui nous vient de Dieu nous conſole; ſa parole nous ſoutient & nous vivifie; toutes les humiliations de cette vie ſont pour nous la ſource d'une gloire très-éminente. Une ame qui eſt remplie de Dieu, renferme en ſoi, comme une ſemence de vie, & d'une vie éternelle. Souvenez-vous, Seigneur, principalement de votre Verbe divin, en regardant notre miſere. Souvenez-vous de l'excès d'amour qui vous a porté à livrer ce Verbe adorable pour des ſerviteurs indignes. Ce ſeroit la derniere ingratitude d'oublier une grace ſi ineffable, ou de vivre comme ſi nous ne nous en ſouvenions plus.

(51-52.) David éprouva dans bien des occaſions les

53. Je ſuis tombé en défaillance, à cauſe des pécheurs qui abandonnent votre loi.

54. Vos ordonnances pleines de juſtice me tenoient lieu de cantiques dans le lieu de mon exil.

53. Defectio tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant juſtificationes tuæ in loco peregrinationis meæ.

---

mauvais traitemens des orgueilleux ou des méchans; tels que Saül, Abſalon, Semeï, Doeg, Achitopel & tant d'autres; mais comme ſon Pſeaume eſt une inſtruction pour toute l'Egliſe, il entend les orgueilleux de tous les ſiecles, & leur animoſité perpétuelle contre les fidelles ſerviteurs de Dieu. Outre les ennemis du dehors, il y a des ennemis ſecrets qui ſont encore plus à craindre; ce ſont les paſſions du cœur, les erreurs de l'eſprit; enfin toute la miſere & toute la corruption de l'homme.

Les jugemens que Dieu exerce depuis le commencement du monde & qu'il exercera juſqu'à la fin, conſiſtent à récompenſer les juſtes, & à punir les méchans. Qui ne ſe conſolera dans les plus grands maux, s'il ſe repréſente cette foule d'afflictions que les ſerviteurs de Dieu ont ſouffertes dans tous les ſiecles? Il n'y a point d'afflictions où la parole de Dieu & le ſouvenir de ſes jugemens n'apporte la conſolation & le remede. Regardons toutes nos épreuves comme des gages aſſurés de l'amour paternel de Dieu, de notre adoption en Jeſus-Chriſt, & de la part qui nous eſt deſtinée dans l'héritage de ſes ſaints.

(53-54.) Le Prophete condamne par ſon exemple l'indifférence de ceux qui voient tranquillement des gens dont l'impiété ſe fait comme une loi à eux-mêmes, en rejetant celle du Seigneur. On eſt ardent juſqu'à prendre feu pour ſes intérêts, froid juſqu'à la glace pour ceux de Dieu. Qui eſt-ce qui s'afflige des ſcandales publics & particuliers? Où ſont ceux qui s'offrent à la majeſté divine comme des victimes deſtinées à réparer les outrages faits à leur Seigneur?

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine; & cuſtodivi legem tuam.

56. Hæc facta eſt mihi; quia juſtificationes tuas exquiſivi.

55. Je me ſuis ſouvenu de vous, Seigneur, durant la nuit; & j'ai gardé votre loi.

56. C'eſt ce qui m'eſt arrivé; parce que j'ai recherché avec ſoin vos ordonnances pleines de juſtice.

Etant ſur la terre comme dans un exil, nous devons nous réjouir de l'eſpérance de le voir bientôt finir, nous familiariſer avec la parole de Dieu, en faire le ſujet de nos cantiques. Que tous les vains plaiſirs du monde me deviennent inſipides, & que je porte ſans ceſſe, ô mon Dieu, mon cœur, mes déſirs vers le ciel, où eſt mon pere, ma patrie, mon héritage.

(55-56.) Le jour ne ſuffiſoit pas au ſaint Roi pour publier les merveilles du Seigneur & pour célébrer la ſainteté de ſon nom, il y employoit encore une partie de la nuit. Quel ſujet de confuſion pour un grand nombre de perſonnes! Les prieres de la nuit ont été de tout tems en grande vénération aux fidelles; elles ſont très-puiſſantes pour obtenir la grace de garder la loi du Seigneur. Changeons en un tems de bénédictions & de lumiere, un tems de déſordre & de ténebres. Réparons par les hommages que nous rendrons à notre Dieu, les outrages que lui font alors un grand nombre de pécheurs.

On voit des perſonnes qui ſeroient bien-aiſes d'avoir le ſouvenir de Dieu dans eux, & qui trouveroient bien douce ſa préſence dans leur cœur: mais elles ne veulent rien faire pour ſe procurer un ſi grand bien. L'on eſt diſtrait par les amuſemens du monde, par les converſations inutiles, par le tumulte des paſſions. On ne penſe pas que plus on s'approche du monde, plus on s'éloigne de Dieu. Qui peut aſſez déplorer un ſi grand aveuglement?

57. Vous êtes, Seigneur, mon partage; & j'ai réſolu de garder votre loi.

58. Je me ſuis préſenté devant votre face, & vous ai prié de tout mon cœur; ayez pitié de moi ſelon votre parole.

59. J'ai examiné mes voies, & j'ai dreſſé mes pieds pour marcher dans les témoignages de votre loi.

60. Je ſuis tout prêt & je

57. Portio mea, Domine; dixi cuſtodire legem tuam.

58. Deprecatus ſum faciem tuam in toto corde meo: miſerere mei ſecundùm eloquium tuum.

59. Cogitavi vias meas, & converti pedes meos in teſtimonia tua.

60. Paratus ſum & non

(57-58.) Qu'il y a peu de Chrétiens qui puiſſent dire à Dieu ſans menſonge, qu'ils l'ont pris pour leur partage! Voulons-nous imiter David, & ne point rougir en prononçant ces paroles; donnons-nous au Seigneur entierement, ſans réſerve. Nous ſommes appelés, ſelon St. Pierre (1. 4.) à un héritage qui n'eſt ſujet ni à ſe corrompre, ni à ſe flétrir, & cet héritage ſe garde pour nous dans le Ciel. Que cette promeſſe n'eſt-elle bien conçue! Elle feroit le bonheur des hommes même ſur la terre; elle les rendroit en quelque ſorte citoyens du ciel avant la fin de leur carriere.

Dans quelque réſolution que l'homme ſoit de bien vivre, il a toujours beſoin d'avoir recours à la miſéricorde de Dieu. Les ames les plus ſaintes tremblent lorſqu'elles conſiderent la ſainteté de la loi de Dieu, & qu'elles la comparent avec leur vie. Elles ont recours aux prieres & aux larmes, & ceux qui ne craignent pas Dieu, ne ſont pas touchés des plus grands crimes. Oui, mon Dieu, je veux être fidelle à la promeſſe que je vous ai faite; mais ſoyez auſſi, je vous en ſupplie, fidelle à la vôtre; aidez-moi à accomplir la mienne, comme vous m'avez fait la miſéricorde de me le promettre.

(59-60.) David comptant toujours ſur ſon amour pour

sum turbatus; ut custodiam mandata tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me: & legem tuam non sum oblitus.

62. Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

ne suis point troublé; je suis tout prêt à garder vos commandemens.

61. Je me suis trouvé enveloppé par les liens des pécheurs; mais je n'ai point oublié votre loi.

62. Je me levois au milieu de la nuit pour vous louer sur les jugemens de votre loi pleins de justice.

---

pour Dieu, & sur son zele pour l'observance de sa sainte loi, proteste au Seigneur que rien ne l'en éloignera. Il croit que sa conduite passée l'assure pour l'avenir. Il rappelle ses anciennes voies, il se dégage de tout embarras, il se tourne vers la loi de Dieu, & marche avec promptitude dans cette route. Avons-nous ces heureuses dispositions? Réfléchissons-nous sur le passé pour en gémir, sur le futur pour le prévenir, sur le présent pour en bien user? Sommes-nous prêts non-seulement à faire tout ce que Dieu veut, mais à souffrir tout ce qu'il trouve bon?

(61-62.) Le Prophete appelle les *liens des pécheurs* les embûches que lui avoient tendues ses ennemis, pour le surprendre & pour le perdre. Toujours fidelle à la loi de Dieu au milieu des persécutions, il ne s'emporta jamais dans des mouvemens d'impatience & de vengeance, exemple qu'on se porte plutôt à admirer qu'à imiter.

L'amour de Dieu faisoit trouver au Psalmiste le jour trop court pour le louer, il interrompoit le repos de son corps pour faire veiller son ame. Quelle consolation pour des gens de bien, pour des ecclésiastiques, pour des personnes religieuses occupées à louer Dieu nuit & jour, de voir ces saintes pratiques imitées & autorisées par David! Ce sont les *sentinelles d'Israël* qui veillent sur les murs de Jerusalem pour chanter les louanges du Seigneur; ces sentinelles se succedent & se relevent les unes les autres pour continuer à glorifier Dieu, à célébrer ses grandeurs.

63. Je ſuis uni avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.

64. La terre, Seigneur, eſt remplie de votre miſéricorde : faites-moi connoître vos ordonnances pleines de juſtice.

65. Vous avez uſé, Seigneur, de bonté envers votre ſerviteur, ſelon la vérité de votre parole.

67. Enſeignez-moi la bonté,

63. Particeps ego ſum omnium timentium te, & cuſtodientium mandata tua.

64. Miſericordiâ tuâ, Domine, plena eſt terra; juſtificationes tuas doce me.

65. Bonitatem feciſti cum ſervo tuo, Domine, ſecundùm verbum tuum,

66. Bonitatem & diſ-

(63-64.) Plus nous ſentons notre miſere, plus nous devons nous unir aux perſonnes de piété dont la force devient la nôtre, dont la charité ardente contribue à ranimer la nôtre, dont l'union étroite avec Jeſus-Chriſt nous y tient liés. L'union de bonnes œuvres, animée de la foi, ſanctifiée par la charité, eſt ce que le ſymbole appelle la communion des ſaints. Nous participons par cette communion à tout le bien qui ſe fait dans l'Egliſe, à tous les ſacrifices, à toutes les prieres, à toutes les mortifications, & aux mérites de tous les fidelles.

Il ne ſuffit pas de faire partie de ce corps ſacré de ceux qui craignent Dieu, ſi l'on n'eſt participant de l'humble obéiſſance qu'ils lui rendent, ſi l'on n'eſt inſtruit de la ſcience de la vraie juſtification. Apprenez-moi, Seigneur, cette ſcience qui humilie le cœur de l'homme, en le convainquant qu'il n'a pour partage que le péché & l'impiété, s'il n'eſt juſtifié par votre grace. Que je ne me repoſe pas lâchement ſur votre miſéricorde, qu'elle paroiſſe à mon égard, en me faiſant connoître mes péchés pour les déteſter, & en m'enſeignant les moyens de devenir juſte.

(65-66.) David avoit éprouvé en cent manieres différentes les effets de la bonté de Dieu, & de ſa protection ſuivant la vérité de ſa parole. Il lui reſte une grace à

ciplinam & ſcientiam doce me; quia mandatis tuis credidi.

67. Priuſquàm humiliarer ego deliqui; propterea eloquium tuum cuſtodivi.

68. Bonus es tu; & in bonitate tuâ doce me juſtificationes tuas.

69. Multiplicata eſt ſuper me iniquitas ſuperborum; ego autem in toto corde meo ſcrutabor mandata tua.

la diſcipline & la ſcience; parce que j'ai cru à vos commandemens.

67. Avant que j'euſſe été humilié, j'ai péché; c'eſt pour cela que j'ai gardé votre loi.

68. Vous êtes bon; enſeignez-moi ſelon votre bonté, vos ordonnances pleines de juſtice.

69. L'iniquité des ſuperbes s'eſt multipliée envers moi; mais moi, je rechercherai de tout mon cœur vos commandemens.

---

demander, c'eſt qu'il lui enſeigne la douceur envers le prochain, la ſageſſe dans les divers événemens de la vie, & la ſcience pour bien entendre ſa loi, afin de la bien garder, & les myſteres de la religion, afin de s'en occuper. Ces trois dons ſont des effets de la ſainte délectation que Dieu répand dans le cœur de ceux qu'il aime. C'eſt une grande faveur du Seigneur d'avoir du goût pour le bien, & de le faire avec plaiſir. *Quando bonum delectat, magnum eſt Dei donum.* (St. Auguſtin.)

(67-68.) L'orgueil eſt le plus grand de tous les maux; le Prophete reconnoît qu'il avoit péché avant que d'être humilié; mais que l'humiliation l'avoit rendu plus vigilant pour garder la parole de Dieu, pour obéir à ſa loi. L'humiliation eſt un fruit amer; mais nul n'eſt plus ſalutaire, puiſqu'il guérit de l'orgueil qui eſt un fruit de mort. Depuis que Jeſus-Chriſt, l'auteur de toute ſainteté, a bu le calice des humiliations les plus étonnantes, devroit-il ſe trouver un ſeul Chrétien qui ne fût empreſſé de le partager avec lui? Humiliez-moi, Seigneur, dans votre miſéricorde, & vous me rendrez humble; inſtruiſez-moi dans votre miſéricorde, & je ſerai docile. Que l'onction de votre eſprit me faſſe accomplir par la charité, ce que votre loi me fait connoître.

(69-70.) Les orgueilleux ne ſe contentent pas de

mais pour moi je chercherai de tout mon cœur vos commandemens.

70. Leur cœur s'eſt épaiſſi comme le lait ; mais pour moi je me ſuis appliqué à la méditation de votre loi.

71. Il m'eſt bon que vous m'ayez humilié, afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de juſtice.

72. La loi qui eſt ſortie de votre bouche me paroît bonne & préférable à des millions d'or & d'argent.

borum ; ego autem in toto corde meo ſcrutabor mandata tua.

70. Coagulatum eſt ſicut lac cor eorum ; ego verò legem tuam meditatus ſum.

71. Bonum mihi quia humiliaſti me, ut diſcam juſtificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, ſuper millia auri & argenti.

---

tranſgreſſer les loix divines, ils perſécutent ceux qui y ſont fidelles. La calomnie attaquoit David à la cour de Saül ; les railleries & les inſultes de ſes ennemis croiſſoient en malignité ; mais rien n'étoit capable d'ébranler ſa foi & ſa confiance en Dieu, ſon cœur fidelle à ſes devoirs demeuroit ferme & attaché aux obſervances de la loi.

Cette ſimilitude du lait épaiſſi, & qui perdant ſa douceur, s'aigrit & devient amer, eſt une figure de la malignité du cœur humain plein d'aigreur & de dureté pour le prochain. Tandis que le ſuperbe ourdit des trames odieuſes & qu'il s'endurcit contre les remedes, le juſte étudie la loi, l'obſerve, & en fait ſes délices.

(71-72.) Un Roi tel que David exalte les humiliations avant même qu'elles euſſent été miſes en honneur par l'homme-Dieu ; il les regarde comme l'école où il a appris la ſcience de toutes les loix divines. Que n'eût-il pas penſé à la vue de Jeſus-Chriſt couvert d'opprobres ? Quel cas n'eût-il pas fait des humiliations, s'il eût parcouru tous les états de ce Sauveur, notre modele & notre maître ? Que nul de ceux qui ſont humiliés & affligés

73. Manus tuæ fecerunt me & plasmaverunt me : da mihi intellectum, & discam mandata tua.

74. Qui timent te videbunt me, & lætabuntur ; quia in verba tua superspéravi.

73. Vos mains m'ont fait & m'ont formé ; donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandements.

74. Ceux qui vous craignent me verront & se réjouiront ; parce que j'ai mis toute mon espérance dans vos paroles.

---

ne se décourage ; mais que son humiliation & son affliction même lui soient un degré pour arriver à une plus grande perfection.

La possession de tous les trésors de la terre ne sauroit nous rendre heureux pour ce monde & pour le ciel. La parole de Dieu nous procure ce bonheur ; lorsqu'on la lit & qu'on l'entend avec respect, qu'on la conserve avec soin, qu'on la médite attentivement, & qu'on en pratique fidellement toutes les vérités.

(73-74.) Le Prophete se représente à Dieu comme son ouvrage, afin de toucher davantage sa bonté, & de l'engager à se rendre favorable à celui qu'il a créé & d'une maniere si distinguée. Le Psalmiste n'avoit point ignoré jusqu'ici les loix divines ; il marque seulement le désir de les approfondir de plus en plus par l'effet d'une grace particuliere. Dieu nous a formés pour sa gloire ; nous ne pouvons remplir cette destination qu'en nous conformant aux loix qu'il nous a données.

Je serai, dit David, aux gens de bien une occasion & un sujet de joie, lorsque voyant que j'ai espéré en vous, ils connoîtront que j'ai reçu une récompense qui répond à la grandeur de mon espérance. Pendant que je me réjouis, mon Dieu, de la fidélité de vos serviteurs, faites que je leur sois aussi par la mienne un sujet de consolation & de joie ; que ma vie soit si réglée & si édifiante, qu'elle soit une preuve de la sincérité de ma foi, & de la fermeté de mon espérance.

75. J'ai reconnu, Seigneur, que l'équité eſt la regle de vos jugemens; & que vous m'avez humilié ſelon votre juſtice.

76. Répandez ſur moi votre miſéricorde, afin qu'elle ſoit ma conſolation, ſelon la parole que vous avez donnée à votre ſerviteur.

77. Faites-moi ſentir les effets de votre bonté, afin que je vive; parce que votre loi eſt le ſujet de ma méditation.

78. Que les ſuperbes ſoient confondus, parce qu'ils m'ont injuſtement maltraité; mais pour moi je m'exercerai toujours à méditer & à accomplir vos commandemens.

79. Que ceux qui vous crai-

75. Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua; & in veritate tua humiliaſti me.

76. Fiat miſericordia tua ut conſoletur me, ſecundùm eloquium tuum ſervo tuo.

77. Veniant mihi miſerationes tuæ, & vivam; quia lex tua meditatio mea eſt.

78. Confundantur ſuperbi, quia injuſtè iniquitatem fecerunt in me; ego autèm exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi

(75-76-77.) Dieu eſt toujours juſte dans ſes châtimens, & les perſécutions mêmes que les méchans nous ſuſcitent injuſtement ſont réglées par ſa juſtice qui punit des péchés ou qui purifie des innocens. C'eſt par un effet de ſon amour qu'il permet que ceux-ci ſoient affligés pour fortifier leur vertu, pour prévenir leurs chutes & pour enrichir leur couronne.

Le ſaint Roi, après avoir reconnu la juſtice des châtimens auxquels Dieu l'avoit ſoumis, & imploré la miſéricorde divine, avoue que ſa conſolation & ſa vie en dépendent, & rappelle l'attention qu'il donne à la loi de Dieu; le fruit de la méditation de cette loi n'eſt pas une connoiſſance ſtérile ou préſomptueuſe des vérités qu'elle enſeigne; mais un déſir ſincere de régler tous nos mouvemens & toutes nos actions ſelon l'ordre de ſa volonté.

(78-79-80.) Rien n'eſt plus injuſte que la conduite

timentes te, & qui noverunt teſtimonia tua.

80. Fiat cor meum immaculatum in juſtificationibus tuis; ut non confundar.

81. Defecit in ſalutare tuum anima mea, & in verbum tuum ſuperſperavi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum,

gnent ſe tournent vers moi, & ceux qui connoiſſent les témoignages de votre loi.

80. Faites que mon cœur ſe conſerve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de juſtice; afin que je ne ſois point confondu.

81. Mon ame eſt tombée en défaillance dans l'attente de votre ſecours ſalutaire; & j'ai conſervé une eſpérance très-ferme dans vos paroles.

82. Mes yeux ſe ſont affoiblis à force d'être attentifs à

---

des ſuperbes à l'égard des bons; mais toute leur injuſtice & leur malice ne peut ébranler ceux que la vérité de Dieu a humiliés, & que ſa miſéricorde remplit de conſolation. Les ſaints demandent par zele des afflictions & des humiliations ſalutaires pour les pécheurs; afin qu'ils rentrent en eux-mêmes, & qu'ils réfléchiſſant ſur les égaremens de leur vie.

Quelque parfait, quelqu'éclairé qu'on ſoit, on a toujours beſoin des avis & des lumieres des autres. Les amitiés & les liaiſons ne ſont ſolides, conſolantes & à l'abri de tout danger, que quand on les forme avec ceux qui craignent Dieu, & qui connoiſſent bien ſa loi. David ſouhaite d'être uni avec les gens de bien pour s'animer avec eux à mieux ſervir Dieu; mais il eſt prêt de ſacrifier les affections les plus tendres, ſi elles doivent ſouiller la pureté du cœur. La ſeule obſervation de la loi de Dieu peut donner cette pureté. Toutes les autres qualités naturelles ou acquiſes peuvent concilier la faveur des hommes; mais qu'eſt-ce que c'eſt que cette faveur & tout ce mérite aux yeux de Dieu?

(81-82-83.) David dans cette défaillance de ſon ame, ſe ſoutenoit par une ferme eſpérance en la parole de Dieu,

votre parole ; vous diſant ſans ceſſe : quand me conſolerez-vous ?

dicentes : quando conſolaberis me ?

83. Parce que je ſuis devenu ainſi qu'un vaſe fait de peau expoſé à la gelée ; & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de juſtice.

83. Quia factus ſum ſicut uter in pruina ; juſtificationes tuas non ſum oblitus.

84. Quel eſt le nombre des jours de votre ſerviteur ? Quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me perſécutent ?

84. Quot ſunt dies ſervi tui ? Quando facies de perſequentibus me judicium ?

---

qui aſſure de ſon ſecours ceux qui s'appuyent humblement ſur ſes promeſſes, & qui ſe ſoutiennent par ſa divine parole. Telle doit être la principale diſpoſition d'un Chrétien. Toujours ſoûpirer vers Dieu, & n'attendre plus dans ce monde où il ſe regarde comme étranger, que l'avénement de celui qu'il aime.

Le St. Prophete donne en quelque ſorte un langage à ſes yeux, pour nous faire mieux comprendre la violence de ſes mouvemens. Quoiqu'il prie Dieu avec tant de douleur, & plus des yeux que des levres ; c'eſt-à-dire, qu'il accompagne ſes prieres de ſes larmes, Dieu, dit St. Auguſtin, differe de le conſoler, afin d'exercer ſa foi, & de faire croître ſes déſirs. Grande inſtruction, grande conſolation pour ces ames qui ſe découragent quand elles ne voient bientôt le fruit de leurs prieres.

L'amour eſt comme l'élément & la vie de notre ame : quand nous aimons un objet & que nous ne le poſſédons pas, il ſemble que nous ne nous poſſédions plus nous mêmes, & que nous languiſſions dans l'attente qui nous réunira à cet objet. C'eſt une ſorte de mort, ſi ce moment eſt différé, & plus encore ſi nous l'attendons inutilement. Attendons humblement le retour de Dieu, & cependant n'oublions jamais ſes ordonnances qui ſont toujours pleines de juſtice.

(84-85-86.) Ce n'eſt point l'impatience qui fait par-

85. Narraverunt mihi iniqui fabulationes; ſed non ut lex tua.

85. Les méchans m'ont raconté des choſes vaines & fabuleuſes; mais ce n'étoit pas comme votre loi.

86. Omnia mandata tua veritas: iniqui perſecuti ſunt me; adjuva me.

86. Tous vos commandemens ſont remplis de vérité: ils m'ont perſécuté injuſtement; ſecourez-moi.

87. Paulò minùs conſummaverunt me in terra; ego autem non dereliqui mandata tua.

87. Peu s'en eſt fallu qu'ils ne m'ayent fait périr ſur la terre: mais je n'ai point pour cela abandonné vos commandemens.

88. Secundùm miſericordiam tuam vivifica me; & cuſtodiam teſtimonia oris tui.

88. Faites-moi vivre ſelon votre miſéricorde, & je garderai les témoignages de votre bouche.

---

ler le Prophete, c'eſt le déſir d'être écouté favorablement, & de recevoir les conſolations promiſes aux obſervateurs de la loi. Nous ne devons ni nous abattre, ni nous décourager de la longueur des afflictions; prenons-les dans un eſprit de pénitence. Attendons que Dieu ſe déclare. L'on peut cependant déſirer la fin de ſa vie avec les ſentimens de St. Paul, pour n'être plus expoſé au péché, pour être plutôt dans la ſociété de Jeſus-Chriſt & de ſes élus, pour n'être plus mêlé avec les méchans.

La différence de la loi de Dieu avec celle du monde, c'eſt que la vérité en eſt le principe; au contraire le menſonge, la vanité, la cupidité, ont établi les loix & les maximes du monde. Faites, Seigneur, que je ne cherche jamais autre choſe que la vérité dans vos préceptes, & que je ne mérite pas, en punition de quelque cupidité ſecrete, d'y trouver ce qui n'y eſt pas, & qui vient de la vanité du ſiecle.

(87-88.) Le Pſalmiſte ſe voit perſécuté & d'une perſécution ſi violente, qu'elle va preſque juſqu'à l'anéantir. Cependant il demeure en paix, & goûte tranquillement

89. Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel.

90. Votre vérité ſubſiſte dans la ſuite de toutes les races : vous avez affermi la terre, & elle demeure dans le même état.

91. Le jour ne ſubſiſte tel qu'il eſt que par votre ordre ; car toutes choſes vous obéiſſent.

89. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo.

90. In generationem & generationem veritas tua : fundaſti terram, & permanet.

91. Ordinatione tua perſeverat dies, quoniam omnia ſerviunt tibi.

---

la vérité qui lui a attiré ces afflictions ſi preſſantes. Nos ennemis peuvent bien nous faire périr ſur la terre, ſi Dieu le permet ; mais leur pouvoir ne va pas plus loin à l'égard de ceux qui ont Dieu pour protecteur. C'eſt le caractere des grandes ames de ne pouvoir être ébranlées dans la voie de Dieu par les plus violentes tempêtes.

Le Prophete avoit beſoin que la miſéricorde divine réparât ſes forces, qu'elle lui rendît pleinement la vie, afin qu'il pût perſévérer dans l'obſervance exacte de la loi. Quelque bien que nous nous propoſions dans l'eſprit, nous nous trompons nous mêmes ſi nous croyons avoir la vie ſans garder la loi de Dieu qui combat nos mauvaiſes inclinations & toutes les fauſſes maximes du monde. Je porte, Seigneur, au dedans de moi depuis ma premiere naiſſance en Adam, un principe de mort qui m'entraîne ſans ceſſe vers le péché ; faites-moi toujours agir par l'eſprit de la nouvelle naiſſance que vous m'avez donnée en Jeſus-Chriſt.

(89-90-91.) La parole de Dieu & ſa vérité ne varient point ; la terre ſubſiſte dans l'état où Dieu l'a créée ; la ſucceſſion des jours n'eſt point interrompue, tout obéit à Dieu. Comment l'homme oſe-t-il ſeul ſe tirer de cette heureuſe dépendance & troubler cet ordre qui fait toute la beauté & l'économie de la nature ? Si Dieu lui-même ne nous fixe, nous n'aurons point de ſtabilité, & nous

92. Niſi quòd lex tua meditatio mea eſt; tunc fortè periiſſem in humilitate mea.

93. In æternum non obliviſcar juſtificationes tuas; quia in ipſis vivificaſti me.

94. Tuus ſum ego, ſalvum me fac: quoniam juſtificationes tuas exquiſivi.

92. Si je n'avois fait ma méditation de votre loi, j'aurois peut être péri dans mon humiliation.

93. Je n'oublierai jamais la juſtice de vos ordonnances, parce que c'a été par elles que vous m'avez donné la vie.

94. Je ſuis tout à vous, ſauvez-moi, parce que j'ai recherché vos ordonnances qui ſont pleines de juſtice.

ſerons inconſtans dans toutes nos œuvres. Perſonne, dit St. Auguſtin, ne ſera affermi dans le bien par la puiſſance de Dieu, s'il ne reconnoît auparavant que par lui-même il n'eſt que foibleſſe. Je le reconnois, Seigneur, apprenez-moi à dépendre de vous en tout, & à me repoſer ſur vous qui pouvez tout, & qui faites ſervir à vos deſſeins les obſtacles mêmes qu'on vous oppoſe.

(92-93.) C'eſt dans la méditation de la loi de Dieu que David avoit puiſé cette vertu toute céleſte qui l'empêchoit de ſuccomber ſous le poids de l'affliction où il s'étoit vu réduit. Les conſolations que l'on goûte dans la méditation de la loi de Dieu, & l'accablement où l'on tombe quand on néglige de s'en remplir, doivent nous faire prendre une ferme réſolution de ne l'oublier jamais. Il eſt aiſé, ſi l'on n'y prend garde, de tomber dans cet oubli, & comme dit Jeſus-Chriſt, de tourner la tête en arriere.

(94.) Il y a une grande différence entre être à Dieu par la création du monde & par la conſervation, & lui appartenir par les ſentimens du cœur, par l'accompliſſement de ſes volontés. David étoit dans cette derniere claſſe; auſſi demande-t-il avec confiance la grace du ſalut éternel. Etre tout à Dieu, c'eſt rechercher uniquement ſes ordonnances pleines de juſtice; c'eſt n'être plus à ſoi-même, n'être plus occupé que des intérêts de Dieu.

95. Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre ; mais je me ſuis appliqué à l'intelligence des témoignages de votre loi.

95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me ; teſtimonia tua intellexi.

96. J'ai vu la fin de toutes les choſes les plus parfaites ; mais votre commandement eſt d'une étendue infinie.

96. Omnis conſummationis vidi finem ; latum mandatum tuum nimis.

Que je ſois, Seigneur, du petit nombre de ceux qui vous diſent avec vérité : je ſuis tout à vous. Soyez le maître abſolu de toutes les penſées de mon eſprit, de tous les mouvemens de mon cœur ; que je ne cherche plus qu'à accomplir votre volonté en toutes choſes.

(95-96.) La haine que les méchans avoient contre David, les tenoit ſans ceſſe appliqués à chercher tous les moyens de le perdre. Qu'oppoſoit-il à la malice & à la prudence du ſerpent, l'intelligence de la loi de Dieu ? C'étoit dans cette intelligence qu'il trouvoit les vrais remedes capables de le ſauver. Tel eſt l'état, où il plaît à Dieu que ſes ſerviteurs ſoient en cette vie, toujours expoſés en butte aux méchans, & plus encore au démon. Mais leur envie, leur mauvaiſe volonté l'emporteront-elles ſur l'amour de Dieu, ſur ſa bonté, ſur les heureux effets qui réſultent de l'intelligence de ſa loi ?

Quelle diſproportion entre toutes les choſes créées, & la vérité de ſa parole ! Jettons les yeux ſur ce qu'il y a de plus parfait dans cet univers, examinons le phyſique & le moral de tout ce qu'on admire, & nous remarquerons que toutes les choſes créées ſont bornées dans leur durée, dans leur beauté, dans leur nature ; mais les loix de Dieu ſont éternelles & infinies ; elles participent à ſa nature, on n'en trouve l'origine & le fond que dans lui-même. Ce précepte ſi étendu n'eſt autre, ſelon St. Auguſtin, que celui de la charité, qui embraſſe Dieu & le prochain & qui s'étend à tous les commandemens, & à tous les devoirs de la vie.

97. Quomodò dilexi legem tuam, Domine! Totâ die meditatio mea eſt.

97. Combien eſt grand, Seigneur, l'amour que j'ai pour votre loi! Elle eſt le ſujet de ma méditation durant tout le jour.

98. Super inimicos meos prudentem me feciſti mandato tuo; quia in æternum mihi eſt.

98. Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis par les préceptes de votre loi; parce qu'ils ſont perpétuellement devant mes yeux.

99. Super omnes docentes me intellexi; quia teſtimonia tua meditatio mea eſt.

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'inſtruiſoient; parce que les témoignages de votre loi étoient le ſujet de ma méditation continuelle.

100. Super ſenes intellexi; quia mandata tua quæſivi.

100. J'ai été plus intelligent que les vieillards; parce que j'ai recherché vos commandemens.

(97.) David prend Dieu à témoin de ce grand amour qu'il a pour ſa loi: l'effet & la preuve de cet amour eſt ſon application continuelle pour y penſer. Tout notre ſouhait doit être d'éviter tout autre amour que celui de Dieu. Je n'oſerois vous prendre à témoin pour confirmer l'amour que je vous porte, ni donner pour preuve de celui que j'ai pour votre loi, mon application continuelle à la méditer; mais je vous demande, ô mon Dieu, que vous me la faſſiez aimer comme je dois, & que vous augmentiez de plus en plus en moi votre amour.

(98-99-100.) Fruits précieux de la méditation & de l'amour des loix divines! Plus de prudence que dans les ennemis (du ſalut;) plus d'intelligence que dans tous les maîtres dont on a pris les leçons; plus de ſageſſe que dans les vieillards, quoiqu'on ſoit moins âgé qu'eux.

Quand on cherche Dieu ſincerement comme David, on connoît bientôt la pureté de ſa loi; mais lorſqu'on

101. J'ai détourné mes pas de toute voie mauvaiſe ; afin de garder vos paroles.

102. Je ne me ſuis point écarté de vos jugemens ; parce que vous m'avez preſcrit une loi.

103. Que vos paroles me

101. Ab omni via mala prohibui pedes meos ; ut cuſtodiam mandata tua.

102. A judiciis tuis non declinavi ; quia tu legem poſuiſti mihi.

103. Quàm dulcia fau-

---

feint de la chercher, & qu'on ne la cherche pas en effet, Dieu permet, pour punir ce déguiſement, que l'on tombe entre les mains de ceux qui en alterent la ſainteté. Que ma principale application ſoit de méditer, ô mon Dieu, & d'acquérir la connoiſſance de votre ſainte loi. Enſeignez-moi la ſcience & l'amour ; & faites-moi entrer dans la vérité par la charité.

(101-102.) Les pieds, ſelon le langage de l'écriture, marquent nos affections. C'eſt par l'amour que nous marchons dans la voie de Dieu. David avoit retiré toutes ſes affections de ce qui n'étoit pas Dieu. Le penchant de notre chair nous porte naturellement à toutes ſortes de crimes, la violence de nos paſſions nous pouſſe à marcher dans ces voies criminelles ; mais le Prophete s'eſt abſtenu toujours du mal par l'amour du bien, par le déſir ardent d'obéir à Dieu, & par la crainte ſalutaire de ſes jugemens ſoutenue par la charité.

Dieu exige l'amour, mais il inſpire auſſi la crainte. La plupart des hommes ſont plus touchés de la crainte des châtimens, que de l'eſpoir des récompenſes. Dieu qui connoît notre cœur, l'a pris par ſon endroit ſenſible ; il a menacé les tranſgreſſeurs de la loi, afin de les retenir dans l'obéiſſance. Donnez-moi, Seigneur, un amour ferme & conſtant du bien ; un ſi grand éloignement du mal que j'en fuie avec ſoin juſqu'aux moindres apparences ; un ſouvenir ſi continuel de vos paroles & de vos jugemens, que je ne les perde jamais de vue.

(103-104.) Rien de ſi amer à la cupidité que la loi de Dieu ; rien de ſi doux à la charité. La loi n'eſt dure

cibus meis eloquia tua ; ſuper mel ori meo.

104. A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen ſemitis meis.

106. Juravi & ſtatui cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ.

ſont douces : elles le ſont plus que le miel ne l'eſt à ma bouche.

104. J'ai acquis l'intelligence par la pratique de vos préceptes ; & c'eſt pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité.

105. Votre parole eſt une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumiere qui me fait voir les ſentiers où je dois marcher.

106. J'ai juré & réſolu fortement de garder les jugemens de votre juſtice.

---

que pour ceux qui ne connoiſſent point l'amour de Dieu, ou qui voudroient allier cet amour avec leurs paſſions. Qu'on imagine un état où la légiſlation divine ſoit ponctuellement obſervée, & l'on n'y trouvera aucun des crimes qui arment les loix, qui font gémir la vertu, qui outragent le ciel & qui précipitent les trois quarts du genre humain dans l'abyme.

Il faut pour entrer dans la parfaite intelligence des commandemens, ne pas ſe contenter d'une ſcience ſpéculative ; mais à l'imitation du Pſalmiſte en venir à la pratique. La principale intelligence que nous devons chercher dans la loi de Dieu, c'eſt de voir ce que Dieu demande de nous dans l'état où nous ſommes. Qu'il n'y ait point de péché ni de voie qui conduiſe au péché, que je ne déteſte, que je ne fuie, mon Dieu ; que je m'abſtienne de pécher, non par le motif de la ſeule crainte, mais par une connoiſſance & un amour ſincere de la beauté de votre juſtice.

(105-106.) La parole de Dieu n'eſt pas ſeulement une lampe qui doive éclairer l'eſprit, mais les pieds, c'eſt-à-dire, les affections de l'ame. Elle eſt comme un miroir fidelle où chacun peut connoître ce qu'il eſt, ce

107. Je ſuis tombé dans la derniere humiliation, Seigneur; faites-moi vivre ſelon votre parole.

108. Faites, Seigneur, que les vœux que ma bouche a prononcés volontairement vous ſoient agréables, & enſeignez-moi vos jugemens.

109. Mon ame eſt toujours dans le péril & comme expoſée entre mes mains; & je n'ai point cependant oublié votre loi.

107. Humiliatus ſum uſquequaquè, Domine; vivifica me ſecundùm verbum tuum.

108. Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine; & judicia tua doce me.

109. Anima mea in manibus meis ſemper; & legem tuam non ſum oblitus.

---

qu'il n'eſt pas, ce qu'il doit être. Rien ne nous eſt plus néceſſaire que ce ſecours au milieu des ténebres, des dangers & des précipices qui nous environnent de toutes parts. Quel uſage en faiſons-nous? Avons-nous toujours cette lampe à la main? Marchons-nous continuellement à ſa lumiere? Réglons-nous ſur elle toutes nos affections, & toutes nos démarches? Que de ſujets d'humiliations! Vous m'avez donné la lampe, Seigneur, donnez-moi auſſi, Seigneur, la fidélité dont j'ai beſoin pour en faire l'uſage que vous attendez de moi.

(107-108.) L'humiliation du Pſalmiſte ſe trouvoit jointe à une profonde humilité. C'eſt ce qui lui donnoit droit de dire à Dieu, qu'il le fît vivre ſelon ſa parole, qu'il vînt en lui, qu'il l'animât de ſon eſprit, qu'il le remplît de ſon amour. Quelle vie que la vie de Dieu, la vie en Dieu, la vie pour Dieu!

Les peres entendent par les offrandes volontaires, le ſacrifice de louanges que l'on offre à Dieu par le mouvement d'un amour libre. Le Prophete conjure Dieu d'agréer ſes ſentimens, de le faire avancer dans la connoiſſance de la loi qu'il qualifie ſouvent de jugement à cauſe des récompenſes, des châtimens qui en ſont inſéparables.

(109-110.) Le Pſalmiſte vivoit au milieu des méchans

110. Posuerunt peccatores laqueum mihi; & de mandatis tuis non erravi.

111. Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum; quia exultatio cordis mei sunt.

112. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

110. Les pécheurs m'ont tendu un piege, & je ne me suis point écarté de vos commandemens.

111. J'ai acquis les témoignages de votre loi, pour être éternellement mon héritage; parce qu'ils sont toute la joie de mon cœur.

112. J'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice, à cause de la récompense que vous y avez attachée.

---

chans qui lui tendoient à tous momens quelques pieges pour le perdre. C'est en ne s'écartant point de la loi de Dieu qu'il les avoit évités. Grandes instructions pour des gens de bien exposés quelquefois à perdre l'honneur, la liberté, la vie. Ils peuvent dire comme St. Paul: *quotidiè morior.* Ils doivent en même tems relever leur courage au dessus de tous leurs maux, & ne point oublier Dieu ni sa loi au milieu de leurs grandes afflictions.

(111-112.) L'ardeur que sentoit David pour la loi divine comme pour son principal trésor, le portoit à lui sacrifier toutes choses, & à l'acheter, pour ainsi dire, au prix de son sang; parce qu'il vouloit le posséder, non pour un tems seulement comme les biens du monde, mais pour toute l'éternité comme son vrai héritage. Des peres & meres craignans Dieu, donnent par une bonne éducation, la loi de Dieu pour héritage à leurs enfans; & c'est le plus solide bien qu'ils puissent leur laisser.

C'est proprement l'abaissement du cœur que Dieu demande de nous dans l'accomplissement de la loi. Le Prophete, pour s'exciter de plus en plus à cette soumission, se représente la récompense dont elle doit être suivie, qui n'est autre que Dieu même. Comme il voit que cette récompense sera éternelle, il voudroit de même que l'o-

113. J'ai haï les méchans, & j'ai aimé votre loi.

114. Vous êtes mon défenſeur & mon ſoutien; & j'ai mis toute mon eſpérance dans votre parole.

115. Eloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité; & je rechercherai l'intelligence des commandemens de Dieu.

113. Iniquos odio habui, & legem tuam dilexi.

114. Adjutor & ſuſceptor meus es tu; & in verbum tuum ſuperſperavi.

115. Declinate à me, maligni; & ſcrutabor mandata Dei mei.

---

béiſſance qu'il rend à la loi fût éternelle, afin qu'aimant Dieu d'un amour éternel, il méritât de poſſéder éternellement celui qu'il aime.

(113 114.) Toute la juſtice chrétienne eſt renfermée dans ces deux choſes: haïr le mal, aimer le bien; haïr le mal & l'éviter, aimer le bien & le pratiquer: c'étoient les méchans, ou les hommes injuſtes, les prévaricateurs de la loi & non pas ſes ennemis que le ſaint Prophete haïſſoit. Ce commerce d'iniquité qui paſſe inſenſiblement des uns aux autres, & qui expoſe les bons même à un danger continuel d'en être infectés, étoit l'objet de ſa haine. Sentant ce péril, auſſi bien que ſa foibleſſe, il met toute ſa confiance en Dieu.

David n'entendroit-il pas ici *le verbe de Dieu fait chair*, & ſon Sauveur en qui il met ſa très-grande eſpérance? le ſaint eſprit qui conduiſoit ſa plume & dirigeoit ſes expreſſions, lui montroit par-tout Jeſus-Chriſt le verbe & la parole du pere qui s'eſt fait homme pour ſauver les hommes.

(115.) Le commerce avec les pécheurs ou les partiſans du monde, préſente les plus grands écueils, & contredit tous les articles de la loi divine. Il faut une grande grace pour pouvoir demeurer parmi ces perſonnes, & entendre leurs entretiens ſans nous égarer du droit chemin des commandemens de Dieu. La ſolitude & la retrai-

116. Suſcipe me ſecundùm eloquium tuum, & vivam; & non confundas me ab expectatione mea.

117. Adjuva me & ſalvus ero; & meditabor in juſtificationibus tuis ſemper.

118. Spreviſti omnes diſcedentes à judiciis tuis; quia injuſta cogitatio eorum.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ; ideò dilexi teſtimonia tua.

116. Fortifiez-moi, Seigneur, ſelon vos promeſſes, & conſervez-moi la vie; afin que je ne ſois pas confondu dans mes eſpérances.

117. Aidez-moi, & je ſerai ſauvé; & je méditerai continuellement ſur la juſtice de vos ordonnances.

118. Vous avez mépriſé tous ceux qui s'éloignoient de vos jugemens; parce que leur penſée étoit injuſte.

119. J'ai regardé comme des prévaricateurs, tous les pécheurs de la terre; c'eſt pourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi.

ſont l'élément du ſerviteur de Dieu. La loi divine ne peut être méditée & obſervée que dans le recueillement & le ſilence des paſſions.

(116 117.) Il ne nous ſuffit pas d'avoir prié Dieu de nous recevoir, nous avons beſoin qu'il nous aide continuellement, de peur qu'après avoir reçu ſa grace, nous ne la négligions. De quoi nous ſerviroit-il d'avoir été humbles & charitables aujourd'hui, ſi nous ne le ſommes pas demain? Quel fruit remporterons-nous d'avoir combattu contre un vice, & demain de nous y laiſſer vaincre? Notre ſalut en cette vie conſiſte dans une attention continuelle à la volonté de Dieu, & dans la méditation non interrompue de ſa loi. Une méditation pareille n'eſt pas, grand Dieu, l'ouvrage d'une volonté foible & languiſſante comme la mienne: mais guériſſez-la, fortifiez-la, ſecourez-la, & elle ſera capable de tout.

(118-119.) Il eſt incompréhenſible à quel mépris s'expoſent de la part de Dieu ceux qui s'éloignent de ſes jugemens, de ſes ordonnances; qu'elle eſt injuſte cette

120. Transpercez mes chairs par votre crainte, comme avec des clous; car vos jugemens me rempliſſent de frayeur.	120. Confige timore tuo carnes meas; à judiciis enim tuis timui.

penſée qui porte la créature à vouloir s'éloigner de ſon créateur, c'eſt-à-dire, à ſe priver volontairement de la vérité, de la charité & de ſon bien ſouverain pour ſe plonger dans une miſere infinie!

Le Pſalmiſte déclare qu'il n'excuſe de prévarication aucun de ceux qui s'écartent de la loi, ſoit écrite, ſoit naturelle. Outre la loi de Moyſe, il y a eu la loi naturelle qui a ſuffi pour rendre prévaricateurs tous les pécheurs de la terre. Toute violation de la loi naturelle offenſe Dieu, auteur de cette loi, & ſuffiſamment connu comme auteur de cette loi. Jamais il n'y eut de peché purement philoſophique. Que mon cœur s'enflamme d'un ſaint zele, grand Dieu, pour venger le mépris que l'on fait de vous & de votre loi: que le fruit de ce zele me porte à réparer toutes mes infidélités par une digne pénitence, & à m'attacher plus fortement & plus inviolablement à votre loi!

(120.) Qui peut ne pas trembler, diſoit St. Gregoire, (*Moral. in Job. C.* 10.) en penſant aux péchés qu'il a commis, aux bonnes œuvres qu'il a omiſes, aux fautes qui lui échappent ſans ceſſe, aux vertus qui lui manquent, & au compte qu'il doit rendre de toute ſa conduite? La crainte de Dieu & de ſes jugemens ſoutient notre amour & notre fidélité à ſa loi; elle briſe nos cœurs de la douleur de nos péchés, & crucifie notre chair dans tous ſes déſirs & ſes ſenſualités.

Les juſtes même ne ſont jamais dans une aſſurance entiere: ils ſentent en eux mêmes un poids qui les entraîne au mal; ils en ont beſoin d'un autre qui les en retire. C'eſt-là l'effet d'une humble crainte tempérée par la confiance. Je ſais, mon Sauveur, que les mêmes clous qui vous ont attaché à la croix, doivent auſſi m'y atta-

121. Feci judicium & juſtitiam : non tradas me calumniantibus me.

122. Suſcipe ſervum tuum in bonum : non calumnientur me ſuperbi.

123. Oculi mei defecerunt in ſalutare tuum, & in eloquium juſtitiæ tuæ.

121. J'ai été équitable dans mes jugemens, & j'ai fait juſtice ; ne me livrez pas à ceux qui me calomnient.

122. Affermiſſez votre ſerviteur dans le bien, & que les ſuperbes ne m'accablent point par leurs calomnies.

123. Mes yeux ſe ſont affoiblis dans l'attente de votre aſſiſtance ſalutaire, & de vos promeſſes pleines de juſtice.

---

cher moi-même. C'eſt l'amour qui vous a crucifié ; que ce ſoit auſſi l'amour qui pénetre toute ma chair, & qui la crucifie avec toutes ſes convoitiſes.

(121-122.) L'équité que le ſaint Roi avoit gardée dans ſa conduite lui inſpiroit une humble confiance envers Dieu pour lui demander qu'il le défendît contre la mauvaiſe volonté de ceux qui perſécutoient ſa vertu. Rien n'eſt plus capable de renverſer un homme juſte que la calomnie : elle *trouble*, dit l'écriture, (Eccleſ. 7. 8.) *le ſage même, & elle abattra la fermeté de ſon cœur.* C'eſt le trouble & la chute que le Prophete appréhende, & non la calomnie même qui étant ſoufferte avec une humble douceur devient la gloire de ceux qui la ſouffrent dans la vue de Dieu.

Les ſuperbes ſont envieux, ennemis de la vertu des gens de bien ; n'en pouvant condamner les actions, ils ſondent leur cœur pour en calomnier les intentions & leur attribuer le mal qu'ils y voudroient voir. Que mon ame, Seigneur, n'entre jamais dans la ſociété de ces hommes pleins d'orgueil ! que l'humilité me ferme également les yeux ſur les défauts de mes freres & les oreilles ſur les calomnies de mes ennemis.

(123.) C'eſt des yeux de l'ame que parle le Prophete ; ces yeux intérieurs s'exercent ſur des objets tout autrement intéreſſans que ceux dont la ſcene du monde nous

124. Traitez votre ſerviteur ſelon votre miſéricorde ; & enſeignez-moi la juſtice de vos ordonnances.

125. Je ſuis votre ſerviteur ; donnez-moi l'intelligence, afin que je connoiſſe les témoignages de votre loi.

126. Il eſt tems que vous agiſſiez, Seigneur ; il ont renverſé votre loi.

127. C'eſt pour cela que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or & la topaze.

128. C'eſt pour cela que je marchois droit dans la voie de

124. Fac cum ſervo tuo ſecundùm miſericordiam tuam ; & juſtificationes tuas doce me.

125. Servus tuus ſum ego ; da mihi intellectum, ut ſciam teſtimonia tua.

126. Tempus faciendi, Domine : diſſipaverunt legem tuam.

127. Ideò dilexi mandata tua ſuper aurum & topazion.

128. Propterea ad omnia mandata tua dirige-

---

offre le ſpectacle. Toute la piété chrétienne conſiſte à regarder Dieu, à n'être regardé que de lui. Les peres ont entendu ce verſet du déſir qu'avoient les Patriarches, de voir bientôt le Meſſie. Ils pouſſoient leurs gémiſſemens vers le ciel pour l'en faire deſcendre. Nous devons le faire pour attirer ſes graces dans nos ames.

(124 125.) Quel eſt le juſte qui n'ait beſoin d'être traité ſelon la miſéricorde de Dieu ? Malheur à l'homme, quelque louable que puiſſe être ſa vie, ſi Dieu l'examine à la rigueur, & ſans uſer de miſéricorde. *Væ etiam laudabili vitæ hominum ſi remotâ miſericordiâ diſcutiat eam.* (Aug. Conf. 9.) Quelque obéiſſance que nous ayons déjà rendue à Dieu, nous avons beſoin qu'il nous apprenne de plus en plus ſes ordonnances ; & qu'il nous faſſe ſentir davantage combien il nous eſt avantageux & néceſſaire de lui obéir. Vous m'avez déjà fait la grace, mon Dieu, de me mettre au nombre de vos ſerviteurs ; que je rempliſſe tous les devoirs qu'exige cette glorieuſe qualité. Il eſt ſi digne de votre miſéricorde d'achever en moi votre ouvrage.

(126 127 128.) La vertu du St. Prophete s'augmen-

ſem omnem viam iniquam odio habui.

129. bMirabilia teſtimonia tua; ideò ſcrutata eſt ea anima mea.

130. Declaratio ſermonum tuorum illuminat, & intellectum dat parvulis.

tous vos commandemens; j'ai haï toute voie injuſte.

129. Les témoignages de votre loi ſont admirables; c'eſt pourquoi mon ame en a recherché la connoiſſance avec ſoin.

130. L'explication de vos paroles éclaire les ames, & donne l'intelligence aux petits.

toit & s'affermiſſoit par la vue de l'injuſtice des autres. Il nous apprend par ſon exemple que les perſonnes de piété ſe doivent d'autant plus fortifier dans le bien, qu'elles voient les méchans ſe fortifier davantage dans le mal. Plus les déſordres croiſſent, plus nous devons nous y oppoſer, ou en travaillant pour les arrêter, ſi Dieu nous a mis en autorité dans l'Egliſe; ou en les pleurant au moins, & employant nos prieres, afin que Dieu faſſe ceſſer les ſcandales; ou enfin en veillant de plus en plus ſur nous-mêmes, de peur de nous laiſſer emporter inſenſiblement au torrent de la coutume. Donnez-moi, grand Dieu, pour votre loi l'amour, le reſpect & la fidélité qu'avoit votre Prophete; que je la préfere à tous les tréſors de la terre; que je me laiſſe conduire par elle dans toutes les circonſtances de ma vie, & que je m'écarte avec un ſoin extrême de toutes les voies qui tendent à l'injuſtice.

(129-130.) Ce qui paroiſſoit au ſaint Roi de plus admirable dans ces témoignages de la loi de Dieu étoit ce qu'ils figuroient touchant les biens futurs, dont l'eſpérance nourriſſoit ſa foi. Il les cherchoit comme un tréſor de ſalut, qui étoit caché pour tous ceux dont l'indifférence & la négligence les rendoient indignes de les découvrir. Cette explication des paroles figuratives de l'ancienne loi, s'eſt faite principalement par l'évangile, lorſque ce que les Prophetes avoient dit, s'eſt accompli par la vie & par les œuvres de Jeſus-Chriſt. Les paroles

131. J'ai ouvert la bouche, & j'ai attiré l'air que je reſpirois; parce que je déſirois beaucoup vos commandemens.

132. Regardez-moi, & ayez pitié de moi, ſelon l'équité dont vous uſez envers ceux qui aiment votre nom.

133. Conduiſez mes pas ſelon votre parole: & faites que nulle injuſtice ne me domine.

134. Délivrez-moi de la calomnie des hommes; afin que je garde vos commandemens.

131. Os meum aperui & attraxi ſpiritum; quia mandata tua deſiderabam.

132. Aſpice in me, & miſerere meî, ſecundùm judicium diligentium nomen tuum.

133. Greſſus meos dirige ſecundùm eloquium tuum; & non dominetur meî omnis injuſtitia.

134. Redime me à calumniis hominum; ut cuſtodiam mandata tua.

---

divines ne répandent que des ténebres dans le cœur des orgueilleux, tandis qu'elles ſont une ſource de lumiere pour les petits, pour les humbles. Que je ſois du nombre de ces derniers, grand Dieu! donnez-moi l'humilité, la docilité, la ſimplicité qui me rendent tel à vos yeux.

(131-132.) Ouvrir la bouche & attirer l'air en ſoi, c'eſt ſe diſpoſer à recevoir dans ſa bouche quelque choſe que l'on ſouhaite beaucoup de manger. David exprime par cette métaphore l'extrême déſir qu'il a de goûter la loi du Seigneur. Le Prophete, dit St. Auguſtin, a ouvert la bouche pour attirer le ſouffle divin qui lui rendît poſſible l'accompliſſement de la loi. Il a prié, cherché, frappé pour obtenir ce qu'il déſiroit avec empreſſement: modele pour les fidelles de tous les tems. Ouvrez, Seigneur, mon cœur & ma bouche, afin que par une humble & fervente priere je puiſſe attirer en moi votre eſprit. Regardez-moi comme vous regardez ceux que vous aimez, & qui vous aiment, & uſez envers moi de votre miſéricorde, comme vous avez coutume d'en uſer à leur égard.

(133-134.) Le Pſalmiſte ne demande pas une connoiſ-

135. Faciem tuam illumina ſuper ſervum tuum ; & doce me juſtificationes tuas.

136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei ; quia non cuſtodierunt legem tuam.

135. Faites luire ſur votre ſerviteur la lumiere de votre viſage ; & enſeignez-moi la juſtice de vos ordonnances.

136. Mes yeux ont répandu des ruiſſeaux de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi.

ſance ſtérile de la loi divine, mais une lumiere de vie qui ſerve à le conduire, & qui empêche que ni la loi du péché ne regne en ſon cœur, ni l'injuſtice des hommes n'ait la force de le faire ſuccomber. Etre calomnié, partage ordinaire de ceux qui veulent être ſérieuſement à Dieu. Un crime imputé fauſſement peut bien nous rendre coupables devant les hommes ; mais devant Dieu qui eſt le juge ſuprême, nul n'eſt bleſſé par l'accuſation d'un faux crime, qui nuit à celui qui l'impute fauſſement, & non à celui à qui il eſt imputé. Jettons les yeux ſur notre divin Sauveur, il nous a appris à ſurmonter l'injuſtice des hommes par ſa parole, & nous a mérité la ſoumiſſion, la patience & la douceur, en nous en donnant l'exemple.

(135.) La lumiere du viſage de Dieu, eſt la lumiere de la vérité : Dieu ſe fait connoître par ſa vérité, de même que l'homme eſt connu par ſon viſage. Demander à Dieu qu'il faſſe luire ſur nous la lumiere de ſon viſage, c'eſt le prier de détruire en nous ces cupidités ſecretes qui y répandent des ténebres, & de faire ſentir à notre cœur ſa préſence par l'infuſion de ſon eſprit & de ſa grace.

(136.) C'eſt une maxime apoſtolique que ſi un membre ſouffre, tous les autres membres ſouffrent avec lui. Le Prophete, en déplorant les péchés des autres, remplit la perfection du Chriſtianiſme. A la vue des crimes dont les hommes ſe rendent coupables, il verſoit un torrent de larmes. Il pleuroit auſſi ſur le double crime qu'il avoit eu le malheur de commettre. Larmes ſaintes, lar-

137. Vous êtes juſte, Seigneur, & votre jugement eſt droit.

138. Les témoignages de votre loi que vous nous avez donnés ſont tout remplis de juſtice & de votre vérité.

139. Mon zele m'a fait ſécher de douleur; parce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

140. Votre parole eſt éprou-

137. Juſtus es, Domine; & rectum judicium tuum.

138. Mandaſti juſtitiam teſtimonia tua, & veritatem tuam nimis.

139. Tabeſcere me fecit zelus meus; quia obliti ſunt verba tua inimici mei.

140. Ignitum elo-

---

mes conſolantes. Plus on pleure, plus on veut pleurer. Que l'abondance des miennes atteſte, mon Dieu, l'amour que je vous porte maintenant, & la douleur de ne vous avoir pas toujours aimé, en ne réglant pas ma conduite ſur la ſainteté de votre loi.

(137.) Nouveaux traits ajoutés au tableau immenſe que David trace de la loi de Dieu. Il loue la juſtice du légiſlateur, de la loi, de l'impoſition de la loi, & des conſéquences de la loi. Dieu eſt légiſlateur & la juſtice eſſentielle. La loi émanée de lui ne comprend que des devoirs juſtes. L'impoſition de la loi eſt pleine de juſtice; enfin les conſéquences de la loi ſont juſtes par les promeſſes & les menaces qu'elle renferme.

(138.) Tout eſt juſtice & vérité en Dieu, & dans les deſſeins & les ordres de ſa Providence. Juſtice dans ce qu'il veut & permet, vérité dans ce qu'il promet & qu'il accorde. Vous voulez, mon Dieu, que vos loix ſoient gardées très-exactement; & je ſais que le démon s'efforce de nous les faire violer par la moindre omiſſion, parce qu'il en prévoit les ſuites: *in electis*, dit un pere, *quærit peccatorum rimas*: il ne cherche que de petites fautes dans les élus. Faites que je veille ſur moi-même & que je ne perde point de vue cette fidélité ſi exacte avec laquelle vous voulez que l'on garde toutes vos loix.

(139-140.) Un Roi puiſſant ne ſonge point à venger

quium tuum vehementer; & servus tuus dilexit illud.

141. Adolescentulus sum ego & contemptus; justificationes tuas non sum oblitus.

142. Justitia tua justitia in æternum: & lex tua veritas.

vée très-parfaitement par le feu; & votre serviteur l'aime uniquement.

141. Je suis petit & méprisé: mais je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances.

142. Votre justice est la justice éternelle; & votre loi est la vérité même.

---

ses propres injures, mais s'attriste seulement de celle qu'on fait à Dieu. Quel prodige! si David avoit pu empêcher ce désordre, il se seroit armé de tout ce que la religion, la raison, & l'autorité lui auroient fourni pour venger l'honneur de Dieu; mais apparemment que ce scandale étoit trop public, & qu'il l'auroit augmenté en s'y opposant de vive force; il se contente d'en gémir en la présence de Dieu. Le zele du bien & de la vérité est excellent; mais il doit être réglé par la parole de Dieu. Quelqu'ardente que soit cette divine parole, elle est toujours épurée par le feu de la charité; la charité toujours lumineuse nous instruit de la maniere & des momens où notre zele doit éclater.

(141-142.) David étoit le plus jeune de ses freres, petit de taille, mépriſé même dans la maison paternelle; ensuite persécuté de Saül son beau-pere; il se rend témoignage que dans ces états différens il n'a point oublié la loi de Dieu, parce qu'elle est la justice même & la regle éternelle de la justice, & quelle contient la vérité de toutes les promesses que Dieu nous a faites. Le grand secret pour devenir grand aux yeux de Dieu, c'est de faire chaque jour de nouveaux progrès dans sa loi; & l'unique moyen de s'y avancer sans cesse, c'est de s'humilier de plus en plus. Imprimez-la dans mon cœur votre loi, Seigneur, & faites que je l'observe toujours par un mouvement d'amour & des dispositions d'un enfant.

143. L'affliction & l'angoiſſe ſont venus fondre ſur moi ; & vos commandemens ſont tout le ſujet de ma méditation.

144. Les témoignages de votre loi ſont remplis d'une juſtice éternelle : donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.

145. J'ai crié de tout mon cœur, exaucez-moi, Seigneur ; je rechercherai la juſtice de vos ordonnances.

146. J'ai crié vers vous, ſauvez-moi ; afin que je garde vos commandemens.

143. Tribulatio & angustia invenerunt me ; mandata tua meditatio mea est.

144. Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, & vivam.

145. Clamavi in toto corde meo, exaudi me Domine ; justificationes tuas requiram.

146. Clamavi ad te, salvum me fac : ut custodiam mandata tua.

(143-144.) Les traverſes & les ſouffrances, ſont, pour ainſi dire, toujours à la recherche des hommes ; elles obſervent en quelque ſorte le moment de troubler leur repos. Il eſt contre cet ennemi une arme défenſive ; la méditation de la loi de Dieu. Heureuſes afflictions, heureuſes perſécutions qui, bien loin de nous porter à oublier les commandemens de notre Dieu, nous donnent occaſion de les accomplir parfaitement. Qu'on oublie aiſément la vérité de la loi divine, quand il eſt queſtion de témoigner par ſes ſouffrances l'amour qu'on lui porte !

Il ne ſuffit pas de vouloir méditer la loi de Dieu, il faut en avoir l'intelligence ; & c'eſt ce que demande ici le Prophete. Faites-moi connoître, mon Dieu, qu'il n'y a rien que de juſte dans votre loi. C'eſt d'elle que j'eſpere la vie de la grace en ce monde & de la gloire dans l'éternité.

(145-146.) Le cri du cœur marque la grande attention de celui qui prie, & l'intention vive & efficace qu'il a d'être exaucé. David crie, non de la langue, mais de tout ſon cœur ; ou plutôt c'eſt l'eſprit de Dieu qui crie

147. Prævèni in maturitate, & clamavi ; quia in verba tua ſuperſperavi.

147. Je me ſuis hâté, & j'ai crié de bonne heure, parce que j'ai beaucoup eſpéré en vos promeſſes.

148. Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : ut meditarer eloquia tua.

148. Mes yeux vous ont regardé de grand matin en prévenant la lumiere ; afin que je méditaſſe ſur vos paroles.

149. Vocem meam audi ſecundùm miſeri-

149. Ecoutez ma voix, Seigneur, ſelon votre miſéri-

---

en lui, & qui prie par des gémiſſemens que l'on ne peut exprimer. Que demande-t-il ? Il n'aſpire point à de hautes connoiſſances, ni à toutes les recherches curieuſes des ſavans. Il ſe borne à rechercher uniquement dans la loi de Dieu ce qui peut le rendre juſte & perfectionner en lui de plus en plus ſa juſtice. Que je crie vers vous, mon Dieu, comme vers mon médecin & mon ſauveur, avec l'humilité & la confiance d'un malade qui ſe meurt, & d'un miſérable qui périt & qui attend tout de votre ſecours.

(147-148.) La pratique du prophete étoit de prier durant la nuit, de prévenir le lever de l'aurore, & ce fut auſſi celle de tous les ſaints. Jeſus-Chriſt lui-même nous en donne l'exemple, puiſqu'il paſſoit les nuits en oraiſon : l'eſprit eſt tout autrement propre au recueillement dans le ſilence de la nuit, que dans le tumulte du jour. Les paſſions ſont plus calmes, le cœur plus fervent. Dieu ſeul eſt avec l'ame ; le monde eſt comme éclipſé.

Quel bonheur de donner à Dieu les prémices de ſon cœur & de ſon eſprit tous les matins ! C'eſt un devoir pour tous ceux qui veulent paſſer ſaintement la journée ; c'eſt un exercice de piété ſanctifié par la pratique continuelle de l'Egliſe & des ſociétés religieuſes & chrétiennes. S'offrir à Dieu dès qu'on s'éveille, l'adorer dès qu'on eſt levé, lui conſacrer toutes les actions, les devoirs de ſon état ; le prier de les ſanctifier, c'eſt à quoi l'on ne ſauroit être trop fidelle.

(149-150.) Quelque parfait que fût le pſalmiſte, &

156. Vos miſéricordes ſont abondantes, Seigneur ; faites-moi vivre ſelon l'équité de vos jugemens.

157. Il y en a beaucoup qui me perſécutent, & qui m'accablent d'afflictions ; mais je ne me ſuis point détourné des témoignages de votre loi.

158. J'ai vu les prévaricateurs de vos ordonnances, & je ſéchois de douleur ; parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

156. Miſericordiæ tuæ multæ, Domine ; ſecundùm judicium tuum vivifica me.

157. Multi qui perſequuntur me & tribulant me ; à teſtimoniis tuis non declinavi.

158. Vidi prævaricantes, & tabeſcebam ; quia eloquia tua non cuſtodierunt.

---

pour les réduire en probleme ; c'eſt le ton de notre ſiecle ; on y parle beaucoup de religion, mais pour en attaquer les principes ; on ſe met parmi les eſprits du premier ordre, quand on a trouvé quelque ſubtilité contre la foi ou contre les myſteres. La route du ſalut eſt une voie d'humilité, de docilité & de bonne foi. La condition néceſſaire pour aller au ciel, c'eſt l'accompliſſement des préceptes ; Jeſus-Chriſt nous en aſſure ; & ſon diſciple bien-aimé nous dit que c'eſt la marque infaillible que l'on aime Dieu.

(156-157.) David oppoſe la multitude des miſéricordes du Seigneur, à la multitude de ſes ennemis ; & il fonde l'aſſurance de ſa vie & de ſon ſalut non ſur lui-même, mais ſur l'équité de ſes jugemens : il nous eſt utile, dit St. Ambroiſe, d'avoir pluſieurs perſécuteurs ; parce qu'ils nous donnent moyen de vaincre en combattant, & de remporter la couronne après la victoire. Ne nous affoibliſſons point dans les plus grandes perſécutions, & ne nous décourageons point dans le grand nombre de nos péchés. Vos miſéricordes, grand Dieu, ſont infinies, vous en avez pour les innocens & pour les pécheurs. Je ne puis plus prétendre aux premieres, mais je vous ſupplie de me donner part aux ſecondes.

(158-159.) Le ſaint Roi n'eſt étonné d'aucun des maux

159. Vide, quoniam mandata tua dilexi, Domine, in misericordiâ tuâ vivifica me.

160. Principium verborum tuorum veritas; in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

161. Principes persecuti sunt me gratis; & à verbis tuis formidavit cor meum.

159. Voyez, Seigneur, comme j'ai aimé vos commandemens; faites-moi vivre par un effet de votre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles; tous les jugemens de votre justice sont éternels.

161. Les princes m'ont persécuté sans sujet; & mon cœur n'a été touché que de la crainte de vos jugemens.

---

maux dont on le menace: il n'est touché que du mépris que les méchans osent faire de la loi de Dieu. Il le prie de lui rendre la vie par un effet de cette miséricorde infinie qui tient compte aux hommes des efforts qu'ils font pour lui demeurer fidelles. Il espere que Dieu daignera couronner en lui ce grand amour qu'il lui avoit inspiré pour ses préceptes. Jamais nous ne devons craindre ceux qui ne nous persécutent que parce que nous sommes fidelles à Dieu.

(160.) Les paroles du Seigneur ne peuvent non plus manquer de s'accomplir, que la vérité ne peut cesser d'être vérité. Les décrets que sa justice a prononcés, soit dans la loi, soit de quelque maniere que ce puisse être, sont inviolables & éternels. Il ne peut rien venir de Dieu qui ne soit juste & véritable; sa parole, sa loi, ses promesses, ses menaces, ses récompenses, ses châtimens, tout est justice & vérité. Que vos paroles & vos jugemens soient désormais l'unique regle que je consulte, que je ne pense & ne dise jamais rien, qui n'y soit exactement conforme.

(161.) La crainte passe dans le monde pour une marque de lâcheté; mais la crainte du Seigneur est le principe du vrai courage: c'est elle qui a soutenu David dans toutes les persécutions, & qui l'a empêché de blesser la loi de Dieu. Aussi il n'osa tuer son ennemi lorsqu'il le trouva en-

161. Je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles.

161. Lætabor ego ſuper eloquia tua; ſicut qui invenit ſpolia multa.

163. J'ai haï l'iniquité, & je l'ai eue en abomination; mais j'ai aimé votre loi.

163. Iniquitatem odio habui & abominatus ſum; legem autem tuam dilexi.

164. Je vous ai loué ſept fois le jour, à cauſe des jugemens de votre juſtice.

164. Septiès in die laudem dixi tibi, ſuper judicia juſtitiæ tuæ.

---

dormi; il eut compaſſion d'Abſalon, ce fils rebelle; & commanda aux officiers de ſon armée de le lui conſerver. C'eſt cette crainte divine qui empêche les martyrs de craindre les tyrans. C'eſt elle qui nous affermit contre les perſécutions du monde, & contre les tentations du prince du ſiecle qui eſt le démon. Ne craignons qu'une choſe, diſoit St. Grégoire de Nazianze, c'eſt de craindre quelqu'un plus que Dieu.

(162-163.) Les avares ſe réjouiſſent dans les riches dépouilles qu'ils ont trouvées; mais le Prophete met ſa joie dans les divines ordonnances qui l'ont rendu victorieux de ſes ennemis & du péché où leur violence eût pu l'engager; parce que ſon cœur étoit où eſt ſon tréſor. La vivacité de ſa foi ſe manifeſte par la comparaiſon qu'il fait de ſes diſpoſitions avec celles d'un vainqueur qui revient du combat couvert & chargé de dépouilles.

Le Pſalmiſte nous découvre la raiſon pour laquelle il n'avoit point ſuccombé aux perſécutions des princes, & il nous fait voir que c'étoit l'horreur qu'il avoit de tout péché, produite non-ſeulement par la crainte, mais encore par l'amour ſincere de la loi de Dieu. Le ſaint Roi aimoit, Seigneur, votre parole; il aimoit votre loi; il vous aimoit vous-même, & cet amour le rempliſſoit de conſolation. Que je faſſe auſſi mes délices de votre parole, de votre loi, de votre amour, & rien ne manquera à ma ſatisfaction.

(164.) Le juſte loue le Seigneur ſur l'équité de ſes

165. Pax multa diligentibus legem tuam; & non eſt illis ſcandalum.

165. Ceux qui aiment votre loi jouiſſent d'une grande paix; il n'y a point pour eux de ſcandale.

166. Expectabam ſalutare tuum, Domine, & mandata tua dilexi.

166. J'attendois toujours, Seigneur, votre aſſiſtance ſalutaire, & j'ai aimé vos commandemens.

---

jugemens. Il eſt bien éloigné d'exercer ſa critique ſur les oracles divins qui menacent les pécheurs de châtimens éternels. La plupart des interpretes prennent ici le nom de ſept, pour pluſieurs indéfiniment, de même que dans pluſieurs autres paſſages de l'Ecriture. L'Egliſe ſemble l'avoir entendu à la lettre, dans l'établiſſement des heures canoniales qui ſont au nombre de ſept, ſans y comprendre les veilles de la nuit, que le Prophete a marquées ci-devant. Ces ſept heures ſont les Laudes qui ſe diſoient à l'aurore, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complies. Avec quelle pureté, mon Dieu, quelle ardeur, quelle aſſiduité le Prophete ne vous offroit-il pas le ſacrifice de ſes louanges! Combien de fois mes prieres vous ont-elles déshonoré & irrité, par l'ennui, le dégoût, & la négligence qui les a accompagnées! Puis-je y penſer ſans rougir de honte & de confuſion! Qu'elles ſoient déſormais l'effuſion d'un cœur pénétré d'amour & d'une crainte religieuſe pour les jugemens de votre juſtice.

(165.) Rien n'eſt capable de nuire à ceux qui ſont à Dieu. La foi les éclaire, l'eſpérance les ſoutient, la charité les anime, & leur rend doux tout ce qui leur vient de la main de Dieu. L'amour & la pratique de ſa ſainte loi nous mérite une ſtabilité dans le bien. L'on attend avec patience les momens de la providence pour être délivré de ſes afflictions. Vous avez promis la paix aux hommes de bonne volonté; rendez-nous tels par votre grace, & nous aurons pour votre loi une ardeur toujours nouvelle.

(166-167-168.) Quand on agit ſous la vue, & en

167. Mon ame a gardé les témoignages de votre loi, & les a aimés très-ardemment.

168. J'ai obſervé vos commandemens & les témoignages de votre loi; parce que toutes mes voies ſont expoſées à vos yeux.

169. Que ma priere s'approche, Seigneur, & ſe préſente devant vous; donnez-moi l'intelligence ſelon votre parole.

170. Que ma demande pénetre juſqu'à votre préſence; délivrez-moi ſelon votre promeſſe.

167. Cuſtodivit anima mea teſtimonia tua; & dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua & teſtimonia tua; quia omnes viæ meæ in conſpectu tuo.

169. Appropinquet deprecatio mea in conſpectu tuo, Domine; juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret poſtulatio mea in conſpectu tuo: ſecundùm eloquium tuum eripe me.

---

la préſence de Dieu, & d'un juge ſi clair-voyant, qui pénetre & ſonde l'abyme du cœur des hommes, on s'attache à l'obſervance de ſes préceptes, & l'on appréhende de rien faire qui puiſſe lui déplaire. Tout notre bonheur conſiſte à lui découvrir nos voies avec confiance; il ne peut y en avoir de bonne, s'il ne l'éclaire, & s'il ne la purifie par ſa divine lumiere.

Un des grands moyens de parvenir à l'amour qui fait l'eſſence de la loi, eſt de marcher conſtamment en la préſence de Dieu; c'eſt le grand reſſort de toute la vie ſpirituelle, la route unique qui conduit à la paix en cette vie & au bonheur inaltérable dans l'éternité. Que votre grace, Seigneur, me rende toujours fidelle à garder vos commandemens; vous pénétrez les ſentimens de mon cœur, & combien il déſire de vous plaire & vous aimer. Faites, Seigneur, que je marche toujours en votre préſence, & que toutes mes voies ſoient toujours aſſez pures & aſſez droites pour mériter votre approbation.

(169-170.) Le Prophete demandant à Dieu que ſa priere s'approche de lui, le ſupplie en quelque façon de

171. Eructábunt lábia mea hymnum; cùm docueris me justificationes tuas.

171. Mes levres feront retentir un hymne à votre gloire, lorſque vous m'aurez enſeigné la juſtice de vos ordonnances.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum; quia omnia mandata tua æquitas.

172. Ma langue publiera votre loi; parce que tous vos commandemens ſont pleins d'équité.

---

le purifier de plus en plus, afin qu'il ſoit digne que ſa priere lui ſoit préſentée. C'eſt l'amour qui éleve notre priere juſqu'à Dieu, & cette priere en fait deſcendre la grace qui nous éclaire ſur la maniere d'accomplir la loi, & de l'obſerver par amour.

Il ſuffit pour ſe perdre de ſe laiſſer entraîner par l'exemple du grand nombre; mais pour marcher dans la voie du ſalut, il faut voir la vérité & la ſuivre. Combien l'eſprit d'intelligence eſt-il néceſſaire pour la découvrir cette vérité, pour nous éloigner de l'erreur, pour nous défier des maximes du monde, pour le fuir & le déteſter? Je ne ſuis point étonné, Seigneur, que mes prieres étant faites avec ſi peu de préparation, de pureté, de recueillement, elles ne ſoient pas écoutées: que votre eſprit ſaint m'apprenne ce que je dois vous demander, & que je l'obtienne par les mérites de votre fils.

(171-172.) Ce que David connoiſſoit de l'équité des ordonnances du Seigneur, lui faiſoit ſouhaiter d'en connoître davantage. Inſtruit d'une maniere plus parfaite de toute l'étendue de la loi, ſa bouche en devenoit plus éloquente à célébrer le Seigneur & à communiquer aux autres ce qui pouvoit les rendre heureux. Le miniſtere de la parole n'eſt pas confié à tous, mais tous ſont obligés de glorifier le Seigneur dans le ſecret de leur cœur, & de le faire glorifier par la régularité de leur conduite. Veiller ſur ſa langue, la conſacrer à Dieu, n'ouvrir la bouche que pour le louer, c'eſt le caractere d'un fidelle diſciple de Jeſus-Chriſt.

173. Etendez votre main pour me ſauver ; parce que j'ai choiſi & préféré vos commandemens à toute autre choſe.

174. J'ai déſiré, Seigneur, votre aſſiſtance ſalutaire, & votre loi eſt le ſujet de ma méditation.

175. Mon ame vivra & vous louera ; vos jugemens ſeront mon appui & ma défenſe.

176. J'ai erré comme une brebis qui s'eſt perdue : cherchez votre ſerviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandemens.

173. Fiat manus tua ut ſalvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi ſalutare tuum, Domine ; & lex tua meditatio mea eſt.

175. Vivet anima mea & laudabit te : & judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi ſicut ovis periit : quære ſervum tuum, quia mandata tua non ſum oblitus.

(173-174.) Le Pſalmiſte avoit le fondement le plus légitime pour eſpérer du côté de Dieu les ſecours les plus puiſſans : il avoit ſes commandemens pour ſon partage, il avoit toujours été dévoué entierement à ſa volonté ; c'eſt le premier pas de la vie chrétienne, de choiſir la voie dans laquelle on doit marcher ; & c'eſt déjà un grand bien d'être entré dans cette voie. Mais que de ſacrifices il reſte encore à faire, que d'obſtacles à ſurmonter, que d'ennemis à vaincre ! Où trouver de la reſſource ? Dans la méditation continuelle, & dans la pratique conſtante de la loi du Seigneur. Que les autres déſirent les biens, la ſanté, la vie, tous mes déſirs, Seigneur, ſe réuniſſent dans celui du ſalut que j'attens de vous. Que votre loi ſoit l'unique objet de mes penſées & de mes réflexions !

(175-176.) David prenant une nouvelle confiance après toutes les prieres qu'il a faites, dit qu'il eſpere que ſon ame vivra & louera éternellement le Seigneur, & qu'il trouvera dans ſes jugemens, dans ſes divines ordonnances qu'il avoit ſoin d'obſerver, tout ſon appui

toutes ſes eſpérances. Telles ſont les paroles d'une ame poſſédée des deſirs du ciel, & de la vie qu'elle y eſpere. Celle qu'on mene ſur la terre ne mérite proprement ce nom, que parce qu'elle peut être le prix d'une gloire infinie, la matiere d'un ſacrifice agréable à Dieu, & un moyen de lui témoigner notre fidélité & notre obéiſſance.

Les ſaints peres ont regardé dans le dernier verſet de ce pſeaume un aveu que fait le Prophete de l'égarement ſi prodigieux où tous les hommes ſont engagés par leur naiſſance. Ce ſont des brebis perdues & expoſées à la fureur des bêtes farouches. Il n'appartient qu'au bon paſteur de les chercher & de les tirer de cet état ſi dangereux.

PRIERE.

LE ſaint Roi n'a point oublié la loi de Dieu, & il demande cependant que Dieu le cherche comme une brebis égarée. Que dois-je penſer de ma propre juſtice? C'eſt un pécheur qui s'adreſſe à vous, mon Sauveur, ſouverain paſteur de nos ames. Vous êtes venu en ce monde chercher les brebis égarées de la maiſon d'Iſraël: cherchez-moi, adorable Jeſus, combien de fois ne me ſuis-je pas égaré? Votre amour m'a prévenu & m'a ramené de mes égaremens: fixez-moi à préſent dans votre amour, & dans l'obſervance de votre loi; conduiſez-moi dans la céleſte patrie, ce bercail éternel de Dieu où je vivrai éternellement en chantant vos miſéricordes.

PSEAUME 119.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Rien n'eſt plus incertain que la raiſon pour laquelle on a donné le nom de graduels aux quinze pſeaumes ſuivans. L'opinion commune eſt qu'on les appeloit ainſi, parce que les Iſraëlites les chantoient en allant à Jeruſalem & en montant au temple. David compoſa celui-ci dans le tems que pour éviter les perſécutions de Saül, il étoit contraint de vivre parmi des peuples infidelles.

Ce pſeaume convient à Jeſus-Chriſt converſant avec les Juifs, & ennuyé de vivre parmi eux. Il convient auſſi à tout Chrétien, qui étant calomnié, & obligé de vivre parmi des méchans, ſent ſa miſere, & déſire d'en être délivré, & qui s'ennuyant de la vie préſente, ſoupire après la vie éternelle.

Le ſtyle de ces quinze pſeaumes eſt élégant, fleuri, agréable; l'écrivain y exprime avec beaucoup de briéveté & de netteté des ſentimens tendres & vifs. Il renferme un grand ſens en peu de paroles, l'Egliſe en a toujours fait une grande eſtime & les a beaucoup employés dans ſon office.

1. J'Ai crié vers le Seigneur lorſque j'étois dans l'accablement de l'affliction; & il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon ame des levres injuſtes & de la langue trompeuſe.

1. AD Dominum cùm tribularer clamavi; & exaudivit me.

2. Domine, libera animam meam à labiis iniquis, & à lingua doloſa.

(1-2.) L'avantage des afflictions, c'eſt de nous porter à offrir à Dieu une priere fervente; celles qui preſſoient

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, ad linguam doloſam?

4. Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus deſolatoriis.

3. Que recevrez-vous, ou quel fruit vous reviendra-t-il de votre langue trompeuſe?

4. Elle eſt de même que des fleches très-pointues pouſſées par une main puiſſante avec des charbons dévorans.

David étoient pour lui un nouveau motif de crier vers Dieu avec plus d'empreſſement, & il trouvoit par-là le ſecret de les adoucir & de les ſanctifier. Recourir à Dieu plus qu'aux hommes, & lui offrir des prieres ferventes, c'eſt le moyen d'être infailliblement exaucé, & d'être délivré des langues injuſtes, artificieuſes.

Les levres injuſtes & les langues trompeuſes ſont celles qui voudroient nous éloigner de notre devoir, ou en ſe déclarant ouvertement contre la piété, ou en couvrant leur malignité d'une fauſſe apparence de religion. Nous n'avons pas ſeulement à demander au Seigneur la délivrance des langues artificieuſes, mais des langues impies, blaſphématoires, infernales, qui ont conjuré contre Dieu & contre ſon Chriſt.

On attaque aujourd'hui ouvertement la religion pour l'éteindre parmi les Chrétiens. L'autorité de Jeſus-Chriſt & des ſaints Apôtres eſt ſi petite parmi un certain monde très-nombreux, que très-peu de Chrétiens oſent le défendre. Voilà l'abyme où nous ont précipités les mauvaiſes mœurs, les mauvais livres, la mauvaiſe philoſophie, les mauvaiſes converſations, les mauvais exemples.

(3-4.) On ne peut ſe figurer un plus grand mal que celui d'une langue trompeuſe, & médiſante. Il eſt pénétrant comme les fleches les plus perçantes, & dévorant comme les charbons enflammés. La langue, ſelon St. Jacques, (3. 6.) eſt un monde d'iniquités. Elle eſt un feu qui enflamme tout le cours de notre vie. Quel péché que celui de la médiſance qui ſe perpétue & s'étend ſans fin! Quelle réparation ne demande-t-elle point, & qui

5. Que je ſuis malheureux de ce que le tems de mon pélerinage eſt ſi long. J'ai demeuré avec ceux qui habitent dans Cedar : mon ame a été long-tems étrangere.

6. J'étois pacifique avec ceux qui haïſſoient la paix ; lorſque je parlois à eux ils m'attaquoient ſans ſujet.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus eſt ; habitavi cum habitantibus Cedar ; multùm incola fuit anima mea.

6. Cum qui oderunt pacem eram pacificus ; cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

---

peut la réparer ? Rien de plus odieux dans le monde que le perſonnage de médiſant & de fourbe : dans les ſociétés même ſouvent licencieuſes & corrompues, on trouve encore une équité naturelle ; elles ſe piquent de droiture au moins dans le commerce public, & les fourbes déclarés tels en ſont proſcrits. Guériſſez & conſumez maintenant tout ce qu'il y a de malignité en eux, & en nous, & mettez-nous par-là à couvert de ces fleches impitoyables, & de ces charbons déſolans, qui ſeront à jamais le partage des langues trompeuſes.

(5.) Les Juifs ſe ſont plaints de demeurer au milieu des habitans de Cedar, peuples méchans & barbares. Le pays de Cedar, c'eſt l'Arabie pétrée dont Nabuchodonoſor étoit maître, & où il avoit envoyé une partie de ſes captifs. Quels doivent être nos ſentimens, nous trouvant avec des hommes ſans probité, ſans mœurs, ſans religion ! Outre cette triſte néceſſité nous avons encore celle de vivre avec nous-mêmes & de réprimer à tous momens les ſaillies d'une chair qui ſe ſouleve contre l'eſprit. Rien de plus convenable à des malheureux que les gémiſſemens. Qu'il eſt malheureux ce Chrétien qui ne ſoupire pas vers ſa patrie, qu'il eſt à plaindre, & d'autant plus qu'il ne ſe plaint pas lui-même !

(6.) Jamais on ne vit d'exemple d'une conduite plus pacifique que celle de David, ſoit à l'égard de Saül, ſoit envers tous ſes autres ennemis. Il n'étoit néanmoins que la figure de Jeſus-Chriſt à qui ce pſeaume ſe peut appli-

ment, comme au chef de tous les juſtes. C'eſt le propre d'un diſciple de Jeſus-Chriſt d'être agneau & plein de douceur au milieu des loups & des lions. Le monde & ceux qui ne ſont pas à Dieu haïſſent la paix; il ne faut pas laiſſer de la garder avec eux. Faites de moi, Seigneur, un enfant de paix, toujours prêt à tout ſouffrir ſans réſiſtance, quand il ne s'agira que de mes intérêts; mais toujours prêt auſſi à réſiſter avec fermeté & avec courage, quand il s'agira de ceux de la vérité ou de la juſtice.

PRIERE.

FAites briller ſur nous l'éclat de votre ſainteté, afin qu'en ce monde nous vivions en paix avec ceux qui la haïſſent, & que dans l'autre nous ſoyons intimement unis avec les bienheureux citoyens de la Jeruſalem céleſte.

PSEAUME 120.

Cantique des degrés.

OCCASION DU PSEAUME.

ON ne ſauroit en marquer aucune en particulier. La conjecture de ceux qui rapportent ce pſeaume au tems de la captivité paroît fondée: il y a de l'apparence que David a eu en vue l'état d'abattement & de détreſſe où les Iſraëlites tomberoient en ne découvrant aucun moyen humain pour les tirer de captivité. Le deſſein de Dieu, en lui inſpirant ce pſeaume, a été de prévenir cet affoiblissement dans la foi, ou de le guérir. Alors c'eſt une prophétie plutôt qu'une occaſion. Car ſelon l'exactitude des termes, une occaſion marque le tems préſent, & une prophétie l'avenir.

SUJET DU PSEAUME.

Ce pſeaume eſt un des plus précieux & des plus conſolans pour l'Egliſe dont les tentations peuvent croître juſqu'à jeter les foibles dans l'abattement, mais dont l'eſpérance eſt certaine, parce qu'elle eſt fondée ſur des promeſſes abſolues d'une protection toute-puiſſante & toujours attentive; elles s'accompliſſent dans les élus par la perſévérance dans la juſtice, & par l'éternité bienheureuſe.

Ce pſeaume convient à Jeſus-Chriſt dans ſa paſſion, & à tout Chrétien qui ſe voit dans la peine & aux priſes avec les ennemis de ſon ſalut.

1. LEvavi oculos meos in montes, undè veniet auxilium mihi.

2. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum & terram.

1. J'Ai élevé les yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du ſecours.

2. Mon ſecours me doit venir du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

(1-2.) Les Juifs captifs à Babylone qui avoient conſervé du reſpect pour la religion, ſe tournoient du côté de Jeruſalem pour prier. Ils levoient les yeux vers les montagnes de Sion & de Moria entre leſquelles Jeruſalem étoit ſituée. Ils ſavoient que le ſecours qu'ils pouvoient attendre, devoit leur venir de cet endroit d'où Dieu faiſoit éclater ordinairement les effets de ſa protection en leur faveur.

Mais les plus ſpirituels ne regardoient ces montagnes que comme la figure du ciel. Celui qui parle dans ce pſeaume eſt du nombre de ces ſpirituels, ou plutôt leur guide & leur maître. Pour avoir plus de droit de les conſoler, il ſe met à leur place, & il parle comme eux, afin de leur inſpirer ſes ſentimens avec plus de ſuccès.

Tout ce qui m'environne, dit-il, m'afflige & me tente. Tout ſecours me ſeroit-il refuſé? Mais puis-je douter que Dieu ſeul ne ſoit mon protecteur; c'eſt lui qui a fait le ciel & la terre. On eſt donc par-tout dans le domaine qui lui appartient, on eſt par-tout ſous ſes yeux, ſous ſa protection.

C'eſt une des maladies de l'eſprit humain que d'attacher le bonheur à un climat plutôt qu'à un autre. Peu importe dans quel lieu l'on ſoit établi. C'eſt le déſir de la patrie céleſte qui doit nous toucher & ſolliciter nos gémiſſemens; elle n'offre que des biens, des amis, des juſtes: en comparaiſon d'elle tout eſt ici-bas, miſere, travail, infidélité & méchanceté. Le ciel doit être l'objet continuel des regards du Chrétien dans le pélerinage de cette vie, & c'eſt de-là qu'il doit attendre tout ſon ſecours.

3. Qu'il ne permette point que votre pied ſoit ébranlé ; & que celui qui vous garde ne s'endorme point.

4. Aſſurément que celui qui garde Iſraël ne s'aſſoupira pas, ni ne s'endormira point.

5. Le Seigneur vous garde ; le Seigneur eſt à votre main droite.

6. Le ſoleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit.

3. Non det in commotionem pedem tuum ; neque dormitet qui cuſtodit te.

4. Ecce non dormitabit neque dormiet, qui cuſtodit Iſraël.

5. Dominus cuſtodit te, Dominus protectio tua, ſuper manum dexteram tuam.

6. Per diem ſol non uret te, neque luna per noctem.

(3 4.) Le Prophete parlant à ſoi-même, & en ſa perſonne à tous les vrais Iſraëlites, les aſſure que Dieu veille ſur eux, qu'il ne les laiſſera pas ſans protection, & qu'il ne permettra pas que ceux qui eſperent en lui, ſortent de la voie de la juſtice. Comme la vigilance ou l'aſſoupiſſement de notre foi attire ou éloigne de nous le ſecours de Dieu, le Seigneur nous eſt ſouvent repréſenté d'une maniere figurée, comme s'il dormoit ou s'il veilloit, ce qui ne ſe dit jamais que par rapport à nous-mêmes, & non à lui.

(5.) Autre expreſſion métaphorique : le Seigneur marche à vos côtés, il ne quitte point votre droite, vous trouvez en lui un protecteur toujours attentif & toujours ſubſiſtant. Le Prophete veut que les Iſraëlites mettent la foi à la place des ſens, qu'ils s'appuyent ſur les promeſſes qu'il leur fait au nom de la vérité éternelle, & qu'ils ne cherchent plus de protection viſible. Tout eſt en ſureté, Seigneur, tandis que l'on eſt ſous vos yeux & dans votre main. Protégez-moi comme vous protégez vos élus, & ſauvez mon ame aux dépens, s'il le faut, de mon corps & de mes commodités.

(6.) Le Pſalmiſte rappele ici l'ancien prodige que Dieu opéra autrefois dans le déſert en faveur des Iſraë-

7. Dominus custodiat te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.	7. Le Seigneur vous garde de tout mal ; que le Seigneur garde votre ame.
8. Dominus custodiat introitum tuum, & exitum tuum, ex hoc nunc & usque in sæculum.	8. Que le Seigneur soit à votre garde, tant à votre entrée, qu'à votre sortie, dès maintenant & pour toujours.

lites. Une nuée les défendoit de l'ardeur du soleil pendant le jour, & elle les éclairoit pendant la nuit. Ceci au reste est une métaphore destinée à montrer l'étendue de la protection divine.

Jesus-Christ est pour son Eglise cette nuée : il modere par l'effusion de sa grace la chaleur des passions ; il l'éclaire au milieu des ténebres, & dans le cours des plus violentes persécutions, & du plus grand refroidissement de la charité ; il est pour elle tout-à-la-fois le voile qui la couvre & la vigueur qui l'anime.

(7-8.) C'est non-seulement un souhait, mais une prédiction, & une assurance que donne le Prophete. Le Seigneur, dit-il, vous gardera & au-dedans & au-dehors, & dans le corps & dans l'ame, & à la vie & à la mort, & généralement dans toutes vos entreprises.

Quoique nous n'ayons pas une révélation de notre élection, nous devons cependant par une confiance ferme dans la toute-puissante miséricorde de Dieu nous approprier toutes les promesses de ce Pseaume. Dieu se charge de conduire celui qu'il lui a plu de discerner du siecle corrompu jusqu'à l'heureuse éternité où la justice & l'innocence ne sont plus exposées à aucun péril. Heureux qui se nourrit de ces vérités & qui y fonde son espérance.

PRIERE.

SEigneur, vous qui êtes le Dieu & le protecteur d'Iſraël, veillez ſur nous, afin que nous ne recevions aucune atteinte mortelle durant le cours de cette vie. Protégez-nous dans le tems & pour l'éternité, en nous faiſant la grace de mener une vie véritablement Chrétienne, & de mériter une mort ſainte & heureuſe.

PSEAUME 121.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LE rétabliſſement de la Jeruſalem terreſtre après la captivité de Babylone a été l'occaſion de ce Pſeaume. C'eſt aux Juifs pleins d'admiration & de reconnoiſſance, de ce que Dieu a fait pour eux en leur rendant le temple & Jeruſalem par une protection miraculeuſe que le Prophete eſt attentif; c'eſt à eux qu'il prête ſe voix, & ce ſont leurs ſentimens qu'il exprime.

Il eſt viſible que ſous ce ſens littéral le Saint-Eſprit a eu deſſein principalement de nous inſpirer un grand déſir de la Jeruſalem céleſte, qui ſe bâtit tous les jours des pierres vivantes de l'Egliſe qui ſont les juſtes.

Ce Pſeaume exprime auſſi les ſentimens d'un Chrétien qui a le bonheur d'appartenir à l'Egliſe, qui ſe rend & ſe trouve à ſes aſſemblées & qui eſpere d'entrer un jour dans l'Egliſe du Ciel.

1. Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi; in domum Domini ibimus.	1. JE me ſuis réjoui à cauſe de ce qui m'a été dit; que nous irons en la maiſon du Seigneur.

(1.) Ces Juifs qui avoient auparavant témoigné une indifférence ſi prodigieuſe pour tout ce qui concernoit la religion, juſqu'à s'abandonner à l'idolâtrie, ſont enfin devenus ſages par la privation des choſes ſaintes; & n'ont plus de déſirs que pour la ville de Jeruſalem & la maiſon du Seigneur.

Cette joie des Juifs de Babylone, n'eſt qu'une figure imparfaite de celle qui devroit remplir les Chrétiens, depuis la bonne nouvelle qui leur a été apportée par

2. Nos pieds ſe ſont autrefois arrêtés à votre entrée, ô Jeruſalem.

3. Jeruſalem que l'on bâtit comme une ville, & dont toutes les parties ſont dans une parfaite union entr'elles.

2. Stantes erant pedes noſtri in atriis tuis, Jeruſalem.

3. Jeruſalem quæ ædificatur ut civitas; cujus participatio ejus in idipſum.

Jeſus-Chriſt & par les Apôtres de leur vocation à la Jeruſalem céleſte. Malheur à ceux dont le cœur rempli de l'amour des biens préſens ne peut s'élever par ſes déſirs juſqu'à cette patrie.

(2.) Le ſouvenir de l'ancien tems étoit un ſujet de redoublement de joie pour ce peuple, qui ſongeoit qu'il s'en alloit retourner en cette ville autrefois ſi belle, où l'on s'arrêtoit dès l'entrée pour en conſidérer & en admirer la beauté. Il croit déjà être dans le parvis ſacré du temple, & s'acquitter du culte qu'il doit à Dieu. Faites, Seigneur, que ma vie ſoit une continuelle préparation, & au culte que je dois vous rendre dans votre temple, & au bonheur que vous m'avez promis dans le ciel.

(3.) Après que Cyrus & Darius, Rois des Perſes, eurent ordonné qu'on rebâtît Jeruſalem, & accordé aux Hébreux qui étoient captifs la liberté de retourner en leur pays, on vit alors Jeruſalem ſe rebâtir comme une ville par la liaiſon de ſes édifices & par l'union parfaite de ceux qui l'habiterent. Excellente figure de la Jeruſalem céleſte qui a pour architecte Dieu. Rien de ce qui diviſe les hommes ne peut y entrer. La vérité y réunit tous les eſprits, & la charité tous les cœurs. Chaque citoyen s'eſtime heureux par le bonheur des autres, autant que par le ſien propre: il leur eſt uni comme à des pierres d'un même édifice, qui ſe ſoutiennent par leurs mutuelles liaiſons. Oh, combien eſt aimable & déſirable la beauté de cette maiſon, la ſainteté de ce temple, la paix, l'union, la félicité de cette ville!

4. Illùc enim aſcenderunt tribus, tribus Domini, teſtimonium Iſraël, ad confitendum nomini Domini.

4. Car c'étoient là que montoient toutes les tribus, les tribus du Seigneur, ſelon le précepte donné à Iſraël, pour y célébrer les louanges du Seigneur.

5. Quia illìc ſederunt ſedes in judicio, ſedes ſuper domum David.

5. Car c'eſt-là qu'ont été établis les trônes de la juſtice, les trônes de la maiſon de David.

6. Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem, & abundantia diligentibus te.

6. Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jeruſalem; & que ceux qui t'aiment, ô ville ſainte, ſoient dans l'abondance.

7. Fiat pax in virtute tua; & abundantia in turribus tuis.

7. Que la paix ſoit dans ta force; & l'abondance dans tes tours.

(4-5.) Autre avantage qu'a Jeruſalem d'être le ſiége du ſouverain tribunal où ſe décident toutes les affaires importantes. Elle a encore la gloire d'être la réſidence de la maiſon royale de David, la plus précieuſe à la nation, à cauſe de l'eſpérance du Meſſie qui en doit naître: c'eſt dans la Jeruſalem céleſte qu'eſt le vrai trône de la ſouveraine & infaillible & immuable juſtice.

La vertu ſeule paroîtra avec confiance devant ce trône; & le vice y ſera tremblant. L'humilité y jugera l'orgueil déshonoré, & la vérité revêtue de toute l'autorité qui lui convient condamnera le menſonge: ô trône du ſouverain juge! ô tribunal éternel! Paul vous a redouté, quoiqu'il brûlât d'amour pour Jeſus-Chriſt; quels doivent donc être nos ſentimens, & comment puis-je m'occuper d'autres penſées que de celles du moment & de l'état où je paroîtrai devant vous?

(6-7.) Les ordres très précis que Cyrus & Darius donnerent pour le rétabliſſement du temple & des murs

8. J'ai parlé de paix & je ne l'ai souhaitée, à cause de mes frères & de mes proches.

9. J'ai cherché à procurer toutes sortes de biens, à cause de la maison du Seigneur notre Dieu.

8. Propter fratres meos & proximos meos, loquebar pacem de te.

9. Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

---

de Jerusalem, ne purent point empêcher que les Juifs ne trouvassent beaucoup d'obstacle de la part de leurs ennemis. Le Saint prophète leur met dans la bouche ces prières qui semblaient à procurer une paix si désirable, & l'accomplissement de toutes sortes de biens à ceux qui aimaient véritablement cette ville du Seigneur.

Les mauvais citoyens troublaient la Jerusalem terrestre, les mauvais chrétiens troublent l'Eglise dont cette Jerusalem était la figure. Où est ce vif & ce tendre amour que nous devons avoir pour notre bonne mere, & qui doit nous rendre sensibles à tous ses biens & à tous ses maux? Où est ce zele qui devroit nous animer dans tout ce qui regarde ses intérêts? Demandons pour elle l'abondance des biens spirituels, & surtout la charité qui en est la plénitude.

(8-9.) Dieu & le prochain sont les deux motifs des vœux du prophete; il nous apprend que c'est un esprit de charité & d'union avec nos freres, & la vue de la gloire de l'Eglise qui doit être le principe de nos prieres. Regardons nous toujours dans l'unité de ce grand corps dont Jesus-Christ est le chef, & dont les fidelles sont les membres; c'est cette charité vraiment catholique qui donne le prix à la priere, & qui lui fait mériter d'être exaucée.

PRIERE.

TOus vos enfans, ô cité ſainte, ne ſont point encore en paix. Pluſieurs reſtent ſur la terre, où ils ſont expoſés à une guerre cruelle de la part des ennemis de leur ſalut. C'eſt pour eux que nous demandons la paix au Seigneur; ils vous aiment, qu'ils jouiſſent d'une tranquillité parfaite, & que rien ne ſoit capable de les ébranler; ils ſont mes freres & mes amis; que je ſois à jamais réuni avec eux dans votre enceinte, afin que je jouiſſe comme eux du bonheur & du repos éternel.

PSEAUME 122.

Cantique des degrés.

SUJET.

CE pſeaume contient une excellente priere qu'adreſſent à Dieu une ou pluſieurs perſonnes affligées, perſécutées, calomniées, ou mépriſées : la plupart des interpretes le rapportent aux Juifs encore gémiſſans ſous le joug des Babyloniens. David auroit pu le compoſer durant ſes diſgraces.

Ce pſeaume convient à Jeſus-Chriſt chargé d'opprobres, de confuſion, & à un chrétien affligé à l'excès & gémiſſant dans l'attente d'une meilleure patrie.

1. J'Ai élevé vers vous mes yeux, ô mon Dieu, qui habitez dans les cieux.

2. Comme les yeux des ſerviteurs ſont attachés ſur les mains de leurs maîtres,

3. Et comme les yeux de la ſervante ſont attentifs ſur les mains de ſa maîtreſſe : de même nos yeux ſont fixés vers le Seigneur notre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous.

1. AD te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.

2. Ecce ſicut oculi ſervorum, in manibus Dominorum ſuorum,

3. Sicut oculi ancillæ in manibus Dominæ ſuæ: ita oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum, donec miſereatur noſtri.

(1-2-3.) C'eſt toute la ſcience du ſalut que de ſavoir lever les yeux vers celui qui habite dans le ciel. On exerce par-là les trois grandes vertus de la religion ; la foi, l'eſpérance & l'amour. Le prophete n'implore que la compaſſion du Seigneur ; il ne ſpécifie point les bienfaits qu'il en attend ; il ne fixe point de terme à la miſéricorde divine ; il s'abandonne tout-à-fait à ſa volonté. Tels que

4. Miſerere noſtrî, Domine, miſerere noſtrî; quia multùm repleti ſumus deſpectione.

5. Quia multùm repleta eſt anima noſtra; opprobrium abundantibus, & deſpectio ſuperbis.

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; parce que nous ſommes remplis de confuſion & dans le dernier mépris.

5. Parce que notre ame eſt toute remplie de confuſion, étant devenue un ſujet d'opprobre à ceux qui ſont dans l'abondance, & de mépris aux ſuperbes.

---

des ſerviteurs zélés, dont les yeux ſont toujours fixés ſur leur maître pour obéir à ſes moindres ſignes. Tenons nos regards conſtamment fixés vers Dieu pour adorer ſa juſtice, s'il veut nous humilier encore; ou pour bénir ſes miſéricordes, s'il veut nous relever de notre abaiſſement.

En vain chercheroit-on ſur la terre du ſecours dans ſes peines & dans ſes afflictions. Tout y eſt plein d'infidélité ou de foibleſſe. C'eſt ſur Dieu notre maître & notre bienfaiteur qu'il faut avoir les yeux fixés, voir ſa main partout, vivre & mourir dans ſa dépendance. Vous voulez, Seigneur, que nous vous enviſagions principalement dans le ciel, afin que nos cœurs y tendent ſans ceſſe par leurs ſaints déſirs, & ſe détachent de plus en plus des biens d'ici-bas. Que notre miſere nous attire vos regards; que votre miſéricorde vous attire les nôtres. Soyez vous ſeul tout notre tréſor; ſoyez vous ſeul toutes les délices de notre cœur.

(4-5.) Les Babyloniens, ces riches inſolens, ces ſuperbes vainqueurs traitoient les Juifs avec un ſouverain mépris, & les chargeoient d'opprobres & d'outrages. Partage des juſtes ſur la terre, mépris, railleries, inſultes de la part des méchans; mais le jour viendra que les juſtes s'éleveront avec une grande hardieſſe contre ceux qui les auront accablés d'afflictions. Les méchans à cette vue ſeront ſaiſis d'une horrible frayeur. Inſenſés,

diront-ils, leur vie nous paroiſſoit une folie & leur mort honteuſe; cependant les voilà élevés au rang des enfans de Dieu, & leur partage eſt avec les ſaints.

David eſt dans ce pſeaume l'interprete de l'Egliſe; cette épouſe affligée gémit & n'attend que de Dieu ſeul la fin du regne des ſuperbes, qui l'oppriment depuis ſi long-tems, & la raſſaſient d'opprobres. Egliſe ſainte, combien ne dois-je pas m'intéreſſer pour votre proſpérité! Puiſſent l'innocence & la paix régner toujours en vous! Puiſſent la diſcorde, l'ignorance & la corruption être à jamais bannies de votre ſein!

PRIERE.

SEigneur Jeſus, jettez vos regards ſur moi, & ayez compaſſion de l'état où vous me voyez. Regardez la ſituation pénible & humiliante où je me trouve, & remettez-moi tous mes péchés. Faites-moi goûter par avance de ces fruits de paix dont on jouit dans la céleſte Jeruſalem, & répandez dans mon cœur l'amour de l'unité & l'eſprit de charité.

PSEAUME 123.

Cantique des degrés.

LA plupart des interpretes expliquent ce pſeaume du retour de la captivité : il y a bien de l'apparence que David l'a compoſé dans un tems où pouvant être aiſément accablé par Saül, il en fut préſervé par une délivrance miraculeuſe. Mais il eſt viſible que le Prophète enviſageoit un objet plus grand & plus intéreſſant.

Ce pſeaume doit être entendu de l'Egliſe protégée d'une maniere admirable dans le cours des ſiecles, des élus arrachés au monde par la juſtification, & délivrés de tout péril par la mort.

1. NIſi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Iſraël : niſi quia Dominus erat in nobis,

2. Cùm exurgerent homines in nos, fortè vivos deglutiſſent nos.

3. Cùm iraſceretur furor eorum in nos; forſitan aquâ abſorbuiſſet nos;

1. SI le Seigneur n'avoit été avec nous, qu'Iſraël diſe maintenant : ſi le Seigneur n'avoit été avec nous,

2. Lorſque les hommes s'élevoient contre nous, ils auroient pu nous dévorer tout vivans.

3. Lorſque leur fureur s'eſt irritée contre nous, ils auroient pu comme une mer nous engloutir.

(1-2-3.) Ceux au nom de qui parle David, reconnoiſſent que ſans le ſecours de Dieu ils auroient très-probablement péri, tant étoit violente la fureur de leurs ennemis. Il peut déſigner les perſécuteurs qui l'avoient traverſé, avant qu'il réunît les douze tribus ſous ſa domination. St. Auguſtin reconnoît ici les fureurs des tyrans contre les martyrs. Il eſt naturel d'y voir des hommes

4. Notre ame a traverſé le torrent ; & peut-être que notre ame auroit paſſé dans une eau d'où elle n'auroit pu ſe tirer.

5. Que le Seigneur ſoit béni, lui qui ne nous a point donné en proie à leurs dents.

4. Torrentem pertranſivit anima noſtra : forſtan pertranſiſſet anima noſtra aquam intolerabilem.

5. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum,

---

qui abuſent de l'autorité, & que l'eſprit de domination met en fureur contre ceux qui leur réſiſtent pour être fidelles à la vérité & à la juſtice. Les ſaints ne craignent point d'être dévorés en perdant la vie du corps ; car Jeſus-Chriſt (Matth. 10.) leur a appris à ne point craindre ceux qui peuvent la leur ôter ; mais ils craignent que ſéduits par l'abus de l'autorité, ou intimidés par des menaces, leur ame ne ſoit dévorée en perdant la vie de la grace.

La ſcience unique du ſalut, eſt de ſe croire incapable de tout bien, ſi l'on eſt abandonné à ſes propres forces ; & de ſe croire capable des plus grandes choſes, ſi l'on a Dieu pour ſoi. Ces vérités ſont bien ſimples dans la ſpéculation & bien ſublimes dans la pratique. Soyez toujours avec nous, Seigneur, pour nous ſervir de digue contre la corruption du ſiecle, contre les tempêtes des tentations, contre les flots des perſécutions & des afflictions.

(4.) Dans le langage des livres ſacrés, les eaux, les fleuves, les torrens déſignent ordinairement de grandes calamités, les eaux de l'erreur, du mauvais exemple, de la corruption, toutes ces eaux forment un torrent qui entraîne tous les réprouvés. La grace ſeule empêche que les élus ne ſoient emportés. C'eſt un bon moyen pour n'être pas ſubmergé de s'attacher à l'ancre ſacrée de la foi.

La captivité d'Iſraël ſembloit devoir l'accabler ; mais Dieu ne le permit pas, ayant deſſein ſeulement d'éprouver ſon peuple, de le châtier, & de l'obliger enſuite de rentrer dans ſon devoir.

(5-6-7.) Le pſalmiſte veut nous dire dans ces deux

6. Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt de laqueo venantium.

7. Laqueus contritus eſt, & nos liberati ſumus.

8. Adjutorium noſtrum in nomine Domini, qui fecit cœlum & terram.

6. Notre ame s'eſt échappée comme un paſſereau du filet des chaſſeurs.

7. Le filet a été briſé, & nous avons été délivrés.

8. Notre ſecours eſt dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

métaphores dont il ſe ſert, que les maux dont lui & ſon peuple ont été aſſaillis, étoient très-grands, & que ſi Dieu ne les eût ſecourus puiſſamment, ils auroient été tout-à-fait détruits. Qui peut connoître la multitude de pieges qui nous viennent du démon, du monde, de nos paſſions? Qui eſt-ce qui réfléchiſſant ſur les différentes circonſtances de ſa vie n'a lieu de ſe convaincre, que ſi Dieu ne lui eût appris de bonne heure à porter ſon joug, s'il ne l'eût arraché à des amis dangereux, s'il ne l'eût fortifié contre les tempêtes du péché, s'il ne l'eût conduit à la priere, aux ſacremens, à la lecture des livres ſaints, en répandant dans ſon cœur l'amour des biens éternels, il auroit péri ſans reſſource, & ſeroit devenu la proie des ennemis de ſon ſalut. Soyez béni, ô mon Dieu, pour la miſéricorde que vous m'avez faite de me garantir de leur fureur. Achevez votre ouvrage, & ne permettez pas que je ſuccombe jamais ſous leur puiſſance.

(8.) Le nom adorable du Seigneur ſous lequel tout genou fléchit dans le ciel, ſur la terre, & dans les enfers, eſt le divin bouclier ſous lequel nous nous tenons en ſureté: c'eſt, dit le ſage, une tour imprenable, où le le juſte ſe réfugie, & où il eſt exalté. N'attendons ni délivrance, ni victoire, ni ſalut que par la vertu de ce nom.

PRIERE.

JE ſais, mon Dieu, que c'eſt un piege continuel que notre état ſur la terre; faites-moi bien comprendre que je ſuis redevable à votre ſecours du bien que je fais & du mal que j'évite. Rendez-moi fidelle à invoquer votre nom durant le combat & à le bénir après la victoire.

PSEAUME 124.

Cantique des degrés.

CE pſeaume eſt une inſtruction de David à ſon peuple pour le porter à mettre toute ſa confiance en Dieu. Il compare cette confiance à l'immobilité de la montagne de Sion & à la ſituation avantageuſe de Jeruſalem.

Mais ce pſeaume regarde principalement les Chrétiens qui ont le bonheur d'appartenir à l'Egliſe.

1. QUi confidunt in Domino ſicut mons Sion: non commovebitur in æternum qui habitat in Jeruſalem.

2. Montes in circuitu ejus: & Dominus in circuitu populi ſui, ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

1. CEux qui mettent leur confiance dans le Seigneur ſont inébranlables comme la montagne de Sion: celui qui demeure dans Jeruſalem ne ſera jamais ébranlé.

2. Jeruſalem eſt environnée de montagnes, & le Seigneur eſt tout autour de ſon peuple, dès maintenant & pour toujours.

(1-2) Les montagnes qui entourent Jeruſalem ſont un rempart bien moins aſſuré pour elle, que ne l'eſt pour le peuple fidelle le Dieu qui l'environne de ſa préſence. En expoſant les priviléges de l'Egliſe chrétienne, dont Jeruſalem n'étoit que la figure, David expoſe les priviléges de ceux qui ont confiance en Dieu. Le grand caractère de cette confiance eſt de rendre auſſi inébranlable que l'Egliſe même, celui qui a le bonheur de l'avoir toujours dans le cœur. On ne tombe que parce qu'on ceſſe d'avoir cette confiance. Mais pour l'avoir, il faut être dans Jeruſalem, je veux dire, dans l'Egliſe, hors de laquelle il n'y a ni vertu chrétienne, ni ſalut. Oh, que l'on vit en aſſurance & que l'on a de fermeté, lorſqu'on met toute ſa confiance en Dieu, & que l'on porte toutes

PSEAUME 125.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Ce Pſeaume a deux objets, & tous deux prophétiques, mais dont l'un ſert de voile à l'autre.

Le premier, légerement montré, eſt le retour de la captivité de Babylone. Le ſecond, qui eſt le principal, eſt le retour de tout Iſraël à la vraie liberté & à la lumiere de l'Evangile; le Prophete en a de telles aſſurances, qu'il ſe regarde déjà comme témoin de la ſurpriſe, de la joie, de la reconnoiſſance & de la fécondité de ce nouveau peuple, & du vif intérêt que toutes les nations prendront aux bénédictions dont Dieu l'inondera après une longue ſtérilité.

Ce pſeaume regarde ſurtout la délivrance & la liberté qui nous a été procurée par Jeſus-Chriſt, & dont celle des Juifs n'étoit que l'image. Tout fidelle peut s'appliquer les ſentimens qui y ſont énoncés.

1. LOrſque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient captifs, nous avons été comblés de conſolation.

2. Alors notre bouche a été remplie de chants de joie, & notre langue de cris d'alégreſſe.

1. IN convertendo Dominus captivitatem Sion; facti ſumus ſicut conſolati.

2. Tunc repletum eſt gaudio os noſtrum, & lingua noſtra exultatione.

(1-2.) Jérémie avoit fixé à 70 ans la captivité du peuple à Babylone. Cyrus qui devoit y mettre fin avoit été nommé par ſon nom dans Iſaïe. Le ſiége de Babylone par ce Prince dura long-tems, & les Juifs, ſûrs du ſuccès par leurs Prophetes, ne furent point ſurpris quand le victorieux

3. Tunc dicent inter gentes: magnificavit Dominus facere cum eis.	3. Alors on dira parmi les nations ; le Seigneur a fait de grandes choſes en leur faveur.
4. Magnificavit Dominus facere nobiſcum ; facti ſumus lætantes.	4. Il eſt vrai que le Seigneur a fait pour nous de grandes choſes ; & nous en ſommes remplis de joie.

victorieux leur rendit la liberté ; leur délivrance ne pouvoit leur paroître comme un ſonge. Il s'agit donc ici d'une captivité différente de celle-là, & cette captivité ne peut être que celle où nous les voyons depuis la mort du Sauveur.

Lorſque le Seigneur délivrera les captifs de Sion d'une ſervitude qu'ils ne connoiſſent pas, & dont ils n'ont point le ſentiment. Lorſqu'il arrachera le voile qui leur cache leur libérateur, ils ne comprendront point comment les écailles ont été ſi long-tems ſur leurs yeux, ni quelle main les aura fait tomber. Ils craindront de paſſer d'une vaine attente à une vaine poſſeſſion ; mais lorſqu'ils ne pourront douter que leurs biens ſont réels, ils ſe livreront aux tranſports d'une ſainte joie ; ils ne ceſſeront de louer & de bénir celui qui s'eſt enfin attendri ſur leurs maux, & qui a levé l'anatheme qui les avoit ſi long-tems ſéparés de la ſociété des ſaints, & de la véritable Jeruſalem.

(3-4.) Les nations & les Juifs ſe réuniſſent, & chantent enſemble les louanges de Dieu en actions de grace de ce qu'il fait en faveur des derniers. C'eſt ce qui n'eſt point arrivé encore dans aucune circonſtance ; mais il arrivera lorſque les Juifs embraſſeront la foi de Jeſus-Chriſt ; toute l'Egliſe alors, compoſée des nations & des Juifs, s'écriera : le Seigneur fait pour nous de grandes choſes.

Qu'il ſera beau de voir les deux peuples diſputer de la reconnoiſſance, & répéter par le même eſprit les mêmes cantiques ! Déſormais Iſraël ne ſera plus un peuple

5. Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme un torrent dans le pays du midi.

6. Ceux qui ſement dans les larmes, moiſſonneront dans la joie.

7. Ils marchoient & s'en alloient en pleurant, & jettoient la ſemence ſur la terre.

8. Mais ils reviendront avec des tranſports de joie, en portant les gerbes de leur moiſſon.

5. Converte, Domine, captivitatem noſtram, ſicut torrens in auſtro.

6. Qui ſeminant in lacrymis, in exultatione metent.

7. Euntes ibant, & flebant, mittentes ſemina ſua.

8. Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos ſuos.

---

ingrat, indocile, conduit par la crainte. Devenu enfant, devenu héritier, il ſera plein de joie & d'amour pour nous. En attendant les merveilles que Dieu doit opérer en faveur des Juifs, profitons de la ſévérité dont il uſe envers eux, & craignons qu'il ne nous épargne pas non plus nous-mêmes, ſi comme eux nous refuſons d'obéir à ſes Prophêtes, & d'écouter les leçons de ſon fils bien-aimé.

(5.) Le Prophete demande au Seigneur que de toutes les parties du monde où les Juifs ſont diſperſés, ils reviennent à Dieu avec une promptitude qui égale la rapidité des torrens qui coulent dans la terre du midi. Il ſouhaite *que les eaux de la grace ſorties de deſſous l'autel*, ſelon Ezechiel, parce qu'elles ont leur ſource dans le ſacrifice de Jeſus-Chriſt, coulent dans cette nation brûlée depuis long-tems par les ardeurs de la cupidité, & que par ſon miniſtere elles ſe répandent dans toute la terre.

(6-7-8.) Les Apôtres ont moiſſonné avec joie ce que les prophetes avoient ſemé avec larmes. Les Apôtres à leur tour ont ſemé avec larmes parmi le peuple Juif le froment de la parole; mais la moiſſon eſt réſervée à Elie, & à ceux qui auront part à ſon eſprit. Alors ces Juifs, ces *gerbes myſtérieuſes du ſonge de Joſeph* (Geneſ. 37.), ſeront portées aux pieds de Jeſus-Chriſt pour l'adorer. Heureux quiconque ſera trouvé digne de répandre dans

Iſraël la ſemence de la vérité, & de l'arroſer de ſes larmes dans l'eſpérance de la voir germer. Heureux auſſi quiconque ſera digne de travailler à la moiſſon. Le pere de famille enviſageant l'ouvrage commun de ceux qui auront ſemé & qui auront moiſſonné, ils ſeront tout conſolés, remplis de joie & récompenſés également.

PRIERE.

COnſolez, s'il vous plaît, Seigneur, votre peuple, & délivrez-nous de la dure & honteuſe captivité de nos paſſions; afin qu'après avoir ſemé ici-bas dans les larmes, vous nous faſſiez un jour moiſſonner dans la joie, par Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

PSEAUME 126.

Cantique des degrés de Salomon.

Occasion et Sujet du Pseaume.

SI c'eſt David qui en eſt l'auteur, on a lieu de croire qu'il lui fut inſpiré, lorſqu'il commit à Salomon ſon fils le ſoin de bâtir le temple.

Si le pſeaume eſt l'ouvrage de Salomon, il eſt vraiſemblable qu'il le compoſa après avoir achevé le temple. Dieu lui apprit que ce n'étoit pas ſeulement la maiſon qui lui étoit dédiée, & la ville qui étoit conſacrée à ſon culte qui dépendiſſent immédiatement de lui; mais que tout lui étoit également ſoumis, les maiſons particulieres comme le temple.

Mais un plus grand objet qu'un temple matériel occupe le Prophete, c'eſt le myſtere de la grace Chrétienne; il en établit la néceſſité, v. 1 & 2; il en découvre l'origine v. 3, en marque les préditateurs, v. 4 & 5; ſans elle on ne fait rien d'utile pour le ſalut. En vain on eſpere ſans elle d'être juſtifié par les œuvres & par la loi.

1. SI le Seigneur ne bâtit une maiſon, c'eſt en vain que travaillent ceux qui la bâtiſſent.

2. Si le Seigneur ne garde une ville, c'eſt en vain que veille celui qui la garde.

1. Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

2. Nisi Dominus cuſtodierit civitatem, fruſtrà vigilat qui cuſtodit eam.

(1-2.) En vain les Juifs redoublent de ſoins & de vigilance pour fortifier leur ville & ſe mettre à couvert de leurs ennemis, ſi le Seigneur ne les protege & ne

3. Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere; ſurgite poſtquàm ſederitis, qui manducatis panem doloris.

4. Cùm dederit dilectis ſuis ſomnum, ecce hæreditas Domini, filii merces, fructus ventris.

3. C'eſt en vain que vous vous levez avant le jour; levez-vous après que vous vous ſerez repoſé, vous qui mangez d'un pain de douleur.

4. Lorſqu'il aura accordé le repos comme un ſommeil à ſes bien-aimés, ils jouiront de l'héritage du Seigneur, & auront pour récompenſe des enfans qui ſont le fruit des entrailles de leur mere.

---

veille lui-même à leur ſureté. Il faut travailler avec conſtance, mais n'attendre le ſuccès que de l'aſſiſtance divine. C'eſt un principe qui s'étend à tout: ſi Dieu ne nous protege dans toutes nos entrepriſes, nous travaillons en vain, & au jour de la manifeſtation générale nous nous trouverons les mains vuides.

Se regarder en tout comme des ſerviteurs inutiles; ne conſidérer que Dieu dans tout ce que l'on projette & dans tout ce qu'on exécute, c'eſt le grand devoir que la religion nous impoſe & le principal reſſort de la conduite des juſtes.

Les mots de maiſon & de ville que le Prophete emploie, doivent être entendus de l'Egliſe chrétienne. Dieu ſeul en eſt l'architecte & lui ſeul en eſt le gardien; ſans le ſecours de ſa grace ceux qui bâtiſſent & qui veillent le font en vain. Vous me commandez, Seigneur, de veiller ſur moi-même, ſur la garde de mon cœur, ſur mes penchans, ſur mes inclinations; donnez-moi la vigilance que vous me commandez, & veillez auſſi vous-même en ma faveur.

(3-4.) On ſent bien que les expreſſions du Prophete ont un objet déterminé, & qu'elles s'adreſſent à des perſonnes, qui emploient tous les moyens humains pour mettre Jeruſalem en ſureté. Si les anciens Hébreux avoient beſoin du ſecours d'en haut pour pouvoir bâtir la Jeruſa-

5. Les enfans de ceux qui ſont éprouvés par l'affliction ſont comme des fleches entre les mains d'un homme robuſte & puiſſant.	5. Sicut ſagittæ in manu potentis; ità filii excuſſorum.

lem terreſtre, combien nous eſt-il plus néceſſaire pour élever notre édifice juſqu'au ciel? C'eſt Dieu qui accordera aux élus qui ſont proprement ſes bien-aimés un heureux repos dont ils goûtent les prémices dès ce monde par le calme de leurs paſſions, & par l'abondance des vertus.

Le pſeaume étant fait pour l'Egliſe chrétienne auſſi bien que pour les Juifs, le ſens de ces verſets a quelque choſe de ſublime & d'admirable. Le Prophete exhorte les fidelles à ne pas ſe tourmenter par des travaux inutiles, ou par des inquiétudes déſolantes: il leur dit que quand Dieu les aura appelés à lui, en leur envoyant le ſommeil qui eſt la mort, alors ils verront l'héritage du Seigneur, la nombreuſe ſociété des ſaints, qui ſont la gloire de Jeſus-Chriſt & la récompenſe des travaux de ce fruit du ventre virginal.

Nous mangeons tous dans cette vie un pain de douleur pour en ſupporter avec patience les maux. Jettons un coup d'œil ſur la vie future & ſur Jeſus-Chriſt dont elle eſt le royaume. Vivons dans l'eſpérance de nous lever un jour, c'eſt-à-dire, de reſſuſciter à une meilleure vie, & de voir la ſociété nombreuſe dont Jeſus-Chriſt eſt le chef, le modele, l'appui & la conſolation.

(5.) Le Prophete ayant promis une nombreuſe poſtérité à ſon peuple qui étoit alors expoſé aux vexations de pluſieurs ennemis, il dit que ces enfans vengeront leurs peres, & qu'ils ſeront comme des fleches entre les mains d'un homme robuſte, c'eſt-à-dire, qu'ils porteront des coups terribles aux perſécuteurs.

Les diſciples des Apôtres, & toute la génération des fidelles perpétuée de ſiecle en ſiecle ſont les enfans des hommes perſécutés. Ces enfans dans la main de Jeſus-

6. Beatus vir qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis : non confundetur cùm loquetur inimicis ſuis in porta.

6. Heureux eſt l'homme qui a accompli ſon déſir en eux : il ne ſera point confondu, lorſqu'il parlera à ſes ennemis à la porte de la ville.

Chriſt ſeront comme des fleches qui perceront le cœur de ſes ennemis. Leurs paroles ſeront accompagnées d'une efficace ſi grande, qu'ils convaincront, qu'ils embraſeront tous ceux qui ſont écrits dans le livre de vie.

(6.) Celui qui tire des fleches, déſire que ſon carquois ſoit toujours rempli. Un pere ſouhaite que ſa maiſon ſoit pleine d'enfans, comme un carquois l'eſt de fleches : il n'y a point de plus ferme appui pour un pere qu'une famille bien unie, pleine de reconnoiſſance & d'amour pour celui à qui elle doit & la vie & l'abondance. Dirigée par ſes ſages avis, elle reſſemble à des fleches pouſſées par une puiſſante main, & dirigée avec adreſſe. Un tel pere ne craindra point d'être vaincu en jugement par ſes ennemis. Ses enfans ſoutiendront vigoureuſement ſa cauſe. Il y a ici une alluſion aux jugemens qui ſe rendoient chez les Hébreux aux portes de la ville.

PRIERE.

HEureux, ô mon Sauveur, celui qui ſe conſidérant comme une fleche dans votre main, ſe conſacre tout entier à l'établiſſement de votre empire, & à la deſtruction de celui de vos ennemis, & qui s'y employe avec zele, avec force, & avec perſévérance. Rendez-moi fidelle à tous les devoirs de mon état ; je vous remets, ô mon Dieu, le ſoin de mon ame & de tout ce qui m'intéreſſe, aſſuré que de quelque maniere que vous me traitiez, vous n'avez en vue que de m'appeler à la vraie félicité.

PSEAUME 127.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL n'eſt pas aiſé de déterminer l'occaſion & le ſujet du pſeaume. Quelques interpretes croient y voir le retour de la captivité de Babylone, & l'état floriſſant de Jeruſalem & du peuple d'Iſraël après ſon retour; & d'autres y découvrent les récompenſes de la piété. Il eſt néceſſaire que l'écorce de la lettre cache un ſens plus ſublime; ſous la figure des biens temporels, Dieu promet par la bouche de ſon Prophete des bénédictions ſpirituelles à tous ceux qui ont la crainte du Seigneur.

On croit que le Prophete avoit ſurtout en vue les prérogatives de Jeſus-Chriſt & de tous les Chrétiens qui travaillent à l'édifice de ſon Egliſe.

1. HEureux ſont ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ſes voies.

1. BEati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

(1.) La crainte dont parle le Prophete ne peut être que celle qui eſt jointe à l'amour & qui a ſon principe dans cet amour; cette crainte nous fait marcher dans les voies de Dieu, pratiquer ſes commandemens. L'on a vu dans l'ancien & dans le nouveau teſtament des ſaints qui n'ont pas reçu dans leur maiſon l'accompliſſement des Prophéties que le Prophete annonce ici. C'eſt cela même qui doit le plus animer notre foi; puiſque c'eſt une preuve qu'il y a une autre vie, où Dieu leur a réſervé d'autres biens plus ſolides. Donnez-moi, Seigneur, cette crainte chaſte, qui n'eſt jamais ſans action, qui naît de la charité, & qui rend fidelle à tous vos commandemens.

2. Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, & benè tibi erit.

2. Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains ; & en cela vous êtes heureux, & vous le ſerez encore à l'avenir.

3. Uxor tua ſicut vitis abundans, in lateribus domûs tuæ.

3. Votre femme ſera dans le ſecret de votre maiſon comme une vigne qui porte beaucoup de fruits.

4. Filii tui ſicut novellæ olivarum in circuitu menſæ tuæ.

4. Vos enfans ſeront tout autour de votre table comme de jeunes oliviers.

(2.) Le pſalmiſte ne met pas le bonheur à rechercher ce qui ne contribue qu'à entretenir le luxe, qu'à flatter ſes paſſions, qu'à fomenter l'intempérance. Ce n'eſt point là la vie d'un ſaint, ni le bonheur d'un homme qui craint Dieu. Il travaillera, Dieu bénira ſon travail, il mangera tranquillement & avec actions de grace, ce que la providence lui aura donné ; les bonnes œuvres qu'il pratiquera, après avoir fait ſon ſoutien & ſa nourriture durant cet exil, ſeront un jour la ſource d'une éternelle béatitude. Helas ! où en ſerois-je, Seigneur, ſi j'étois réduit à n'avoir d'autre partage, & pour le tems & pour l'éternité, que le fruit des travaux de mes mains ; ah ! mon Dieu, ayez pitié de ma ſtérilité & de mon indigence.

(3-4.) Telles étoient les bénedictions de l'ancienne loi. C'eſt encore préſentement être heureux, ſelon l'eſprit du chriſtianiſme, que d'avoir une épouſe fidelle, renfermée dans l'intérieur de la maiſon, des enfans qui par la bonne éducation qu'ils reçoivent, ſont en état de produire des fruits pleins de douceur, des fruits de paix dont l'olivier eſt le ſymbole.

Mais ces verſets appliqués à l'Egliſe, combien ont-ils un ſens plus relevé. Elle eſt cette épouſe à qui Jeſus-Chriſt ſon unique époux a donné naiſſance ſur la croix. Elle eſt une vigne féconde ; parce que Jeſus-Chriſt en

5. C'eſt ainſi que ſera béni l'homme qui craint le Seigneur.

6. Que le Seigneur vous béniſſe de Sion, afin que vous contempliez les biens de Jeruſalem pendant tous les jours de votre vie.

7. Et que vous voyiez les enfans de vos enfans, & la paix en Iſraël.

5. Ecce ſic benedicetur homo, qui timet Dominum.

6. Benedicat tibi Dominus ex Sion; & videas bona Jeruſalem omnibus diebus vitæ tuæ.

7. Et videas filiorum tuorum, pacem ſuper Iſraël.

étant lui-même la racine fait couler dans elle la ſéve de la grace qui produit tous ſes fruits; ces enfans ſont tous les chrétiens qui entourent la table euchariſtique. Le prophete les compare à de jeunes plants d'oliviers; parce qu'ils ont en eux l'onction de la grace qui les éclaire & les inſtruit de tout.

(5-6-7.) Etoit-ce aſſez pour des hommes pleins de la crainte de Dieu, que de voir la Jeruſalem terreſtre tranquille ou floriſſante durant quelques années? Certainement le prophete a des vues plus élevées. Cette Jeruſalem eſt celle qui ne périt point & *tous ces jours de la vie* ſont la bienheureuſe éternité.

Les ſouhaits du pſalmiſte ſont des prédictions & des promeſſes; parce que c'eſt l'eſprit qui les lui inſpire, & qu'il accomplit lui-même ce qu'il fait déſirer. L'Egliſe ſera toujours féconde, quoiqu'elle le ſoit plus dans un tems que dans un autre. Dans ſa vieilleſſe même Jeſus-Chriſt renouvelera la fécondité de ſa jeuneſſe, en lui faiſant enfanter Iſraël, ſur qui il répandra la paix en lui donnant la juſtice.

PRIERE.

SOyez, Seigneur, le principe & le terme de toutes nos penſées & de tous nos déſirs, & réuniſſez en vous ſeul tous nos mouvemens & toutes nos affections. Rendez-nous dignes de poſſéder un jour le bonheur éternel que vous avez promis à ceux qui craignent votre ſaint nom, & dont la vie & les actions ſont réglées ſur votre ſainte loi.

PSEAUME 128.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid a pu le compoſer, quand il ſe vit délivré de ſes implacables ennemis. Les Juifs de retour de Babylone ont pu le chanter, quand ils furent venus à bout de rebâtir leur ville & leur temple.

Ce cantique convient à l'Egliſe attaquée depuis ſa jeuneſſe, & toujours victorieuſe de ſes ennemis. Il convient au peuple d'Iſraël qui admirera au jour de ſa converſion la maniere miraculeuſe dont Dieu l'a conſervé ſur la terre. Enfin ce pſeaume eſt ſurtout une action de graces de Jeſus-Chriſt & des chrétiens triomphans d'ennemis puiſſans & opiniâtres.

1. QU'Iſraël diſe maintenant: ils m'ont ſouvent attaqué depuis ma jeuneſſe.

2. Ils m'ont ſouvent, depuis ma jeuneſſe, attaqué; car ils n'ont pu prévaloir ſur moi.

1. Sæpè expugnaverunt me à juventute mea; dicat nunc Iſraël.

2. Sæpè expugnaverunt me à juventute mea: etenim non potuerunt mihi.

(1-2.) Le deſſein des ennemis des Iſraëlites avoit été de les détruire entierement; ils ne le purent, en étant toujours empêchés par une main inviſible qui ne les abandonnoit jamais à ceux qui les haïſſoient, qu'autant qu'il étoit beſoin de les humilier ſous le Seigneur qui les affligeoit. La république Juive nous offre encore plus que tous les autres états les preuves d'une providence qui veille au ſort des nations, & qui conſerve les royaumes, lors même que ſelon tou-

3. Supra dorſum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem ſuam.	3. Les pécheurs ont travaillé ſur mon dos: ils m'ont fait ſentir long-tems leur injuſtice.

---

tes les vues de la politique humaine, leur perte eſt jugée infaillible.

Mais combien cette providence ſe montre-t-elle d'une maniere plus ſenſible dans la conſervation de l'Egliſe? Combien de fois l'impiété & l'héréſie ont-elles cherché à défigurer ſes dogmes? Toute opprimée qu'elle a paru depuis ſa naiſſance, elle s'eſt toujours ſoutenue contre les efforts de ſes ennemis.

Les juſtes eux-mêmes à quelles contradictions, à quels combats ne ſont-ils pas expoſés? Dès la jeuneſſe, dès l'enfance même la concupiſcence nous attaque & nous ſommes vaincus d'autant plus aiſément que nous avons moins d'expérience & plus de foibleſſe. Notre victoire ſur les ennemis du ſalut, conſiſte à reconnoître notre miſere, & à implorer la miſéricorde divine.

(3.) Le Prophete uſe de termes métaphoriques, dont le ſens eſt que ſes ennemis l'ont perſécuté cruellement & long-tems. Pluſieurs Peres ont regardé ce verſet comme une prophétie de la flagellation de Jeſus-Chriſt. Ses perſécuteurs frapperent ſur ſon dos comme des forgerons; ils ſillonnerent ce corps vénérable, comme le laboureur ſillonne la terre en labourant.

Tout ce qui eſt arrivé à Jeſus-Chriſt doit ſe paſſer dans l'Egliſe. Il faut qu'elle ſoit frappée, & que les méchans prolongent ſur elle leur iniquité, qu'ils y tracent les ſillons du menſonge, de la calomnie, du mépris, de la fraude, de la vexation. Un enfant de l'Egliſe ne doit pas être étonné de ſe voir attaqué de bonne heure comme ſa mere. *Comment devenir auſſi ſaint qu'Abel*, diſoit St. Gregoire, *s'il n'y a point de Caïn* qui exerce notre patience? Vous avez vaincu le monde, Seigneur, par votre charité, votre humilité, votre douceur & votre patience; faites que je le ſurmonte par les mêmes armes.

4. Le Seigneur qui eſt juſte coupera la tête des pécheurs : que tous ceux qui haïſſent Sion ſoient couverts de confuſion, & retournent en arriere.

5. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît ſur les toits, qui ſe ſeche avant qu'on l'arrache ;

6. Dont celui qui fait la moiſſon ne remplit pas ſa main, ni celui qui recueille les gerbes ſon ſein.

7. Et ceux qui paſſoient n'ont point dit : que la benediction du Seigneur ſoit ſur vous : nous vous béniſſons au nom du Seigneur.

4. Dominus juſtus concidit cervices peccatorum ; confundantur & convertantur retrorsùm omnes qui oderunt Sion.

5. Fiant ſicut fœnum tectorum ; quod priuſquàm evellatur exaruit :

6. De quo non implevit manum ſuam qui metit, & ſinum ſuum qui manipulos colligit.

7. Et non dixerunt qui præteribant : benedictio Domini ſuper vos : benedicimus vobis in nomine Domini.

Que je ſerois à plaindre ſi les perſécutions ne ſervoient qu'à me rendre ſtérile, & à m'endurcir dans le mal !

(4.) Tous les ennemis de Sion formeront inutilement des deſſeins contre cette ſainte montagne ; aucun ne réuſſira. Ils emploiront inutilement la force contre elle ; c'eſt un rocher immobile. Ceux qui haïſſent Sion, la figure de l'Egliſe, & qui n'auront pas voulu ſe ſoumettre à la vérité, ſe verront à la fin renverſés par la vérité qu'ils ont rejetée : attendons avec patience ce grand jour, où Dieu prendra lui-même la défenſe de Sion ; & en même-tems la nôtre. N'ayons point d'autres intérêts que les ſiens, & ſouffrons avec elle, & pour elle.

(5-6-7.) Le pſalmiſte parle de ces toits uſités dans la Paleſtine, qui étoient en plate-forme, où il croiſſoit quelquefois de l'herbe ; mais comme le pays étoit fort chaud, cette herbe manquant de nourriture, étoit bientôt flétrie & ſeche. Cette maniere de parler marque parfaitement la caducité & la courte durée de la proſpérité des méchans.

C'étoit une coutume parmi les Hébreux de donner des bénédictions à ceux qui moiſſonnoient les grains. Cette coutume ſi louable venoit de deux principes, l'un d'actions de graces, & l'autre de charité. Le Prophete continuant ſa métaphore, veut dire, que comme on ne ſouhaite point la bénédiction du Seigneur pour des herbes ſtériles; auſſi les ennemis de Sion ne recevront que des malédictions, & qu'il ne ſe trouvera perſonne qui s'arrête à eux pour les plaindre dans leur malheur, mais que tout paſſant ſans les regarder & ſans avoir compaſſion de leur état, ſentiroit même de l'éloignement de leur ſouhaiter la bénédiction du Seigneur, parce qu'ils s'en ſont rendus indignes.

PRIERE.

QUe votre bras tout puiſſant, Seigneur, défende votre Egliſe de toutes les attaques de ſes ennemis; afin qu'étant confondus & renverſés, elle ſe voie comblée de vos bénédictions par Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

PSEAUME 129.

Cantique des degrés.

IL eſt du nombre des graduels, & certainement de David, dont il découvre les ſentimens de pénitence.

SUJET DU PSEAUME.

On ne peut le rapporter à aucune occaſion temporelle, il annonce clairement ſans voile ce qu'il y a de plus profond, de plus ſublime, & de plus eſſentiel dans les vérités qu'il a plu à Dieu de révéler aux hommes.

Le Saint Eſprit dans cette admirable priere, qui eſt la priere d'*Iſraël* pénitent, renferme toute la religion; la chute de l'homme dans l'abyme du péché, ſon impuiſſance pour en ſortir, & pour ſatisfaire à la juſtice divine, la révélation d'un rédempteur qui eſt Dieu même, enfin la confiance ferme, vive & perſévérante dans la miſéricorde immenſe, qui lui a promis une immenſe rédemption.

Ce pſeaume, le ſixieme du nombre des pénitentiaux, eſt très-propre aux pécheurs pour implorer la miſéricorde du Seigneur. On le récite communément pour le ſoulagement des ames du purgatoire, tant à cauſe de ces paroles; *de profundis clamavi ad te*, qui nous donnent l'idée d'une ame enfermée dans un cachot ſombre, & profond, que parce qu'il y eſt ſouvent parlé de la miſéricorde du Seigneur, du pardon des iniquités, & de l'eſpérance des juſtes.

Cette priere convient à Jeſus-Chriſt chargé de nos péchés dans ſa paſſion, & renfermé dans le tombeau.

1.

1. DE profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

2. Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

1. J'AI crié vers vous, Seigneur, du fond des Abymes; Seigneur, exaucez ma voix.

2. Que vos oreilles ſe rendent attentives à la voix de mon ardente priere.

(1-2.) Dieu eſt préſent par-tout, il n'y a point de prieres qu'il n'entende, il connoît toutes nos affections, & rien ne peut échapper à ſa pénétration: mais les divines écritures étant faites pour les hommes, elles ont employé le langage le plus approprié à nos façons de penſer, & à nos beſoins.

La chute de l'homme a été du ciel dans l'abyme: nous nous ſommes briſés en tombant; & il ne nous reſte dans notre miſere aucun moyen pour en ſortir que de crier vers le Seigneur. La profondeur d'où le Prophete crie eſt ou celle des jugemens impénétrables du Seigneur, dont la conſidération l'épouvante, ou la ſouffrance des maux préſens dans leſquels il ſe trouve comme abymé, ou la partie la plus ſecrete & la plus profonde de ſon cœur, dans laquelle il nous eſt ordonné de prier. Quiconque prie de la ſorte eſt toujours écouté, puiſque c'eſt le Saint-Eſprit qui forme en lui ces divins gémiſſemens dont parle St. Paul, & qui ont la force de monter juſqu'au trône de Dieu.

Si nous étions bien pénétrés de la profondeur de nos miſeres, nous ne ceſſerions de demander à Dieu la délivrance de tant d'abymes qui nous environnent: abyme d'ignorance, abyme de concupiſcence, abyme de foibleſſe, abyme de tiédeur ou d'inconſtance, abyme de ſenſibilité pour les faux biens du monde. Combien de fois, ô mon Dieu, me ſuis-je préſenté à vous dans la priere ſans attention, avec un eſprit égaré, plein de trouble & de tumulte? Donnez-moi avant toutes choſes la grace de vous bien prier; que le cri de mes péchés ne l'em-

3. Si vous obſervez exactement, Seigneur, nos iniquités, qui ſubſiſtera devant vous?

4. Mais vous êtes plein de miſéricorde; & j'ai eſpéré en vous, Seigneur, à cauſe de votre loi.

5. Mon ame s'eſt ſoutenue par la parole du Seigneur: mon ame a eſpéré au Seigneur.

3. Si iniquitates obſervaveris, Domine; Domine, quis ſuſtinebit?

4. Quia apud te propitiatio eſt; & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

5. Suſtinuit anima mea in verbo ejus: ſperavit anima mea in Domino.

---

porte point ſur celui de ma priere; étouffez la voix de mes crimes en me les pardonnant, & rendez ma priere telle qu'elle doit être pour être exaucée de vous.

(3-4.) Si le Prophete s'étoit arrêté à conſidérer ſeulement ſes iniquités, il auroit perdu toute confiance & toute eſpérance; mais ne pouvant douter qu'il n'y ait en Dieu une clémence qui laiſſe aux pécheurs une reſſource, & que ſa bonté ne ſurpaſſe leurs iniquités & leurs ingratitudes, il n'a pas ceſſé d'eſpérer. David n'ignoroit pas que Dieu dès le commencement du monde avoit promis un libérateur, & qu'il avoit mêlé à notre condamnation l'eſpérance de lui être réconcilié.

Avant que vous nous regardiez avec compaſſion, Seigneur, rien de notre côté ne peut attirer un tel regard. Nos bonnes œuvres naiſſent de votre eſprit. Notre pénitence eſt votre don: notre foi vient de vous; vous demeurez toujours le maître de faire miſéricorde à qui il vous plaira. Qui ne frémit en penſant qu'il a mérité votre colere, & qu'il ne ſauroit mériter votre miſéricorde? Mais vous vous êtes engagé, mon Dieu, à écouter le ſang de votre fils, les gémiſſemens & les prieres dont votre Eſprit Saint ſeroit le principe, comment ne pas compter ſur vos promeſſes & ne pas tout eſpérer de votre tendreſſe paternelle?

(5.) Perſonne n'a mieux connu que David, que tous les fondemens de notre eſpérance ſont les promeſſes divines. Perſonne ne s'eſt lié avec plus de perfection à

6. A custodia matutina usque ad noctem speret Israël in Domino,

6. Qu'Israël espere au Seigneur depuis la veille du matin jusqu'à la nuit.

7. Quia apud Dominum misericordia; & copiosa apud eum redemptio.

7. Parce que le Seigneur est plein de miséricorde; & qu'on trouve en lui une rédemption abondante.

---

une espérance dont il savoit que la grace étoit le principe. Quelque grands, quelque nombreux que soient nos péchés, ils ne peuvent l'emporter sur la miséricorde infinie du Seigneur. Autant que le ciel est au-dessus de la terre, autant il affermit sa miséricorde sur ceux qui le craignent, & qui sont résolus à faire de dignes fruits de pénitence.

(6-7.) Il n'y a aucun tems dans la vie, où l'on ne doive espérer; les tems mêmes où l'on est le plus agité & le plus battu de la tempête sont ceux où l'on a le plus grand sujet de se confier en la puissance de Dieu; parce qu'ordinairement c'est alors qu'il la fait paroître avec plus d'éclat.

Les deux fondemens solides de l'espérance que le Prophete donne à tout Israël sont la miséricorde divine, & le rédempteur promis. Nous n'aurions point de rédempteur, si Dieu n'étoit la miséricorde même: & nous serions privés des effets de sa miséricorde, s'il ne devenoit lui-même notre rédempteur.

Il y a dans la rédemption que nous avons reçue de quoi rassurer les plus coupables & les plus indignes; le prix est immense; le mérite est sans bornes. Vous n'avez rien épargné, mon Dieu, pour notre salut. Vous avez ouvert les trésors de votre miséricorde en nous donnant votre fils. Il a ouvert lui-même ceux de sa charité, en répandant son sang pour nous. En faut-il davantage pour vous mériter notre confiance, & pour nous faire tout espérer de vous?

8. Et lui-même rachetera Iſraël de toutes ſes iniquités.	8. Et ipſe redimet Iſraël ex omnibus iniquitatibus ejus.

(8.) La juſtice divine nous quittera de tout ce que nous lui devons; elle ne nous imputera plus nos péchés, après que le ſang de l'agneau les aura effacés. Heureux le jour auquel nous nous trouverons entierement délivrés du péché & affranchis de la ſervitude du démon. Qu'il vienne bientôt ce jour déſirable où non ſeulement nous ſerons délivrés de nos péchés, mais encore de toutes les peines qu'ils ont ſi juſtement méritées.

PRIERE.

QUe vos oreilles, Seigneur, ſoient ouvertes à nos prieres, & que nos cris ſoient tels qu'ils pénetrent juſqu'à vous. Ne nous traitez pas ſelon la multitude de nos iniquités, & après nous avoir délivrés des miſeres de cette vie, recevez-nous dans vos tabernacles éternels, pour y être heureux à jamais.

PSEAUME 130.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid, accuſé de porter ſes prétentions ſur la couronne de Saül, proteſte avec ſerment devant Dieu, qu'il ne s'eſt jamais livré à aucun ſentiment d'ambition ou d'orgueil, ne préſumant rien de lui-même, & ne formant point de deſſein au-deſſus de ſa condition; il s'eſt repoſé tranquillement de ſon ſort ſur les ſoins de Dieu ſeul, comme un enfant dans les bras de ſa mere. Le Prophete ſe regarde ici comme figure de Jeſus-Chriſt. C'eſt ſurtout en ſa perſonne qu'il parle. Il n'y a en effet que ce divin Sauveur qui ait pu abſolument parler comme fait ici David.

Un Chrétien dont les vues & les démarches ſont pures, & qui eſt accuſé d'orgueil & de préſomption, ſurtout dans ce qu'il entreprend pour la gloire de Dieu & le ſalut du prochain, peut néanmoins parler de même à proportion.

1. DOmine, non eſt exaltatum cor meum; neque elati ſunt oculi mei.

2. Neque ambulavi in magnis; neque in mirabilibus ſuper me.

1. SEigneur, mon cœur ne s'eſt point enflé d'orgueil; & mes yeux ne ſe ſont point élevés.

2. Je n'ai point marché non plus d'une maniere élevée au-deſſus de moi.

(1-2.) Les accuſations atroces qu'on publioit contre David l'obligeoient de ſe juſtifier; il ne le pouvoit faire qu'en atteſtant quelle étoit la diſpoſition intérieure de ſon cœur, & qu'en déclarant qu'elle étoit conforme à l'humilité extérieure de ſa conduite. Comme les yeux ne peuvent juger du cœur de l'homme, il prend Dieu même à témoin de la vérité qu'il avance.

3. Si je n'avois pas des ſentimens humbles, & rabaiſſés ; & ſi au contraire j'ai élevé mon ame.

3. Si non humiliter ſentiebam : ſed exaltavi animam meam.

4. Que mon ame ſoit réduite au même état que l'eſt un enfant, lorſque ſa mere l'a ſevré.

4. Sicut ablactatus eſt ſuper matre ſua, ita retributio in anima meâ.

5. Qu'Iſraël eſpere au Sei-

5. Speret Iſraël in Do-

L'orgueil a toujours ſon principe dans le cœur ; la fierté du regard en eſt ordinairement l'annonce. Depuis le péché d'Adam l'orgueil eſt enraciné dans l'homme, & comme le cœur il en eſt le premier vivant & le dernier mourant. St. Auguſtin dit de lui que pendant 30 ans de vie ſpirituelle il n'avoit pu venir à bout de ceſſer de ſe glorifier naturellement lorſqu'on le louoit, ni de s'attriſter lorſqu'on le blâmoit ; mais que la partie ſupérieure mépriſoit ces ſentimens de la nature qui lui étoient plutôt une occaſion de mérite & de récompenſe que d'embarras.

Quelle différence, mon Dieu, entre un homme véritablement humble, & un ſuperbe dans l'uſage qu'ils font de vos dons. Que le premier de vos dons en moi, ſoit celui d'une humilité ſincere qui attire ſur moi, qui me faſſe conſerver & qui me rende ſalutaires tous les autres.

(3-4.) Le Prophete conſent à être privé des faveurs de Dieu, & traité comme un enfant que l'on ſevre, s'il s'eſt oublié dans ſon élévation, s'il a manqué de ſoumiſſion à ſes volontés. Il falloit qu'il fût bien sûr des ſentimens d'humilité dont ſon ame étoit pénétrée, pour prononcer une ſentence ſi rigoureuſe contre lui-même. L'on n'eſt grand devant Dieu qu'autant qu'on eſt humble ; que l'on ſe conduit par ſon eſprit, que l'on s'éleve au-deſſus des ſentimens de la chair & du ſang, que l'on cherche & que l'on goûte les choſes du ciel. L'humilité eſt le canal par où coulent les graces divines.

(5.) Ce qui fonde la véritable confiance de l'homme,

mino, ex hoc nunc & usque in ſæculum.

gneur, dès maintenant & dans tous les ſiecles.

ce n'eſt pas ſa puiſſance, ſes lumieres, ſes richeſſes, ſes talens; c'eſt uniquement la protection & la faveur de Dieu. Rien ne donne plus de droit d'eſpérer en lui que l'humilité; parce que ne préſumant rien d'elle-même, elle attend tout de lui. Ce n'eſt pas ſeulement par ſes paroles, mais encore par ſon exemple que le St. Roi apprend à ſon peuple à ne point s'enfler de ſa puiſſance & de ſes richeſſes, mais à n'avoir dans ſon eſpérance pour but que les bienfaits de Dieu pour le tems & la récompenſe céleſte pour l'éternité.

PRIERE.

ARrachez, Seigneur, de notre ame l'amour propre, l'eſprit de préſomption & la vaine gloire. Ne permettez pas que nous nous glorifiions jamais dans nos forces, dans nos talens, dans les biens & les honneurs du ſiecle; mais que vivant continuellement dans une entiere dépendance de vous, nous ne nous appuyions que ſur vos miſéricordes.

PSEAUME 131.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE pſeaume, ſelon quelques interpretes, peut avoir été compoſé par le Roi David, pour être chanté lorſqu'on porteroit l'arche dans le temple que bâtit depuis ſon fils Salomon. D'autres penſent que ce fut Salomon lui-même qui le compoſa. Il y ſupplie le Seigneur au nom de tout le peuple d'Iſraël, de prendre poſſeſſion de ce nouveau ſanctuaire, d'y établir à jamais ſa demeure, d'y relever la ſainteté du culte public, & d'accomplir les promeſſes irrévocables qu'il a faites à David, de rendre éternel ſon trône dans *Sion*, de le remplir toujours de quelqu'un de ſes deſcendans, & de le combler ſans interruption de toutes ſortes de proſpérités.

Les Chrétiens récitent ce pſeaume pour demander à Dieu en faveur de l'Egliſe, l'accompliſſement des promeſſes faites à Jeſus-Chriſt le vrai David.

1. SOuvenez-vous, Seigneur, de David, & de toute ſa douceur.

1. MEmento, Domine, David, & omnis manſuetudinis ejus.

(1.) David donna des preuves dans les diverſes circonſtances de ſa vie, d'une patience inaltérable, d'une douceur qui s'étendoit juſqu'à ſes plus cruels ennemis, d'une modeſtie qui lui faiſoit réprouver toute eſpece de faſte & d'orgueil. Protégé de Dieu il dompta tous ſes ennemis, & fut la figure de Jeſus-Chriſt qui a tout ſoumis par la douceur de ſa parole & de ſa grace. C'eſt en conſidération de cette douceur ineffable avec laquelle Jeſus-Chriſt a ſouffert comme un agneau d'être mené à la mort,

2. Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.

3. Si introiero in tabernaculum domûs meæ, ſi aſcendero in lectum ſtrati mei;

4. Si dedero ſomnum oculis meis, & palpebris meis dormitationem;

5. Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.

2. Souvenez-vous qu'il a juré au Seigneur, & fait ce vœu au Dieu de Jacob.

3. Si j'entre dans le ſecret de ma maiſon, ſi je monte ſur le lit qui eſt préparé pour me coucher;

4. Si je permets à mes yeux de dormir, & à mes paupieres de ſommeiller;

5. Si je donne aucun repos à mes tempes, juſqu'à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, & un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

---

que Dieu ſon pere exauce les vœux de ceux qui ſe rendent les diſciples de ſa modeſtie & de ſon humilité.

Dieu ſe ſouvient particulierement des actions de douceur; les perſonnes douces lui plaiſent plus que les autres. La véritable douceur eſt toujours accompagnée d'humilité. Un homme vraiment doux eſt honnête ſans affectation, complaiſant ſans flatterie, poli ſans fadeur, éloigné de toute prétention; il n'attend rien des hommes, perſuadé que rien ne lui eſt dû, & il attend tout de Dieu, parce qu'il ſent que de lui-même il ne peut que s'égarer dans la voie du ſalut.

(2-3-4-5.) Pénétré d'humbles ſentimens David ne ſe peut ſouffrir dans un palais de cedre, tandis que l'arche du Seigneur eſt placée ſous des tentes. Un ſaint mouvement de zele le porte à faire le vœu que nous liſons dans ce divin cantique. Sa penſée n'eſt pas qu'il s'abſtiendra d'entrer dans ſa maiſon, de ſe coucher, de dormir, mais ſeulement qu'il portera partout le deſſein de conſtruire une maiſon au Seigneur, & qu'il ſera inquiet juſqu'à ce qu'il l'ait exécuté. La quantité prodigieuſe d'or & d'argent, de bois & de métaux qu'il recueillit pour la conſ-

6. Nous avons oui dire que l'arche étoit autrefois dans Ephrata, nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata: invenimus eam in campis silvæ.

---

truction du temple prouve ſon ardeur pour la réuſſite de cette magnifique entrepriſe dont Dieu avoit réſervé la gloire à Salomon.

Ce n'eſt pas préparer dans ſon cœur une demeure digne de Dieu, que de ſe répandre continuellement au-dehors, & de vivre ſans précaution. Jamais on ne ſera le temple de Dieu, tant que le monde & les paſſions occuperont la place. Nulle ſociété à eſpérer entre le vieil homme & l'homme nouveau, entre le monde & Jeſus-Chriſt. Faites, ô mon Dieu, que par un ſoin continuel d'exciter ma foi, de renouveler mes bonnes réſolutions, & de redoubler mes efforts, je travaille par votre eſprit & avec votre grace, à vous préparer au fond de mon cœur un lieu & une demeure qui ſoit digne de votre ſouveraine pureté.

(6.) Le pſalmiſte raconte maintenant des événemens anciens, & il montre, que l'arche avoit auparavant erré durant long-tems & paſſé de lieu en lieu. Nos peres, dit-il, nous ont raconté cela, nous l'avons entendu de nos oreilles, qu'ayant été portée par-tout dans les vallées & dans les campagnes, elle s'eſt enſuite fixée. L'arche du Seigneur fut d'abord dans *Ephrata*, c'eſt-à-dire, à Silo dans la tribu d'Ephraïm. Or ce mot *Silo* eſt le même ſous lequel Jacob déſigna le Meſſie futur. Ce mot *Ephrata* eſt le premier nom que porta la ville de Bethléem; elle le conſerva même juſque dans les derniers tems, puiſque le Prophete Michée l'appele *Ephrata*. Cette Bethléem eſt le lieu de la naiſſance du *Silo* ou du Meſſie prédit par Jacob.

L'arche du Seigneur étoit la figure de l'humanité ſainte du Seigneur dans laquelle *habite la divinité corporellement*, comme s'exprime l'Apôtre. Cette ſainte humanité eſt le temple le plus auguſte que Dieu ait pu choiſir, pour ma-

7. Introibimus in tabernaculum ejus ; adorabimus in loco ubi ſteterunt pedes ejus.	7. Nous entrerons dans ſon tabernacle ; nous l'adorerons dans le lieu où il a poſé ſes pieds.

---

niſeſter ſa gloire, & pour répandre ſes bienfaits ſur le genre humain.

Ce n'eſt plus dans un endroit particulier que l'on trouve Dieu, c'eſt dans toute l'étendue de ſon Egliſe. Toute la terre eſt devenue comme un temple univerſel où on l'adore. S'il y a ſur cela quelque privilége, c'eſt en faveur des lieux ſolitaires & retirés, où nous ſommes plus en état d'entendre votre voix, & de vous expoſer nos miſeres.

(7.) Ce verſet peut être de David ou de Salomon ; s'il eſt de David, ce prince réſolu de conſtruire un temple au Seigneur, regarde déjà la choſe comme faite, & il dit : *allons, nous entrerons dans la maiſon de Dieu, nous nous proſternerons devant l'eſcabeau de ſes pieds.* Salomon a pu dire la même choſe après la conſtruction du temple : mon pere a cherché un lieu pour y conſtruire un temple au Seigneur. Ses vœux ſont remplis, le temple exiſte, nous nous y raſſemblerons, & nous nous proſternerons devant la ſainte arche, ſur laquelle il daigne ſe placer quand il rend ſes oracles.

Le Seigneur a fait de l'Egliſe comme ſon ſanctuaire, en la deſtinant particulierement à la priere, & aux autres exercices de la religion. Notre ſoin principal doit être de l'y adorer ſans ceſſe dans un ſaint recueillement, de le prier continuellement, avec un eſprit, un cœur dégagé de toute affection terreſtre. La priere continuelle ne diffère pas de l'exercice de la préſence de Dieu. Faire tout en eſprit d'adoration devant Dieu, c'eſt prier toujours. Paul, dit St. Gregoire, étoit perpétuellement le ſanctuaire de Dieu, parce que dans ſes voyages, dans ſes prédications, dans ſes ſouffrances, il habitoit toujours en Dieu & Dieu en lui ; c'étoit une nuée qui portoit la fécondité par-tout, mais qui demeuroit toujours féconde & inépuiſable, parce que Dieu y avoit placé ſa demeure.

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos; vous & l'arche où repoſe votre ſainteté.

9. Que vos prêtres ſoient revêtus de juſtice, & que vos ſaints treſſaillent de joie.

10. En conſidération de David votre ſerviteur, ne rejettez pas le viſage de votre Chriſt.

8. Surge, Domine, in requiem tuam; tu & arca ſanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur juſtitiam; & ſancti tui exultent.

10. Propter David ſervum tuum, non avertas faciem Chriſti tui.

(8.) L'arche étoit un monument de ſainteté & de puiſſance. Dieu y prononçoit des oracles pour ſervir à la ſanctification de ſon peuple. Il y faiſoit auſſi paroître ſa puiſſance à l'égard de ſes ennemis & de ceux qui en approchoient indignement; comme il parut dans la punition ſi ſévere des Philiſtins & des Bethſamites. L'arche, après avoir été portée long-tems de ville en ville, devoit avoir enfin un lieu fixe où elle reposât.

(9.) C'eſt ici un ſouhait & non pas une prophétie; le Pſalmiſte demande à Dieu que les prêtres ſoient revêtus de la juſtice; c'eſt-à-dire, de toutes les vertus; le mot de juſtice les comprend toutes; il embraſſe la ſainteté du cœur, & la modeſtie extérieure. Un prêtre, diſoit St. Chryſoſtome, doit être pur, comme s'il habitoit parmi les puiſſances céleſtes: ſe regarder comme exilé du monde, ennemi de ſon corps, attentif à combattre ſes paſſions. Les prêtres étant vraiment les ſaints du Seigneur treſſaillent d'une ſainte joie dans les fonctions de leur miniſtere. Tous les fidelles étant ſaints par leur vocation doivent travailler à ſe rendre tels en effet. C'eſt la ſource de la véritable joie.

(10.) Salomon priant pour ſoi-même, donne en ſa perſonne l'exemple d'une grande humilité. Il demande au Seigneur, qu'en conſidération de la vertu de David, de ſon zele pour la conſtruction du temple, & de l'al-

11. Juravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eam: de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

12. Si custodierint filii tui testamentum meum; & testimonia mea hæc quæ docebo eos.

13. Et filii eorum usque in sæculum; sedebunt super sedem tuam.

11. Le Seigneur a fait à David un serment très-véritable, & il ne le trompera point: j'établirai, lui a-t-il dit, sur votre trône le fruit de votre ventre.

12. Si vos enfans gardent mon alliance; & les préceptes que je leur enseignerai;

13. Et que leurs enfans les gardent aussi pour toujours; ils seront assis sur votre trône.

---

liance qu'il avoit faite avec lui, de ne rejeter pas le visage de son Christ, de regarder favorablement celui qui avoit reçu l'onction sainte, pour conduire & pour gouverner le peuple.

(11.) On a ici le serment solennel de Dieu, serment fixe, absolu & irrévocable; c'étoit de donner à David un fils qui lui succéderoit immédiatement, & un autre fils sorti d'une vierge dont le regne seroit éternel. Le trône de Salomon a péri dans la Judée; mais le Messie occupe dans tout l'univers un trône immuable. Salomon a bâti au Seigneur un temple matériel; mais le Messie a élevé un édifice permanent qui est l'Eglise rachetée au prix de son sang. Apprenons de l'exemple de Dieu même combien nous devons lui être fidelles dans les vœux que nous lui avons faits.

(12-13.) Les descendans de David n'ont pas obtenu l'effet de cette promesse, parce qu'ils ne sont pas demeurés fermes dans la fidelité qu'ils devoient à Dieu. Ils vécurent comme si Dieu leur avoit promis sa protection, sans exiger d'eux aucuns devoirs. Qu'arriva-t-il aux derniers Rois de Juda? Ils furent détrônés, dépouillés, emmenés captifs avec leur peuple.

C'est sous la même condition de garder la sainte alliance que nous avons faite avec Jesus-Christ par

14. Car le Seigneur a choiſi Sion ; il l'a choiſie pour ſa demeure.	14. Quoniam elegit Dominus Sion ; elegit eam in habitationem ſibi.
15. C'eſt-là pour toujours le lieu de mon repos ; c'eſt-là que j'habiterai, parce que je l'ai choiſie.	15. Hæc requies mea in ſæculum ſæculi ; hîc habitabo, quoniam elegi eam.

notre baptême, qu'il nous promet de nous faire part de ſon royaume ; ſi nous y manquons, nous ne pouvons point prétendre à une promeſſe dont nous violons les conditions eſſentielles. Qu'arrivera-t-il aux chrétiens prévaricateurs ? ils termineront leur carriere dans le péché, & ils ſeront éternellement la proie de l'enfer.

(14.) Dieu avoit choiſi la montagne de Sion pour l'endroit où il vouloit que ſon temple fût bâti, & où l'arche d'alliance réſidât ; mais cette Sion temporelle & viſible étoit l'image de l'Egliſe chrétienne, & celle-ci eſt l'image de la Sion céleſte, où Dieu fait éternellement ſon ſéjour.

Le choix de Dieu fait tout dans nous, c'eſt par un effet de ſa miſéricorde que nous ſommes faits enfans de Jeſus-Chriſt, & que nous entrons comme des pierres vivantes dans l'édifice de ſon Egliſe. Que ce ſoit donc auſſi mon Dieu, par un amour réciproque que je m'efforce de reconnoître une grace ſi ſinguliere, & d'y répondre.

(15.) C'eſt Dieu même que le prophete fait parler. Ces mutations de perſonnes ne ſont point rares dans les pſeaumes. La cité infidelle de David a péri, celle dont elle étoit la figure ſubſiſtera juſqu'à la fin des ſiecles, parce qu'elle contiendra toujours dans ſon ſein les vrais adorateurs de Dieu. Quoique Dieu ſoit le même, & tout entier en tous lieux par ſon immenſité divine, il ſe repoſe d'une maniere particuliere dans l'ame des ſaints & des juſtes, comme en une demeure qui eſt très-digne de lui, & qu'il s'eſt choiſie pour toute l'éternité.

16. Viduam ejus benedicens benedicam; pauperes ejus ſaturabo panibus.

17. Sacerdotes ejus induam ſalutari; & ſancti ejus exultatione exultabunt.

16. Je donnerai à ſa veuve une bénédiction abondante; je raſſaſierai ſes pauvres de pain.

17. Je revêtirai ſes prêtres d'une vertu ſalutaire; & ſes ſaints ſeront tous ravis de joie.

(16.) Cette promeſſe regarde principalement l'Egliſe de Jeſus-Chriſt demeurée veuve par ſa mort, & ſes enfans qui ſont pauvres de cœur & d'affection, s'ils veulent que le royaume du ciel leur appartienne. La bénédiction abondante qu'il promet à cette veuve, a été la fécondité toute ſpirituelle qui l'a rendue mere d'un ſi grand nombre d'enfans, depuis que l'époux ſacré lui a été enlevé, & qu'il lui a envoyé ſon Saint-Eſprit. Ces pains dont les pauvres, les humbles de cœur & vuides de l'amour du ſiecle, doivent être nourris, ſont ſurtout le pain de ſa divine parole, & celui de ſon corps adorable. Faites, Seigneur, que je ſois du nombre de ces pauvres, que je porte le caractere des vrais enfans de votre Egliſe, en mettant en vous ſeul toute mon eſpérance, en mépriſant tous les biens de ce monde & en gémiſſant ſans ceſſe dans ce lieu d'exil & de banniſſement.

(17.) Ce verſet ne pourroit convenir qu'en figure aux prêtres & aux fidelles vivans ſous la loi. Les premiers étoient revêtus d'une ſainteté légale, en attendant que le vrai ſalut d'Iſraël, le Meſſie répandît ſon Saint-Eſprit dans le cœur des miniſtres de l'Egliſe chrétienne. La joie des Juifs fidelles étoit intérieure, mais non comparable à celle que Jeſus-Chriſt a fait naître dans les ames qui ont reçu l'évangile. O Jeſus, ſource de toute juſtice & de toute ſainteté, faites que je ſois toujours revêtu de vous, & que votre juſtice me couvre ſi parfaitement de toute part, que je puiſſe dire avec

18. C'eſt-là que je ferai paroître la puiſſance de David ; j'ai préparé une lampe à mon Chriſt.

19. Je couvrirai de confuſion ſes ennemis ; mais je ferai éclater ſur lui la gloire de ma propre ſanctification.

18. Illûc producam cornu David ; paravi lucernam Chriſto meo.

19. Inimicos ejus induam confuſione ; ſuper ipſum autem efflorebit ſanctificatio mea.

---

vérité, comme votre Apôtre, que ce n'eſt plus moi qui vis, mais que c'eſt vous qui vivez en moi.

(18.) Il n'y avoit que Dieu qui pût préparer cette lampe d'Iſraël ; & faire naître un homme-Dieu de la race de David. Tout l'univers étoit plongé dans la nuit épaiſſe de l'ignorance. Il falloit donc que Dieu allumât une lampe ; ſavoir, ſon Chriſt pour éclairer les nations & être la gloire de ſon peuple. O Iſraël, ô lumiere éternelle, lampe brillante de la maiſon de David & de la ſainte cité, faites de moi une lampe luiſante & ardente, mais qui ne luiſe & qui ne brûle que pour vous.

(19.) Le Prophete a pu dire que les ennemis de Salomon ſeroient confondus, & que ſon diadême ou ſa ſainteté fleuriroit ſur ſa tête. Mais cette prophétie convient plus particulierement au Meſſie, qui eſt le ſaint par excellence, le Roi de tous les ſiecles. Dès le commencement Jeſus-Chriſt a eu pour ennemis les Juifs, les Païens & les mauvais Chrétiens. Une partie a déjà été couverte de confuſion ; ceux qui reſtent, le ſeront infailliblement, & ce ſera quand vous ferez éclater à la face de tout l'univers, & la corruption de leurs cœurs & la ſainteté de celui que vous nous avez donné pour être notre juſtice & notre ſalut.

PRIERE

PRIERE.

PUiſſent les prêtres de votre Egliſe ſainte être revêtus d'une juſtice ſi abondante, grand Dieu, que par leurs vœux ils attirent ſur elle toutes vos bénédictions. Mais ne ceſſez pas de conſidérer la face de votre Chriſt, & fléchi par ſes vœux, comblez de vos graces tous les enfans de la nouvelle Sion, & raſſaſiez-les de ce pain exquis que vous leur promettez par la bouche de votre Prophete.

PSEAUME 132.

Cantique des degrés.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

APrès la mort d'Isboſeth toutes les tribus d'Iſraël vinrent trouver David à Hébron, & lui dirent : nous ſommes vos os & votre chair. Lorſque Saül étoit notre Roi, vous marchiez à la tête d'Iſraël dans les expéditions, & c'eſt à vous que le Seigneur a dit : vous ſerez le paſteur & le chef de tout Iſraël.

Tout porte à croire que ce fut alors que David compoſa ce pſeaume, où il fait l'éloge & marque les avantage de l'union fraternelle.

Mais c'eſt ſur-tout Jeſus-Chriſt Prêtre, Roi, répandant ſur les Juifs & les Gentils devenus freres dans l'unité de la même foi la grace de ſa conſécration, & la roſée de ſes bénédictions ſpirituelles qui eſt le véritable objet du pſeaume.

Tous les Chrétiens le récitent en vue de l'union qui regne dans l'Egliſe, ou que nous déſirons qui y regne.

1. AH! que c'eſt une choſe bonne & agréable que les freres ſoient unis enſemble.

1. ECce quàm bonum, & quàm jucundum habitare fratres in unum.

(1.) Le Prophete commence par une exclamation pour donner plus de force à ſon diſcours. Ce qu'il nous repréſente comme bon & agreable, c'eſt que des freres ſoient unis enſemble. Ce doux plaiſir n'eſt reſervé qu'aux ames vertueuſes ; & plus elles le ſont, plus ce plaiſir eſt pur & durable ; parce que la raiſon & la grace leur fourniſſent plus de motifs de s'affermir dans les devoirs de la charité.

2. Sicut unguentum in capite, quod deſcendit in barbam, barbam Aaron.

3. Quod deſcendit in oram veſtimenti ejus; ſicut ros Hermon qui deſcendit in montem Sion.

2. C'eſt comme le parfum répandu ſur la tête, qui deſcend ſur toute la barbe d'Aaron.

3. Qui deſcend ſur le bord de ſon vêtement; comme la roſée du mont Hermon, qui deſcend ſur la montagne de Sion.

St. Auguſtin remarque que ce verſet eſt ſi doux, que ceux même qui ne liſent pas les pſeaumes le ſavent, & s'excitent à la cordialité & à l'union en le répétant. L'union fraternelle eſt en effet le lien & l'agrément de la ſociété. L'amour propre, l'intérêt, la vanité, les plaiſirs frivoles, illicites, tumultueux ne ſauroient la former. Des hommes paſſionnés, ou ennuyés ſe fréquentent quelque tems, mais ils ſe dégoûtent bientôt, & finiſſent par ſe mépriſer & ſe haïr. Jamais on ne conſervera l'union fraternelle, ſi la charité de Jeſus-Chriſt n'en eſt le fondement, le motif & la fin.

L'on ne peut douter que le Prophete n'enviſage ici l'union des diſciples du Sauveur, qui s'aiment en Dieu & pour Dieu. Le commandement que je vous donne, dit notre divin maître, eſt de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. Rien n'eſt comparable à la douceur des ſaintes communautés où lon s'entr'aime du fond du cœur. Etabliſſez-la, Seigneur, cette union ſi chrétienne, & dans votre Egliſe, & dans toutes les différentes ſociétés qui la compoſent. Faites revivre ces heureux tems, où toute la multitude des fidelles n'étoit qu'un cœur & qu'une ame.

(2-3.) Le Prophete ſe ſert de deux comparaiſons pour exalter les avantages de l'union fraternelle. Il la compare d'abord au parfum ſacré qui fut répandu ſur la tête d'Aaron lorſque Moyſe le conſacra grand-prêtre. L'abondance de cette onction ſe communiqua du ſommet de la tête, à ſa barbe, & de-là aux extrémités de ſes vêtemens.

4. Car c'eſt-là que le Seigneur a répandu ſa bénédiction, & une très-longue vie.	4. Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, & vitam uſque in ſæculum.

La ſeconde comparaiſon eſt celle de la roſée qui découle d'une montagne. Le Pſalmiſte choiſit le mont Hermon, & le mont de Sion. Il y avoit une montagne d'Hermon dans la tribu d'Iſſachar, bien moins éloignée de Jeruſalem, que l'Hermon voiſin du Liban. Dans les pays d'Orient où les roſées ſont ſi abondantes, ſeroit-il bien étonnant qu'elles ſe répandiſſent dans une étendue de 50 lieues. Depuis le Liban juſqu'à Jeruſalem la roſée qui auroit commencée par arroſer Hermon, ſe ſeroit répandue juſqu'à la montagne de Sion. L'image étoit grande, & n'en ſervoit que mieux à la penſée du Prophete.

Les ſaints peres ont entendu par cette huile de parfum qui découle de la tête d'Aaron l'effuſion du Saint-Eſprit, qui de Jeſus-Chriſt notre chef s'eſt répandue ſur les hommes apoſtoliques, & enſuite ſur les ſimples fidelles. Car, comme dit St. Jean, c'eſt de la plénitude de Jeſus-Chriſt que nous avons tous reçu l'onction divine de la grace.

La même choſe nous peut être figurée par la haute montagne d'Hermon qui nous repréſente fort bien Jeſus-Chriſt lequel répand ſur Sion, ſur l'Egliſe, la céleſte roſée qui l'enrichit & la rend féconde.

(4.) Comment la bénédiction du Seigneur pourroit-elle n'être pas dans un lieu où l'union & la charité regnent parmi pluſieurs freres, puiſqu'il déclare qu'il ſe trouvera lui-même au milieu de deux ou trois perſonnes unies enſemble en ſon nom. Toute diviſion eſt mortelle, tout ſchiſme eſt frappé d'anatheme. On ne peut être béni que dans l'unité; on eſt mort & pour toujours, ſi l'on n'aime pas ſes freres. Jeſus-Chriſt n'a rien tant recommandé que l'amour: il a demandé à ſon pere que les fidelles fuſſent unis entre eux, comme ſon pere & lui étoient une même choſe.

PRIERE.

QUelle plus douce ſatisfaction, ô mon Dieu, peuvent trouver des ames chrétiennes que de ſe réunir enſemble pour s'édifier & s'encourager, pour s'aſſiſter & former de ſaintes ligues en faveur de la piété! Répandez ſur nous cet eſprit de charité, d'union & de paix; rendez-nous dignes de reſſentir les effets des promeſſes que vous avez faites en faveur de tous ceux qui s'aſſembleroient en votre nom, & d'avoir part à vos bénédictions pour le tems & pour l'éternité.

PSEAUME 133.

Cantique des degrés.

SUJET DU PSEAUME.

C'Eſt ici le dernier des pſeaumes graduels: il renferme une exhortation à tous ceux qui entrent dans le temple, ſurtout aux miniſtres du Seigneur, de lui préſenter la nuit comme le jour leurs prieres, en reconnoiſſance des biens qu'il répand ſur les hommes.

1. MAintenant donc béniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes les ſerviteurs du Seigneur.

2. Vous qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de la maiſon de notre Dieu.

1. ECce nunc benedicite Dominum, omnes ſervi Domini.

2. Qui ſtatis in domo Domini, in atriis domûs Dei noſtri.

(1-2.) Cette exhortation s'adreſſe aux prêtres & aux lévites. Les laïcs ne demeuroient pas dans le temple pendant la nuit; les prêtres & les lévites de quartier y demeuroient ſeuls. On ſait qu'il n'y avoit proprement que deux parvis dans le temple, celui des prêtres & celui du peuple. Il n'eſt aucun inſtant que nous ne tenions de la bonté de notre Créateur. Nous devons donc le bénir dans tous les tems, dans les actions les plus ordinaires, & juſque dans notre repos. Malheur à tout Chrétien, & ſurtout aux miniſtres du Seigneur qui manquent à un devoir ſi eſſentiel.

Dieu, dit St. Hilaire, n'agrée pas les bénédictions de toutes ſortes de perſonnes: il n'appartient proprement qu'à celui qui eſt ſerviteur de Dieu, & non eſclave du ſiecle, de le bénir. Il doit même être ferme dans le

3. In noctibus extollite manus veſtras in ſancta; & benedicite Dominum.	3. Elevez vos mains durant la nuit vers le ſanctuaire, & béniſſez le Seigneur.
4. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum & terram.	4. Que le Seigneur te béniſſe de Sion, lui qui a fait le ciel & la terre.

ſervice du Seigneur, & non au nombre de ceux qui ſont inconſtans dans la piété & dans la foi. *Standum eſt in domo Domini, quia benedictio ſtantium pluet.* Faites, Seigneur, que docile aux exhortations de votre Prophete & fidelle à imiter ſon exemple, je m'anime moi-même, & je porte les autres à publier vos grandeurs, & à vous remercier de vos bienfaits dans tous les tems.

(3.) Les Juifs prioient ſouvent les mains élevées vers le ciel, ou vers le temple. C'eſt un geſte naturel à tous ceux qui prient Dieu. St. Paul (I. Tim. II. 8.) veut que tous les fidelles levent les mains pures vers le ciel, en tout lieu & en tout tems. Les ſaints dans tous les ſiecles ont profité du calme de la nuit, du tems où toute la nature eſt dans le ſilence, pour élever leurs mains avec plus de zele vers le lieu ſaint, & bénir Dieu avec plus de ferveur. Jeſus-Chriſt, après avoir paſſé le jour aux pénibles fonctions de ſon miniſtere, paſſoit la nuit en oraiſon. C'eſt une pratique très louable, quand on ſe réveille durant la nuit, de prier, de bénir Dieu dans un tems où il eſt oublié preſque de tout le monde. On réclame par cette œuvre ſi méritoire contre les uſages pervers du monde qui conſacre le tems de la nuit au jeu & à l'intempérance.

(4.) Bénir le peuple étoit une fonction réſervée aux prêtres, ſelon la loi: ce ſont les miniſtres du Sanctuaire qui font ici cette priere pour le peuple. N'aimons point la proſpérité de la terre, ne ſoupirons qu'après les bénédictions qui nous viennent du ciel. C'eſt du haut de Sion que l'auteur du ciel & de la terre répand ſes bénédictions

dans l'Egliſe, & le terme de ces bénédictions eſt, la poſſeſſion du ſéjour céleſte dont Sion fut la figure.

PRIERE.

FAites ſur moi, Seigneur, une riche effuſion de vos graces, & je leverai mes mains vers vous par de bonnes œuvres. Que mon cœur devienne un champ de bénédictions. Répandez ſur cette terre ingrate vos douces influences, qui la rendent féconde, & qui lui faſſent porter du fruit pour l'éternité.

PSEAUME 134.

Alleluia.

SUJET DU PSEAUME.

L'Auteur, le tems, & l'occaſion de ce beau cantique ſont incertains. On croit toutefois que David l'a compoſé, lorſqu'il eut tranſporté l'arche & réglé les fonctions des miniſtres du ſanctuaire. Il les invite à louer Dieu en vue de ſes ouvrages, & de ce qu'il a fait de grand en faveur de ſon peuple.

Les Chrétiens y ſont avertis d'y louer Dieu pour les mêmes motifs, & ſurtout en vue de ce que Jeſus-Chriſt a fait en leur faveur.

1. Laudate nomen Domini: laudate ſervi Dominum.

2. Qui ſtatis in domo Domini, in atriis domûs Dei noſtri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus: pſallite nomini ejus, quoniam ſuave.

4. Quoniam Jacob elegit ſibi Dominus, Iſraël in poſſeſſionem ſibi.

1. Louez le nom du Seigneur, louez le Seigneur, vous qui êtes ſes ſerviteurs.

2. Qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de la maiſon de notre Dieu.

3. Louez le Seigneur, parce que le Seigneur eſt bon; chantez à la gloire de ſon nom, parce qu'il eſt plein de douceur.

4. Car le Seigneur a choiſi Jacob pour être à lui, Iſraël pour être ſa poſſeſſion.

(1-2-3-4.) Peut-on n'être pas tranſporté de joie quand on penſe aux miſéricordes de Dieu? La réconnoiſſance de ſa bonté eſt l'abrégé des louanges qu'il veut de nous. Sous quelque rapport que nous le conſidérions, nous ne pouvons que nous ſentir portés à le louer. Le Prophete repréſente au peuple tant de prodiges que le Seigneur a

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur eſt grand, & que notre Dieu eſt élevé au-deſſus de tous les Dieux.

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel, dans la terre, dans la mer & dans tous les abymes.

7. Il fait venir les nuées des extrémités de la terre; il change les foudres en pluie.

8. Il fait ſortir les vents de ſes tréſors; il a frappé les premiers nés de l'Egypte, depuis l'homme juſqu'à la bête.

5. Quia ego cognovi quoniam magnus eſt Dominus, & Deus noſter præ omnibus Diis.

6. Omnia quæcumque voluit Dominus fecit in cœlo & in terra, in mari & in omnibus abyſſis.

7. Educens nubes de extremo terræ; fulgura in pluviam fecit.

8. Qui producit ventos de theſauris ſuis: qui percuſſit primogenita Ægypti ab homine uſque ad pecus.

---

faits en ſa faveur, dans l'Egypte, dans le déſert, dans la terre promiſe, afin de le rendre plus reconnoiſſant, plus humble & plus attaché à ſon ſervice. Mais ſi ce choix d'amour par lequel Iſraël a été préféré à toutes les autres nations, étoit pour lui le motif le plus puiſſant de louer Dieu, de célébrer ſes miſéricordes; combien plus avons-nous ſujet de le faire pour le choix qu'il a fait de nous, en nous ſubſtituant aux Iſraëlites infidelles, en nous prenant pour ſon héritage, & en devenant le nôtre pour l'éternité?

(5-6-7-8.) La connoiſſance qu'a le pſalmiſte de la grandeur du Dieu d'Iſraël élevé au-deſſus de tous les Dieux, c'eſt-à-dire, au deſſus de ceux à qui l'ignorance des peuples attribuoit fauſſement la divinité, lui fait ſouhaiter que ſes ſerviteurs le louent enſemble d'une maniere digne de lui. Il leur repréſente Dieu comme un être qui fait tout ce qu'il veut dans le ciel & ſur la terre, à la voix de qui les élémens obéiſſent; qui dit, & qui par ſa parole éleve les vapeurs, embraſe les nuées, fait fondre en pluie les foudres & les éclairs, fait ſortir les vents orageux des cavités où il les tient renfermés.

9. Et misit signa & prodigia in medio tuî, Ægypte; in Pharaonem, & in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas, & occidit reges fortes.

11. Sehon Regem Amorrhæorum, & Og Regem Basan, & omnia Regna Chanaan.

12. Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israël populo suo.

9. Et il a fait éclater des signes & des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon & contre tous ses serviteurs.

10. Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois puissans.

11. Sehon, Roi des Amorrhéens, & Og Roi de Basan; il a détruit tous les Royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage à Israël; il l'a donnée pour être l'héritage de son peuple.

Rien ne devroit, grand Dieu, nous être plus familier, que l'exercice de votre présence, puisque nous sommes toujours dans le sein de votre puissance, toujours comblés de vos dons, toujours témoins des merveilles que vous opérez dans le ciel & sur la terre. O Seigneur, qu'il y a peu de foi parmi les hommes! Augmentez la mienne, & qu'elle excite en moi les plus vifs sentimens d'admiration & de reconnoissance.

La volonté toute-puissante de Dieu, toujours accomplie dans l'ordre naturel, est aussi efficace dans l'ordre de la grace. Cette grace est un don de la pure libéralité de Dieu. Car il nous est aussi impossible de faire briller la lumiere de la vérité dans notre ame, d'y faire tomber la pluie de la grace, & d'y introduire le souffle de l'esprit saint, qu'il nous est impossible de former des éclairs & des nuées, & de faire souffler les vents. Le vent souffle où il veut, nous dit Jesus-Christ, (Jean. III. 8.) & vous ne savez pas d'où il vient & où il va; tel est tout homme qui est né de l'esprit.

(9-10-11-12.) Le Prophete apostrophe l'Egypte, & rappelle en général les prodiges que la main de Dieu

13. Seigneur, votre nom ſubſiſtera éternellement; & le ſouvenir de votre gloire s'étendra dans toutes les races.

14. Parce que le Seigneur jugera ſon peuple, & ſe laiſſera fléchir aux prieres de ſes ſerviteurs.

13. Domine, nomen tuum in æternum; memoriale tuum in generationem & generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum ſuum, & in ſervis ſuis deprecabitur.

---

avoit opérés pour fléchir ſon opiniâtreté. Dieu *envoya ſes ſignes*, terme expreſſif qui nous fait entendre qu'un ſeul acte de la volonté divine ſuffit pour déchaîner toute la nature contre les impies. C'eſt au milieu de l'Egypte, c'eſt à la vue de tout ce grand peuple que Dieu déploya la force de ſon bras. Si Moyſe avoit été un impoſteur, il n'eût pas raconté des faits dont tout le monde pouvoit être juge. Les faits de la révélation, tant dans l'ancienne loi que dans la nouvelle, ont été publiés, & tels qu'il ne falloit que des yeux pour en juger. Ils atteſtent la vérité de la religion que nous avons le bonheur de profeſſer.

On lit avec une douce ſatisfaction la maniere dont Dieu a exterminé les Rois, appeſanti ſon bras ſur les royaumes de Chanaan, pour donner cette terre en héritage aux enfans d'Iſraël; mais le même Dieu a bien plus fait en notre faveur, puiſqu'il nous a délivrés de la captivité du péché pour nous admettre au nombre de ſes enfans, & nous donner droit à l'héritage éternel.

Quoique nous ſoyons ſortis de l'Egypte ſpirituelle du péché, il nous reſte, comme aux Iſraëlites, d'autres ennemis qui s'oppoſent à notre entrée dans le ciel, la véritable terre promiſe. Eſpérons qu'avec la grace de Jeſus-Chriſt nous triompherons des puiſſances de l'enfer, des ſcandales du monde, & des illuſions de notre amour propre.

(13 14.) A la vue des merveilles opérées en faveur des Iſraëlites, le pſalmiſte s'écrie dans un ſaint tranſport de reconnoiſſance, que la gloire du nom de Dieu ſubſiſ-

15. Simulacra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent, & non loquentur; oculos habent, & non videbunt.

17. Aures habent, & non audient; neque enim eſt ſpiritus in ore ipſorum.

18. Similes illis fiant qui faciunt ea; & omnes qui confidunt in eis.

15. Les idoles des nations ne ſont que de l'or & de l'argent, & les ouvrages des mains des hommes.

16. Elles ont une bouche, & elles ne parleront point; elles ont des yeux, & elles ne verront point.

17. Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point; car il n'y a point d'eſprit de vie dans leur bouche.

18. Que ceux qui les font leur deviennent ſemblables; & tous ceux auſſi qui ſe confient en elles.

---

tera éternellement. Jeſus-Chriſt ſera toujours auſſi diſpoſé à rendre juſtice à ſon peuple, pourvu qu'il ait recours à lui dans ſes maux, & qu'il ſoit convaincu qu'il ne rejette jamais les prieres de ſes ſerviteurs. Dans quelque confuſion que les choſes paroiſſent maintenant, Dieu ſaura bien remettre l'ordre. Faites, Seigneur, que nous apprenions de la ſévérité dont vous avez uſé à l'égard des ennemis de votre peuple lui-même, lorſqu'il vous a été infidelle, combien vos jugemens ſont terribles ſur ceux qui perſécutent injuſtement vos ſerviteurs, ou qui ne répondent point à vos graces.

(15-16-17-18.) Notre Dieu eſt l'auteur de toutes les créatures, au lieu que ces faux Dieux non-ſeulement n'ont pas la puiſſance de créer, mais doivent tout ce qu'ils ont de réel à l'induſtrie des hommes, à la matiere & à l'art qui les a formés; il eſt juſte que des hommes qui ayant la raiſon pour partage, ont choiſi pour objet de leur culte, des Dieux privés de vie & de raiſon, tombent dans l'inſenſibilité, & ſoient frappés de leur ſtupidité.

L'idolâtrie groſſiere de ces nations nous repréſente une idolâtrie ſpirituelle, dans laquelle tombent pluſieurs Chré-

19. Maiſon d'Iſraël, béniſſez le Seigneur; maiſon d'Aaron, béniſſez le Seigneur.

20. Maiſon de Lévi, béniſſez le Seigneur; vous qui craignez le Seigneur, béniſſez le Seigneur.

21. Que le Seigneur ſoit béni de Sion, lui qui habite dans Jeruſalem.

19. Domus Iſraël, benedicite Domino; domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino; qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jeruſalem.

---

tiens. 1°. On eſt idolâtre en préférant quelque créature à Dieu. 2°. En croyant que Dieu ſe contente du culte extérieur, & qu'il ne fait pas tout ce qu'il veut dans le cœur de l'homme. 3°. En mettant dans les princes, dans les paſteurs & dans les moyens extérieurs de ſalut, le degré de confiance que l'on doit mettre en Dieu ſeul.

(19-20-21.) Toute la nation eſt invitée à rendre ſes hommages au Seigneur. Les prêtres doivent avoir un zele plus particulier pour lui offrir leurs louanges. Le pſalmiſte les diſtingue toujours du peuple, afin que celui-ci conſerve toujours un plus grand reſpect pour eux, ſurtout par rapport à l'adminiſtration des choſes ſaintes.

Dieu eſt béni, & il bénit; mais il bénit par des bienfaits, & il n'eſt béni que par des paroles. Ceux qui le louent ne le louent que par des diſcours, & lui rend la bénédiction par des effets. Nous ſommes vraiment ce nouveau peuple que Dieu s'eſt choiſi, & qui eſt devenu ſa portion chérie: Iſraël ſelon la chair a été proſcrit, la montagne de Sion eſt un déſert. Le ſacerdoce d'Aaron & le miniſtere lévitique ont ceſſé. Jeſus-Chriſt a établi un peuple nouveau, & Dieu eſt béni dans toutes les contrées de la terre.

Le Prophete nomme toujours Sion & Jeruſalem pour y louer le Seigneur, afin d'inſpirer une plus grande vénération pour tous ces lieux de la réſidence & de la gloire de Dieu.

PRIERE.

QU'il eſt juſte, qu'il eſt utile, qu'il eſt doux de vous louer & de vous bénir dans votre Egliſe la vraie Sion. Rendez, Seigneur, les bénédictions que je vous donne, telles qu'elles puiſſent vous plaire, & attirer les vôtres ſur moi. Qu'il ne m'arrive jamais d'être du nombre de ceux qui, au lieu de n'aimer & de ne ſervir que vous, ſe livrent à l'amour déréglé des créatures, & ſacrifient tout à leurs paſſions comme à leurs fauſſes divinités.

PSEAUME 135.

Alleluia.

SUJET DU PSEAUME.

CE pſeaume exhorte les hommes à chanter les louanges de Dieu par reconnoiſſance pour les merveilles de la création du monde, & pour celles qu'il a faites en faveur du peuple d'Iſraël en le tirant de la ſervitude d'Egypte, en le conduiſant dans le déſert, en le mettant en poſſeſſion de la terre promiſe, en l'y protégeant contre les oppreſſeurs. Il avertit que chacun de ces inſignes bienfaits eſt une effuſion gratuite de la bonté de Dieu, qui s'étend à tout ce qui vit & reſpire, & qu'il n'en prend les motifs que dans ſa miſéricorde.

Les Chrétiens y ſont invités pareillement à le louer en vue ſurtout des miſéricordes toutes gratuites dont Dieu les a comblés par Jeſus-Chriſt, & dont les anciennes merveilles n'étoient que la figure.

1. LOuez le Seigneur, parce qu'il eſt bon ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

2. Louez le Dieu des Dieux ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

3. Louez le Seigneur des Seigneurs ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus ; quoniam in æternum misericordia ejus.

2. Confitemini Deo Deorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Confitemini Domino Dominorum ; quoniam in æternum misericordia ejus.

(1-2-3.) Dieu n'eſt point inconſtant comme les hommes dans ſes bienfaits, & dans la diſtribution de ſes graces : il ne ceſſe jamais de faire du bien aux hommes ; non

4. Qui facit mirabilia magna ſolus; quoniam in æternum miſericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu; quoniam in æternum miſericordia ejus.

6. Qui firmavit terram ſuper aquas; quoniam in æternum miſericordia ejus.

4. C'eſt lui qui fait ſeul de grands prodiges; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

5. Qui a fait les cieux avec une ſouveraine intelligence; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

6. Qui a affermi la terre ſur les eaux; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

---

non-ſeulement il eſt élevé au-deſſus de tous les faux Dieux du paganiſme, mais encore leur Dieu, & de tous ceux à qui l'écriture donne le nom de Dieu, comme aux juges, aux magiſtrats. Louer le Seigneur comme le Seigneur ſuprême, c'eſt lui donner dans ſon cœur une véritable préférence au-deſſus de tout. C'eſt lui rendre gloire, & ſe tenir étroitement attaché à lui dans toutes les occaſions, où le monde, la chair & l'enfer travaillent à nous corrompre. L'hiſtoire de la nature, & l'hiſtoire du genre humain ne ſont pas moins que celle de la religion, l'hiſtoire des bienfaits infinis de Dieu. Que le premier effet de votre bonté à notre égard, Seigneur, ſoit de nous rendre fidelles & reconnoiſſans, en nous faiſant déteſter nos péchés, aimer votre juſtice, & louer votre miſéricorde.

(4-5-6.) C'eſt à la ſeule toute-puiſſance de Dieu qu'il appartient de faire de grands prodiges, ſoit dans les choſes de la nature, ſoit dans celles de la grace. Quand il a plu à Dieu de ſe ſervir des Anges & des hommes pour opérer des miracles, ces agens inférieurs n'ont été que de purs inſtrumens; & tout ce qu'ils ont fait, c'eſt en vertu du pouvoir dont Dieu les avoit revêtus, qu'ils l'ont exécuté. Quant aux ouvrages de la création, ni les Anges ni les hommes n'y ont concouru.

La formation des cieux eſt attribuée particulierement

7. Qui a fait de grands luminaires ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

8. Le ſoleil pour préſider au jour ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

9. La lune & les étoiles pour préſider à la nuit ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum miſericordia ejus.

8. Solem in poteſtatem diei ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

9. Lunam & ſtellas in poteſtatem noctis ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

à la ſageſſe de Dieu ; parce que cette vaſte étendue contient plus d'objets ſupérieurs à nos recherches & à nos connoiſſances, que toutes les autres parties de l'univers. Qui peut nombrer les étoiles, meſurer leur diſtance & leur grandeur, rendre raiſon du cours des cometes, eſtimer au juſte la nature du ſoleil, de la lune & des autres planetes, expliquer la deſtination de tous ces corps céleſtes ?

La terre eſt affermie ſur les eaux, en ce que les eaux qui couvroient auparavant la ſuperficie de la terre ont été par la puiſſance du Créateur reſſerrées dans les abymes de la mer, au deſſus de laquelle le corps de la terre eſt élevé ; nous jouiſſons tous des ouvrages de ce ſuprême architecte ; du ciel qui nous éclaire, de la terre qui fournit à tous nos beſoins. Mais ſommes-nous plus reconnoiſſans de ces bienfaits ? Seigneur, qui avez affermi la terre au-deſſus des eaux, affermiſſez-moi ſur les eaux ſalutaires de votre grace, en faiſant que j'y mette toute ma confiance & que je m'appuie uniquement ſur elle.

(7-8-9.) Les hommes qui ont part à la ſuprême raiſon de Dieu, ont coutume d'allumer des lampes ; mais toute la lumiere qui eſt ſur la terre, n'approche pas de l'éclat d'une ſeule étoile. Or le ſoleil eſt le plus brillant de tous les aſtres. D'abord qu'il paroît, il les obſcurcit & éteint leur lumiere. Dieu a partagé le tems à ces luminaires. Il fait le jour par la lumiere du ſoleil. Il éclaire la nuit par

10. Qui percuſſit Ægyptum cum primogenitis eorum ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

11. Qui eduxit Iſraël de medio eorum : quoniam in æternum miſericordia ejus.

12. In manu potenti & brachio excelſo ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

13. Qui diviſit mare rubrum in diviſiones : quoniam in æternum miſericordia ejus.

14. Et eduxit Iſraël per medium ejus ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

15. Et excuſſit Pharaonem & virtutem ejus in mari rubro ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

16. Qui traduxit populum ſuum per deſertum ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

10. Qui a frappé l'Egypte avec ſes premiers nés ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

11. Qui a fait ſortir Iſraël du milieu d'eux ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

12. Avec une main puiſſante & un bras élevé ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

13. Qui a diviſé & ſéparé en deux la mer rouge ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

14. Qui a fait paſſer Iſraël par le milieu ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

15. Et a renverſé Pharaon avec ſon armée dans la mer rouge ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

16. Qui a fait paſſer ſon peuple par le déſert ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

---

la lune & les étoiles ; & par toutes ces choſes il nous donne des marques de ſon infinie bonté. Le Prophete en ajoutant à la deſcription des œuvres du Créateur que ſa miſéricorde eſt éternelle, il nous fait entendre que tout ce qui eſt dans cet univers doit être rapporté à ſon immenſe & inépuiſable bonté ; que c'eſt cet attribut qui brille dans toutes les merveilles qu'il a opérées.

(10—16.) Le Pſalmiſte veut que les Iſraélites repaſ-

17. Qui a frappé de grands Rois ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

18. Qui a fait mourir des Rois puiſſans ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

19. Sehon, Roi des Amorrhéens ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

20. Et Og, Roi de Baſan ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

21. Et a donné leur terre en héritage ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

17. Qui percuſſit Reges magnos ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

18. Et occidit Reges fortes ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

19. Sehon, Regem Amorrhæorum ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

20. Et Og, Regem Baſan ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

21. Et dedit terram eorum, hæreditatem ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

ſent dans leur eſprit les merveilles opérées dans l'Egypte & dans la mer rouge en faveur de leurs peres. Ce ſouvenir excite la reconnoiſſance, enflamme l'amour, & affermit l'ame de plus en plus dans l'humble confiance qu'elle a en un Dieu ſi miſéricordieux. Les vrais Iſraëlites, tels que David & les Prophetes, n'oublierent jamais ce qui s'étoit paſſé en Egypte, dans la mer rouge & dans le déſert.

Les vrais Chrétiens ne devroient-ils pas avoir toujours dans l'eſprit les vérités dont les Iſraëlites n'avoient que la figure? Ne ſont-ils pas un peuple arraché des mains d'un tyran inpitoyable, lavé dans le ſang de l'agneau, nourri de la vérité, préſervé dans le déſert de cette vie des attaques de la chair & du monde, introduit dans la terre de la juſtice & de la ſainteté, mis en poſſeſſion des tabernacles eternels? Telles ſont les merveilles de l'éternelle miſéricorde de Dieu, & dont il ne partage la gloire avec perſonne.

(17.--22.) Le pſalmiſte laiſſant à part les autres Rois,

22. Hæreditatem Iſraël ſervo ſuo ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

23. Quia in humilitate noſtra memor fuit noſtrî ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

24. Et redemit nos ab inimicis noſtris ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

22. En héritage à Iſraël ſon ſerviteur ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

23. Il s'eſt ſouvenu de nous dans notre affliction ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

24. Et il nous a rachetés de la ſervitude de nos ennemis ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

---

fait principalement mention de ceux-ci qui ſe vantoient de leur puiſſance, de leur force & de la grandeur de leur corps. Og, à cauſe de l'énormité de ſa taille, ſe ſervoit d'un lit de fer qui avoit neuf coudées de long & cinq de large. Dieu a fait miſéricorde ſur miſéricorde à ſon peuple, en lui donnant pour héritage les Royaumes & toutes les richeſſes des ennemis que ſon bras tout puiſſant exterminoit en ſa faveur ; mais quelle différence entre cet héritage & celui qui nous eſt deſtiné ! Heureux ſi regardant la terre & tout ce qu'elle contient comme indigne de notre attachement, nous portons toutes nos vues & tous nos déſirs vers le Ciel.

(23-24.) Ces verſets peuvent ſe rapporter ou à la délivrance des Hébreux captifs en Egypte, ou à celle de cette même nation opprimée par divers tyrans ſous les juges. Dans un ſens plus ſublime, on peut les appliquer à l'état de tous les hommes rachetés par Jeſus-Chriſt. Ce n'eſt point avec des choſes corruptibles, comme l'or ou l'argent que notre rachat s'eſt fait, mais avec le précieux ſang qu'il a verſé pour nous ſur une croix. Mais de quoi nous ſerviroit-il d'avoir été délivrés de la puiſſance des ennemis de notre ſalut, ſi nous nous laiſſions de nouveau aſſujettir à leur empire ? Ne permettez pas, mon Dieu, que nous oubliions jamais, ni la miſé-

25. Il donne la nourriture à toute chair ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

26. Louez le Dieu du ciel ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

26. Louez le Seigneur des Seigneurs ; parce que ſa miſéricorde eſt eternelle.

25. Qui dat eſcam omni carni ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

26. Confitemini Deo cœli ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

27. Confitemini Domino Dominorum ; quoniam in æternum miſericordia ejus.

---

ricorde de notre libérateur, ni le prix de notre rédemption, ni la reconnoiſſance qu'il exige de nous.

(25.) L'attention générale de Dieu envers toutes les créatures doit encore faire le ſujet de notre admiration & de nos louanges. Avec quelle bonté ne prend-il pas ſoin des moindres animaux, & ne donne-t-il pas à toute chair la nourriture qui lui convient. Depuis près de ſix mille ans la terre eſt féconde, & elle le ſera juſqu'à la fin des ſiecles: il n'y a que ſon divin auteur qui ait pu & qui puiſſe le maintenir continuellement dans cet état d'activité inépuiſable. L'expérience que nous en faiſons tous les jours & l'abondance des biens que nous en retirons, devroient ſuffire non-ſeulement pour nous faire reconnoître la puiſſance & la bonté de Dieu ; mais auſſi pour nous attacher inviolablement à ſon ſervice. Ce que nous devons à Dieu pour cette nourriture précieuſe qui ne périt point, & que Jeſus-Chriſt donne à nos ames pour les empêcher de périr éternellement, de quels ſentimens d'amour, de reſpect, de reconnoiſſance ne doit-il pas nous pénétrer ?

(26 27. Dieu eſt le Dieu de toutes les créatures, puiſque c'eſt lui qui les a formées ; mais il s'appelle proprement le Dieu du ciel, à cauſe des Anges qui l'y adorent. Il eſt le Seigneur des Seigneurs ; c'eſt à lui que la louange appartient, & une louange qui tende principalement

à relever ſa miſéricorde, en laquelle nous devons mettre notre gloire & notre confiance ; que notre conſolation, notre plus douce ſatisfaction ſoit d'occuper notre eſprit des miſéricordes du Seigneur. Si nous avons la foi, ſi nous n'avons pas été précipités dans l'enfer, ſi nous avons été éprouvés par les maladies, les ſouffrances, les humiliations ; ſi Dieu nous laiſſe encore la ſanté, & s'il nous donne le tems de faire de dignes fruits de pénitence ; c'eſt que ſa miſéricorde eſt infinie.

PRIERE.

VOus avez autrefois donné, Seigneur, pour héritage à nos peres la terre de leurs ennemis ; délivrez-nous de nos péchés & faites-nous participer avec vos ſaints à l'héritage éternel. Je ſais que le deſſein que vous avez formé de ſauver vos élus eſt immuable. Que par un effet de votre miſéricorde infinie, il trouve en moi un entier accompliſſement!

PSEAUME 136.

Pſeaume de David pour Jérémie.

CE titre nous donne ſujet de croire que c'eſt David qui a compoſé ce pſeaume par un eſprit prophétique, & que Jérémie peut bien s'en être ſervi pour prédire la captivité du peuple de Dieu en Babylone, & la déplorer lorſqu'elle fut arrivée, quoiqu'il ne fût pas lui-même à Babylone.

SUJET DU PSEAUME.

Dieu révele au prophete la captivité future de ſon peuple, le pays où il ſera mené, l'humiliation & l'oppreſſion à laquelle il ſera réduit, ſa pénitence & l'uſage qu'il fera d'un tel châtiment; la punition de Babylone & des ennemis de Jeruſalem, mais ſans retour; au lieu que Jeruſalem ſera rétablie.

L'auteur du pſeaume exprime les ſentimens des pieux Juifs captifs & ſurtout des Chrétiens qui ſe regardent comme captifs & étrangers dans ce monde à l'égard de la Jeruſalem céleſte.

1. NOus nous ſommes aſſis ſur le bord des fleuves de Babylone; & là nous avons pleuré, en nous ſouvenant de Sion.

1. SUper flumina Babylonis, illic ſedimus & flevimus; cùm recordaremur Sion.

(1.) Les perſonnes accablées de triſteſſe & de douleur ont coutume de ſe retirer dans des lieux ſolitaires pour y prier, & y déplorer en liberté leurs malheurs. Les fleuves dont parlent ici les Juifs de la captivité, ſont ou les diverſes rivieres qui tomboient dans l'Euphrate;

2. Il ſalicibus in medio ejus, ſuſpendimus organa noſtra.

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum.

4. Et qui abduxerunt

2. Nous avons ſuſpendu nos inſtrumens de muſique aux ſaules qui ſont au milieu de Babylone.

3. Parce que ceux qui nous avoient emmenés captifs, nous demandoient que nous chantaſſions des cantiques.

4. Et ceux qui nous avoient

---

ou l'Euphrate & le Tigre qui ſe réuniſſoient auprès de Babylone. Il eſt bien naturel à des hommes raiſonnables d'être ſenſibles à la perte de leur patrie, à l'éloignement de leurs proches & de leurs amis.

Des Chrétiens inveſtis de dangers, témoins de ſcandales, obſédés d'illuſion, menacés de chute, obligés de lutter contre le torrent de l'exemple, tourmentés par leurs propres déſirs, ſeroient-ils excuſables de ne pas ſoupirer vers leur patrie qui eſt le ciel ? Cette parole de St. Auguſtin eſt terrible, mais bien véritable ; *que celui qui ne gémit pas comme étranger ſur la terre, ne ſe réjouira pas comme citoyen dans le ciel, parce qu'il ne déſire pas la vie bienheureuſe.* Ouvrez-moi les yeux, Seigneur, ſur les miſeres & le néant de ce monde, & faites-moi ſoupirer après ce torrent de délices & ce fleuve de joie & de conſolation, dont vous inondez la céleſte Sion.

(2.) On n'entendoit plus parmi les captifs ces chants de joie qui leur étoient familiers dans leur patrie. Déplorant le malheur de leur exil, & s'éloignant autant qu'ils pouvoient des barbares qui les avoient enlevés, ils s'abſtenoient de toute muſique & de toutes ſortes de chants de joie. Ne prendre comme des captifs, aucune part aux faux plaiſirs du monde, trouver plus de douceur dans les larmes, que dans les chants de joie, c'eſt le partage des fidelles ſerviteurs de Dieu. Ne cherchons à adoucir tout le tems de notre exil que par l'eſpérance du rappel & de la liberté qui nous eſt promiſe.

(3-4.) Les Hébreux refuſoient de chanter pour ne pas

enlevés, nous diſoient : chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans Sion.

nos : hymnum cantate nobis de canticis Sion.

5. Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangere ?

5. Quomodò cantabimus canticum Domini in terrâ alienâ ?

---

expoſer à la moquerie des ennemis du Dieu d'Iſraël des airs ſaints & des cantiques divins. Quand même les Babyloniens auroient demandé ſérieuſement ces cantiques, le reſpect pour la religion, la crainte d'en faire entendre les ſecrets & les myſteres à des oreilles profanes auroit encore arrêté.

On trouve quelquefois des perſonnes qui paroiſſent entendre parler de Dieu avec plaiſir ; ils prient même qu'on leur faſſe connoître certaines vérités ; mais ils ne laiſſent pas pour cela d'être de Babylone. S'ils cherchoient de bonne foi à s'inſtruire, ils commenceroient par réformer tout ce qu'il y a de déréglé dans leur vie. Ils travailleroient à devenir plus humbles, plus patiens, plus tempérans, plus chaſtes ; ils détacheroient leur cœur de l'amour des choſes ſenſibles, & l'éleveroient au déſir des biens de l'autre vie.

(5.) Les pleurs & les gémiſſemens ſont le partage des bannis & des captifs ; les ris & la joie ne ſont que pour la patrie. Avant la captivité, les Hébreux avoient négligé le culte du Seigneur, ils avoient même offert leur encens aux idoles. Dès le tems de Moyſe ils célebrerent par des chants impies la conſécration du veau d'or. La captivité les rendit plus attentifs aux vrais principes de la religion. Le refus de chanter en préſence des idolâtres, & de répéter les témoignages d'adoration qu'ils avoient rendus au vrai Dieu dans ſon temple fut le fruit de leur humiliation & de leurs ſouffrances. Il y a dans les croix une ſcience cachée. Les diſgraces des Hébreux leur parurent le juſte châtiment de leurs prévarications anciennes & nouvelles.

6. Si oblitus fuero tui, Jeruſalem, oblivioni detur dextera mea.

7. Adhæreat lingua mea faucibus meis, ſi non meminero tui.

8. Si non meminero tui, Jeruſalem, in principio lætitiæ meæ.

9. Memor eſto, Domine, filiorum Edom, in die Jeruſalem.

10. Qui dicunt: exinanite, exinanite uſque ad fundamentum in eâ.

6. Si je t'oublie, ô Jeruſalem, que ma main droite ſoit miſe en oubli.

7. Que ma langue ſoit attachée à mon goſier, ſi je ne me ſouviens point de toi.

8. Si je ne me propoſe pas Jeruſalem comme le principal ſujet de ma joie.

9. Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, de ce qu'ils ont fait au jour de la ruine de Jeruſalem.

10. Lorſqu'ils diſoient: exterminez & abattez juſqu'à ſes fondemens.

(6-7-8.) Le Pſalmiſte conſent à perdre & la voix & la main: il conſent à n'avoir plus ni joie ni ſentiment, s'il ne donne pas une telle préférence à Jeruſalem qu'elle ſurmonte à ſon égard toute autre joie: il renonce à être heureux, tant qu'elle ſera dans l'humiliation; il préfere ſon deuil à toutes les voluptés de Babylone. Il pleure avec elle, parce qu'elle ſait que ſes larmes ſeront eſſuyées par ſon époux; qu'il fera entrer dans ſa joie tous ceux qui auront pleuré ſon abſence avec elle.

Cette terrible imprécation a ſon effet ſur tous ceux qui n'ont aucun amour pour l'Egliſe. *La main devient ſans mouvement. Plus de bonnes œuvres méritoires. La langue demeure collée au palais. On ne loue plus Dieu, parce que* ſon amour n'eſt plus dans le cœur. Imprimez, grand Dieu, votre nom, & celui de votre ſainte cité, ſur mon cœur, ſur mes mains, & ſur ma langue, afin que toutes mes penſées, toutes mes actions, toutes mes paroles ſoient marquées de votre caractere & du ſien, & ſe rapportent toujours à votre gloire, & à ſon utilité.

(9-10.) C'eſt un Prophete qui parle & qui prononce

11. Malheur à toi, fille de Babylone ; heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous fais ſouffrir.	11. Filia Babylonis miſera ; beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuiſti nobis.
12. Heureux celui qui prendra tes enfans, & les briſera contre la pierre.	12. Beatus qui tenebit, & allidet parvulos tuos ad petram.

tout d'un coup l'arrêt de condamnation contre tous les ennemis du peuple de Dieu, qui triomphoient & qui ſe réjouiſſoient de ſa captivité. Ces enfans d'Edom étoient les Iduméens ſortis d'Eſaü, autrement Edom, frere de Jacob. C'étoit une horrible cruauté & une indigne perfidie dans les Iduméens, de ſe joindre aux habitans de Babylone pour exterminer les Hébreux qu'ils devoient regarder comme leurs freres. Ces Iduméens figuroient les mauvais Chrétiens que l'eſprit de jalouſie anime contre leurs freres, qui ſoulevent contre eux les puiſſances, qui ne penſent qu'à tout détruire, & à renverſer tous les fondemens de la piété.

(11-12.) Cette fille de Babylone eſt Babylone même, ou les Babyloniens. Il n'y a qu'une prophétie dans ces verſets, & non une imprécation, contenant le déſir de voir Babylone en proie aux cruelles hoſtilités de ſes vainqueurs. Le Pſalmiſte a en vue Darius & Cyrus, Rois des Medes & des Parthes, qui détruiſirent l'Empire des Babyloniens. Iſaïe a décrit, plus de 200 ans avant l'arrivée des Perſes & des Medes, les malheurs de Babylone. (Iſaïe 13. 16.)

Les Prophetes prédiſoient ces cruautés ſans les autoriſer ni les exercer. Dieu qui vouloit punir ces nations impies, permettoit ces horreurs, ſans les ordonner ni les approuver. Le Pſalmiſte n'envie nullement le bonheur de ceux qui écraſeroient les enfans de Babylone contre des pierres. Il oppoſe ſeulement au malheur des Babyloniens le bonheur des Perſes & des Medes.

PRIERE.

SOuvenez-vous, Seigneur, de votre Egliſe qui eſt étrangere ici-bas ſur la terre. Aſſis le long des fleuves de la Babylone de ce monde, baignés de larmes, ne permettez pas que nous ſoyons emportés par le cours rapide de ſes eaux; mais faites qu'étant préſervés des dangers de la vie préſente, tous nos déſirs ſe portent vers la Jeruſalem céleſte.

PSEAUME 137.

Pour David.

IL n'eſt pas aiſé de déterminer à quelle époque de la vie de David ce pſeaume doit être rapporté. C'eſt un cantique d'actions de graces pour des bienfaits conſidérables & particuliers, peut-être la venue du Meſſie que ce Prophete voyoit ſi ſouvent en eſprit.

Ce ſera donc Jeſus-Chriſt à qui toute puiſſance a été donnée dans le ciel & ſur la terre & régnant dans ſon Egliſe qui ſera cenſé parler dans ce Pſeaume.

Un Chrétien en le récitant, ſe rappele ſon adoption, & toutes les autres graces qui en ſont la ſuite & dont Dieu ne ceſſe de le combler.

1. JE vous louerai, Seigneur, & vous rendrai graces de tout mon cœur; parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

1. CONfitebor tibi Domine, in toto corde meo; quoniam audiſti verba oris mei.

(1.) David ne peut ſe laſſer de faire l'offrande de tout ſon cœur à Dieu, de témoigner ſa parfaite gratitude à ſon divin bienfaicteur. A-t-il beaucoup d'imitateurs parmi les Chrétiens? On prie par des formules tirées des pſeaumes, on répete les diverſes prieres de l'Egliſe, on médite les vérités éternelles; mais le fait-on avec un cœur embraſé d'amour? Tous les effets de la miſéricorde de Dieu ſur nous, devroient être autant de nouveaux motifs de lui offrir le ſacrifice de nos actions de graces, de nos louanges. La fidélité du Prophete nous remplit d'admiration; notre infidélité & notre ingratitude doivent nous humilier.

2. In conſpectu Angelorum pſallam tibi : adorabo ad templum ſanctum tuum, & confitebor nomini tuo.

3. Super miſericordia tua & veritate tua ; quoniam magnificaſti ſuper omne nomen ſanctum tuum.

2. Je célébrerai votre gloire à la vue des Anges ; j'adorerai dans votre ſaint temple, & je publierai les louanges de votre nom.

3. Sur le ſujet de votre miſéricorde & de votre vérité ; parce que vous avez élevé votre ſaint nom au-deſſus de tout.

(2-3.) Dieu avoit en même tems accompli la vérité de ſes promeſſes, & fait éclater la vertu de ſon nom dans l'aſſiſtance qu'il avoit donnée au Prophete contre ſes ennemis ; mais la gloire de ſon nom & ſa parole ont ſurtout éclaté dans l'accompliſſement de tout ce qu'il avoit promis en faveur de ſon Chriſt par la bouche de ſes Prophetes. C'eſt le nom de Jeſus qui eſt le principe efficace de ſainteté dans tous ceux à qui la grace le fait prononcer avec confiance. Quiconque invoquera le nom du Seigneur ſera ſauvé. (Joel 2. 32.) C'eſt ce nom puiſſant qui a fondé l'Egliſe, qui l'a ſoutenue & protégée de ſiecle en ſiecle, & qui la renouvelera dans ſa vieilleſſe.

Quand le Pſalmiſte dit, qu'il *exaltera la grandeur de Dieu en préſence des Anges ;* il entend que ſa priere imitera les adorations de ces intelligences céleſtes, qu'il ne s'y mêlera rien d'humain, qu'il s'élevera au-deſſus de tous les objets terreſtres. Nos prieres ſont-elles dignes d'être avouées des Anges, d'être préſentées par leur miniſtere au trône de Dieu ? Penſons-nous, quand nous vaquons à ce ſaint exercice, que les Anges du Seigneur nous environnent ? St. Chryſoſtôme ne doutoit point qu'ils ne fuſſent préſens dans le ſanctuaire, quand on offroit le ſacrifice de l'agneau ſans tache. Combien ſuis-je éloigné, mon Dieu, des ſaintes diſpoſitions de votre Prophete ! Qu'en entrant dans votre temple, je me dépouille, autant qu'il eſt en moi, de tout ce que j'ai de

4. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi; vous augmenterez la force de mon ame.

5. Que tous les Rois de la terre vous louent, Seigneur; parce qu'ils ont entendu que toutes les paroles de votre bouche ſe ſont accomplies.

6. Et qu'ils chantent les voies du Seigneur; parce que la gloire du Seigneur eſt grande.

7. Parce que le Seigneur eſt très élevé, qu'il regarde les choſes baſſes; & qu'il ne voit que de loin les choſes hautes.

4. In quacumque die invocavero te, exaudi me; multiplicabis in anima mea virtutem.

5. Confiteantur tibi omnes Reges terræ; quia audierunt omnia verba oris tui.

6. Et cantent in viis Domini; quoniam magna eſt gloria Domini.

7. Quoniam excelſus Dominus, & humilia reſpicit; & alta à longè cognoſcit.

---

charnel & de terreſtre; que toutes mes penſées, tous mes déſirs ne ſoient occupés d'autre choſe que de la grandeur de votre nom & de l'immenſité de vos perfections.

(4.) L'expérience du paſſé eſt un grand motif de confiance pour l'avenir. Heureux celui qui l'a faite cette expérience, qui lui donne une eſpece d'aſſurance, qu'en quelque tems qu'il invoque Dieu, il ſera exaucé: toutes les graces que nous recevons doivent ſervir à nous en attirer de nouvelles, à nous faire croître de plus en plus dans l'amour de nos devoirs, & dans la fidélité à les accomplir. L'objet de nos vœux ne doit jamais être d'obtenir des richeſſes, des dignités, de la ſanté; mais d'être fortifié dans l'homme intérieur, d'être établi dans la charité.

(5-6-7.) C'eſt un ſouhait digne de la piété de David, que les princes & les peuples de la terre frappés des marques éclatantes que Dieu donne de ſa protection, ſoient contraints d'avouer qu'à lui appartient la force & la victoire. Les princes ſavent parfaitement ce qui leur eſt dû; mais ils ignorent ſouvent ce qu'ils doivent

à

8. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me; & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.

8. Quand je marcherai au milieu de plus grandes afflictions, vous me sauverez la vie; & vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis, & votre droite m'a sauvé.

à Dieu. Ils se souviennent fort bien que Dieu les a mis au-dessus des hommes; mais ils oublient aisément que Dieu est toujours au-dessus d'eux. Ce sont les Rois, selon notre Prophete, qui doivent exalter la grandeur de Dieu, & reconnoître qu'il regarde d'un œil de complaisance ceux qui s'humilient devant lui. Plus ces grands de la terre sont élevés au-dessus des autres, plus il leur convient de se compter pour rien en la présence de Dieu, ils tiennent tout de lui; il peut les dégrader, & ils sont destinés à entrer dans la nuit du tombeau comme leurs sujets.

Il est naturel de croire que ces versets sont une prophétie relative au tems du Messie, dont le nom a été reconnu & révéré de presque tous les Rois de la terre. Dans peu d'années sa doctrine se répandit dans l'univers & s'assujettit les princes & les peuples: quelle force secrete dut être dans cette parole? Elle fait une telle révolution dans les esprits, que des choses affligeantes pour la nature deviennent aimables, que la mort n'a plus rien d'affreux, que le tombeau est regardé comme la fin de toutes les miseres & le port qui met en possession du bonheur.

(8.) La grandeur de Dieu & l'efficace de son assistance divine paroissent en ce qu'il met David & ses autres serviteurs en sureté au milieu des plus grands dangers. Il fait triompher le foible qui ne s'appuie que sur son assistance salutaire; tandis qu'il humilie l'orgueilleux, qui n'attend ses succès que de ses propres forces. Dans tous les tems les Saints ont regardé les tribulations comme la route qui mene à la vie, & à la

9. Le Seigneur prendra ma défense : Seigneur, votre miſéricorde eſt éternelle ; ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

9. Dominus retribuet pro me ; Domine, miſericordia tua in ſæculum : opera manuum tuarum ne deſpicias.

---

préſence du bonheur éternel. Quand les perſécutions ont ceſſé, les déſerts ſe ſont peuplées d'hommes cruciſiés au monde, & le monde lui-même a vu dans ſon ſein des Chrétiens de tous les états qui ont marché dans la route frayée par Jeſus-Chriſt & par ſes Apôtres.

(9.) Le Prophète voyoit en eſprit le Créateur des hommes ſe charger de payer les dettes de la nature humaine. Il ſublime la miſéricorde divine d'accorder pardonnant ſe ſubit aux hommes qui ſont ſes ouvrages. Qu'il eſt conſolant pour nous de nous regarder comme l'ouvrage de Dieu, & créés pour ſa gloire ! Prions-le de ne voir dans nous que ce qu'il a fait, & non ce que nous avons fait nous-mêmes. Conjurons-le de ne point laiſſer imparfait ce qu'il a commencé ; mais en même-tems redoublons de courage : efforçons-nous de fortifier l'homme intérieur, & de croître dans la charité qui eſt à l'exemple de Jeſus-Chriſt & notre tréſor.

PRIERE.

Nous vous rendrons tous les jours, Seigneur, nos actions dans votre ſaint temple ; rendez-les dignes de vous, & de vous être préſentées par les ſaints Anges ; n'abandonnez pas à notre propre fragilité l'ouvrage de vos mains, mais remplissez toujours notre ame de foi, en même-tems que vous lui ferez ſentir qu'elle ne peut vivre ſans vous.

PSEAUME 138.

Pour la fin, Pſeaume de David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume, un des plus beaux de tout le Pſeautier, contient l'hommage le plus parfait qu'on puiſſe rendre à la ſcience, à la préſence & à la puiſſance de Dieu. Il y a des auteurs qui le rapportent au tems de la perſécution de Saül, dont les oreilles étoient toujours ouvertes à la calomnie contre David, qui prend Dieu à témoin de ſon innocence, comme celui qui connoiſſoit le fond de ſon cœur, qui pénétroit ſes plus ſecretes penſées, & qui ſavoit avec quelle vérité il le prenoit pour juge entre lui & ſes calomniateurs.

Les ſentimens que David fait voir dans ce Pſeaume admirable, ont été dans un degré éminent ceux de Jeſus-Chriſt conſidéré ſelon ſa nature humaine. Perſonne n'a eu plus d'amour que lui de la ſcience infinie de Dieu. Perſonne n'a plus déteſté que lui le péché & le crime.

Ce Pſeaume eſt auſſi l'expreſſion des ſentimens d'un Chrétien plein de charité pour ſes ennemis, de reſpect pour la préſence de Dieu qui voit tout, & de haine, non pour la perſonne des pécheurs, mais pour l'eſprit qui les porte à tranſgreſſer la loi de Dieu, & à vouloir la faire tranſgreſſer aux autres.

1. DOmine, probaſti me & cognoviſti me : tu cognoviſti ſeſſionem meam & reſurrectionem meam.

1. SEigneur, vous m'avez éprouvé, & connu parfaitement: vous m'avez connu, ſoit que je fuſſe aſſis ou levé.

(1.) Rien n'échappe aux regards de Dieu; il a une connoiſſance parfaite de l'homme dans tous les états de

2. Vous avez découvert de loin mes penſées ; vous avez remarqué le ſentier par lequel je marche, & toute la ſuite de ma vie.

2. Intellexiſti cogitationes meas de longè : ſemitam meam & funiculum meum inveſtigaſti.

ſa vie, ce que le Prophete nous marque par ces paroles, *ſoit qu'il ſoit aſſis, ou qu'il ſoit levé.* Cette expreſſion, *mon repos & mon lever* eſt équivalente à celle-ci, *mon entrée & ma ſortie*, encore plus commune dans les livres ſaints. La ſcience de Dieu eſt infinie comme ſon eſſence & auſſi incompréhenſible que cette eſſence, à laquelle nul être créé ne peut reſſembler, ni être comparé. La conſéquence pratique que nous devons tirer de-là, c'eſt de veiller ſur toutes nos actions & ſur toutes nos penſées, de nous repréſenter toujours l'œil de Dieu qui voit, qui ſait & qui approfondit tout. C'eſt-là le fondement du ſaint exercice de la préſence de Dieu.

(2.) Nos plus ſecretes penſées, nos deſſeins les plus cachés, nos intentions les moins développées ne peuvent échapper à la lumiere de Dieu. Il voit tout cela de loin, ſi l'on peut parler ainſi, puiſqu'il ne l'a jamais ignoré, & que de toute éternité il a connu les plus ſecrets replis de nos conſciences.

Cependant où ſont-elles ces penſées pour être vues de Dieu lorſqu'elles n'exiſtent pas ? Où ſont-elles ſurtout ces *penſées libres*, & qui n'exiſteroient pas ſi l'homme vouloit ne les pas avoir ? Où ſont-elles ces penſées dont pluſieurs ſeront même autant de péchés dans l'homme dès qu'elles exiſteront ? Dieu les voit toutes dans ſon intelligence éternelle, & toutefois ce n'eſt pas cette intelligence divine qui les produit, & qui s'en rend coupable quand elles ſont contre la loi : c'eſt l'homme qui les produit en divers tems, & qui contractera le vice de ces penſées, ſi on les ſuppoſe vicieuſes. La raiſon ſe perd dans ce myſtere. Il eſt toutefois avantageux de ſe plonger dans cet abyme des connoiſ-

3. Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in lingua mea.

4. Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua : tu formasti me & posuisti super me manum tuam.

5. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, & non potero ad eam.

3. Et vous avez prévu toutes mes voies : & avant même que ma langue ait proféré aucune parole, vous le savez.

4. Vous avez, Seigneur, une égale connoissance de toutes les choses futures & anciennes : c'est vous qui m'avez formé, & qui avez mis votre main sur moi.

5. Votre science est élevée d'une maniere merveilleuse au-dessus de moi ; elle me surpasse infiniment, & je ne pourrai jamais y atteindre.

---

sances éternelles ; on aperçoit l'infinité de son essence, & c'est dans cette infinité que l'on trouve son repos, sa consolation, sa joie.

(3-4-5.) L'homme tout entier est l'ouvrage de Dieu ; c'est lui qui l'a créé, & qui a mis sa main toute-puissante sur lui, soit pour le former, soit pour le mettre à couvert, & le conduire par sa providence : c'est en lui que nous trouverons & la vie & le mouvement, & l'être : Dieu prévoit tout sans attendre que la langue s'explique, bien différent des hommes qui ne peuvent manifester leurs pensées qu'en les déclarant par la parole, c'est à Dieu qu'il appartient comme juge de toutes nos actions & de tous nos mouvemens, de n'ignorer rien de ce qui se passe en nous.

Sa science sera le fondement & la regle de sa justice à notre égard. C'est aussi le motif de notre vigilance sur nous-mêmes. *Il n'y a rien de secret*, dit Jesus-Christ, *qui ne doive être mis au jour, & rien de caché qui ne doive être manifesté.* C'est une occupation bien digne d'un Chrétien de s'occuper du jour des révélations, d'admirer la profondeur des jugemens du Seigneur, de se perdre avec plaisir, avec amour en pensant à cet abyme.

6. Où irai-je pour me dérober à votre eſprit? Et où m'enfuirai-je de devant votre face?

7. Si je monte dans le Ciel, vous y êtes; ſi je deſcends dans les enfers, vous y êtes encore.

8. Si je prends des ailes dès le matin, & ſi je vais demeu-

6. Quò ibo à ſpiritu tuo? Et quò à facie tua fugiam?

7. Si aſcendero in cœlum, tu illìc es; ſi deſcendero in infernum, ades.

8. Si ſumpſero pennas meas diluculo, & ha-

O ſcience de Dieu, que vous êtes conſolante & terrible! Conſolante pour les ames qui veillent ſur elles-mêmes; terrible pour celles qui vivent comme s'il n'y avoit ni ſcience, ni juſtice dans le Très-Haut.

(6-7.) Le Pſalmiſte peint ici avec les traits les plus vifs & les plus énergiques l'immenſité de Dieu. La ſuppoſition d'un homme vivant qui ne peut ni monter au ciel, ni deſcendre aux enfers, n'eſt employée que pour faire mieux connoître cet attribut divin. La toute-preſence ou l'immenſité de Dieu réſulte de l'infinité de ſon être. S'il a toutes les perfections dans un degré infini, il doit avoir celle d'être préſent dans tous les lieux. La maniere dont il eſt préſent ſurpaſſe notre intelligence: car Dieu étant un eſprit très ſimple, ne correſpond point aux divers côtés de la ſurface des corps environnans; il n'y a que la matiere ou l'étendue qui ſoit ainſi dans le lieu.

Accoutumons nous à trouver Dieu par-tout, & dans tout ce qui s'offre à nos idées; rappellons-en ſans ceſſe le ſouvenir. L'exercice continuel de la préſence de Dieu, nous portera à faire les moindres actions en eſprit intérieur, à prier avec conſtance & avec ferveur, à veiller ſur nos ſens, à ſupporter les traverſes de la vie avec patience; enfin à imiter en tout Jeſus-Chriſt, qui ſelon notre Prophete (Pſeaume 15,) & ſelon l'Apôtre St. Pierre (Act. 2. 25,) portoit par-tout la préſence de Dieu ſon pere.

(8-9.) Ces deux verſets, encore plus expreſſifs que

bitavéro in extremis maris.

9. Etenim illùc manus tua deducet me ; & tenebit me dextera tua.

10. Et dixi : forsitan tenebræ conculcabunt me ; & nox illuminatio mea in deliciis meis.

11. Quia tenebræ non obscurabuntur à te, & nox sicut dies illuminabitur; sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

rer dans les extrémités de la mer.

9. Votre main même m'y conduira, & ce sera votre droite qui me soutiendra.

10. Et j'ai dit : peut-être que les ténebres me cacheront : mais la nuit même devient toute lumineuse pour me découvrir dans mes plaisirs.

11. Parce que les ténebres n'ont aucune obscurité pour vous, que la nuit est aussi claire que le jour ; & que ses ténebres sont à votre égard, comme la lumiere du jour même.

---

les précédens, contiennent une supposition qui ne peut aussi avoir lieu, mais qui fait naître une idée sublime, non-seulement de la présence de Dieu, mais aussi de son opération, qualité inséparable de son immensité. Dieu est présent par-tout, & opere par-tout. *Votre main*, dit le Prophete, *me conduira & me tiendra*. Il se regarde comme tout investi de sa puissance divine. Les suppositions qu'il fait étendent ses vues, non pour s'attribuer des qualités qu'il n'a pas ; mais pour entrer plus intimement dans la contemplation de l'être de Dieu.

Si nous avions une étincelle de cette foi dont David étoit animé, la sainte présence de Dieu nous échapperoit-elle si souvent ? Sentirions-nous si peu la main qui nous conserve, la lumiere qui nous éclaire ? Notre esprit seroit-il fort occupé de frivolités, & serions-nous surtout si distraits dans la priere ? Soyez-moi présent par-tout, ô mon Dieu, que je m'éleve jusqu'au ciel par la sainteté de mes pensées, par l'ardeur de mes désirs. Que l'effet de votre présence en moi, soit une humble défiance de moi-même, & une ferme confiance en vous.

(10-11.) Nouvelle supposition destinée à faire con-

12. Parce que mes reins vous appartiennent, comme votre ouvrage ; vous m'avez formé dès le ventre de ma mere.

12. Quia tu poſſediſti renes meos ; ſuſcepiſti me de utero matris meæ.

13. Je vous louerai, parce que votre grandeur a éclaté d'une maniere étonnante ; vos ouvrages ſont admirables, & mon ame en eſt toute pénétrée.

13. Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es ; mirabilia opera tua, & anima mea cognoſcit nimis.

---

noître la toute-préſence de Dieu. Le Prophete ſuppoſe qu'il cherche les ténebres de la nuit pour éviter la préſence du Seigneur ; mais il reconnoît auſſitôt que Dieu éclaire ces ténebres ; que ces ténebres deviennent par rapport à Dieu lumineuſes, comme le jour. Les ténebres, la nuit, l'ignorance ne ſont qu'à notre égard. La nuit brille comme le jour devant lui. Dieu voit, Dieu connoît tout. Il eſt, dit un ancien, (Pline) en quelque maniere tout œil, tout oreille. Que je ne craigne rien tant, Seigneur, que ces ténebres vengereſſes dont vous vous ſervez pour punir nos paſſions & nos déréglemens, qui peuvent bien nous cacher à nos yeux, mais qui ne ſauroient nous cacher aux vôtres, ou qui nous fermant toutes les avenues de votre miſéricorde, nous laiſſent toujours en proie aux rigueurs de votre juſtice.

(12.) Les reins dans l'Ecriture marquent les penſées, les déſirs, les ſentimens les plus ſecrets du cœur. Rien ne peut échapper à la connoiſſance de Dieu, il connoît ce qu'il y a de plus intime dans l'homme. C'eſt lui qui l'a formé, qui l'a protégé dès le ſein de ſa mere. Il eſt bien juſte qu'il ſoit le maître de ce qui lui appartient ſi légitimement. Vous avez formé, Seigneur, mon cœur, & toutes les puiſſances de mon ame pour vous. Ne permettez pas que mes paſſions uſurpent jamais un empire qui ne doit être qu'à vous.

(13.) La vue de la grandeur de Dieu dans la création des ouvrages de l'univers, particuliérement de celui de

14. Non eſt occultatum os meum à te quod feciſti in occulto ; & ſubſtantia mea in inferioribus terræ.

14. Mes os ne vous ſont point cachés, à vous qui les avez faits dans un lieu caché ; ni toute ma ſubſtance que vous avez formée comme au fond de la terre.

15. Imperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes ſcribentur : dies formabuntur, & nemo in eis.

15. Vos yeux m'ont vu lorſque j'étois encore informe, & tous ſont écrits dans votre livre. Les jours ont chacun leur degré de formation ; & nul d'eux ne manque d'y être écrit.

---

l'homme, remplit le Prophete d'admiration & d'étonnement. Il ne ſe flatte pas d'en pénétrer la nature, les propriétés, encore moins la maniere dont Dieu les a tirés du néant, ou placés dans cet univers. La formation de l'homme, ce compoſé d'une ame ſpirituelle, & d'un corps pourvu de tant de parties organiques, eſt en effet le chef-d'œuvre de la puiſſance divine. Il ne nous eſt pas défendu d'étudier les œuvres du Créateur ; mais toute étude qui ne contribue pas à augmenter dans nous l'amour de Dieu, & à diminuer l'amour de nous-mêmes, eſt une occupation pernicieuſe, & qui n'entre point dans les deſſeins de Dieu.

(14-15.) Le Prophete prouve de nouveau la connoiſſance très-parfaite que le Seigneur a de tout ce qui eſt dans l'homme. Lorſque vous formiez mon corps dans le ſecret, & que vous m'eutes donné l'être en ces bas lieux, aucun de mes os, la moindre fibre de mes muſcles ne prit ſa place à votre inſçu. Vos yeux ont été attentifs à ma conception & au premier commencement de ma vie. Tous mes jours ont été écrits dans votre livre, ils ſe ſuccéderont par ordre, & un ſeul n'en ſera retranché. Si toute cette ſtructure par laquelle nos os étant unis les uns aux autres, ſoutiennent notre corps & font ſa force, nous paroît ſi admirable, nous devons bien plus

16. Mais je vois, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute ſinguliere vos amis ; & leur empire s'eſt affermi & augmenté extraordinairement.

16. Mihi autem nimis honorificati ſunt amici tui, Deus ; nimis confortatus eſt principatus eorum.

17. Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre ſurpaſſe celui des grains de ſable de la mer ; & quand je me leve, je me trouve encore au même état devant vous.

17. Dinumerabo eos, & ſuper arenam multiplicabuntur ; exurrexi, & adhùc ſum tecum.

---

admirer l'ouvrage de Dieu dans la formation de l'ame, qui ſans os, ſans chair, ſans nerfs, ſubſiſte d'une maniere ſi incompréhenſible à notre foible lumiere.

Ce verſet 15, appliqué à Jeſus-Chriſt & mis dans ſa bouche, offre un ſi beau ſens. Vous avez, mon pere, dès le premier moment de ma conception, écrit dans votre livre, tous les jours que vous aviez deſtinés à l'étendue de ma vie. Il n'eſt au pouvoir de qui que ce ſoit d'en diminuer le nombre ou y ajouter ; c'eſt par conſéquent votre volonté ſeule, qui décide des circonſtances & du tems de ma mort. Tout l'empreſſement de mes ennemis ne peut la hâter d'un moment. J'expirerai comme j'ai été conçu, & le dernier inſtant de ma vie eſt dans vos mains, comme le premier y a été. Mon pere, l'heure eſt venue, glorifiez votre fils, afin que votre fils vous glorifie. (Jean 17. 1.)

(16-17.) David ne ſe borne pas à conſidérer tout ce que Dieu avoit fait en faveur d'Iſraël ; il voyoit en eſprit les tems de la nouvelle alliance & la fécondité prodigieuſe de l'Egliſe, épouſe de Jeſus-Chriſt. Combien ce peu de perſonnes qui compoſoient au commencement la famille de Jeſus-Chriſt ſe ſont-elles enſuite multipliées ? La raiſon ſe perd dans la vue de cette multiplication ſi nombreuſe des amis de Dieu, & de ces

18. Si occideris, Deus, peccatores: viri sanguinum, declinate à me.

19. Quia dicitis in cogitatione: accipient in vanitate civitates tuas.

18. Si vous tuez, ô Dieu, les pécheurs; hommes de sang, éloignez-vous de moi.

19. Parce que vous dites dans votre pensée: c'est en vain que les justes deviendront maîtres de vos villes.

établissement si miraculeux de l'empire apostolique au milieu de la puissance du paganisme. S'il arrivoit au Prophete de s'endormir en admirant les merveilles de la puissance de Dieu, il se réveilloit, se levoit dans la même admiration, sans pouvoir les comprendre. Que l'amitié du monde devient mépriſable, quand on comprend le bonheur qu'il y a, mon Dieu, d'être du nombre de vos amis! Vous avez attaché cette glorieuse qualité à l'accompliſſement de votre loi; faites que j'en sois toujours un fidelle obſervateur.

Les Sts. Peres ont appliqué à Jesus-Christ reſſuſcité ces paroles, *je me ſuis levé*. L'Egliſe les dit au commencement de la Meſſe du jour de Pâques.

(18-19.) Le Pſalmiſte, après avoir relevé les avantages des ſerviteurs de Dieu, parle des châtimens qui attendent les méchans. Ces hommes pervers voudroient exterminer de toutes les ſociétés ceux qui ont la crainte du Seigneur, & qui vivent ſelon les loix de la religion; ils diſent donc toujours dans leurs cœurs, qu'en vain les juſtes eſperent habiter tranquillement dans les villes ſous la protection du Seigneur qui en eſt le premier & unique maître abſolu.

Dieu, ſelon St. Auguſtin, extermine les pécheurs dès ce monde, en leur ôtant ſon Saint-Eſprit, qui eſt le principe de la vie ſpirituelle & ſurnaturelle. Ils paroiſſent encore au nombre des vivans, & ils ſont morts; ils n'ont plus le germe vivifiant qui porte des fruits pour l'éternité. C'eſt à tout méchant, à tout menteur qu'on doit dire: retirez-vous de moi, homme ſanguinaire, la cité de Dieu ſubſiſtera malgré vous, & vous ſerez ex-

20. Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïſſoient; & ne ſéchois-je pas d'ennui à cauſe de vos ennemis?

21. Je les haïſſois d'une haine parfaite; & ils ſont devenus mes ennemis.

22. O Dieu, éprouvez-moi, & ſondez mon cœur: interrogez-moi, & connoiſſez les ſentiers par leſquels je marche.

23. Voyez ſi la voie de l'iniquité ſe trouve en moi; & conduiſez-moi dans la voie qui eſt éternelle.

20. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam; & ſuper inimicos tuos tabeſcebam?

21. Perfecto odio oderam illos; & inimici facti ſunt mihi.

22. Proba me, Deus, & ſcito cor meum: interroga me, & cognoſce ſemitas meas.

23. Et vide ſi via iniquitatis in me eſt; & deduc me in viâ æternâ.

---

terminé vous-même par le Dieu de la paix & de l'union que vous outragez.

(20-21.) Dieu avoit ordonné à ſon peuple de ne faire jamais aucune alliance avec ceux qui étoient ſes ennemis; de peur que cette alliance ne les corrompît inſenſiblement, & ne les jettât dans l'idolâtrie. Le St. Prophete ne haïſſoit dans les ennemis de Dieu, que cette injuſtice par laquelle ils étoient ennemis du ſouverain bien. Les Juifs inféroient mal à propos de ce paſſage qu'il leur étoit permis de haïr leurs ennemis, & ceux qui n'étoient pas de leur nation. On ne doit avoir d'autres ennemis que ceux de Dieu, & ne haïr que le déréglement de leur cœur & non leur perſonne.

(22-23.) Le cœur de l'homme eſt un abyme impénétrable; il a beſoin que Dieu l'interroge ſouvent, ſoit par les perſécutions, ſoit par les tentations, ſoit par les différentes afflictions de la vie préſente. C'eſt par l'épreuve que l'on connoît ſi la voie par laquelle on marche eſt bien droite. Tant d'injuſtices qu'on n'aperçoit point: tant d'illuſions de l'amour-propre qu'on ne découvre point: tant d'égaremens de ſon cœur qu'on ne voit point, donnent lieu de craindre toujours. Le bien même qui

paroît dans les bonnes œuvres peut n'être que ſuperficiel, & l'œuvre extérieure de la vertu, ſervir de voile pour couvrir le venin d'une complaiſance ſecrete qui infecte le cœur.

PRIERE.

O Dieu éternel & tout-puiſſant, à qui l'obſcurité & les ténebres ne peuvent rien cacher, vous voyez l'état dans lequel je me trouve: que puis-je faire, que vous prier d'examiner mon cœur & mes diſpoſitions, de me purifier de mes péchés ſecrets, de redreſſer mes pas, ſi je m'égare à mon inſçu, & de me conduire vous-même dans cette voie qui eſt la charité, & qui conduit à la félicité éternelle?

PSEAUME 139.

Pour la fin, Pſeaume pour David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume a été inſpiré à David dans la cruelle perſécution que lui faiſoit Saül, ou peut-être dans celle que lui ſuſcita ſon fils Abſalon. On peut le regarder comme une formule de priere applicable à toutes les circonſtances où les fideles perſécutés & ſouffrans peuvent ſe trouver : les peres y reconnoiſſent la voix de Jeſus-Chriſt, qui perſécuté dans ſa perſonne & dans ſes membres par des ennemis pleins d'orgueil, d'hypocriſie & de cruauté, annonce leur épouvantable punition. L'Egliſe récite ce Pſeaume dans l'office de la paſſion.

1. DÉlivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuſte.

2. Ceux qui ne penſent dans leur cœur qu'à commettre des injuſtices, me livroient tous les jours des combats.

3. Ils ont aiguiſé leurs langues comme celle du ſerpent; le venin des aſpics eſt ſur leurs levres.

1. ERipe me, Dómine, ab homine malo; à viro iniquo eripe me.

2. Qui cogitaverunt iniquitates in corde, totâ die conſtituebant prælia.

3. Acuerunt linguas ſuas ſicut ſerpentis; venenum aſpidum ſub labiis eorum.

(1-2-3.) Ce méchant homme eſt Saül, prince cruel, perfide, qui perſécutoit David, dont tout le crime étoit d'avoir trop de mérite, & d'avoir rendu à ſa patrie, & à Saül lui-même des ſervices trop importans, & trop connus. Ces ennemis qui livroient tous les jours des combats au ſaint Roi étoient Doeg, Achitophel, les

4. Custodi me, Domine, de manu peccatoris; & ab hominibus iniquis eripe me.

5. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos, absconderunt superbi laqueum mihi.

6. Et funes extenderunt in laqueum; juxta iter scandalum posuerunt mihi.

4. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur; & délivrez-moi des hommes injustes.

5. Qui ne pensent qu'à me faire tomber; les superbes m'ont dressé des pieges en secret.

6. Et ils ont tendu des filets pour me surprendre; & ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber.

Ziphéens; ils le déchiroient par les paroles empoisonnées de leurs levres, afin de flatter la cruelle jalousie du prince qui le haïssoit.

Ces versets sont applicables à Jesus-Christ qui eut pour adversaires la faction des Prêtres, des Scribes, des Pharisiens; on peut les entendre aussi en général de tout le corps de l'Eglise, & même de chaque homme en particulier. Les ennemis du salut se sont toujours réunis & se réuniront toujours pour inquiéter & persécuter les justes.

Quoique l'homme soit exposé aux attaques de ces ennemis implacables, il doit être bien persuadé qu'il n'en a pas de plus dangereux que lui-même. Combien de désirs criminels, combien de pensées contre l'honnêteté; combien de combats à soutenir contre notre propre chair? Je sais, grand Dieu, que la vie de l'homme sur la terre est une guerre & une tentation continuelle; vous nous recommandez de veiller & de prier sans cesse, apprenez-nous à veiller & à prier. Je nourris dans mon sein l'homme que décrit le Prophete, & je suis en butte à toutes les persécutions: délivrez-moi de cet homme méchant, c'est-à-dire, de moi-même, de tant de pensées injustes, perverses, qui combattent sans cesse dans moi votre saint amour.

(4-5-6.) Le Prophete implore la protection divine

7. J'ai dit au Seigneur : vous êtes mon Dieu ; exaucez, Seigneur, la voix de mon humble ſupplication.

8. Seigneur, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon ſalut, vous avez mis ma tête à couvert au jour de la guerre.

7. Dixi Domino : Deus meus es tu ; exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

8. Domine, Domine, virtus ſalutis meæ ; obumbraſti ſuper caput meum in die belli.

---

contre les méchans, contre les orgueilleux, & il déſigne par des expreſſions figurées les artifices dont ils uſoient pour le perdre. Si dans la perſonne de David nous enviſageons & Jeſus-Chriſt & ſes membres, nous trouverons que ce pécheur qui nous marque proprement le prince des ténebres & du péché, & tous ces hommes injuſtes, ou ces ſuperbes qu'il remplit de ſon eſprit, ſont continuellement occupés à tendre des pieges aux bons, d'une maniere ſi ſecrete, qu'ils s'y trouvent pris ſans y penſer. Etrange & funeſte occupation de ces hommes endurcis dans l'impiété ! cruelle conſolation de ces miniſtres de l'ange ſuperbe, qui après être tombés, ne ſongent qu'à tendre par-tout des filets pour ſurprendre ceux qui ſont debout.

L'attrait des plaiſirs, l'éclat des honneurs, la douceur des richeſſes, ſont des filets tendus pour prendre les hommes. Obligation très-étroite pour les plus juſtes mêmes de s'humilier, & de recourir à la protection de celui qui eſt ſeul capable de les préſerver. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, à la puiſſance du démon, ni à la violence de ceux qui ſont pécheurs & méchans comme lui. Délivrez-moi de ces hommes charnels & ſéducteurs qui veulent rompre ou adoucir les liens qui m'attachent à vous, & me procurer une liberté qui ne me pourroit être que funeſte. Faites au contraire que je les reſſente de plus en plus, en me renfermant dans une obſervation exacte & fidelle de tous mes devoirs.

(7-8-9.) Le bouclier impénétrable que ce ſaint homme

9. Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori; cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

10. Caput circuitus eorum; labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos; in miseriis non subsistent.

9. Seigneur, ne me livrez pas au pécheur selon le désir qu'il a de me perdre; toutes leurs pensées sont contre moi, ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'enflent d'orgueil sur mon sujet.

10. Toute la malignité de leurs détours, & tout le mal que leurs levres s'efforceront de faire, les accablera eux-mêmes.

11. Des charbons ardens tomberont sur eux, vous les précipiterez dans le feu; ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils seront engagés.

---

me opposoit à tous les traits de ses ennemis, étoit la confiance dans le Seigneur. Avec quelle énergie lui disoit-il: vous êtes mon Dieu, toute la force d'où dépend mon salut. Cette priere de David est admirable dans la bouche de tout Chrétien à qui la foi a appris que ces ennemis temporels de la vie & de la couronne du saint Roi, figuroient d'une maniere bien vive les ennemis spirituels de notre salut.

Couvrez-moi de votre bouclier, mon Dieu, pendant tout le tems de cette vie, que l'on peut appeler le jour du combat; garantissez ma tête en faisant que j'aime toujours à dépendre de Jesus-Christ comme de mon chef. Ne permettez pas que le démon puisse jamais se glorifier de s'être rendu maître de mon cœur, & de l'avoir emporté sur vous.

(10-11.) On n'a point à s'étonner que les justes soient exposés aux persécutions des méchans; la sagesse incarnée y a été exposée elle-même tout le tems qu'elle a conversé parmi les hommes. Plus les méchans se fatiguent à chercher mille moyens de perdre les justes,

12. L'homme qui ſe laiſſe emporter par ſa langue, ne proſpérera point ſur la terre; l'homme injuſte ſe trouvera accablé de maux à la mort.

13. Je ſais que le Seigneur fera juſtice à celui qui eſt af-

12. Vir linguoſus non dirigetur in terra; virum injuſtum mala capient in interitu.

13. Cognovi quia faciet Dominus judicium

---

plus ils ſont ingénieux à ſe procurer des tourmens pour l'avenir. C'eſt un tréſor de colere qu'ils s'amaſſent ſans y ſonger. C'eſt un amas de charbons ardens qu'ils ſe procurent.

Les premiers traits dont ſe ſervent les ennemis de la vertu partent toujours de la langue. Quand le chriſtianiſme ſe fut répandu dans toutes les provinces de l'empire Romain, quelle foule de calomnies on inventa contre les Chrétiens! on les diſoit ennemis des empereurs & de la patrie; on leur imputoit des calomnies atroces, des cérémonies ſacriléges, des conventicules ſéditieux. La malice du diſcours que le Prophete appelle le travail des levres, accablera les impies, & le jour du Seigneur juſtifiera les juſtes.

(12.) Souvent il arrive que la juſtice divine punit les médiſans dans cette vie même. L'homme à *la* langue dangereuſe ne peut long tems ſe ſoutenir; il eſt odieux à tout le monde. L'expreſſion du Prophete eſt remarquable. Comme on appelle *l'homme de plaiſir* celui qui cherche ſans ceſſe à ſatisfaire le goût qu'il a pour la volupté, de même *l'homme de la langue* doit être celui qui abuſe de la parole, ſoit pour outrager le Seigneur, ſoit pour nuire au prochain.

Le ſaint Evêque Serapion diſoit, qu'il n'y avoit point de membre dans ſon corps qu'il craignît autant que ſa langue. Selon ſaint Jacques la langue eſt l'aſſemblage de toutes les iniquités. Que de paroles injurieuſes, outrageantes, calomnieuſes ſeroient retranchées, ſi l'on ſongeoit ſérieuſement à ce qu'elles coûteront un jour!

(13-14.) Ni la pureté de leurs intentions, ni le mérite

inopis ; & vindictam pauperum.	ſligé, & qu'il vengera les pauvres.
14. Verumtamen juſti confitebuntur nomini tuo ; & habitabunt recti cum vultu tuo.	14. Mais les juſtes loueront votre nom, & ceux qui ont le cœur droit demeureront toujours en votre préſence.

de leurs bonnes œuvres ne mettront pas toujours les juſtes à l'abri de l'injuſtice, de la calomnie, & de la violence. Mais quoiqu'ils ſoient outragés par les méchans, & que ces méchans ſoient élevés en honneur, les juſtes rendront toujours graces à Dieu, & loueront ſon nom ſans ſe mettre en peine de lui demander les raiſons de ſa conduite. Moins ils s'inquiéteront dans leurs maux, plus Dieu prendra ſoin de les délivrer.

PRIERE.

O Dieu, qui êtes le protecteur de tous vos fidelles ſerviteurs, gardez-nous des embûches de nos ennemis, afin que juſtifiés par votre grace, nous célébrions les louanges de votre ſaint nom, & qu'ayant le cœur droit, nous jouiſſions à jamais de votre divine préſence.

PSEAUME 140.

Pſeaume pour David.

SUJET DU PSEAUME.

ON ignore à quelle occaſion ce pſeaume a été inſpiré à David. Toute la tradition le regarde comme la priere de Jeſus-Chriſt dans ſa paſſion.

L'objet qui occupe le Prophete eſt le myſtere impénétrable de Jeſus-Chriſt priant pour les hommes avec les plus vives & les plus humbles inſtances; & mourant ſur la croix pour expier leurs péchés. Prenant ſur ſoi nos remedes, il oppoſe à tout ce qui nous a corrompus, des diſpoſitions contraires & vraiment divines.

Ce pſeaume a été la priere de l'Egliſe dans toutes ſes perſécutions: mais jamais il ne lui ſera ſi propre que dans ces jours dont parle Jeſus-Chriſt (Matth. 24.), où nul homme ne ſeroit ſauvé, s'ils n'étoient abrégés. L'affliction inſtruira pour lors les fidelles du juſte rapport de ces expreſſions avec leur état.

1. SEigneur, j'ai crié vers vous, exaucez-moi: exaucez ma voix, lorſque je crierai pour vous prier.

1. DOmine, clamavi ad te, exaudi me: intende voci meæ, cùm clamavero ad te.

(1.) Ne ſoyons point étonnés qu'un Dieu caché dans les foibleſſes de notre chair prie avec tant d'inſtance & qu'il demande avec des cris ce qu'il peut accorder lui-même. Nous le conſidérons dans ſa perſonne, au lieu qu'il ſe conſidere dans la nôtre: il prie comme le pécheur devroit le faire, s'il étoit digne d'être exaucé. Uniſſons-nous à cette victime adorable, figurée & annoncée dans tout le culte Judaïque.

La priere eſt l'ame de la piété: notre indigence n'aura

2. Dirigatur, Domine, oratio mea, ſicut incenſum in conſpectu tuo: elevatio manuum mearum ſacrificium veſpertinum.

2. Que ma priere s'élève vers vous comme la fumée de l'encens : que l'élévation de mes mains, vous ſoit agréable comme le ſacrifice du ſoir.

---

pour terme que celui de notre vie, & nos prieres ne doivent ceſſer qu'à notre dernier ſoupir. Toujours ſujet de gémir en cette vie. Quand on eſt hors du péril qui avoit fait beaucoup prier, on rentre auſſitôt dans un autre, qui fait avoir recours de nouveau aux cris. Donnez-moi, Seigneur, l'eſprit de priere, & faites par votre miſéricorde que je répare tout ce qu'il y a eu de défectueux juſqu'ici dans mes prieres, par une piété plus vive & plus ardente.

(2.) Telles ſont les paroles que le Prophete met dans la bouche, & qui étoient dans le cœur de Jeſus-Chriſt ſur la croix. L'oblation perpétuelle du parfum dont il eſt parlé dans l'Exode (c. 30.) marquoit la priere, le ſacrifice intérieur, & les ſublimes diſpoſitions de Jeſus-Chriſt offert ſur l'autel d'or du ſanctuaire, c'eſt-à-dire, par une charité qui ſurpaſſe toutes nos penſées.

On offroit chaque jour deux agneaux en holocauſte, l'un le matin, l'autre le ſoir; l'immolation ſanglante de ces agneaux étoit une prédiction du ſacrifice ſanglant de la croix. A cet holocauſte ſe joignoit l'oblation d'une certaine meſure de fleur de farine, & d'une effuſion de vin, ce qui figuroit l'Euchariſtie.

L'holocauſte de l'agneau ordonné, & offert tous les jours vers les trois heures après midi, étoit la figure du ſacrifice de Jeſus-Chriſt conſommé à la même heure & renouvelé chaque jour ſur nos autels. Dieu ne recevoit les victimes qu'on lui offroit, que dans la vue du ſang du véritable agneau qui pouvoit ſeul ſatisfaire à ſa juſtice.

La priere & l'élévation des mains ne ſont ici qu'une même choſe, c'eſt un geſte de la nature dans ceux qui

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes levres qui les ferme exactement.

4. Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo, & ostium circumstantiæ labiis meis.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

---

demandent le secours de Dieu, d'élever les mains vers le ciel. Nos prieres pour être exaucées doivent être dirigées par le Seigneur; car sans son secours nous ne savons pas, comme dit l'Apotre, ce que nous devons demander. La charité doit les animer. L'encens ne jette point sa fumée, & ne répand point son odeur sans feu. Faites, Seigneur, que je vous prie comme vous prioit votre Prophete, dont la voix, le cœur, les mains s'élevoient sans cesse vers vous, ou plutôt, que je vous prie comme vous prioit mon Sauveur sur la croix, avec un grand cri, des larmes abondantes, & un profond respect.

(3.) Les hommes aiment à se plaindre, à se justifier, à montrer du courage, à menacer leur ennemis, à se donner en spectacle, en faisant paroître de grands sentimens, à attirer la compassion par des discours tendres & touchans. Jesus-Christ demande pour lui à son pere un silence exact & rigoureux; il demande d'être muet comme l'agneau qui a tenu sa place; il demande de l'avoir seul pour témoin, ne pensant qu'à le fléchir par son profond abaissement.

(4.) Les premiers pécheurs ajouterent à une désobéissance manifeste de vaines excuses. Adam rejetta son crime sur Eve & celle-ci sur le serpent. L'un & l'autre accuserent indirectement Dieu, comme si l'occasion & la tentation du péché étoient venues de lui: c'est pour expier le crime de ces fausses excuses, qui sont un obstacle à la pénitence, & qui rendent les autres crimes irrémissibles, que Jesus-Christ a gardé un

5. Cum hominibus operantibus iniquitatem; & non communicabo cum electis eorum.

6. Corripiet me justus in misericordiâ, & increpabit me: oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

7. Quoniam adhùc & oratio mea in beneplacitis eorum; absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

8. Audient verba mea

5. Comme les hommes qui commettent l'iniquité; & je ne prendrai aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux.

6. Que le juste me reprenne & me corrige avec charité; mais que l'huile du pécheur ne parfume & n'engraisse point ma tête.

7. Parce que j'opposerai ma priere à toutes les choses qui flattent leur cupidité: leurs juges ont été précipités & brisés contre la pierre.

8. Ils écouteront enfin mes

---

invincible silence, au milieu des plus grands outrages, & qu'il a souffert qu'on l'ait crucifié entre deux voleurs.

C'est vous-même, mon Dieu, qui avez veillé sur votre victime, afin qu'elle fût aussi muette & aussi humble, qu'elle devoit l'être pour expier l'orgueil, la fausseté, & l'injustice des excuses des pécheurs plus inexcusables que leurs péchés. Le principe de tous les vices est dans l'orgueil du cœur humain; ayons les sentimens que nous devons avoir de nos péchés; & nous ne penserons qu'à nous humilier, qu'à nous accuser, quà satisfaire à la justice divine.

(5.) C'est par l'intempérance d'Adam, & en mangeant du fruit défendu que le péché est entré dans le monde, & par le péché la mort. Jesus-Christ a accepté le fiel & le vinaigre pour expier les injustes délices du premier homme; il a aboli l'anatheme qui avoit jusqu'alors accable les hommes, & qui les avoit livrés à toutes les passions, & surtout à l'intempérance.

(6-7-8-9.) Ce juste qui brise Jesus-Christ par compassion pour les pécheurs, c'est Dieu même, dont Isaïe dit; (c. 53.) il a plu au Seigneur de le briser dans son

paroles à cauſe qu'elles ſont puiſſantes & efficaces ; de même qu'une terre dure & ſerrée étant rompue avec le ſoc, eſt renverſée ſur une autre terre.

9. Nos os ont été briſés & déplacés juſqu'à nous mettre aux approches du ſépulcre ; mais, Seigneur, parce que mes yeux ſont élevés vers vous, parce que j'ai eſpéré en vous, Seigneur, ne m'ôtez pas la vie.

quoniam potuerunt : ſicut craſſitudo terræ erupta eſt ſuper terram.

9. Diſſipata ſunt oſſa noſtra ſecus infernum : quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te ſperavi, non auferas animam meam.

---

infirmité : Jeſus-Chriſt dans ſa paſſion a été percé de plaies pour nos iniquités ; il a été briſé pour nos crimes. Le châtiment qui devoit nous procurer la paix eſt tombé ſur lui, & nous avons été guéris par ſes meurtriſſures. La ſeule différence entre Iſaïe & David, eſt que l'un parle de Jeſus-Chriſt, & que l'autre le fait parler.

Jeſus-Chriſt a conſenti avec une pleine liberté que la juſtice de ſon pere tombât ſur lui, pourvu que ſa miſéricorde ſe répandît ſur les hommes. Il étoit juſte que le péché fût puni, & il a bien voulu l'expier. Au lieu de l'onction extérieure que l'on répand ſur la tête des Rois au jour de leur conſécration, & au lieu du diadême qu'on met ſur leur tête, il a porté ſur la ſienne une couronne d'épines, dont les pointes pénétrantes n'ont ſervi qu'à augmenter ſa patience & ſon amour. Non-ſeulement il a ſouffert en ſilence tous les mauvais traitemens qu'on lui a faits ; mais il n'a ceſſé de prier pour ceux qui le crucifioient, & qui l'outrageoient. Tant qu'il lui a reſté quelques momens de vie, il les a employés pour leur ſalut.

Les chefs du peuple Juif ont trouvé leur perte en condamnant Jeſus-Chriſt. Ils ſe ſont briſés contre cette pierre qu'ils avoient rejetée, & qui eſt devenue la principale pierre de l'angle. (Matth. c. 21.) Iſaïe,

10. Cuſtodi me à laqueo quem ſtatuerunt mihi; & à ſcandalis operantium iniquitatem.

11. Cadent in retiaculo ejus peccatores; ſingulariter ſum ego donec tranſeam.

10. Gardez-moi des pieges qu'ils m'ont dreſſé, & des embuches de ceux qui commettent l'iniquité.

11. Les pécheurs tomberont dans ſon filet; pour moi je ſuis ſeul juſqu'à ce que je paſſe.

(c. 50.) ſelon l'interprétation de St. Paul, (Rom. 9.) avoit prédit que le Meſſie ſeroit une pierre d'achoppement & de ſcandale aux deux maiſons d'Iſraël.

On a exercé ſur Jeſus-Chriſt toutes ſortes d'inhumanités. On l'a déchiré par une cruelle flagellation. On a percé avec des cloux ſes mains & ſes pieds; il a reſſemblé à une terre qu'on laboure & qu'on fouille. Ses os ont tous été diſloqués par la violence avec laquelle on l'a étendu ſur la croix. Au milieu de tant de cruauté, Jeſus-Chriſt n'a été attentif qu'à la volonté de ſon pere; & il n'a penſé qu'à achever ſon ſacrifice avec les mêmes diſpoſitions avec leſquelles il l'avoit commencé.

(10.) Jeſus-Chriſt demande à ſon pere de ne pas le laiſſer mourir ſans lui accorder tout le fruit qu'il eſpere de ſa mort; ſa vie eſt le prix de la vie de tous ceux qu'il veut lui réconcilier. Tenez-moi, dit-il, inviolablement attaché à la croix & à l'humiliation, ſans que les pieges qui me ſont tendus me portent à prévenir le tems où vous manifeſterez mon innocence, & conſervez en moi la volonté de ne point chercher ma gloire, mais la vôtre, & de vous abandonner abſolument ma cauſe & mes intérêts pour ne penſer qu'à vous obéir.

(11.) La malice de la Synagogue & de l'enfer, a été priſe dans ſon propre piege, parce que le ſalut des hommes a été accompli par le moyen même dont ils ſe ſont ſervis pour l'empêcher. Jeſus-Chriſt par ſa vie & par ſa mort, a été une énigme impénétrable à la ſageſſe humaine.

PRIERE.

QU'il ne m'arrive jamais, ô mon Sauveur, de prendre de vos humiliations & de vos ſouffrances une occaſion de ſcandale & de chute ; mettez une garde à ma bouche, afin qu'il n'en ſorte aucune parole vaine & inutile ; corrigez-moi avec bonté, lorſque je manque, & gardez-moi de tomber dans les pieges que tendent tous les ouvriers d'iniquité.

PSEAUME 141.

Intelligence de David, lorſqu'il étoit dans la caverne.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid, aſſiégé dans la caverne d'Engaddi par l'armée de Saül, ſe voyant ſans iſſue, ſans ſecours, ſans expédient, implore avec ardeur & avec confiance la protection de Dieu qui eſt ſon unique eſpérance, ſon unique aſile, & tout ſon bien ſur la terre.

Tous les peres l'appliquent à Jeſus-Chriſt lié par ſes ennemis, abandonné de ſes Diſciples, ſe livrant aux troubles & à la crainte, priant avec inſtance dans le jardin & ſur la croix, demandant à ſon pere ſa réſurrection avec les plus vifs ſentimens d'humilité.

Ce pſeaume convient à tout l'Iſraël de Dieu perſécuté : une ame aux priſes avec une violente tentation, & ſurtout avec la mort, y trouve des expreſſions très-propres à ſon état.

1. VOce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Dominum deprecatus ſum.

2. Effundo in conſpectu ejus orationem meam, & tribulationem meam ante ipſum pronuntio.

1. J'Ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix pour prier le Seigneur.

2. Je répans ma priere en ſa préſence, & j'expoſe devant lui mon extrême affliction.

(1-2.) David convaincu, que le ſecours des créatures lui eſt inutile, crie au Seigneur. C'eſt la conviction de cette inutilité de tous les appuis humains qui nous diſpoſe à implorer plus efficacement l'aſſiſtance du Tout-Puiſ-

3. Lorſque mon ame eſt toute prête à me quitter ; & vous connoiſſez, Seigneur, mes voies.

4. Ils m'ont tendu un piege en ſecret dans cette voie où je marchois.

3. In deficiendo ex me ſpiritum meum ; & tu cognoviſti ſemitas meas.

4. In via hac quâ ambulabam, abſconderunt laqueum mihi.

ſant. Le cri du Prophete eſt une priere humble & reſpectueuſe. La premiere qualité d'une ſainte priere eſt l'humilité, l'aveu de notre miſere & le ſentiment de nos péchés.

Qu'il y a de foi & d'inſtruction dans ce qu'ajoute le ſaint Roi. Il répand ſon cœur en la préſence de Dieu ; c'eſt comme un ami qui décharge ſon cœur dans celui d'un ami, en lui racontant ſes peines, toute l'affliction dont il eſt pénétré : la préſence de Dieu nous eſt-elle auſſi familiere ? Ne ſemble-t-il pas au contraire que Dieu nous ſoit étranger, ou que nous lui ſoyons inconnus ? Ce que la religion nous dit de ſa providence nous trouve indifférens, tandis qu'une ferme confiance devroit être l'aliment de notre vie. Les écueils qui nous environnent, les pieges dont nos voies ſont parſemées, les perſécutions qui s'élevent contre nous, doivent nous faire implorer à chaque inſtant le ſecours de Dieu. Ce n'eſt pas ſentir ſes miſeres que de ne pas recourir à ſa bonté pour en être délivré.

(3-4.) Saül & ſes gens tendent des pieges de tous côtés au Pſalmiſte. Enfermé dans une caverne, & inveſti, il ne pouvoit ſe ſauver de leurs mains que par un miracle. Il ne repréſente pas à Dieu ſa juſtice, ni ſes vertus, mais cette affliction ſi preſſante qui lui tenoit lieu d'une puiſſante défenſe. Le Démon avec ſes ſuppôts, qui ſont les méchans, dreſſe de toutes parts des pieges contre les bons, dans les exercices même des vertus qu'ils pratiquent ; la vanité dans les aumônes, la complaiſance dans les jeûnes, la recherche de ſoi-même en parlant de Dieu.

5. Conſiderabam ad dexteram, & videbam; & non erat qui cognoſceret me.

6. Periit fuga à me, & non eſt qui requirat animam meam.

7. Clamavi ad te, Domine, dixi: tu es ſpes mea, portio mea in terra viventium.

8. Intende ad deprecationem meam; quia humiliatus ſum nimis.

5. Je conſidérois à ma droite, & je regardois; & il n'y avoit perſonne qui me connût.

6. Tout moyen de m'enfuir m'eſt ôté, & nul ne cherche à ſauver ma vie.

7. J'ai crié vers vous, Seigneur, j'ai dit: vous êtes mon eſpérance, & mon partage dans la terre des vivans.

8. Soyez attentif à ma priere; parce que je ſuis extrêmement humilié.

Que de ſuggeſtions du côté de l'amour-propre! Quand on ſe conſidere avec les yeux de la foi, on ſe trouve ſi eſclave de ſes propres déſirs, ſi commandé par ſes inclinations, qu'on tombe dans une ſorte de défaillance, comme le Prophete. Qu'il eſt doux pour une ame affligée de répandre ſon cœur devant vous, mon Dieu, & de vous expoſer humblement toutes ſes peines! Que je ne cherche point d'autre conſolation, que celle de participer à vos ſouffrances, & d'imiter votre ſoumiſſion!

(5-6-7.) L'extrémité où ſe trouvoit David, bien loin de lui nuire ſervit même à l'unir plus étroitement à Dieu, & à lui faire tout eſpérer de ſon ſecours. L'exemple de ce ſaint Roi tout environné d'ennemis, à qui la vue d'une mort préſente ne peut ôter l'eſpérance très-ferme qu'il a en Dieu, doit affermir tous ſes ſerviteurs. Où fuiront-ils donc, quand tout eſt danger pour eux, au-dedans comme au-dehors? Ils ſe tourneront vers Dieu, & trouveront toujours en lui un protecteur & un pere. Ils lui diront: vous êtes notre refuge, Seigneur, & notre unique partage dans cette vie & dans l'autre.

(8-9-10.) Plus les puiſſans attaquent avec orgueil,

9. Délivrez-moi de ceux qui me perſécutent ; parce qu'ils ſont devenus plus forts que moi.

10. Tirez mon ame de la priſon où elle eſt, afin que je béniſſe votre ſaint nom ; les juſtes ſont dans l'attente de la juſtice que vous me rendrez.

9. Libera me à perſequentibus me : quia confortati ſunt ſuper me.

10. Educ de cuſtodia animam meam ad confitendum nomini ſancto tuo ; me expectant juſti, donec retribuas mihi.

& oppriment avec inſolence les petits, plus ces petits ont droit d'eſpérer en Dieu & de le preſſer qu'il les délivre de ceux qui les perſécutent. Ces riches, ces puiſſans de la terre ont d'autant plus de ſujet de trembler ſous la puiſſance de Dieu, qu'ils abuſent davantage de leur autorité contre ceux qui ne peuvent leur réſiſter que par leurs prieres, & par leurs gémiſſemens.

Le Pſalmiſte engage le Seigneur à ſe déclarer en ſa faveur, par la vue de la gloire qui lui en reviendra, & du plaiſir que cela fera à ſes ſaints & à ſes amis. Ces motifs ſont beaux & dignes de la grandeur de Dieu. Il aime ſa gloire, il chérit ſes amis, il écoute volontiers les affligés. Les juſtes, les bons Iſraëlites me reconnoîtront pour leur Roi, dès que vous aurez récompenſé ma juſtice & mon innocence.

David regardoit ſa caverne comme une priſon dont il ne pouvoit être aſſez tôt délivré, quoiqu'elle le mît à couvert des inſultes de ſes ennemis ; & nous nous craignons de ſortir de la nôtre, quoiqu'elle nous expoſe ſans ceſſe à la fureur de ceux qui nous perſécutent. Soupirons après l'heureux moment de notre délivrance, & ſoyons bien aiſes que notre corps ſe détruiſe, afin que l'ame recouvre ſa liberté.

Un auteur célebre fait ici une obſervation ; c'eſt que David n'ayant jamais été renfermé dans une priſon, il faut entendre que le Prophete adapte tout le Pſeaume à Jeſus-Chriſt livré à ſes ennemis, abandonné des ſiens, & renfermé dans le ſépulcre.

PRIERE.

JE crie vers vous, Seigneur, & je ſupplie en toute humilité votre divine miſéricorde de venir à mon ſecours : ne permettez pas que mes ennemis prevalent contre moi ; ſauvez mon ame, ſauvez-la des peines & des craintes qui l'accablent dans la priſon de ſon corps. C'eſt de vous que j'attens une liberté parfaite : les juſtes qui ſont dans le ciel l'attendent auſſi pour moi, afin de conſommer tous enſemble l'édifice de la ſainte Jeruſalem ; j'eſpere que notre attente ne ſera pas fruſtrée, mais je déſire qu'elle ne ſoit pas différée.

PSEAUME 142.

Pſeaume de David, lorſque ſon fils le pourſuivoit.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid dépouillé de tout par la puiſſante faction d'Abſalon, réduit par une révolte générale à s'enſevelir dans les plus obſcures retraites, expoſé au danger continuel de périr, conjure le Seigneur de ne le pas punir ſelon l'énormité de ſon double crime, & de le délivrer promptement d'un état ſi accablant.

Ce Pſeaume eſt le dernier des ſept que l'Egliſe appelle pénitentiaux : on y voit en effet les ſentimens d'un cœur contrit & humilié. David eſt vraiment le modele des pénitens.

Ce Pſeaume peut convenir à Jeſus-Chriſt dans ſa paſſion, & dans ſon tombeau, & à un Chrétien qui ſe voit ſans reſſource humaine au milieu des ennemis de ſon ſalut.

1. SEigneur, exaucez ma priere ; rendez vos oreilles atentives à ma ſupplication ſelon la vérité de vos promeſſes ; exaucez-moi ſelon l'équité de votre juſtice.

2. Et n'entrez point en jugement avec votre ſerviteur ; parce que nul homme vivant ne ſera trouvé juſte devant vous.

1. DOmine, exaudi orationem meam ; auribus percipe obſecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua juſtitia.

2. Et non intres in judicium cum ſervo tuo : quia non juſtificabitur in conſpectu tuo omnis vivens.

(1-2.) Le Pſalmiſte s'adreſſe à Dieu avec une ferme confiance dans la vérité de ſes promeſſes, & dans l'équité

3. Quia perſecutus eſt inimicus animam meam; humiliavit in terra vitam meam.

4. Collocavit me in obſcuris ſicut mortuos ſæculi; & anxiatus eſt ſuper me ſpiritus meus; in me turbatum eſt cor meum.

3. Parce que l'ennemi a pourſuivi mon ame, & a humilié ma vie juſqu'en terre.

4. Il m'a réduit dans l'obſcurité, comme ceux qui ſont morts depuis pluſieurs ſiecles; mon ame a été toute remplie d'angoiſſes, à cauſe de l'état où je me trouvois; mon cœur a été tout troublé au-dedans de moi.

---

quité de ſa juſtice; c'eſt-à-dire, dans ſa miſéricorde. Souvent dans l'Ecriture la juſtice ſe met pour la clémence & pour la miſéricorde. David n'étoit point criminel comparé à Abſalon; mais il n'étoit point juſte comparé à Dieu. Son fils commettoit une injuſtice criante envers lui; mais c'étoit dans ſa juſtice que le Seigneur le chaſſoit de Jeruſalem.

Il eſt aiſé de concevoir que nul homme en ce monde étant jugé rigoureuſement ſur les préceptes que le Seigneur lui a donné, ne peut être parfaitement juſte devant ſes yeux. Quelque favorable que ſoit le témoignage de ſa conſcience, il ne peut aſſurer qu'il ſoit ſans tache. Le grand Apôtre ne ſe ſentoit coupable de rien, il ne ſe croyoit pas pour cela juſtifié. Notre légereté, notre ignorance & tous nos mauvais penchans combinés avec toutes les circonſtances où nous nous trouvons en ce monde, ſont des ſources intariſſables de péchés. Nos bonnes œuvres ne ſont preſque jamais dégagées de toute imperfection. Vanité de vouloir paroître juſtes devant les hommes, lorſqu'on ne l'eſt pas devant Dieu. N'examinez point, Seigneur, ma juſtice ſur la regle immuable de la vôtre. Quels ſentimens puis-je avoir de moi-même, moi qui me ſens coupable de tant de péchés, & ſi éloigné de la juſtice de vos ſaints!

(3 4.) Abſalon en vouloit à la vie de ſon pere, &

5. Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai médité sur toutes vos œuvres; & je m'appliquois à considérer les ouvrages de vos mains.

6. J'ai étendu mes mains vers vous: mon ame est en votre présence, comme une terre sans eau.

5. Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis; in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

---

il l'avoit humilié, l'ayant réduit à s'enfuir honteusement de Jerusalem, & déshonoré devant tout le monde en la personne de ses femmes. Son état que David par une expression métaphorique compare à celui des personnes mortes depuis plusieurs jours, lui rappeloit l'humiliation effroyable où l'ennemi de son salut l'avoit fait tomber en le dépouillant de la vie spirituelle de la grace, & en le précipitant dans l'amour des sens & des plaisirs de la terre.

Rien de plus déplorable que la condition d'un pécheur qui ne fait pas combattre les ennemis de son ame. Le trouble s'empare de toutes les facultés; son esprit créé pour une fin plus noble, tombe dans le dégoût, dans l'ennui; son cœur devenu le jouet des passions, est le centre des mouvemens les plus orageux. Heureux encore ce pécheur, s'il réfléchit sur sa misere, s'il sent le danger de son état, & dans qui l'amour acheve ce que l'angoisse & le trouble ont commencé.

(5-6.) David dans les trois mille ans qui s'étoient écoulés depuis la création du monde jusqu'à lui, voyoit des prodiges de force, de miséricorde, de justice, de protection, de sagesse; ces merveilles de la puissance divine le rempliſſoient de consolation & ranimoient sa confiance, & lui faisoient espérer un pareil secours dans les persécutions qu'il souffroit. Au milieu des épreuves & des disgraces, au lieu de nous livrer à des réflexions capables d'aigrir nos maux, présentons à Dieu notre cœur comme un vase vuide; exposons-lui

7. Velociter exaudi me, Domine : defecit ſpiritus meus.

8. Non avertas faciem tuam à me ; & ſimilis ero deſcendentibus in lacum.

9. Auditam fac mihi manè miſericordiam tuam : quia in te ſperavi.

10. Notam fac mihi viam in qua ambulem ;

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon ame eſt tombée dans la défaillance.

8. Ne détournez pas de moi votre viſage : de peur que je ne ſois ſemblable à ceux qui deſcendent dans la foſſe.

9. Faites-moi ſentir promptement votre miſéricorde ; parce que j'ai eſpéré en vous.

10. Faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois

---

qu'il eſt dans la ſéchereſſe, & qu'il a beſoin de l'eau vive de ſa grace ; nous ſentirons bientôt les influences de ſa bonté ; nos peines ceſſeront ; nos alarmes ſe diſſiperont, & l'onction de ſon eſprit nous fera même chérir nos maux.

(7-8-9.) Le Prophete conjure le Seigneur de ne pas le priver long-tems des effets de ſa miſéricorde ; il avoue ſon extrême infirmité ; il ſent le beſoin d'un prompt ſecours, il appréhende que Dieu ne détourne ſon viſage de deſſus lui, & qu'il ne deſcende enfin dans le ſépulcre, ou même dans le profond abyme de l'enfer.

La vue du beſoin que nous avons de la grace doit nous tenir dans une humilité profonde : l'homme ſe ſuffit bien à lui-même pour pécher ; mais pour devenir juſte, il eſt néceſſaire que Dieu jette ſur lui un regard de miſéricorde. La confiance en ſoi-même rend indigne de cette miſéricorde. Cette vérité, auſſi ancienne que le monde, devroit nous rendre extrêmement attentifs ſur toutes nos démarches, ſur toutes nos penſées, ſur tous nos déſirs. Seigneur, ne retirez pas de moi votre eſprit, & ne me rejettez pas de devant votre face. C'eſt votre eſprit qui eſt toute ma vie, toute ma force ; c'eſt votre viſage qui fait toute ma joie & mon bonheur.

(10.) David avoit éprouvé combien il s'étoit égaré

marcher, parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

11. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, parce que j'ai recours à vous: enſeignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

quia ad te levavi animam meam.

11. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

---

en ſuivant ſon propre eſprit. Renonçant à *ſa ſageſſe* il ne veut plus conſulter d'autre lumiere que celle de Dieu: pour le toucher il déclare que ſon ame eſt uniquement tournée vers lui, & qu'elle ne veut plus dépendre que de lui. Quelle leçon pour de jeunes gens, ſurtout dans les momens critiques où il s'agit de faire choix d'un état de vie. Malheureuſement la coutume, le caprice, l'intérêt font les vocations, déterminent les profeſſions. Si des parens Chrétiens apprenoient de bonne heure à leurs enfans cette belle priere du Prophete; *Seigneur, faites-moi connoître la route où je dois marcher.* Si à meſure que leur raiſon ſe développe, ils les accoutumoient à ne vouloir dépendre que de Dieu, leur choix ſeroit heureux: ils trouveroient la voie du ſalut dans l'état auquel la divine Providence les auroit appelés.

(11.) C'eſt pour le moins autant des ennemis ſpirituels, que des autres, que le ſaint Roi demande d'être délivré, & d'apprendre à faire la volonté du Seigneur. Le péché a tellement obſcurci l'eſprit de l'homme; la vérité des divins préceptes, toute éclatante qu'elle eſt, devient ſi peu ſalutaire, que ſi l'Eſprit-Saint ne la lui découvre, il ne la ſuivra point, & ne ſera point docile à ſes impreſſions. La préſomption humaine entreprend tout, ſe croit capable de tout: l'humilité chrétienne a pour fondement l'aveu de ſon impuiſſance à tout bien utile au ſalut, la foi de la néceſſité d'une grace qui le lui faſſe faire, la conviction de ſon indignité à la recevoir. L'eſpérance en la miſéricorde toute gratuite de Dieu, en la grace de Jeſus-Chriſt, la paix de notre ame, le

12. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam ; propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

13. Educes de tribulatione animam meam ; & in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

14. Et perdes omnes qui tribulant animam meam ; quoniam ego servus tuus sum.

12. Votre esprit qui est souverainement bon me conduira dans une terre droite & unie ; vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom selon l'équité de votre justice.

13. Vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse, & vous détruirez mes ennemis par un effet de votre miséricorde.

14. Et vous perdrez tous ceux qui persécutent mon ame ; parce que je suis votre serviteur.

---

calme de notre cœur, le silence des passions, la défaite de tous les ennemis du salut dépendent de notre soumission entiere à la volonté du Seigneur.

(12.) C'est l'Esprit-Saint, le Docteur de la vérité, que David implore pour retourner à Jerusalem où étoit le siége de la piété & de la religion, mais plus encore pour entrer dans la céleste patrie, qui seule est la terre où regne la droiture. Il faut que l'esprit de Dieu nous conduise dans une bonne terre ; nous ne sommes bons qu'autant qu'il se communique à nous.

Il n'y a rien qui domine plus dans le caractere des justes que la bonté ; on est sûr de trouver chez eux les bonnes manieres, les bons conseils, les bons offices, les bons exemples. On abuse souvent de leur bonté, & ils ne l'ignorent pas, mais cet abus même leur paroît encore pardonnable : mon esprit, grand Dieu, n'est que corruption & que ténebres, & il ne peut que m'égarer & me conduire dans des précipices ; donnez-moi le vôtre qui est souverainement bon ; il m'enseignera toute vérité, il me vivifiera, & me conduira dans ce séjour qui est le centre de toute droiture.

(13-14.) C'est un état cruel pour un pénitent, que

d'être long-tems aux priſes avec ſes paſſions, & de voir inceſſamment naître au milieu de ſon cœur une infinité d'ennemis. Dieu le permet quelquefois dans l'ordre de ſa juſtice ; & quand il nous en délivre, afin que nous ne ſuccombions pas, c'eſt par ſa pure miſéricorde.

La maniere dont parle David eſt autant une prophétie qu'une priere ; elle fut accomplie à l'égard d'Abſalon, ce fils dénaturé, contre l'intention de ſon pere qui avoit ordonné qu'on lui conſervât la vie. La perte des ennemis du ſaint Roi fut un effet de la miſéricorde de Dieu envers ce Prince, & de ſa juſte ſévérité envers ce ſujet ſéditieux.

Tous ceux qui affligent l'ame des juſtes par leurs perſécutions doivent appréhender ce que la juſtice divine leur prépare ou dès ce monde ou dans l'autre. En vain les méchans s'efforcent de perdre ceux qu'ils n'aiment point, & à qui Dieu a donné une foi vive, une humilité profonde, une aſſiduité conſtante à la priere. Un vrai ſerviteur de Jeſus-Chriſt, ne ſe laiſſe ni affoiblir par l'amour de la vie, ni ébranler par la crainte de la mort. C'eſt Jeſus-Chriſt qui eſt ſa vie, & la mort eſt un gain pour lui.

PRIERE.

DAignez, Seigneur, exaucer nos prieres, & n'entrez pas en jugement avec vos ſerviteurs : il ne ſe trouve dans notre propre fond aucune juſtice ſur laquelle nous puiſſions nous appuyer ; mais nous vous regardons comme la ſource de tout vrai bien par qui nous avons la confiance d'être purifiés de nos péchés, & délivrés de toutes nos peines.

PSEAUME 143.

Pſeaume de David contre Goliath.

Les Septante ont ajouté au titre de ce Pſeaume *contre Goliath.*

IL y a bien de l'apparence que David compoſa ce Pſeaume dans le tems que devenu Roi de tout Iſraël, il marchoit contre pluſieurs Princes ligués pour lui faire la guerre. Il y bénit le Seigneur ſon Dieu des bontés qu'il a eues juſques ici pour lui. Il le prie d'ajouter de nouvelles marques de protection aux anciennes, & il promet de lui en témoigner ſa reconnoiſſance par un nouveau cantique d'actions de graces.

La priere de David eſt ſurtout celle de Jeſus-Chriſt contre les ennemis de ſa perſonne & de ſon Egliſe.

Elle eſt auſſi celle des Chrétiens contre les attaques viſibles & inviſibles des ennemis de leur ſalut.

1. BEnedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, & digitos meos ad bellum.

1. QUe le Seigneur ſoit béni, lui qui apprend à mes mains à combattre, & à mes doigts à faire la guerre,

2. Miſericordia mea & refugium meum; ſuſceptor meus & liberator meus.

2. Il eſt tout rempli de miſéricorde pour moi; il eſt mon refuge, mon défenſeur & mon libérateur.

3. Protector meus, & in ipſo ſperavi: qui ſubdit populum meum ſub me.

3. Il eſt mon protecteur, & j'ai eſpéré en lui; c'eſt lui qui aſſujettit mon peuple ſous moi.

(1-2-3.) David reconnoît, que ce n'eſt point par ſa force, qu'il a vaincu ſes ennemis, mais par un effet de la miſéricorde de celui qu'il a regardé comme ſon refuge, ſon défenſeur, ſon libérateur & ſon protecteur,

4. Seigneur, qu'eſt-ce que l'homme pour vous être fait connoître à lui ? Ou qu'eſt-ce que le fils de l'homme pour qui vous faites paroître tant d'eſtime ?

5. L'homme eſt devenu ſemblable au néant même ; ſes jours paſſent comme l'ombre.

4. Domine, quid eſt homo, quia innotuiſti ei ? Aut filius hominis, quia reputas eum ?

5. Homo vanitati ſimilis factus eſt : Dies ejus ſicut umbra prætereunt.

Les différens titres qu'il donne au Seigneur nous apprennent de combien d'aſſiſtance nous avons beſoin dans les combats que nous livrent les ennemis de notre ſalut. L'humilité par laquelle nous eſpérons en Dieu ſeul eſt notre plus fort bouclier contre leurs traits. C'eſt à vos ſages & charitables inſtructions que je ſuis redevable, ô mon Dieu, de toutes les connoiſſances que j'ai dans l'art de combattre. Heureux ſi je n'ai point à rougir de mes défaites, & ſi docile à vos leçons, je ne me glorifie qu'en vous de mes victoires !

(4.5.) Dans le tranſport de ſa reconnoiſſance, le ſaint Roi ne peut s'empêcher de faire un retour ſur lui-même comparé à Dieu ; & d'admirer l'infinie bonté de ſon Seigneur ; l'homme conſidéré comme l'ouvrage & l'image de Dieu, eſt grand par ſa nature ; mais ayant corrompu cette image de ſon Créateur par ſon péché, que lui reſtoit-il que la vanité & le néant pour partage ? Que n'eût point dit le Prophete s'il avoit été témoin du bienfait ineſtimable de la rédemption, opéré par l'homme-Dieu, ce chef-d'œuvre de la puiſſance & de la bonté divine, ce prodige de grandeur & d'anéantiſſement, de gloire & d'humiliation, de richeſſe & de pauvreté ? Oh, qu'eſt-ce que c'eſt que l'homme pour avoir fixé d'une maniere ſi admirable les attentions du Très Haut !

L'homme ne peut être regardé que comme vanité, ſurtout lorſque ſon ingratitude lui fait oublier ce prix infiniment eſtimable dont Jeſus-Chriſt l'a racheté. Ses

6. Domine, inclina cœlos tuos, & descende: tange montes, & fumigabunt.

7. Fulgura coruscationem, & dissipabis eos: emitte sagittas tuas & conturbabis eos.

8 Emitte manum tuam de cœlo, eripe me; & libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum,

6. Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez: frappez les montagnes, & elles s'en iront en fumée.

7. Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez: envoyez vos fleches contre eux, & vous les remplirez de trouble.

8. Faites éclater du haut du ciel votre main toute-puissante & délivrez nous; sauvez-moi de l'inondation des eaux, de la main des enfans étrangers,

---

jours passent comme l'ombre. A mesure que l'ombre croît, elle approche de sa fin, & elle disparoît au moment où elle a plus d'étendue. Nos jours deviennent aussi foibles à mesure que leur nombre augmente, & ils s'éteignent tout-à-fait quand ils ont rempli la somme que Dieu leur a assignée. Il ne reste à celui qui est parvenu à la vieillesse que le souvenir de ses différens âges, & ce souvenir est encore dans son esprit comme une ombre qui s'affoiblit avec le progrès des jours & qui s'éteint tout-à-fait au moment de la mort. Que de motifs pour engager l'homme à s'occuper de Dieu, à reconnoître ses bienfaits, à ne vivre que pour lui!

(6-7 8-9.) Le Prophete implore la protection de Dieu, & se représente au milieu de ses ennemis, soit les Philistins, soit les Ammonites, & même les Israëlites considérés dans le tems de leur révolte sous Absalon. Il les appelle étrangers, parce qu'ils avoient agi à son égard comme les étrangers: il peint la vengeance divine sous les emblemes d'éclairs, de foudre: il invite le Seigneur à frapper les montagnes, ce qui indique probablement l'orgueil des ennemis du peuple de Dieu.

Le même Dieu qui préservoit David du glaive le plus dangereux & qui délivroit son peuple choisi des nations perfides, étend encore sa main du haut de son trône,

9. Dont la bouche a proféré des paroles de vanité; & dont la droite eſt une droite pleine d'iniquité.

10. Je vous chanterai, ô mon Dieu, un nouveau cantique, & je célébrerai votre gloire ſur l'inſtrument à dix cordes.

11. O vous qui procurez le ſalut aux Rois, qui avez ſauvé David votre ſerviteur de l'épée meurtriere, délivrez-moi.

12. Et retirez-moi d'entre les mains des enfans des étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité, & dont la droite eſt une droite pleine d'iniquités.

9. Quorum os locutum eſt vanitatem, & dextera eorum dextera iniquitatis.

10. Deus, canticum novum cantabo tibi: in pſalterio decachordo pſallam tibi.

11. Qui das ſalutem Regibus; qui redemiſti David ſervum tuum de gladio maligno, eripe me,

12. Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum eſt vanitatem, & dextera eorum dextera iniquitatis.

---

pour nous conſerver au milieu des plus grands périls. Les ſaints peres remarquent que Dieu a fait éclater du haut du ciel la toute-puiſſance de ſon bras, lorſque par la vertu de ſa réſurrection, il a tiré ſon Égliſe du milieu des peuples qui l'environnoient, & des Idolâtres qui proféroient mille blaſphemes contre la vérité de ſa foi, & qui perſécutoient Jeſus-Chriſt dans la perſonne de ſes ſerviteurs.

(10-11-12.) Ce que le Pſalmiſte promet eſt peu de choſe, dit St. Chryſoſtôme, en comparaiſon de ce qu'il veut recevoir; mais enfin il ne peut donner que ce qu'il a. L'on employoit autrefois, ajoute le même ſaint, les inſtrumens pour chanter à Dieu des cantiques, nous devons préſentement uſer de l'organe de notre corps pour former un ſaint concert, non de paroles, mais d'actions à la gloire du Seigneur.

La meilleure maniere de reconnoître les bienfaits de Dieu, c'eſt de ne nous adreſſer qu'à lui dans tous les

13. Quorum filii ſicut novellæ plantationes in juventute ſuâ.

14. Filiæ eorum compoſitæ ; circumornatæ ut ſimilitudo templi.

15. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.

16. Oves eorum fœtoſæ, abundantes in egreſſibus ſuis : boves eorum craſſæ.

17. Non eſt ruina maceriæ, neque tranſitus ; neque clamor in plateis eorum.

13. Leurs fils ſont comme de nouvelles plantes dans leur jeuneſſe.

14. Leurs filles ſont parées & ornées comme des temples.

15. Leurs celliers ſont ſi remplis, qu'il faut les vuider les uns dans les autres.

16. Leurs brebis ſont fécondes, & leur multitude ſe fait remarquer quand elles ſortent ; leurs vaches ſont graſſes & puiſſantes.

17. Il n'y a point de breche dans leurs murailles, ni d'ouverture par laquelle on puiſſe paſſer ; & on n'entend point de cris dans leurs rues.

---

nouveaux périls qui ſe préſentent, & de ne fonder notre eſpérance que ſur cette main toute-puiſſante, qui procure le ſalut aux Rois mêmes. Grand Dieu, ſans qui les Rois au milieu de leurs armées, au milieu de leurs gardes périroient infailliblement, faites que nous ſoyons Rois nous-mêmes, en régnant ſur nos paſſions ; en nous délivrant de la triple concupiſcence des plaiſirs, des richeſſes, des honneurs, cette épée meurtriere qui nous a ſi ſouvent bleſſés, & toujours prête à donner la mort à notre ame.

(13----17.) Ces verſets repréſentent les ſentimens d'orgueil & de préſomption des méchans. Voyant leurs affaires aller au gré de leurs déſirs, & recevant de la bonté de Dieu, l'affluence de toutes ſortes de biens, ils font de leur bonheur un moyen pour commettre des injuſtices. Leur proſpérité eſt ſi parfaite qu'ils paſſent leur vie dans la joie & dans les délices ſans éprouver aucune diſgrace.

18. Ils ont appelé heureux le peuple qui poſſede tous ces biens; mais plutôt qu'heureux eſt le peuple qui a le Seigneur pour ſon Dieu !	18. Beatum dixerunt populum cui hæc ſunt: beatus populus cujus Dominus Deus ejus.

C'eſt un grand malheur que d'être ſi généralement heureux. Telle eſt la félicité temporelle que les hommes charnels ſouhaitent avec tant d'ardeur, & pour laquelle les hommes ſpirituels ont tant d'indifférence & même de mépris. Ayons pour le tems des biens temporels; mais déſirons ardemment les biens éternels & donnons-leur la préférence dans notre cœur.

(18.) Cette idée avantageuſe des biens temporels eſt une idée baſſe & bien digne des Juifs charnels & groſſiers. Ce n'eſt point là ce qui fait la béatitude des juſtes. Le partage des vrais Iſraëlites ſelon l'eſprit, c'eſt Dieu même: auſſi le Prophete s'ecrie-t-il: heureux le peuple qui a le Seigneur pour Dieu, & qui ne cherche qu'à le connoître, à l'aimer, à le ſervir.

PRIERE.

ENſeignez-nous, Seigneur, à nous ſervir des armes ſpirituelles, afin que nous puiſſions nous défendre de tout ce qui eſt capable de nous donner la mort. Ne permettez-pas que nous devenions jamais eſclaves des vanités mondaines; & faites que nous regardions ſeulement comme heureux ceux dont vous êtes le Dieu, qui vous rendent le culte, l'amour, l'obéiſſance qu'ils vous doivent, & qui reçoivent de vous tout le ſecours & toute la protection dont ils ont beſoin.

PSEAUME 144.

Louange pour David.

SUJET DU PSEAUME.

LE Prophete publie les louanges du Seigneur, ſa puiſſance & ſa majeſté pleine de gloire, ſa juſtice auſſi terrible aux impies, que conſolante pour les juſtes, ſa miſéricorde envers les pécheurs, l'effuſion de ſa bonté envers ſes créatures. Il invite tout ce qui vit, & tout ce qui reſpire à s'unir à lui.

Ce Pſeaume dans le ſens principal exprime les ſentimens de reconnoiſſance de notre divin Sauveur envers ſon Pere céleſte qui le comble de gloire après ſes humiliations. C'eſt auſſi un excellent modele de louanges & d'actions de graces pour un Chrétien que Dieu a délivré de la mort du péché, & qu'il ne ceſſe de combler de bienfaits.

1. EXaltabo te, Deus meus Rex; & benedicam nomini tuo in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

2. Per ſingulos dies benedicam tibi; & laudabo nomen tuum in ſæculum & in ſæculum ſæculi.

1. JE célébrerai votre grandeur, ô Dieu, qui êtes mon Roi; & je bénirai votre nom dans le ſiecle préſent, & dans tous les ſiecles.

2. Je vous louerai chaque jour, & je louerai votre nom dans le ſiecle préſent & dans les ſiecles des ſiecles.

(1-2.) Ces premiers verſets renferment un eſprit de foi & un langage de piété, qu'on ne peut aſſez admirer. Quel engagement le Prophete prend-il? Il louera Dieu & le bénira, non durant tous les momens & toutes les

3. Le Seigneur eſt grand, il eſt ſupérieur à toutes les louanges, & ſa grandeur eſt infinie.	3. Magnus Dominus & laudabilis nimis, & magnitudinis ejus non eſt finis.

heures qui forment les jours ; (ce qui ne ſeroit point poſſible) mais il portera ſans ceſſe dans ſon ame le déſir de s'unir à Dieu par la priere, il ne perdra pas de vue ſa divine préſence, & il ſera toujours prêt à ſe répandre en actions de graces au pied du trône de ſa ſuprême majeſté. Que mon eſprit, grand Dieu, ſoit rempli de l'idée de votre majeſté, & mon cœur vivement pénétré du ſentiment de vos miſéricordes. Que je m'oublie moi-même pour ne m'occuper que de vous. Que je ne me laſſe jamais, ni de vous admirer, ni de vous bénir, ni de vous aimer.

(3.) La conſidération de l'infinité de Dieu eſt très-propre à fortifier la foi, à inſpirer une profonde humilité, & à détacher efficacement de tous les biens créés. Je fais l'uſage le plus légitime de ma raiſon, quand je me tais en préſence de l'infini, & que je crois les myſteres qu'il lui a plu de me révéler. J'adore ſans héſiter un Dieu en trois perſonnes, un Dieu incarné, un Dieu voilé ſous les eſpeces de l'Euchariſtie, un Dieu qui fera entendre ſa voix dans les tombeaux, & qui ranimera les cendres de tous les hommes. C'eſt de Dieu que je tiens l'exiſtence & la vie. C'eſt lui qui gouverne les facultés de mon eſprit, de mon corps, qui ſonde mes penſées les plus ſecretes, & qui les juge ſelon la plus exacte vérité : quelle idée dois-je avoir de moi en préſence de cette majeſté infinie ?

Il y a dans le cœur humain une ſorte d'infini ; il déſire ſans fin, & rien de créé ne peut le ſatisfaire. Que ce cœur ſe livre aux impreſſions que feront ſur lui ces biens finis, il goûtera pour quelques momens une ſorte de bonheur ; mais quelques momens après le dégoût, le repentir, l'inquiétude s'empareront de lui. Il courra peut-être après d'autres objets ; il éprouvera encore les

4. Generatio & generatio laudabit opera tua; & potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriæ ſanctitatis tuæ loquentur, & mirabilia tua narrabunt.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent; & magnitudinem tuam narrabunt.

7. Memoriam abundantiæ ſuavitatis tuæ eructabunt, & juſtitiam tuam exultabunt.

4. Toutes les races loueront vos œuvres, & publieront votre puiſſance.

5. Elles parleront de la magnificence de votre gloire & de votre ſainteté, & raconteront vos merveilles.

6. Elles diront quelle eſt la vertu de vos œuvres qui ſont ſi terribles, & feront entendre quelle eſt votre grandeur.

7. Elles atteſteront quelle eſt l'abondance de votre douceur ineffable; & elles treſſailliront de joie en chantant votre juſtice.

---

mêmes tourmens, & la ſatiété ſuccédera aux tranſports de ſa paſſion. Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, & notre cœur ſera toujours dans l'inquiétude juſqu'à ce qu'il ſe repoſe en vous. (Aug.)

(4-5.) Cet amas de termes & d'attributs de la divinité marque la haute idée qu'avoit le Prophete du divin objet dont il étoit plein. Son eſprit, ſa langue peuvent à peine ſuffire pour exprimer ce qu'il ſent, & ce qu'il voudroit inſpirer aux autres. Il n'a pas ſeulement en vue les enfans d'Iſraël, mais une autre race qui eſt l'Egliſe des Gentils, laquelle publieroit la magnificence des œuvres du Seigneur. Chaque race a des ſujets particuliers de louer les œuvres de Dieu, comme on l'a vu au tems des Juifs, au tems de l'avénement de Jeſus-Chriſt, du tems des Apôtres, & de celui des perſécuteurs de l'Egliſe, qui portent chacun les différens caracteres de la Providence & de la bonté de Dieu.

(6-7.) Le Pſalmiſte parle de la force terrible du Seigneur, quand il veut ſe venger. Les hommes ſont préſomptueux, ils ont beſoin d'être retenus par la

8. Le Seigneur eſt clément & miſéricordieux, il eſt patient & rempli de miſéricorde.

9. Le Seigneur eſt bon envers tous, & ſes miſéricordes s'étendent ſur toutes ſes œuvres.

8. Miſerator & miſericors Dominus, patiens & multùm miſericors.

9. Suavis Dominus univerſis, & miſerationes ejus ſuper omnia opera ejus.

---

crainte : ils ſont lâches, la vue des châtimens ranime leur vigilance. Les incrédules s'efforcent de perſuader que nous n'avons rien à craindre de la juſtice d'un Dieu, & que ſa miſéricorde ne lui permettra jamais de ſévir contre nous. Dépouiller ainſi Dieu de ſa juſtice, ce n'eſt rien moins que le dépouiller de ſa ſageſſe ; l'obliger à traiter l'impie comme l'homme de bien, & le rendre complice de la méchanceté de ſes créatures. Quelle idée aurions-nous d'un Roi, qui ſous prétexte de clémence, ne répandroit pas moins ſes bienfaits ſur le criminel que ſur l'innocent ? Comment nous imaginerions-nous que celui qui eſt la ſouveraine raiſon dût en uſer ainſi envers les hommes ?

(8-9.) La miſéricorde étant un des attributs divins qui touche le plus le cœur de l'homme, le Pſalmiſte à cet égard épuiſe toutes les expreſſions. Ce ne ſera pas ſeulement les juſtes, les pécheurs convertis à Dieu par la pénitence, mais encore les méchans qui ſont des preuves vivantes de ſa patience & de ſa bonté. Il n'eſt même aucun de ceux-ci, quelque coupable qu'il ſoit, à qui il ne veuille faire grace, & à qui il ne la faſſe quand ce pécheur la demande avec les diſpoſitions d'un cœur contrit.

Rien n'eſt plus digne de la bonté & de la puiſſance de Dieu, que la juſtification du pécheur, qu'il fait paſſer du néant du péché, à l'état de la grace. Oui, Seigneur, vous êtes véritablement plein de bonté & de douceur quand vous remettez ſi facilement, ſi pleinement, ſi gratuitement tant de péchés, que vous répandez ſur nous tant de graces, que vous nous comblez

de

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua; & ſancti tui benedicant tibi.

11. Gloriam regni tui dicent, & potentiam tuam loquentur.

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam; & gloriam magnificentiæ regni tui.

13. Regnum tuum regnum omnium ſæculorum; & dominatio tua in omni generatione & generationem.

10. Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur, & que vos ſaints vous béniſſent.

11. Ils publieront la gloire de votre nom, & parleront pour relever votre puiſſance.

12. Afin de faire connoître aux enfans des hommes cette puiſſance, & la gloire ſi magnifique de votre regne.

13. Votre regne eſt un regne qui s'étend dans tous les ſiecles; & votre empire paſſe de race en race dans toutes les générations.

---

de tant de faveurs. Qu'il ne m'arrive jamais de fermer l'oreille à la voix de votre miſéricorde durant cette vie, & que je n'aye pas à ſoutenir à la mort & la miſéricorde mépriſée & la juſtice irritée.

(10-11 12-13.) La magnificence des œuvres de Dieu publie ſa grandeur; & ce langage, tout muet qu'il eſt, parle à nos yeux d'une maniere très-efficace. Toutes les créatures, même les plus inſenſibles, louent Dieu en leur maniere. Il n'y a que l'homme, qui par un malheureux effet de ſa liberté, lui eſt ſouvent oppoſé. C'eſt par ſa grace que Dieu regne dans les cœurs. C'eſt de ce regne & de cette grace qu'il faut annoncer la puiſſance. Perſonne n'eſt plus touché du regne de Dieu qu'un homme de bien qui médite ſans ceſſe les rapports qui le lient au Créateur: il n'abandonne jamais ces penſées: *Je ſuis tout de Dieu, tout en Dieu, tout pour Dieu.*

On ne doit point ſe laſſer d'inſtruire les hommes du ſouverain pouvoir que Dieu exerce par ſa grace toute-puiſſante ſur les cœurs. Combien le regne du Seigneur eſt-il élevé au-deſſus de tous les regnes des autres prin-

14. Le Seigneur eſt fidelle dans toutes ſes paroles, & ſaint dans toutes ſes œuvres.	14. Fidelis Dominus in omnibus verbis ſuis: & ſanctus in omnibus operibus ſuis.
15. Le Seigneur ſoutient tous ceux qui ſont prêts à tomber, & il releve tous ceux qui ſe ſont briſés.	15. Allevat Dominus omnes qui corruunt, & erigit omnes eliſos.

---

ces : l'empire de ceux-là ne peut être que temporel, & paſſe très-promptement avec eux, au lieu que celui de Dieu eſt éternel comme lui même, & s'étend ſur les peuples de tous les ſiecles. Un tel regne ne mérite-t-il pas bien que l'on s'en occupe, que l'on en parle, qu'on le déſire préférablement à toutes choſes, & que l'on s'y diſpoſe avec un ſoin extrême & continuel?

Quand viendra, Seigneur, cet heureux jour, où réunis avec vos Anges & vos Saints, nous chanterons ce cantique : Qu'au Roi des ſiecles immortels, ſeul Dieu, ſoit honneur & gloire dans les ſiecles des ſiecles. Amen.

(14.) Comme le regne de Dieu eſt éternel & immuable, ſa parole eſt également fixe & infaillible. Dieu étant la ſainteté même, tout ce qu'il fait ne peut manquer d'être ſaint, quoique la foibleſſe de l'eſprit de l'homme ne puiſſe pas s'élever toujours aſſez pour en concevoir la ſainteté & la juſtice. Tel eſt notre divin modele. Dieu ne promet ſon Royaume qu'à ceux qui lui ſont fidelles & qui travaillent à devenir ſaints. Mais à ce compte, où en ſommes nous, & par où pouvons-nous eſpérer d'avoir quelque part à ſon Royaume?

(15.) Le ſens du Pſalmiſte n'eſt pas que Dieu empêche de tomber tous ceux qui ſont en danger de faire une chute, & qu'il releve tous ceux qui ſont tombés. Mais perſonne ne ſe releve & ne ſe ſoutient que par le ſecours de Dieu; nous n'avons dans nous-mêmes aucun principe de conſervation. Toujours capables de tomber,

16. Oculi omnium in te ſperant, Domine; & tu das eſcam illorum in tempore opportuno.

17. Aperis tu manum tuam; & imples omne animal benedictione.

18. Juſtus Dominus

16. Tous, Seigneur, ont les yeux tournés vers vous: & ils attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture.

17. Vous ouvrez votre main; & vous rempliſſez tous les animaux des effets de votre bonté.

18. Le Seigneur eſt juſte

---

de périr. Combien cette penſée devroit-elle nous retenir dans l'humilité, & nous rendre familiere la penſée de la mort, comme pouvant arriver à toute heure?

(16-17.) La Providence, la libéralité, la bonté divine éclatent dans le ſoin que Dieu prend de ſes créatures. Pourvu qu'elles ayent ſans ceſſe les yeux tournés vers lui, & qu'elles attendent le tems propre pour recevoir leur nourriture, elles ont lieu d'eſpérer qu'il la leur donnera. Les oiſeaux du ciel, dit Jeſus-Chriſt, ne ſement ni ne moiſſonnent, & le Pere céleſte les nourrit. Il fait beaucoup plus pour les hommes, puiſqu'il leur prodigue tous les fruits de la terre & la chair même des animaux.

La Providence divine eſt aſſortie aux circonſtances, aux beſoins, à l'état, aux devoirs de tous les hommes. Que d'événemens dans le monde qu'on peut appeler de vrais miracles de ſa part: mais la plupart des hommes manquent de foi & de confiance. Ils ne ſont ni modérés dans leurs déſirs, ni patiens dans leurs peines, ni reconnoiſſans pour les bienfaits qu'ils reçoivent. Heureux celui qui a toujours les yeux tournés vers Dieu comme vers un pere plein de bonté, de ſageſſe, de puiſſance. Heureux celui qui jette toutes ſes inquiétudes dans ſon ſein paternel, & qui aime à dépendre de ſes momens, à les attendre, & à s'y préparer!

(18-19-20.) Les voies de Dieu, ſont ſes décrets, ſes actions, dans leſquelles regne une juſtice parfaite, quoique les hommes ne la découvrent pas toujours. Dieu eſt

dans toutes ſes voies, & ſaint dans toutes ſes œuvres.

19. Le Seigneur eſt proche de tous ceux qui l'invoquent; de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

20. Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent; il exaucera leurs prieres, & les ſauvera.

21. Le Seigneur garde ceux qui l'aiment; & il perdra tous les pécheurs.

in omnibus viis ſuis; & ſanctus in omnibus operibus ſuis.

19. Propè eſt Dominus omnibus invocantibus eum: omnibus invocantibus eum in veritate.

20. Voluntatem timentium ſe faciet, & deprecationem eorum exaudiet: & ſalvos faciet eos.

21. Cuſtodit Dominus omnes diligentes ſe; & omnes peccatores diſperdet.

---

toujours près de nous, puiſqu'il eſt préſent par-tout, & qu'il nous conſerve dans tous les inſtans; il eſt en un ſens particulier proche de ceux qui l'invoquent par lui-même, & qui le déſirent comme leur bien ſouverain. Il fait toujours la volonté de ceux qui le craignent, parce qu'ils ne veulent que ce qu'il veut; & il exauce toujours leurs prieres & les ſauve, parce qu'ils ne demandent jamais que ce qui peut contribuer à ſa gloire & au ſalut de leur ame.

(21.) Dieu veille d'une maniere particuliere au ſalut de ceux qui l'aiment; il les conduit par des voies dont le terme eſt la béatitude éternelle. S'il permet quelquefois que les juſtes ayent à ſouffrir de la part des méchans, il leur donne en même-tems une patience à l'épreuve de tous les maux temporels, qui par ce moyen leur deviennent des biens, & augmente leurs mérites. Mais la douceur de Dieu n'empêche pas qu'il ne puniſſe les méchans. Il eſt juſte & ſévere envers les pécheurs impénitens. Le premier & principal commandement que vous faites, mon Dieu, à vos ſerviteurs, c'eſt qu'ils vous aiment. Répandez cet amour dans mon

22. Laudationem Domini loquetur os meum; & benedicat omnis caro nomini ſancto ejus in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

22. Ma bouche publiera les louanges du Seigneur; que toute chair béniſſe ſon ſaint nom dans le ſiecle préſent & dans la ſuite de tous les ſiecles.

---

cœur, avec lequel tout vous eſt agréable & précieux, & rien ne demeure ſans récompenſe.

(22.) Fin de ce pſeaume ſemblable au commencement. Le ſaint Roi rappelant dans ſon ſouvenir tous les motifs d'honorer Dieu, déclare qu'il eſt prêt à remplir ces devoirs. Une ame poſſédée de la gloire & de la grandeur de Dieu, ſouhaite que toutes les autres en ſoient poſſédées comme elle. La prophétie du Pſalmiſte eſt accomplie; toutes les nations de l'univers chantent les louanges de Dieu.

PRIERE.

SEigneur Jeſus, qui êtes vrai Dieu & vrai homme, dont la parole eſt immuable, & qui êtes ſaint dans toutes vos œuvres, ôtez-nous l'eſprit d'incrédulité & de défiance, & rempliſſez-nous des dons de votre grace. Que mon eſprit, mon cœur, ma bouche, mon corps, & tout ce que je ſuis commence à bénir votre ſaint nom en cette vie, pour le louer & le bénir à jamais dans la durée de toute l'éternité.

PSEAUME 145.

Alleluia : par Aggée & Zacharie.

L'Hébreu ne préſente dans le titre qu'*alleluia*. David peut l'avoir compoſé par cet eſprit de prophétie qui lui faiſoit découvrir long-tems avant, la captivité & la délivrance de ſon peuple. Aggée & Zacharie s'en ſont ſervis pour exhorter les captifs à eſpérer leur retour en Paleſtine, & à ſe confier en Dieu.

Ce Pſeaume convient à Jeſus-Chriſt victorieux de ſes ennemis par ſa réſurrection, & à un Chrétien délivré de la mort du péché ou de quelque épreuve.

1. O Mon ame, louez le Seigneur, je louerai le Seigneur pendant toute ma vie ; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

1. LAuda, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vitâ meâ ; pſallam Deo meo quandiù fuero.

(1.) Le Prophete invite ſon ame, la partie de lui-même la plus excellente, à rendre au Seigneur ſes hommages, & cette ame acquieſce d'une maniere très-étendue à l'invitation. C'eſt le cœur qui doit animer nos prieres : tout hommage, tout l'hommage qu'on peut rendre à Dieu, ne ſeroit rien ſans les diſpoſitions de la volonté ; on prend bien ſoin de ſes affaires temporelles, on eſt attentif aux progrès de la fortune, fidelle aux uſages du monde ; mais rarement on s'occupe de rendre à Dieu le tribut de louanges qui lui eſt dû. La plus grande partie du tems ſe paſſe en amuſemens frivoles, ou en affaires toutes étrangeres au ſalut.

A qui ſera-t-on bon & pour ſoi & pour les autres, ſurtout dans l'exercice du ſaint miniſtere, ſi l'on n'eſt point homme de prieres ? On n'a vu nulle part des

2. Nolite confidere in principibus; in filiis hominum, in quibus non eſt ſalus.

3. Exibit ſpiritus ejus, & revertetur in terram ſuam; in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

2. Gardez-vous bien de mettre votre confiance dans les princes & dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le ſalut.

3. Leur ame étant ſortie de leur corps, ils retournent dans la terre d'où ils ont été tirés; & ce jour-là même toutes leurs penſées périront.

---

hommes bien réglés dans leur conduite, qu'autant qu'ils ont aimé la priere, & qu'ils en ont fait leurs délices. Ce que vous êtes à mon égard, ô mon Dieu, & ce que je ſuis moi-même par votre bonté, ne devroit-il pas ſuffire pour m'animer ſans ceſſe à publier vos louanges, & à chanter vos miſéricordes? Faites que je conſacre à votre honneur, & mon être & ma vie pour vous marquer ma reconnoiſſance.

(2-3.) C'eſt en vain qu'on ſe confieroit dans les princes, & dans les grands de la terre; créatures mortelles, ils n'ont pas le pouvoir de délivrer du péril, & préſerver de la mort ou de la réprobation éternelle. Quelque grands qu'ils paroiſſent, que ſont-ils, ſinon foibleſſe, impuiſſance, vanité? Quel eſt leur ſort? Le ſouffle de la vie les abandonne, leurs corps retournent à la terre d'où ils ont été tirés. Tous leurs projets s'évanouiſſent, & ceux qui mettent leur appui dans ces protecteurs ſont fruſtrés de leurs eſpérances.

Combien peu qui ne préferent la protection d'un grand à celle de Dieu, & qui ne craignent beaucoup plus d'encourir la diſgrace d'un prince que celle du Tout-puiſſant. On a perpétuellement ſous les yeux des exemples de la fragilité & de l'inconſtance des protections humaines; cependant on compte plus ſur elles que ſur la Providence. Tout parle à l'eſprit en faveur de la Providence; mais cette théorie de l'eſprit n'opérera rien ſur les paſſions, & beaucoup moins ſur celle

4. Heureux eſt celui de qui le Dieu de Jacob ſe déclare le protecteur, & dont l'eſpérance eſt dans le Seigneur ſon Dieu ; qui a fait le ciel & la terre, la mer & toutes les choſes qu'ils renferment.

5. Qui garde toujours la vérité de ſes promeſſes, qui fait juſtice à ceux qui ſouffrent injure : qui donne la nourriture à ceux qui ont faim.

4. Beatus cujus Deus Jacob, adjutor ejus, ſpes ejus in Domino Deo ipſius : qui fecit cœlum & terram, mare & omnia quæ in eis ſunt.

5. Qui cuſtodit veritatem in ſæculum, facit judicium injuriam patientibus : dat eſcam eſurientibus.

---

de l'ambition que ſur toutes les autres. Qu'il eſt dangereux de s'appuyer ſur des ſecours humains ! Qu'il eſt important d'établir ſon eſpérance ſur la divine Providence ſi propre à réprimer les plaintes, les ſoulevemens du cœur, & à donner la paix intérieure !

(4-5.) L'appui unique de la foibleſſe des hommes, eſt le Dieu de Jacob. Le Seigneur prend avec complaiſance cette dénomination, parce que Jacob fut un homme de foi, & qu'il ne mit ſa confiance qu'en Dieu. Créateur de l'univers, & de tous les hommes, tout-puiſſant, il ne peut manquer à la vérité des promeſſes qu'il a faites à ceux qui eſperent en lui. S'il permet que ſes ſerviteurs ſoient quelquefois dans la faim corporelle ou ſpirituelle, il ne les abandonne pas pour cela ; mais il leur donne la nourriture dont ils ont beſoin. La Providence divine ne conſiſte pas à exempter les hommes des diſgraces, à détourner tous les maux phyſiques auxquels l'humanité eſt ſujette. Elle conſiſte à donner des forces pour ſupporter tout ce qui afflige la nature, à conſoler puiſſamment dans les afflictions, à compenſer les tribulations par des avantages, des conſolations plus eſtimables en elles-mêmes, que ne ſeroit la jouiſſance des plus grands biens.

Nous ne pouvons pas nous diſſimuler qu'il y a dans cette vie beaucoup d'hommes vertueux ſans récompenſe,

6. Dominus ſolvit compeditos: Dominus illuminat cæcos.	6. Le Seigneur délie ceux qui ſont enchaînés ; le Seigneur éclaire ceux qui ſont aveugles.
7. Dominus erigit eliſos ; Dominus diligit juſtos.	7. Le Seigneur releve ceux qui ſont briſés ; le Seigneur aime ceux qui ſont juſtes.
8. Dominus cuſtodit advenas, pupillum & viduam ſuſcipiet ; & vias peccatorum diſperdet.	8. Le Seigneur défend les étrangers : il prendra en ſa protection l'orphelin & la veuve ; & il détruira les voies des pécheurs.

ſans appui extérieur, & dans la diſette des biens qui ſembleroient néceſſaires à leur entretien : preuve évidente d'une vie future où la divine Providence ſera manifeſtée & juſtifiée. L'incrédule qui ne croit pas l'immortalité de l'ame, ſe révolte contre les maux phyſiques qu'éprouve le genre-humain, tandis que l'homme de foi trouve tout dans l'ordre & ne voit dans tout ce qui ſe paſſe ici-bas qu'un nouveau motif d'admirer la ſageſſe & la bonté du ſouverain être.

(6-7-8.) On ne doit pas s'imaginer qu'il ſuffiſe d'être captif, aveugle, briſé & étranger, pour être aſſuré du ſecours de Dieu ; il faut, pour en être aimé, travailler à devenir juſte : c'eſt principalement par cette juſtice qu'on mérite d'avoir Dieu pour protecteur. Le Prophete exhorte donc les Iſraëlites, ces hommes captifs, aveugles, briſés, & étrangers à ſe rendre dignes de l'amour de Dieu en devenant juſtes. Tous les bienfaits qu'il énonce doivent être principalement entendus dans le ſens ſpirituel.

C'eſt vraiment Dieu qui briſe nos chaînes, en nous faiſant renoncer à toutes les affaires qui nous attachent à la terre, & qui nous empêchent de nous élever juſqu'à lui. C'eſt Dieu qui nous ouvre les yeux de l'eſprit ſur tout ce qui regarde notre ſalut, & qui diſſipe par la lumiere de la vérité, les ténebres qui nous en déroboient la

9. Le Seigneur régnera dans tous les ſiecles : ton Dieu, ô Sion, régnera dans la ſuite de toutes les races.	9. Regnabit Dominus in ſæcula, Deus tuus Sion, in generationem & generationem.

---

connoiſſance. Telle eſt la peinture que le Pſalmiſte nous fait de l'amour de notre Dieu, peinture touchante & ſi relevée qu'elle doit nous faire concevoir du mépris pour tout ce que le monde peut nous offrir de plus éblouiſſant.

(9.) Le Seigneur régnera éternellement, il ſera toujours le Dieu de Sion, c'eſt-à-dire, de l'Egliſe dont Sion étoit la figure. Que faut-il de plus pour établir notre confiance, que d'avoir pour protecteur un être qui poſſede toute puiſſance, toute ſageſſe, toute durée, & qui doit nous rendre participans de ſon immortalité !

PRIERE.

DIeu tout-puiſſant, Dieu de juſtice, vous aimez les juſtes, tout mon déſir eſt de le devenir. Venez régner dans mon ame pour y détruire ma propre juſtice. Etabliſſez-y la vôtre, afin que par ce moyen je regne auſſi avec vous dans toute l'éternité.

PSEAUME 146.

Alleluia.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume paroît avoir été fait ſur le même ſujet que le précédent, ſur les louanges qui ſont dues à Dieu ſeul, comme au tout-puiſſant. Il paroît dans pluſieurs verſets que ce Pſeaume regarde le retour des Juifs de Babylone, & la réédification de Jeruſalem. Cela n'empêche pas que David ne puiſſe l'avoir compoſé; il étoit Prophete.

C'eſt ſurtout Jeſus-Chriſt établiſſant ſon Egliſe qui parle dans ce Pſeaume: les Chrétiens le récitent pour témoigner la joie qu'ils ont de voir l'égliſe s'édifier, s'accroître, ſe perpétuer.

1. LOuez le Seigneur, parce qu'il eſt bon de le louer: que la louange que l'on donne à notre Dieu lui ſoit agréable & digne de lui.

1. LAudate Dominum, quoniam bonus eſt pſalmus: Deo noſtro ſit jucunda decoraque laudatio.

(1.) Nos louanges n'ajoutent rien à la gloire de Dieu; c'eſt pour notre intérêt qu'il exige ce devoir. Nos louanges doivent naître d'un cœur pénétré d'amour, & être un fruit de la foi qui agit par la charité. Les louanges de Dieu comprennent l'adoration, les actions de graces, les hommages de l'eſprit, du cœur, de la bouche & de toutes les facultés de l'homme; la confiance entiere dans la protection divine, le recours continuel à cette ſource de tous les biens; notre louange ſera agréable à Dieu & digne de Dieu, ſi notre vie même eſt une louange continuelle que nous lui rendions. Quel tréſor de graces! Quelle plénitude de douceurs & de

2. C'eſt le Seigneur qui bâtit Jeruſalem, qui doit raſſembler tous les enfans d'Iſraël qui ſont diſperſés.

3. Qui guérit ceux dont le cœur eſt briſé d'affliction; qui lie, qui bande leurs plaies.

4. Qui ſait le nombre ſi prodigieux des étoiles, & qui

2. Ædificans Jeruſalem Dominus, diſperſiones Iſraëlis congregabit.

3. Qui ſanat contritos corde, & alligat contritiones eorum.

4. Qui numerat multitudinem ſtellarum; &

---

conſolations! Quels remedes à nos maux, quelles reſſources à nos beſoins, ne trouvons-nous pas dans ce ſaint exercice!

(2.) Les princes de qui Iſraël étoit captif ne l'auroient jamais laiſſé retourner à Jeruſalem pour la rebâtir, ſi Dieu par ſa volonté toute-puiſſante n'avoit diſpoſé leur cœur pour cela. C'eſt dans l'Egliſe chrétienne, que le Prophete voit aſſemblés par la prédication de l'Evangile les véritables Iſraëlites, c'eſt-à-dire, les élus tirés de toutes les nations, de toute tribu, de toute langue. Que j'aye, Seigneur, pour votre Egliſe le même zele dont brûloit David pour Jeruſalem. Que je m'afflige de ces diviſions. Que je vous prie pour ſes progrès, ſa paix, ſa beauté, & ſa perfection.

(3.) Nous voyons dans un langage figuré ce que Dieu avoit fait pour tirer ſon peuple de l'état miſérable où il ſe trouvoit. Le ſens ſpirituel nous découvre ce que Jeſus-Chriſt eſt venu faire dans le monde par ſon incarnation. Il eſt le véritable Samaritain qui panſe, bande, & guérit les plaies des pécheurs dont le cœur eſt briſé par la pénitence. Heureux ceux qui ſentent par expérience dans eux-mêmes, ce briſement, & cette contrition de cœur, & qui ſollicitent ſans ceſſe les ſecours du céleſte médecin, pour être guéris de leurs paſſions, ces tyrans domeſtiques qui les tiennent dans un état continuel de foibleſſe & de langueur.

(4.) Le Pſalmiſte releve ici la puiſſance infinie du

omnibus eis nomina vocat.

5. Magnus Dominus, & magna virtus ejus, & ſapientiæ ejus non eſt numerus.

6. Suſcipiens manſuetos Dominus: humilians autem peccatores uſque ad terram.

les connoît toutes par leurs noms.

5. Notre Seigneur eſt vraiment grand; ſa puiſſance eſt infinie, & ſa ſageſſe n'a point de bornes.

6. Le Seigneur prend en ſa protection ceux qui ſont doux; mais il humilie les pécheurs & les abaiſſe juſqu'à terre.

Seigneur, & ſa ſcience incompréhenſible, qui a formé & qui connoît ſi diſtinctement les étoiles. Les anciens aſtronomes en bornoient le nombre à 1012. Depuis l'invention des lunettes & des téleſcopes on eſt revenu de cette erreur. Il eſt ſûr que le nombre en eſt ſi grand & ſi inconnu aux hommes, que l'écriture a pu mettre parmi les attributs de la divinité, qu'elle connoît toutes les étoiles. Etant inanimées & privées de raiſon, Dieu ne leur donne pas des noms. Ce ſont les hommes, qui livrés à l'impiété, leur ont impoſé des noms dans les fables ridicules qu'ils ont inventées.

Le ſpectacle du firmament ſemé d'un nombre preſque infini de corps lumineux, publie hautement la gloire du Créateur. Spectateur curieux de cet étonnant ouvrage, ſerions-nous excuſables, ſi nous n'en tirions aucune conſéquence pour croître dans la crainte de Dieu & dans ſon amour? On eſt louable d'avoir renoncé aux plaiſirs tumultueux & ſcandaleux des gens du monde, & de s'occuper des objets ſpirituels & honnêtes; mais l'exclusion du crime n'eſt pas la vertu. Un réglement de vie qui ne fait que des Philoſophes, & non des Chrétiens, eſt indigne de Dieu; il exige l'hommage du cœur & du cœur entier.

(5-6.) Si la puiſſance & la ſageſſe du Seigneur nous paroiſſent infinies dans la création & le gouvernement de l'univers; combien le ſont-elles davantage dans la réformation, & dans le myſtere de l'incarnation, où ſa

7. Chantez premierement les louanges du Seigneur par de ſaints cantiques ; & publiez avec la harpe la gloire de notre Dieu.

8. C'eſt lui qui couvre le ciel de nuées, & qui prépare la pluie pour la terre.

9. Qui produit le foin ſur les montagnes, & fait croître l'herbe pour l'uſage des hommes.

10. Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur eſt propre, & qui nourrit les petits des corbeaux qui invoquent ſon nom.

7. Præcinite Domino in confeſſione ; pſallite Deo noſtro in citharâ.

8. Qui operit cœlum nubibus, & parat terræ pluviam.

9. Qui producit in montibus fœnum ; & herbam ſervituti hominum.

10. Qui dat jumentis eſcam ipſorum, & pullis corvorum invocantibus eum.

ſageſſe toute divine a comme lié ſa vertu toute-puiſſante, pour déſarmer les principautés du ſiecle par la foibleſſe & par la folie apparente de ſa croix ? Plus Dieu eſt grand, plus il aime les petits, & ceux qui ſont doux & humbles de cœur : ſes graces, ſes conſolations, ſon Royaume, ſont pour ſes Elus ; pendant qu'il les comble de ſes bénédictions, & qu'il les éleve juſque dans le Ciel, les ſuperbes ſont rejetés, humiliés & précipités juſque dans le centre de la terre.

(7-8-9-10.) L'homme accoutumé à ce qui frappe les yeux regarde d'ordinaire comme des choſes purement naturelles, des effets de la Providence, & de la toute-puiſſance de Dieu. Combien eſt-il néceſſaire qu'il porte plus haut les yeux de la foi, & qu'il conſidere dans toutes ces choſes la vertu ſecrete & divine du Créateur. Les pluies ſont regardées comme une production naturelle des cauſes phyſiques qui nous ſont connues ; mais ces cauſes phyſiques ne ſe ſont pas établies d'elles-mêmes, elles ont un auteur qui les a dirigées & préparées pour les effets dont nous ſommes témoins.

11. Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

12. Beneplacitum eſt Domino ſuper timentes eum ; & in eis qui ſperant ſuper miſericordia ejus.

11. Il n'aime point qu'on ſe fie à la force du cheval ; & il ne ſe plaît point que l'homme s'aſſure ſur la force de ſes jambes.

12. Le Seigneur met ſon plaiſir en ceux qui le craignent, & en ceux qui eſperent en ſa miſéricorde.

La production des herbes & des plantes eſt un des bienfaits les plus ſenſibles de la main du Créateur, & c'eſt auſſi un des objets les plus difficiles à expliquer dans l'hiſtoire de la nature. C'eſt Dieu ſeul de qui nous tenons ces productions ; c'eſt à Dieu ſeul que nous devons en témoigner notre reconnoiſſance : c'eſt lui qui fertiliſe les campagnes ; c'eſt Dieu qui multiplie les plantes ; c'eſt lui qui fournit à la ſubſiſtance de tout ce qui vit & reſpire ſur la terre ; c'eſt à Dieu que s'adreſſent les petits des corbeaux, lorſqu'étant abandonnés de leur pere & de leur mere, ils crient & ſemblent lui demander par un inſtinct naturel ce qui leur eſt néceſſaire.

L'état où ſe trouve l'homme ; ſes beſoins bien expoſés à Dieu ſont une invocation puiſſante. Serions-nous aſſez infidelles pour croire que Dieu manquera de nous aſſiſter, tandis qu'il prend ſoin des plus petits oiſeaux ? Mériterions-nous d'avoir Dieu pour pere, ſi nous avions des ſentimens ſi indignes de lui ? C'eſt vous, Seigneur, qui diſpenſez les biens de la terre ; je bénirai votre miſéricorde quand vous nous les accorderez avec abondance, & je bénirai votre ſageſſe quand vous nous les refuſerez : vous ne ceſſez d'être libéral que pour nous inſtruire & pour ranimer notre vigilance à vous ſervir.

(11-12.) La crainte de Dieu, la confiance en ſa miſéricorde, ſont la route que le Pſalmiſte ouvre pour parvenir à la faveur de Dieu, pour mériter ſa protec-

tion. Hélas! que ſont ces nombreuſes armées, ces états floriſſans, toute la puiſſance, toute la grandeur, toute la force des hommes, quand elles ne ſont pas dirigées par l'eſprit du Seigneur, ſinon comme un cheval indompté, ſur lequel on eſt en danger d'être à chaque moment renverſé & de perdre la vie? La juſtice de Dieu a des droits impreſcriptibles, & le moment de les exercer ſur ceux qui s'appuient ſur leur force, leur puiſſance, leur grandeur, & leur adreſſe n'eſt jamais éloigné. Sans Dieu tout périt; l'hiſtoire du monde en fournit des exemples ſans nombre.

PRIERE.

SEigneur, j'ai plus ſujet que perſonne de me défier de mes lumieres & de mes forces, parce que je ne ſuis que ténebres & foibleſſe. Faites-moi la grace, ô Dieu de miſéricorde, de vous aimer, & de n'eſpérer qu'en vous.

PSEAUME

PSEAUME 147.

Alleluia.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume doit ſe rapporter viſiblement au tems où les Juifs, après avoir rebâti les murs de Jeruſalem, ſe virent en ſureté & en paix à l'égard de leurs ennemis. David exhorte Jeruſalem & Sion à louer Dieu des faveurs qu'il leur a accordées. Il releve les effets de ſa puiſſance & des graces particulieres qu'il avoit accordées aux Iſraëlites.

Mais ce Pſeaume regarde principalement l'Egliſe & les Chrétiens, dont Jeruſalem, Sion & les Iſraëlites étoient la figure. On y reconnoît auſſi l'Egliſe du ciel, où tout eſt en paix & en aſſurance.

1. LAuda, Jeruſalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion.

1. JEruſalem, loue le Seigneur; Sion, loue ton Dieu.

(1.) La Jeruſalem terreſtre, ſoit embellie & fortifiée par David, ſoit réparée après la captivité, eſt invitée à louer le Seigneur, à exalter ſa grandeur; mais le Pſalmiſte a principalement en vue l'Egliſe figurée par la Jeruſalem de la Paleſtine. Celle-ci n'a été ſi fort exaltée par les Prophetes que comme figure. En effet elle fut preſque toujours infidelle, perſécuta les Prophêtes, & elle finit par le plus grand de tous les crimes, en mettant à mort le Meſſie.

Qu'heureuſe eſt l'occupation de n'avoir autre choſe à faire qu'à louer Dieu! Hé, quand ſera-ce, Seigneur, que je ſerai débarraſſé de tous les ſoins de cette vie qui me détournent ſi ſouvent de vous? Quand ſerai-je

2. Parce qu'il a fortifié les ſerrures de tes portes ; & qu'il a béni les enfans que tu renfermes dans ton ſein.

3. Il a établi la paix juſqu'aux confins de ſes états, & il te raſſaſie du meilleur froment.

2. Quoniam confortavit ſeras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.

3. Qui poſuit fines tuos pacem ; & adipe frumenti ſatiat te.

ſurtout réuni aux habitans de la Jeruſalem céleſte ſi pleins d'amour, de reconnoiſſance & de zele, dont l'unique occupation & tout le bonheur eſt de vous louer, de chanter vos miſéricordes ?

(2.) Si le Prophete n'avoit eu en vue que la Jeruſalem terreſtre, ſon Pſeaume nous intéreſſeroit peu ; mais aimons à voir dans ſa figure la Jeruſalem des Chrétiens qui eſt l'Egliſe, dont le Sauveur a dit que les portes de l'enfer ne prévaudroient jamais contre elle, & qu'elle ſubſiſteroit toujours. Aimons ſurtout à trouver dans la figure la Jeruſalem céleſte, dont les murs & les portes ſont, ſelon St. Jean, des pierres précieuſes dont le tems ne pourra jamais altérer la ſolidité.

Les enfans de cette ſainte cité vivent heureux & comblés de bénédictions, parce qu'ils ſont toujours en la préſence, & ſous les yeux de leur pere ; au lieu que nous vivons malheureux, accablés de maux, parce que nous ſortons ſans ceſſe hors de nous-mêmes. Ne point ſe répandre au-dehors, garder la retraite autant que l'on peut, c'eſt le moyen d'attirer les bénédictions du ciel, & d'éviter les pieges des ennemis de notre ſalut.

(3.) La fortune de la Jeruſalem terreſtre & de la judée en général n'a jamais été bien ſtable ; le Prophete avoit dans l'eſprit l'Egliſe figurée par Jeruſalem, deſtinée à jouir d'une paix bien plus précieuſe, & à ſe nourrir d'un pain bien plus exquis. La paix des vrais fidelles eſt celle que Jeſus-Chriſt donna à ſes Apôtres,

4. Qui emittit eloquium ſuum terræ; velociter currit ſermo ejus.

5. Qui dat nivem ſicut lanam; nebulam cinerem ſpargit.

6. Mittit cryſtallum ſuam ſicut buccellas: ante faciem frigoris ejus quis ſuſtinebit?

7. Emittet verbum ſuum & liquefaciet ea;

4. Il envoie ſa parole à la terre; & cette parole eſt portée par-tout avec une extrême viteſſe.

5. Il fait que la neige tombe comme de la laine ſur la terre: il y répand la gelée blanche comme de la cendre.

6. Il envoie ſa glace diviſée en une infinité de parties; qui pourra ſoutenir la rigueur de ſon froid?

7. Mais au moment qu'il aura donné ſes ordres, il fera

---

paix intérieure, paix véritable, éternelle que rien ne peut troubler.

L'Euchariſtie eſt ce froment le plus pur dont Dieu raſſaſie ſes enfans dans l'Égliſe; elle eſt ce pain deſcendu du Ciel qui fait vivre éternellement. Les Peres ont vu dans ce Pſeaume la Jeruſalem céleſte. C'eſt-là où l'on jouit d'une paix profonde, où l'on eſt nourri de la vérité, à découvert & ſans voile, & du pur froment des élus, où l'on eſt parfaitement raſſaſié par la plénitude de tous les biens, & par l'accompliſſement entier de tous ſes déſirs. Comment arrive-t-il que nous ne ſoupirions pas ſans ceſſe après un tel bonheur?

(4.) Le Pſalmiſte paſſe des bienfaits particuliers accordés à Jeruſalem, aux attributs généraux de Dieu, à ſa puiſſance, à ſa ſageſſe, & ici il célebre la parole divine, & la promptitude avec laquelle les ordres qu'elle énonce, ſe répandent ſur la terre. Les Peres ont entendu ce verſet dans un ſens ſpirituel de la prédication de la parole de Dieu. Le Seigneur ayant envoyé ſon Verbe ſur la terre, ſa parole qu'il a prêchée, tant par lui-même que par ſes Apôtres & par leurs diſciples, a parcouru très-promptement tout l'univers.

(5-6-7.) Depuis le péché de l'homme, la terre eſt

flabit ſpiritus ejus, & fluent aquæ.

8. Qui annuntiat verbum ſuum Jacob; juſtitias & judicia ſua Iſraël.

9. Non fecit taliter omni nationi; & judicia ſua non manifeſtavit eis.

fondre toutes ces glaces; ſon vent ſoufflera, & les eaux couleront à l'heure même.

8. Il annonce ſa parole à Jacob: ſes jugemens & ſes ordonnances à Iſraël.

9. Il n'a point traité de la ſorte toutes les autres nations; il ne leur a point manifeſté ſes préceptes.

---

moins féconde, le ciel eſt moins prodigue en bienfaits; mais ce qui reſte de fertilité dans les campagnes, & d'heureuſes influences de la part des aſtres & de l'air qui nous environne, annonce toujours la magnificence & la bonté du Créateur. Cette neige, cette gelée blanche, & cette glace ne laiſſent pas d'échauffer en quelque façon les grains, leur ſervant comme d'un vêtement de laine pour les couvrir; deſſéchant comme la cendre, & brûlant les mauvaiſes herbes qui étoufferoient le blé, engraiſſant même la terre, & lui tenant lieu de nourriture. Au premier ordre de la divine Providence, ſon ſouffle ſe fait ſentir ſur la terre, l'hiver le plus rude s'adoucit, la neige ſe diſſout, la glace ſe fond, & les eaux auparavant enchaînées, reprennent leur cours.

Les peines & les afflictions de cette vie, dont ces météores ſont la figure, ne contribuent pas peu à nous mettre à couvert des rigueurs de la juſtice divine, à ranimer notre ferveur & notre pénitence, & à rendre notre ame féconde en toutes ſortes de bonnes œuvres. Ne nous laſſons point de ſoutenir la rigueur des glaces préſentes; & conſolons-nous, dit St. Hilaire, en nous ſouvenant que la vie de notre foi eſt beaucoup plus à couvert ſous ces neiges & ſous ces gelées, qui ſont l'épreuve & la nourriture de notre vertu. *Solventur hæc omnia: tempora illa in tranquillitatem Dei ſpiritus comparabit.*

(8-9.) Dieu en créant l'homme, établit dans le

tribunal de ſa conſcience, le jugement équitable qu'il devoit porter de toutes choſes. Mais les Juifs furent le ſeul peuple, à qui il daigna faire connoître plus particulierement ſa volonté par la loi qu'il leur donna au pied du mont Sina. S'il ne s'agiſſoit ici que d'une connoiſſance ſtérile & deſtituée d'amour, le privilége d'Iſraël ſeroit-il ſi grand ? Quel eſt le Chrétien inſtruit à l'école de St. Paul, qui ignore qu'Iſraël, au milieu même des plus vives lumieres de la loi, n'a jamais été qu'un prévaricateur plus abominable aux yeux de la vérité, que les nations que Dieu laiſſoit marcher dans leurs voies, ſans daigner les inſtruire autrement que par le ſpectacle de la nature & les cris de leur conſcience ?

Mais le Prophete veut nous parler d'un privilége plus intéreſſant. C'eſt à l'Egliſe, ſi ſouvent déſignée par les termes de Jacob & d'Iſraël, que Dieu a accordé des graces qu'il n'accorde à aucune autre ſociété. C'eſt le peuple de la nouvelle alliance choiſi gratuitement pour être l'héritier des bénédictions ſpirituelles pour le ciel, & qui a reçu non-ſeulement dans ſon eſprit, mais dans le plus intime de ſon cœur la parole efficace du Pere, auteur de tout don parfait, & principe créateur de tout. Seigneur, quelle miſéricorde ! Mais auſſi quelle condamnation pour ceux, qui malgré ces faveurs ne vivent pas mieux que les nations, que Dieu a laiſſées marcher dans leurs voies.

PRIERE.

VOus nous avez inſtruit, Seigneur, par vos Prophetes, & vous nous avez fait connoître par votre fils la voie du vrai bonheur ; ne laiſſez pas votre ouvrage imparfait. Fortifiez les portes de mon cœur contre les ennemis qui l'attaquent ſans ceſſe. Etabliſſez votre paix dans mon ame. Raſſaſiez-la de votre parole, afin qu'elle me faſſe courir avec vîteſſe dans la voie de vos commandemens.

PSEAUME 148.

Alleluia.

SUJET DU PSEAUME.

LE Prophete invite en détail & par ordre toutes les créatures du ciel & de la terre à publier par un ſaint cantique les louanges de Dieu, qui leur a donné l'être par ſa parole, & qui les conſerve par des loix immuables; il charge en particulier de ce devoir les Anges, les hommes, & ſurtout le peuple ſaint que Dieu a conſacré à ſon ſervice, les Iſraëlites, comme ayant reçu des marques ſingulieres de ſa bonté.

Les Chrétiens récitent ce Pſeaume pour inviter pareillement toutes les créatures à louer Dieu en vue des motifs que leur fournit le chriſtianiſme, & que le ſaint Prophete avoit ſans doute à l'eſprit.

1. LOuez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux, louez-le dans les plus hauts lieux.

2. Louez-le vous tous qui êtes ſes Anges; louez-le vous tous qui êtes ſes puiſſances,

1. LAudate Dominum de cœlis: laudate eum in excelſis.

2. Laudate eum, omnes Angeli ejus; laudate eum, omnes virtutes ejus,

(1-2.) C'eſt le caractere d'un cœur plein d'amour & de reconnoiſſance, de ſouhaiter d'avoir beaucoup de compagnons dans les louanges & les actions de graces qu'il déſire de rendre à Dieu. Le St. Prophete s'éleve donc en eſprit au-deſſus des cieux viſibles, & pénétrant juſqu'au ſéjour des Anges, il s'efforce de concert avec eux, de rendre de dignes hommages à la ſuprême majeſté. C'eſt-là qu'on loue vraiment Dieu; rien n'in-

3. Laudate eum, ſol & luna: laudate eum, omnes ſtellæ & lumen.	3. Soleil & lune, louez-le: étoiles & lumiere, louez-le toutes enſemble.

terrompt ni n'affoiblit ce ſaint exercice: la profonde paix & le ſouverain bonheur dont on y jouit, donne toute la liberté & tous les moyens néceſſaires pour s'en acquitter dignement.

Ce ſont de purs eſprits qui adorent le Très-Haut, & c'eſt l'hommage de l'eſprit & du cœur qui fait l'eſſence de la religion. Ce ſont des créatures exemptes de toute tache qui ſe proſternent devant le Dieu de toute ſainteté, & jamais on ne ſera du nombre de ſes adorateurs fidelles, ſi l'on ne ſe préſerve de la corruption du ſiecle, ſi l'on ne contredit les inclinations de la chair & du ſang. Délivrez-moi, Seigneur, de ces néceſſités qui ne naiſſent que de la cupidité, de tout ce qui étouffe l'eſprit de priere, qui retire de la préſence de Dieu, qui fait oublier qu'on eſt étranger ſur la terre, & qu'on doit ſoupirer ſans ceſſe après cette cité ſainte, où nos gémiſſemens ſeront enfin convertis en louanges.

(3.) Le Prophete deſcend du ſéjour des intelligences céleſtes, contemple le ſoleil qui eſt comme l'ame de la nature, la lune & les étoiles qui éclairent les pas de l'homme durant la nuit, & qui lui rappellent une Providence ſans ceſſe occupée à veiller ſur lui, & à le diriger dans ſes voies. Le ſoleil, la lune, les étoiles ne ſont ni l'ouvrage du haſard, ni leur propre ouvrage, étant toutes créatures du Seigneur, non ſeulement elles ne doivent pas être honorées comme des Dieux, mais elles ſont deſtinées à louer Dieu leur Créateur.

Le culte des aſtres, & en général le polythéiſme étoit une abſurdité dont les plus ſages d'entre les Payens ſe moquoient; mais avec toute leur ſageſſe ils ne s'élevoient point au Dieu Créateur du ciel, de la terre & de toutes choſes. Le ſoleil, la lune, les aſtres, la lumiere, publient en leur maniere les louanges du Sei-

4. Louez-le, cieux des cieux; & que toutes les eaux qui ſont au-deſſus des cieux louent le nom du Seigneur.

5. Parce qu'il a parlé, & que ces choſes ont été faites; & qu'il a commandé, & qu'elles ont été créées.

6. Il les a établies pour ſubſiſter éternellement & dans tous les ſiecles: il leur a preſcrit ſes ordres qui ne manqueront point de s'établir.

4. Laudate eum, cœli cœlorum; & aquæ omnes quæ ſuper cœlos ſunt, laudent nomen Domini.

5. Quia ipſe dixit, & facta ſunt; ipſe mandavit, & creata ſunt.

6. Statuit ea in æternum, & in ſæculum ſæculi: præceptum poſuit, & non præteribit.

---

gneur, par leur beauté, leur éclat, leur ordre, leur diſpoſition, leur cours réglé & uniforme. Ce ſont des voix muettes qui rappelent à l'homme ſon ingratitude, ſon inconſtance, ſon infidélité envers Dieu.

(4.) Le Pſalmiſte a mis les cieux au pluriel, non qu'il en connoiſſe pluſieurs; mais il s'eſt accommodé au ſtyle de la langue des Hébreux, qui les mettent ainſi au pluriel. C'eſt ici le ciel où roulent les aſtres, les eaux qui ſont au-deſſus peuvent fort bien s'entendre de l'air qui nous environne; il y a des eaux au-deſſus de cet air, puiſque les nuages qui ne ſont formés que de vapeurs aqueuſes, portent ſur l'air & ſont ſuſpendues au-deſſus de lui. Les Hébreux ſeuls ont trouvé dans le ſpectacle du ciel & de tous les élémens, des motifs pour louer l'auteur de tant de merveilles; preuve évidente que ſans la révélation les hommes s'égareront toujours. Leur raiſon eſclave des ſens, éteint elle-même la lumiere que le Créateur lui avoit donnée pour le conduire.

(5-6.) Ravi d'admiration, le ſaint Roi s'écrie: Dieu a dit, & ces merveilleux ouvrages ont été formés; il a commandé, & auſſitôt ont paru ces cieux étincelans, & ces deux grands luminaires qui ſe partageront la nuit & le jour pendant les ſiecles des ſiecles. Vouloir & faire

7. Laudate Dominum de terra, dracones & omnes abyſſi.

8. Ignis, grando, nix, glacies, ſpiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus.

9. Montes & omnes colles; ligna fructifera & omnes cedri.

10. Beſtiæ & univerſa pecora; ſerpentes & volucres pennatæ.

7. Louez le Seigneur, ô vous qui êtes ſur la terre, vous, dragons, & vous tous, abymes d'eaux.

8. Feux, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes, vous tous qui exécutez ſa parole.

9. Vous, montagnes avec toutes les collines; arbres qui portez du fruit avec tous les cedres.

10. Vous, bêtes ſauvages, avec tous les autres animaux; vous, ſerpens, & vous, oiſeaux qui avez des ailes.

---

dans Dieu ſont la même choſe. L'ordre, le mouvement, la diſpoſition des corps céleſtes ſont invariables, & inaltérables. L'Ecriture rapporte, il eſt vrai, quelques faits extraordinaires, comme la rétrogradation du ſoleil ſous Ezéchias; le repos du même aſtre ſous Joſué; l'éclipſe arrivée à la mort de Jeſus-Chriſt; mais ces prodiges ſi rares ont été comme des exceptions à la regle, & n'ont ſervi qu'à la confirmer.

(7-8-9-10.) Après avoir invité les aſtres & les vertus céleſtes à louer le Seigneur, le Prophete deſcend ſur la terre & invite toutes les créatures, tant animées qu'inanimées, à publier les louanges du Seigneur. Les ſerpens mêmes & les autres bêtes les plus farouches & les plus cruelles tiennent leur rang dans le monde, & contribuent comme les ombres du tableau à en relever la beauté & l'ordre admirable. Les animaux accuſent en quelque façon la volonté criminelle de l'homme pécheur, qui en déſirant de ſe retirer de la dépendance de Dieu, s'eſt réduit lui-même à craindre la fureur des bêtes qui auroient dû le reſpecter comme leur Roi.

Les élémens & les météores exécutent les ordres de

11. Que tous les Rois de la terre & tous les peuples; que tous les princes & tous les juges de la terre,

11. Reges terræ & omnes populi: principes & omnes judices terræ,

12. Que les jeunes hommes & les jeunes filles, les vieillards & les enfans louent le nom du Seigneur; parce qu'il n'y a que lui dont le nom eſt vraiment grand & élevé.

12. Juvenes & virgines, ſenes cum junioribus laudent nomen Domini: quia exaltatum eſt nomen ejus ſolius.

13. Le ciel & la terre pu-

13. Confeſſio ejus ſu-

Dieu; ils ſervent d'ordinaire à châtier les méchans, à humilier les ſuperbes; les bons en prennent ſujet d'adorer la juſtice du Seigneur, & les méchans de craindre ſa colere & de recourir à ſa miſéricorde.

Ces montagnes & ces collines par où Dieu fait couler les eaux qui arroſent la terre, ces arbres & ces plantes de toute eſpece dont il l'embellit, ces animaux domeſtiques, cette multitude de reptiles, & d'êtres vivans qui s'agitent ſur ſa ſurface, & qui tous y trouvent une nourriture convenable, annoncent la bienfaiſance de Dieu envers l'homme.

(11-12.) Tout ce qu'il y a de grand & d'élevé dans le monde, ne l'eſt que par quelque participation à la grandeur & à l'élévation ſuprême de Dieu: les Rois mêmes, les Princes, les Magiſtrats doivent ſe croire très-honorés de procurer la gloire de Dieu en lui rapportant la leur. Il n'y a aucune diſtinction ni d'état & de grandeur, ni d'âge ou de ſexe qui ne doive louer Dieu ſelon ſa vocation; les jeunes gens louent Dieu en réprimant la vivacité de leurs paſſions, & en s'accoutumant de bonne heure à porter le joug aimable de Jeſus-Chriſt. Les Vierges le louent par une entiere conſécration de leur corps, de leur eſprit & de leur cœur. Les vieillards le louent en ſe conduiſant en tout avec la ſageſſe & la gravité qui convient à leur âge.

(13-14.) La gloire du Seigneur ſurpaſſe infiniment

per cœlum & terram : & exaltavit cornu populi ſui.

14. Hymnus omnibus ſanctis ejus : filiis Iſraël populo appropinquanti ſibi.

blient ſes louanges, & c'eſt lui qui a élevé la puiſſance de ſon peuple.

14. Qu'il ſoit loué par tous les ſaints ; par les enfans d'Iſraël, par ce peuple qui eſt proche de lui.

---

tout ce que le ciel & la terre nous en apprennent. C'eſt dans une piété ſolide & intérieure que conſiſte principalement la louange que l'on doit à Dieu. Tous ceux dont le cœur eſt éloigné de lui, ſont rejetés dans le tems même qu'ils publient ſes louanges.

Jeſus-Chriſt eſt appelé ici la corne ou la force du peuple de Dieu ; la corne ou la force de David. Il eſt vraiment cette corne myſtérieuſe qui *renverſe tous les ennemis de ſon peuple*, & qui eſt pour ce peuple la ſource de tous les biens : les Iſraëlites ſelon l'eſprit, les enfans de l'Egliſe, ſont ceux que Dieu admet à ſes plus intimes faveurs, & dont il s'approche de plus près. Lorſque les enfans d'Iſraël auront été convertis, ce cantique aura dans leur bouche une efficace étonnante, c'eſt à eux qu'il eſt réſervé d'exhorter puiſſamment toutes les créatures à louer Dieu.

PRIERE.

QUe tous les Anges, Seigneur, vous louent dans les cieux : que tout ce qui eſt ſur la terre, & dont vous êtes le principe, vous rende ſes hommages. Comme les habitans de la ſainte cité s'empreſſent à l'envi de vous louer par leur obéiſſance ; que ceux de la terre vous témoignent ſans ceſſe une ſoumiſſion qui ſoit l'objet de vos complaiſances. Purifiez mon cœur & mes levres, ô Dieu de bonté, afin que je ſois joint & uni à vos ſaints, pour chanter avec eux éternellement vos louanges.

PSEAUME 149.

Alleluia.

SUJET DU PSEAUME.

LE Prophete invite le peuple de Dieu à lui chanter un nouveau cantique d'actions de graces, pour toutes les preuves qu'ils ont reçues de ſa divine protection, contre tous leurs ennemis, ſoit corporels ou ſpirituels.

On peut dire que les Chrétiens s'entr'exhortent dans ce pſeaume à chanter les victoires de Jeſus-Chriſt, & à publier les prérogatives qu'il accorde à ſon Egliſe & à ceux qui la compoſent.

1. CAntate Domino canticum novum; laus ejus in eccleſia ſanctorum.	1. CHantez au Seigneur un nouveau cantique: que ſa louange retentiſſe dans l'aſſemblée des ſaints.

(1.) Le cantique nouveau que demande le ſaint Roi, eſt un cantique excellent, ſublime, accompagné de tous les ſentimens du cœur. Il veut que la louange du Seigneur retentiſſe dans l'aſſemblée des ſaints, dans l'aſſemblée d'Iſraël, à qui l'on donne ordinairement le nom de ſaint, à cauſe de leur deſtination à la ſainteté, & du choix particulier que Dieu a fait de leur nation, pour en former une nation ſainte. C'eſt une pratique bien ſalutaire de s'unir de corps, ſi l'on peut, ou au moins de cœur, avec des perſonnes de piété, pour louer Dieu unanimement avec eux.

Il a fallu de tout tems que les cantiques, pour être agréables à Dieu, euſſent leur principe dans un cœur renouvelé par une charité ſincere & par une ſainteté véritable. Mais cette charité, cette ſainteté, ce cœur nouveau ont toujours été des dons de la divine miſéricorde.

2. Qu'Iſraël ſe réjouiſſe en celui qui l'a créé : que les enfans de Sion treſſaillent de joie en celui qui eſt leur Roi.

3. Qu'ils louent ſon nom par de ſaints concerts : qu'ils célebrent ſes louanges avec le tambour, & avec l'inſtrument à dix cordes.

2. Lætetur Iſraël in eo qui fecit eum : & filii Sion exultent in Rege ſuo.

3. Laudent nomen ejus in choro : in tympano & pſalterio pſallant ei.

Faites m'en reſſentir les effets, ô mon Dieu, renouvelez mon cœur, purifiez-le, ſanctifiez-le par votre eſprit. Ah ! ſi la lumiere de la grace vient à m'éclairer, ſi une étincelle de l'amour divin fond la glace de mon cœur, je deviendrai une nouvelle créature en Jeſus-Chriſt. Que de beautés je découvrirai dans les livres ſaints, que de douceur je trouverai dans la priere, que d'agrémens dans les exercices de piété, que de goût dans la contemplation des myſteres de Jeſus-Chriſt & des vérités ſublimes de la religion !

(2-3.) Ce n'eſt pas en eux-mêmes que les Iſraëlites doivent ſe réjouir, comme s'ils étoient leur propre ouvrage, mais en Dieu qui les a créés, & plus encore en celui qui veut bien être leur Roi, & les reconnoître pour ſon peuple. Le Pſalmiſte veut que pour célébrer leur Seigneur, & pour marquer leur joie, leur reconnoiſſance & leur amour, ils emploient les concerts de muſique, le ſon des tambours, & les accens de la guitare. Ce n'eſt pas que l'eſſence du vrai culte conſiſte dans ces démonſtrations extérieures d'alégreſſe, c'eſt l'hommage du cœur que Dieu demande au-deſſus de tout. St. Chryſoſtôme obſerve que l'eſprit groſſier & charnel du peuple Hébreu, ſorti depuis peu de l'idolâtrie, lui rendoit en quelque façon néceſſaire l'uſage de ces inſtrumens. Dieu ſe lui avoit accordé par condeſcendance, & voulant s'accommoder à ſa foibleſſe, comme il lui avoit permis cette multitude innombrable de ſacrifices.

Le premier titre que Dieu a ſur nos hommages eſt

4. Quia beneplacitum eſt Domino in populo ſuo; & exaltabit manſuetos in ſalutem.	4. Parce que le Seigneur a mis ſon plaiſir en ſon peuple, & qu'il élevera ceux qui ſont doux & les ſauvera.

celui de Créateur. Penſe-t-on bien ſérieuſement à ce bienfait ? Qu'il ſeroit utile dans le calme des paſſions, & dans le ſilence de l'amour-propre de ſe dire à ſoi-même : D'où ſuis-je venu ? Qu'eſt-ce qui m'a fait ? Pourquoi m'a-t-on fait ? Que deviendrai-je après le peu de ſéjour que je fais ſur la terre ? Ces queſtions bien approfondies ſeroient très-propres à nous attacher de plus en plus à la religion du vrai Dieu, à nous porter à le louer, non-ſeulement de la langue & de la voix, mais de la main & des œuvres, & à lui offrir nos corps comme une hoſtie ſainte, vivante, agréable, avec laquelle nous lui ſoumettrions tous les membres de notre corps, & en conſacrerions l'uſage à la piété.

(4.) Le motif du nouveau cantique que le Prophete exige, c'eſt que Dieu a comblé Iſraël de biens & de faveurs, qu'il n'a rien vu dans lui qui l'offensât, & qu'il a deſſein de le couronner de gloire en lui procurant le ſalut. Quelle bonté dans Dieu ! Il met lui-même en nous par ſa grace ce qu'il demande, & il nous en promet encore la récompenſe, comme ſi nous le lui avions offert de notre propre fond. Mais qui ſont ceux en qui Dieu met ſa complaiſance, & qu'il couronne de la gloire du ſalut ? Ce ſont les hommes humbles, doux, pacifiques ; les ames qui n'ont point de prétention en ce monde, & qui, bien loin de rechercher l'élévation, ſe plaiſent dans la baſſeſſe & l'humiliation.

Rien n'eſt plus rare que d'être élevé pour ſon ſalut. Dieu tient pour l'ordinaire ceux qu'il aime tendrement dans la baſſeſſe & l'humiliation.

Que d'exemples les livres ſaints ne nous en fourniſſent-ils pas ? En eſt-il de plus frappant que celui du grand Apôtre ? Toute ſa vie eſt un tiſſu d'humiliations & de ſouffrances. Paul eſt outragé & perſécuté par-tout ; mais

5. Les ſaints ſeront dans la joie ſe voyant comblés de gloire; ils ſe réjouiront dans le repos de leurs lits.

6. Les louanges de Dieu ſeront toujours dans leur bouche, & ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans.

5. Exultabunt ſancti in gloria; lætabuntur in cubilibus ſuis.

6. Exaltationes Dei in gutture eorum; & gladii ancipites in manibus eorum.

---

il en triomphe de joie; il eſt chargé de chaînes, & il s'en glorifie. Il finit ſa carriere par le glaive & toute la terre révere le tombeau de celui que Dieu n'a ſi fort humilié que pour le couronner de gloire.

(5-6.) Sous la protection du Seigneur, & aſſurés de ſa faveur, les Iſraëlites peuvent ſe promettre toutes ſortes d'heureux ſuccès. Ces épées à deux tranchans qu'ils doivent avoir dans leurs mains, nous marquent & la puiſſance que Dieu leur devoit donner contre tous leurs ennemis, & la maniere dont il les établiroit dans le repos, ſans aucune crainte de ceux qui les avoient perſécutés juſqu'alors. Les louanges de leur divin protecteur ſeroient toujours dans leur bouche, bien convaincus que ce n'étoit point par leurs propres armes, ni par leurs forces qu'ils jouiſſoient de la paix, mais par un effet du ſecours divin.

Ces verſets regardent bien plutôt les amis de Dieu, ſoit en cette vie, ſoit plus particulierement encore dans la céleſte patrie; ſur la terre, pénétrés de la joie que donne la bonne conſcience, toujours unis à Dieu le centre de leur repos, ils ne ceſſent de le bénir; dans la vie future, ces expreſſions ſe vérifient encore mieux. Les ſaints jouiſſent dans l'éternité d'une paix, d'une gloire, d'un bonheur, dont tout ce que les Iſraëlites ont jamais poſſédé de gloire & d'avantages, n'étoit qu'un bien foible crayon. Qu'il ſera doux pour eux de ſe repoſer ſur un lit qu'ils auront lavé de leurs larmes, & purifié par le feu d'une ſalutaire componction! S'il eſt ſi conſolant,

7. Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.

8. Ad alligandos Reges eorum in compedibus: & nobiles eorum in manicis ferreis.

9. Ut faciant in eis judicium conſcriptum; gloria hæc eſt omnibus ſanctis ejus.

7. Pour ſe venger des nations & châtier les peuples.

8. Pour lier leurs Rois en leur enchaînant les pieds; & les grands d'entr'eux en leur mettant les fers aux mains.

9. Et pour exercer auſſi contr'eux le jugement qui eſt marqué & preſcrit; telle eſt la gloire qui eſt propre à tous ſes ſaints.

ſolant, ô mon Dieu, à ceux qui vous aiment, d'admirer, d'adorer & de publier votre grandeur & vos miſéricordes ſur la terre, combien cet exercice me paroîtra-t-il plus aimable & plus raviſſant dans le ciel!

(7-8.) Ces expreſſions paroiſſent trop fortes pour avoir jamais été vérifiées à l'égard des ennemis d'Iſraël. Les Juifs en attendent l'accompliſſement à la venue de leur Meſſie, qu'ils ſe ſont toujours figuré comme un conquérant qui ſoumettroit par les armes tous les peuples de la terre. Mais les peres de l'Egliſe & les fidelles, en voient la parfaite exécution dans l'aſſujettiſſement des Rois & des puiſſans de la terre à la foi de Jeſus-Chriſt. Il éprouve dans ce monde ſes ſerviteurs par les peines & les humiliations. Il permet qu'ils ſoient expoſés aux mépris, aux perſécutions des méchans. Mais ces Rois, ces nobles, ces Princes qui ont uſé tyranniquement de leur pouvoir, ſe verront chargés des mêmes chaînes dont ils auront injuſtement accablé les innocens: terrible, mais juſte changement.

(9.) Tout ce qui s'exécute ſur la terre eſt écrit de toute éternité dans le livre du Seigneur, dans ſes décrets: c'eſt une idée que l'écriture nous donne ſouvent de la juſtice de Dieu au jour de la conſommation générale. Les ſaints jugeront avec Jeſus-Chriſt. Quelle gloire pour ces amis de Dieu! Pendant qu'ils ont vécu,

leur attention a été de demeurer inconnus. Mille vertus ſecretes, mais alors cachées ſous le voile de l'humilité, paroîtront au grand jour : ils brilleront même d'autant plus qu'ils auront eu moins d'éclat. Conſentons maintenant à être humiliés, perſécutés, outragés, ſi nous aſpirons à la gloire qui eſt réſervée aux ſaints dans le ciel. Le tems de la vie préſente eſt un tems d'opprobres & de ſouffrances pour les ſaints ; le tems de leur gloire eſt celui de leur mort.

PRIERE.

O Dieu, qui êtes l'auteur de tout bien, & qui glorifiez tous ceux qui vous louent avec les ſentimens d'une ſincere humilité, faites, s'il vous plaît, que comme vous êtes la joie de vos ſaints dans la gloire, vous daigniez auſſi garder votre égliſe, afin qu'elle ſe conſerve pure, & qu'elle ne prenne aucune part aux joies du ſiecle.

PSEAUME 150.

SUJET DU PSEAUME.

CE cantique eſt une invitation adreſſée à tous les hommes, & même à tout ce qui vit & reſpire, de célébrer la ſainteté, la puiſſance, la grandeur de Dieu, avec toutes ſortes d'inſtrumens de muſique, afin de faire éclater par ces démonſtrations extérieures, toute l'ardeur des ſentimens dont le cœur eſt rempli.

L'Egliſe qui nous fait réciter ce Pſeaume nous avertit de louer Dieu par nos déſirs, par nos paroles & par nos actions, par nos chants & par nos mœurs.

1. LAudate Dominum in ſanctis ejus; laudate eum in firmamento virtutis ejus.

1. LOuez le Seigneur réſidant dans ſon ſanctuaire; louez-le aſſis ſur le trône inébranlable de ſa puiſſance.

(1.) Sous le nom de *ſanctuaire*, l'Ecriture marque quelquefois le ciel. David dans ſes autres Pſeaumes loue l'Eternel, mais dans aucun il ne parle de l'étendue ou du firmament de ſa puiſſance. Au-deſſus de nos têtes nous ne voyons rien de plus vaſte que le firmament ou le ciel, auquel nous rapportons les aſtres, les nuées, l'air, les météores. Quoique cette région ne ſoit pas infinie, nous n'avons ni meſure, ni calculs pour en apprécier l'immenſité. La puiſſance de Dieu eſt infinie, mais pour parler à notre imagination, le Prophete applique à cette puiſſance, l'idée que nous avons de l'étendue du ciel. Que faiſons-nous quand nous admirons & exaltons ſi fort les puiſſances de la terre? notre eſprit & notre cœur ne devroient ſe porter à d'autres objets qu'à l'admiration de la puiſſance divine.

2. Louez-le dans les effets de ſa vertu toute divine ; louez-le dans ſa grandeur qui eſt infinie.

3. Louez-le au ſon de la trompette ; louez-le avec l'inſtrument à dix cordes & avec la harpe.

4. Louez-le avec le tambour & la flute ; louez-le avec le luth & avec l'orgue.

5. Louez-le avec des tymbales d'un ſon éclatant : louez-le avec des tymbales d'un ſon gai & agréable ; que tout ce qui vit & qui reſpire loue le Seigneur.

2. Laudate eum in virtutibus ejus: laudate eum ſecundùm multitudinem magnitudinis ejus.

3. Laudate eum in ſono tuæ ; laudate eum in pſalterio & cythara.

4. Laudate eum in tympano & choro ; laudate eum in chordis & organo.

5. Laudate eum in cymbalis beneſonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis ſpiritus laudet Dominum.

Le Prophete termine ſon livre par l'action de grace, pour nous apprendre que ce doit être le commencement & la fin de toutes nos actions & de toutes nos paroles. St. Paul dit, (Col. 3.) *Quoi que vous faſſiez en parlant ou en agiſſant, faites tout au nom de Jeſus-Chriſt, rendant grace par lui à Dieu le pere.*

(2.) Le Pſalmiſte peint la grandeur de l'Etre ſuprême, comme ſi elle étoit compoſée d'une multitude de grandeurs, pour nous apprendre qu'il eſt grand dans tous ſes attributs, & dans toutes ſes œuvres. La force de Dieu eſt toujours la même, mais très-variée dans ſes œuvres ; tantôt elle ſe manifeſte dans les phénomenes de la nature, & dans les tremblemens de terre ; tantôt dans les volcans, dans les tonnerres, dans les tempêtes qui bouleverſent la mer. On ne peut mieux louer la grandeur de Dieu dans toute ſon étendue, qu'en s'abaiſſant profondément devant elle, & en reconnoiſſant ſincerement en ſa préſence, qu'il n'y a que lui ſeul qui ſoit véritablement grand ; & que tout le reſte, quelque grand qu'il paroiſſe, n'eſt que néant & vanité.

(3-4-5.) On ne peut connoître au juſte quels étoient

ces inſtrumens des Hébreux. Le Roi prophete veut qu'on les touche tous pour former un ſaint concert dans la vue d'enflammer tous les cœurs & de les remplir de ferveur & de zele. Ces inſtrumens furent permis aux Juifs pour condeſcendre à leur foibleſſe, pour les former à la charité & à la concorde, pour les exciter à faire avec plaiſir ce qui leur étoit utile, pour les porter par cette charmante harmonie, à avoir un grand zele pour le culte de la religion, pour ſoulager enfin par la douceur du chant, l'aſſiduité de leurs fatigues.

Dieu étant un pur eſprit veut être proprement loué & glorifié par l'amour & l'adoration du cœur. Tout ce qui eſt extérieur & corporel ne peut lui être agréable, qu'autant qu'il lui eſt offert ſur l'autel de ce cœur embraſé par la charité. Eh ! qu'y a-t-il de plus juſte, puiſque l'harmonie maîtriſe ſi fort les affections de l'ame, que de s'en ſervir pour l'élever vers ſon Dieu, & la diriger vers le bien ? Faiſons donc un pacte avec nos oreilles, pour qu'elles n'écoutent jamais des chanſons laſcives ; avec notre bouche, pour qu'elle ne chante que les louanges du Seigneur, & la grandeur de ſes œuvres.

PRIERE.

SOus l'image de divers inſtrumens de muſique, vous nous apprenez, Seigneur, à vous louer par nos ſoupirs & par nos œuvres. Que dans tout le cours de notre vie, notre occupation principale ſoit de vous bénir, d'adorer votre Etre ſuprême, de reconnoître vos bienfaits, d'implorer votre miſéricorde. Faites, s'il vous plaît, qu'après avoir chanté vos louanges ſur la terre avec une piété ſincere, nous ſoyons un jour reunis avec tous vos ſaints, pour les chanter pendant toute l'éternité. Amen.

INSTRUCTION

SUR LA PRIERE.

I.

Néceſſité de la priere. LE premier devoir de l'homme eſt de lever les yeux au ciel, de reconnoître le Seigneur à qui il appartient, de lui faire hommage de tout ce qu'il eſt, & d'établir un ſaint commerce d'amour, d'adoration, de ſervitude & d'actions de graces. Ce n'eſt pas ſeulement notre nature qui reclame la néceſſité de prier, mais nos beſoins mêmes. Nous n'avons rien de nous-mêmes, nous n'avons droit à rien. C'eſt-là une vérité dont les livres ſaints & les prieres de l'Egliſe retentiſſent. Secours extérieurs de providence, bonnes penſées, bonne volonté, force d'accomplir le bien, don précieux de la perſévérance, tout nous vient de Dieu. St. Auguſtin s'étonnoit que Dieu nous eût fait un commandement de l'aimer, puiſque de lui-même, il eſt ſouverainement aimable, & qu'indépendamment de toute loi, tout nous porte à ce ſouverain amour & nous l'inſpire. Conformément à cette penſée du St. Docteur, n'y a-t-il pas lieu de nous étonner auſſi nous-mêmes, que Dieu nous ait fait un commandement de le prier, puiſque tout nous y engage, & qu'abandonner la priere, c'eſt abandonner tous nos intérêts qui en dépendent? Tout homme qui ne prie pas eſt abſolument mort & privé de la grace, dit St. Chryſoſtome: *Quiſquis non orat Deum mortuus eſt & vitâ carens.* C'eſt un article de foi que l'homme ne ſauroit par ſes propres forces & ſans le ſecours de la grace, acquérir la ſainteté, à laquelle la religion l'appelle & l'oblige. Oui, nous n'avons pas une ſeule & bonne penſée, un ſeul bon mouvement pour le ſalut qui ne ſoit teint, pour ainſi dire, dans le ſang de Jeſus-Chriſt, & qui ne ſoit l'effet de cette effuſion ſur nous. La priere

eſt la voie que Dieu a établie pour nous la donner cette grace : c'eſt le canal par où elle paſſe.

II.

Le détail de nos néceſſités eſt infini. Sans rien dire des infirmités du corps & de tout ce qui a rapport à cette chair terreſtre & matérielle ! que d'erreurs & d'ignorance dans l'eſprit ! Que de corruption dans la volonté ! quel penchant au mal ! quelle inconſtance dans le bien ! quels égaremens dans toute la conduite ! que de paſſions & de malignité dans le cœur ! Des inclinations violentes & continuelles le précipitent vers les plaiſirs illicites ; toutes nos voies ſont ſemées d'écueils & inveſties d'ennemis inviſibles. Eh ! quel eſpoir de ſalut pourroit-il encore reſter à l'homme, s'il n'appeloit ſon Dieu à ſon ſecours, ſi du fond de notre miſere nous ne faiſions ſans ceſſe monter nos gémiſſemens vers le ciel ? Oui, la priere eſt la ſource de toutes les graces & le remede de tous nos beſoins. De tous les exercices de l'eſprit, la priere eſt celui qui mérite le plus notre application, & qui demande le plus nos ſoins. Auſſi les fidelles animés de l'eſprit de piété, en qui la juſtice habite, avec quel zele, avec quel amour s'y portent-ils ! La priere eſt pour eux l'occupation la plus agréable de la vie, la plus douce conſolation de leur cœur : ils la regardent comme la mere de toutes les vertus, comme un fonds de richeſſes inépuiſables. Liſent-ils le nouveau Teſtament : avec quelle avidité reçoivent-ils les paroles de la vie éternelle, qui ſortent de la bouche de Jeſus-Chriſt ! Avec quelle reconnoiſſance & avec quelle joie lui offrent-ils celles qu'il a dictées, pour ſervir à nos adorations & à nos actions de graces ! L'entretien qu'ils ont avec ce divin Maître a tant d'attraits pour eux, qu'il ne leur paroît jamais trop long. La foibleſſe de la chair peut bien quelquefois appeſantir leur eſprit : l'imagination féconde en repréſentations & peu ſoumiſe à la raiſon occaſionne quelques diſtractions ; mais ces nuages durent peu, parce que le cœur

eſt pur, & un poids ſaint les ramene bientôt à leur objet.

III.

Touchés, attendris, humiliés, les juſtes trouvent toujours dans leurs ſentimens des expreſſions conformes à leur état : leur piété paroît ſurtout dans la récitation, dans le chant des pſeaumes : ils entrent avec une facilité merveilleuſe dans tous les ſentimens qui y ſont exprimés. Avec quelle docilité ſuivent-ils tous les mouvemens que le Saint-Eſprit y a marqué ! Si le Pſeaume eſt une priere, ils entrent dans les ſentimens d'un homme qui prie. Eſt-il une peinture de nos maux, une invitation aux gémiſſemens & aux larmes ? Ils ſe laiſſent attendrir par une ſalutaire douleur. Eſt-il un cantique d'actions de graces ? Ils le prononcent avec une vive reconnoiſſance. Avec quels ſentimens, s'écrioit St. Auguſtin : liſois-je, récitois-je ces divins cantiques ? Les divers mouvemens qu'ils excitoient en moi, & auxquels mon cœur ne pouvoit ſuffire, me faiſoient fondre en larmes, & m'obligeoient à éclater en tranſports. *Hæc omnia exibant per oculos & vocem meam.*

IV.

Des diſpoſitions ſi heureuſes ſont-elles bien communes ? Hélas ! non. Que la plupart s'examinent de bonne foi ; ils conviendront que leurs cœurs démentent preſque toujours les paroles que leurs bouches prononcent. Ils demandent à Dieu la grace de faire le bien & d'être délivrés du péché, mais ils ne veulent pas renoncer à telle ou à telle habitude, ni mettre en pratique les moyens propres à les conduire à une piété ſolide. Ils demandent la grace d'aimer la vérité & la juſtice, dans le tems qu'ils ſentent que le menſonge eſt chez eux un vice chéri, qu'ils auront recours à la ruſe & à la duplicité, pour parvenir à des gains honteux, & qu'ils ne rougiront pas de faire du bien de la veuve & de l'orphelin la proie de leurs injuſtices. Quelques-uns de-

mandent la pureté de l'eſprit & du corps, & cependant ils prennent plaiſir à nourrir dans leurs cœurs des penſées obſcenes, à tenir des diſcours déshonnêtes, à faire des lectures préjudiciables aux mœurs & à la religion, à fréquenter les ſpectacles (funeſte écueil de la pudeur), à donner à leurs ſens une liberté criminelle. Ils demandent enfin à être délivrés de la tentation, & ils aiment à y ſuccomber. Sont-ce là, mon Dieu, des ſupplians qui demandent des graces? Des coupables qui attendent leur pardon? Des indigens qui vous repréſentent leur miſere? Ou des profanes qui vous inſultent? Que voyez-vous dans ces prieres qui ne ſollicite vos foudres, loin d'attirer vos faveurs?

V.

Il en eſt de la priere comme de la piété. Elle eſt plus dans le cœur que dans l'eſprit, elle conſiſte plus dans les ſentimens que dans les raiſonnemens. Aimons Dieu, & dès-lors nous irons à la priere avec joie: nous y reſteront ſans dégoût & même avec conſolation: nous en ſortirons même avec peine, comme ce célebre anachorete, St. Antoine, qui le matin ſe plaignoit que le ſoleil en ſe levant, vînt troubler l'entretien qu'il avoit eu avec Dieu pendant le cours de la nuit. En toute rencontre, à toute heure, en quelque lieu que ce ſoit, rien ne doit nous empêcher de rappeler le ſouvenir de Dieu, de nous tourner intérieurement vers lui & de lui adreſſer nos vœux. Il n'eſt pas beſoin de préparation pour cela: il n'eſt point néceſſaire de ſe retirer à l'écart, d'être au pied d'un autel, de quitter un travail dont on eſt actuellement occupé, ni d'interrrompre une converſation où la bienſéance nous a engagés. Aimons Dieu, & notre cœur aidé de la grace, & entraîné par le poids de ſon amour, ſe portera de lui-même à Dieu. La bouche parle de l'abondance du cœur. Il ne faut point ſuggérer des termes pour exprimer ce que nous ſentons vivement. Qu'un homme ſoit poſſédé d'un fol amour, qu'il ſoit épris d'un objet profane & mortel, faut-il l'exhorter

beaucoup & le ſolliciter de penſer à la perſonne dont il eſt épris ? Toute abſente qu'eſt la perſonne, jamais il ne la perd en quelque façon de vue. Hélas ! à quoi tient-il que nous ne ſoyions ainſi nous-mêmes dans une préſence continuelle de Dieu, mais toute ſainte.

V I.

Excellence de la priere.

Le Chrétien eſt un homme de priere : ſon origine, ſa ſituation, ſa nature, ſes beſoins, ſa demeure, tout l'avertit qu'il faut prier. Ne comptez proprement, dit S*r*. Auguſtin, ſur la miſéricorde de Dieu, que quand vous trouverez en vous du goût pour la priere : *Cùm videris non eſſe amotam deprecationem, ſecurus eſto ; non eſt amota Dei miſericordia.* La priere eſt à l'égard de notre ame, ce qu'eſt la reſpiration par rapport à notre corps. Nous ceſſons de vivre dès que nous ceſſons de reſpirer. Quelle peut être la vie de l'ame quand elle ne prie pas ? Une infinité de gens ſe plaignent que leur condition les aſſujettit à des travaux longs & pénibles, & qui ne leur laiſſent pas le tems de vaquer à la priere : il en eſt qui témoignent quelque déſir pour la priere, mais ils ignorent, diſent-ils, la maniere de la faire avec fruit : qu'ils ſachent que la priere n'eſt pas un travail, mais la conſolation & la récompenſe de ceux qui travaillent : elle eſt leur nourriture & leur force ; elle les porte & les éleve au lieu de les accabler, & elle rétablit par un ſaint recueillement, ce que la diſſipation des autres ſoins leur a cauſé d'épuiſement & de foibleſſe. On peut prier partout, & partout on en a le tems, puiſque partout on eſt maître d'élever ſon cœur à Dieu, & de lui adreſſer les ſentimens de ſon cœur. Les mêmes occupations qu'on regarde comme des obſtacles à la priere, ſont au contraire des prieres elles-mêmes, & des prieres très-efficaces auprès de Dieu, quand on les prend avec un eſprit chrétien, & qu'on s'y adonne avec une intention pure. Dieu vous a chargé d'un emploi, & vous en rempliſſez avec aſſiduité les fonctions ; en cela vous priez. *Quand vous enſeveliſſiez les morts*, dit l'Ange à

Tobie, *que vous les cachiez dans votre maiſon, & que la nuit vous les portiez en terre, je préſentois au trône de Dieu ces œuvres de charité ; elles ſollicitoient en votre faveur la divine miſéricorde.* Point d'interceſſion plus puiſſante auprès de ce ſouverein Maître, que la ſoumiſſion à ſes ordres & l'accompliſſement de ſes adorables volontés.

VII.

La priere ne ſuppoſe pas dans l'ame qui prie de grandes lumieres, des connoiſſances rares, un eſprit plus élevé & plus cultivé que celui des autres hommes ; elle ſuppoſe ſeulement plus de foi, plus de componction, plus de déſir d'être délivré de ſes tentations & de ſes miſeres. La priere eſt un devoir ſur lequel nous naiſſons tous inſtruits. Les regles de cette ſcience divine ſont écrites dans notre cœur. Ne cherchons point d'autre maître ; nous apprendrons tout à ſon école, s'il eſt plein de l'amour de Dieu. Il ne faut ni beaucoup d'étude, ni de grands efforts d'imagination pour ſoutenir une converſation avec un ami & pour lui témoigner nos ſentimens. Eſt-il un ami comparable à Dieu ? Diſons-lui tout ce que le cœur nous dictera ; le cœur dès qu'il eſt touché ne tarit point. Réflexions, affections, réſolutions, rien ne lui manque, rien ne le diſtrait de ſon objet, rien ne l'en détourne. D'un premier vol & conduit par la grace il s'y porte, il s'y éleve & y demeure étroitement attaché. La priere n'eſt autre choſe qu'une élévation de notre ame à Dieu : c'eſt un déſir de notre cœur. Si ce deſir nous porte à Dieu, & s'il n'eſt jamais interrompu, notre priere eſt continuelle, & nous accompliſſons à la lettre, dit St. Auguſtin, le commandement de Jeſus-Chriſt : *Continuum deſiderium, continua oratio.* Prier ſans interruption, déſirer ſans interruption d'être uni à Dieu, & aimer Dieu ſans interruption, ce ſont trois expreſſions qui ſignifient une même choſe.

VIII.

Conditions de la priere.

Le devoir de la priere eſt peut-être le ſeul que les perſonnes les moins religieuſes n'abandonnent preſque jamais entierement; mais il n'y a pas moins d'inconvéniens à prier mal qu'à ne pas prier du tout. Nous éviterons un malheur ſi affreux, ſi nos prieres ſont faites avec certaines conditions. La premiere, la plus eſſentielle, c'eſt que nos prieres ſoient faites au nom de Jeſus-Chriſt. Prier au nom de Jeſus-Chriſt, c'eſt prier par ſon eſprit & ſelon ſes maximes: c'eſt prier en la maniere qu'il nous a lui-même preſcrite; la gloire de Dieu, l'avénement de ſon regne, l'accompliſſement de ſa volonté, la rémiſſion de nos péchés, voilà les premiers objets de nos demandes. Il nous eſt enſuite permis de penſer aux beſoins de la vie, & de demander notre pain de chaque jour. Prier au nom de J. C., c'eſt demander que Dieu nous exauce en vue & par les mérites de ſon fils: les hommes n'ont accès auprès de Dieu que par Jeſus-Chriſt: c'eſt lui qui eſt notre paix, qui nous a réconcilié avec Dieu dans ſon ſang: il eſt notre unique médiateur & Sauveur; & c'eſt par lui ſeul que nous pouvons traiter avec Dieu: *il n'y a point*, dit l'Apôtre, *de ſalut par aucun autre; nul autre nom ſous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous puiſſions être ſauvés.* (Actes des Apôtres, chap. 4, v. 12.) C'eſt ce qui a fait dire à St. Auguſtin ſur le Pſeaume 108, que *la priere qui n'eſt pas faite par Jeſus-Chriſt, médiateur de Dieu & des hommes, non-ſeulement n'efface pas le péché, mais devient elle-même un péché.* Auſſi Jeſus-Chriſt nous dit en la perſonne de ſes Apôtres: *tout ce que vous demanderez en mon nom à mon Pere, il vous l'accordera.* C'eſt pour cette raiſon que l'Egliſe, conduite & animée par l'eſprit de Dieu, termine ainſi toutes ſes prieres; *Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur*, &c.

IX.

L'homme pétri d'une maſſe corrompue, n'a preſque que des penchans infortunés qui l'éloignent de Dieu: la

foibleſſe, la miſere, le péché, voilà ſon fond, voilà le triſte héritage qu'il a reçu en naiſſant. Mais outre ce malheureux fond que nous portons au-dedans de nous, toutes les voies qui nous environnent ſont des écueils & des précipices que nous ne ſaurions par nous-mêmes éviter. Le monde au milieu duquel nous vivons eſt une grande & continuelle tentation: les objets nous ſéduiſent, les exemples nous entraînent, les uſages nous autoriſent, les biens aigriſſent nos déſirs, les plaiſirs irritent nos paſſions, les honneurs nous charment. Enfin, depuis le péché du premier homme, tout eſt pour nous un écueil, un péril, une occaſion de chute. Voilà ce que nous trouvons en nous-mêmes quand c'eſt la foi qui nous y ramene. En faut-il davantage pour nous faire entrer dans des ſentimens de componction & d'humiliation? Un pauvre eſt vivement touché de ſa miſere: un malade eſt pénetré de ſa douleur: un criminel rougit de ſes crimes, & ne voit de reſſource que dans la clémence de ſon Juge. Touchés, attendris, humiliés, nous devrions trouver dans nos ſentimens des expreſſions conformes à notre état. Tout parle dans un malheureux qui ſent tout ce qu'il eſt, & on n'eut jamais beſoin d'être inſtruit à prier quand on prie du fond du cœur, & qu'on eſt bien pénétré de ſon indignité. Les pauvres, dit St. Chryſoſtome, qui *ſont aſſis à la porte des temples, doivent nous faire ſouvenir de notre état par le leur, & nous apprendre à prier par la maniere dont ils nous prient.* Peut-être ſommes-nous dans un degré inférieur à celui des pauvres; en effet ils ſont humbles, & nous ſommes orgueilleux; ils demandent, & nous ſommes muets; ils gémiſſent de leur miſere, & nous aimons la nôtre: ils béniſſent la main qui leur donne, & nous repouſſons celle qui nous offre la vie.

X.

Outre les miſeres qui nous concernent, & qui ſont bien propres à nous faire concevoir des ſentimens de componction & d'humiliation; jettons les yeux ſur l'état

de l'Egliſe : qu'y verrons-nous ? des diſſentions parmi les premiers Paſteurs ; l'eſprit de ſchiſme & de révolte ſe former dans le ſanctuaire ; le mépris de la vertu ſe montrer plus hardiment que la vertu même : les moins corrompus du ſiecle étouffent preſque la ſemence de l'Evangile : la foi eſt chancelante dans pluſieurs, éteinte dans d'autres : la pénitence eſt peu connue ; l'on ne connoît preſque d'autre ſatisfaction que l'aveu de ſes crimes ; chaque jour enfante de nouvelles erreurs qui tendent toutes à nous ſéparer de J. C., à ôter à ſa grace ſa liberté & ſon empire, & à établir une juſtice de Philoſophe ou de Juif. Quoiqu'il ne puiſſe jamais arriver que l'erreur paſſe en dogme public dans l'Egliſe, combien de Docteurs cependant peuvent être ſéduits ? Chaque ſiecle n'en fournit-il pas de triſtes exemples ? *Quelle foule d'erreurs ſur la morale*, diſoit M. Boſſuet, le plus ſavant Evêque qu'ait eu l'Egliſe de France : *le déſordre, le déréglement, la corruption ſe répandent dans tous les états, & la force de l'Egliſe paroît infectée : croiroit-on que la doctrine de Jeſus Chriſt vient du ciel, quand on la voit ſi mal pratiquée ? La régularité paſſe pour rigueur & on lui donne le nom de ſecte, & la regle ne peut plus ſe faire entendre.* Peut-on n'être pas affligé quand on conſidere les pertes que l'Egliſe a déjà faites ? Le ſchiſme a emporté l'Aſie ; l'Afrique n'eſt plus ; quels ravages n'a-t-on pas vus dans l'Europe & même dans nos contrées ? Les promeſſes faites à l'Egliſe ne recevront certainement aucune atteinte ; mais qui de nous peut s'aſſurer que le royaume de Dieu ne lui ſera pas ôté, pour être transféré à une nation qui porte des fruits en abondance ? Au milieu de tant de maux, que reſte-t-il à faire ? Mettre en pratique cet avis à St. Bernard, *nous préſenter à Dieu dans la priere comme des miſérables : ſolliciti ſimus exhibere nos miſerabiles in oculis miſericordiæ* : moins nous trouvons de reſſources dans notre fond, plus nous devons eſpérer de la miſéricorde de Dieu. C'eſt ici la troiſieme condition que doivent avoir nos prieres : la confiance en Dieu.

XI.

Le Seigneur eſt toujours prêt à ſecourir ceux qui l'invoquent, dit le Roi Prophete : *Propè eſt Dominus omnibus invocantibus eum.* Il n'eſt porté par la nature de ſon être qu'à la répandre, & il préviendroit même nos déſirs, s'il ne conſultoit que ſa bonté ; mais il ménage ſagement notre foibleſſe, & nous laiſſe ſentir notre pauvreté pour nous défendre des orgueilleuſes penſées que l'abondance inſpire. Il nous retient dans la dépendance en nous accoutumant à tout attendre de lui. Nous nous imaginons quelquefois qu'il ne nous exauce pas, parce qu'il voile ſa conduite, & qu'il n'emploie pour nous ſecourir que les reſſorts ordinaires de la Providence ; mais en eſt-il moins puiſſant quand ſa puiſſance ſe cache ſous des moyens humains ? Ce ſeroit faire injure à ſa bonté que de douter qu'il veuille guérir nos maux & nous faire miſéricorde. Tant de graces reçues de ſa bonté, ne ſont-elles pas un garant de celles que nous devons en attendre ? *Tous ceux qui demandent reçoivent, tous ceux qui cherchent trouvent, on ouvre à tous ceux qui frappent à la porte :* c'eſt l'aſſurance que Jeſus-Chriſt lui-même nous donne, Matth. 7. *Omnis qui petit accipit, qui quærit invenit & pulſanti aperietur : Dieu*, dit St Auguſtin, *a plus d'envie de donner ſes graces, que les hommes n'en ont de les recevoir. Plus vult Deus dare quàm nos accipere ; que les hommes rougiſſent donc de leur négligence à demander : Erubeſcat homo pigritiâ ſuâ. Conſidérez, mes enfans*, nous dit le Saint-Eſprit, *tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations, & ſachez que perſonne qui a eſpéré au Seigneur n'a été confondu : Reſpicite, filii, nationes hominum, & ſcitote quia nullus ſperavit in Domino & confuſus eſt.*

XII.

Il n'eſt point d'interceſſion plus puiſſante auprès du ſouverain Maître que la confiance en ſa miſéricorde. Mille fois la priere a changé l'ordre de la nature ; mille

fois elle a désarmé le ciel même & en a conjuré les foudres. Que d'événemens merveilleux ! que de prodiges ! Moyse prie, & Dieu retire son bras prêt à frapper. Josué prie, & le soleil s'arrête dans sa course. Daniel prie, & les lions perdent leur férocité à ses pieds. Judith prie, & une formidable armée est mise en déroute. Dès qu'Elie a prié, le feu céleste descend, les pluies les plus abondantes arrosent la terre, les malades sont guéris, les morts ressuscitent. Rien n'est plus admirable ni plus capable de nous remplir de confiance dans la priere que ce que nous lisons dans St. Irénée, Evêque de Lyon. Ce Prélat assure que de son tems, les fidelles unis dans la priere avoient obtenu la résurrection des morts, & il ajoute qu'il en connoissoit qui avoient été ressuscités. Ne bornons point nos espérances, quand nous savons qu'elles sont fondées sur la parole d'un Dieu dont la fidélité ne peut se démentir, & dont la puissance est sans bornes. *Tout ce que vous demandez vous l'obtiendrez : Quidquid orantes petitis credite quia accipietis.*

XIII.

Approchons-nous avec confiance du trône de sa grace, selon l'avis de l'Apôtre, & *nous obtiendrons miséricorde.* Jesus-Christ est toujours prêt à recevoir ceux qui vont à lui, toujours prêt à se laisser fléchir par nos prieres. Qui peut douter de la bonté de Jesus-Christ, puisqu'il l'a même scellée de son sang ? *Craignez-vous, hommes de peu de foi*, dit St. Bernard, *qu'il ne veuille pas vous remettre vos péchés ? Il les a lui-même attachés à la croix avec les mêmes cloux qui y ont attaché ses mains : Quid timetis, modicæ fidei, ut peccata nolit remittere ? Sed affixit ea cruci cum suis manibus.* Disons donc à ce divin Sauveur avec St. Augustin : *Il n'y a pas de maladie incurable à un médecin tout-puissant.* Oui, Seigneur, quelqu'invétéré que soit mon mal, quelque fortes que soient mes mauvaises habitudes, quelqu'endurci que soit mon cœur, vous pouvez me guérir. *Omnipotenti medico nihil est insanabile.* Mais gardons-nous bien de borner notre confiance

confiance à la ceſſation de nos maux particuliers ; rien n'eſt impoſſible ni difficile à celui qui tient en ſa main le cœur des hommes : pourquoi n'eſpérerions-nous pas de voir bientôt la religion reprendre tous ſes droits ?

XIV.

Le tems où tout paroît déſeſpéré eſt préciſément celui où l'on doit eſpérer plus que jamais. Lorſque les maux ſont arrivés à leur comble, on touche au moment où Dieu va faire ſortir la lumiere du ſein des ténebres, renouveler toutes choſes, & ſauver la religion par les moyens inconnus à l'homme, mais infaillibles, qu'il tient en réſerve dans les tréſors de ſa Providence. Les grands biens viendront comme les grands maux ſont venus, c'eſt nous auſſi que regardent ces paroles que Dieu adreſſoit par la bouche de Jérémie aux Iſraëlites captifs : *Sicut adduxi ſuper populum iſtum omne malum hoc grande, ſic adducam omne bonum quod ego loquor ad eos.* *Comme j'ai affligé ce peuple par tous ces grands maux, je le comblerai de même de tous les biens que je leur promets maintenant.* Jérém. 32, v. 42. Le rétabliſſement aura ſa place comme la deſtruction a eu la ſienne. Tout renaîtra, tout ſortira du ſein de la déſolation comme tout y étoit tombé. Le ſcandale ſi long & ſi affligeant de l'humiliation d'Iſraël & de la gloire de Babylone ſera entierement levé. On verra avec reſpect la main divine qui aura préſidé à tout : on admirera la ſageſſe de ſes œuvres, & le contraſte de la joie qui aura ſuccédé à la douleur, pénétrera les cœurs de la plus vive reconnoiſſance.

XV.

Plus nous aimerons l'Egliſe, plus nous déſirerons que Dieu ſe réconcilie avec la poſtérité d'Abraham. Les obligations que nous avons aux anciens Patriarches, dont les vœux ardens ont obtenu notre incorporation à Jeſus-Chriſt, exigent que nous nous attendriſſions d'une maniere particuliere ſur le ſort d'une nation infor-

tunée. Ne doutons pas de ſon renouvellement promis par les Prophetes. Oui, Sion ſera encore la lumiere des nations & la mere des Prophetes. Nul coin de l'univers n'échappera au zele de ſes enfans. De quelles effuſions de graces ne ſeront-ils pas les Miniſtres? Quels éclats de lumiere leurs prédications ne répandront-elles point? De que les vertus ne ſe rendront-ils pas les modeles? Ils mettront leur joie & leur gloire à s'immoler eux-mêmes ſur le ſacrifice de la foi des nations: ils nous animeront à marcher dans les mêmes voies. Comme ils doivent finir ce qui manque au triomphe & au regne de la foi de Jeſus-Chriſt, ils finiront auſſi ce qui manque à ſes ſouffrances. Ne ſoyons pas tellement occupés de notre miſere préſente, que nous perdions de vue la grandeur future de l'Egliſe. Quelque déplorable que paroiſſe l'état actuel de cette tendre mere, que faut-il pour la dédommager de ſes pertes, pour eſſuyer ſes larmes & pour la porter au plus haut point de gloire & de perfection? Un renouvellement de vie, une effuſion abondante de l'eſprit divin. Pourquoi ne l'attendrions-nous pas de la miſéricorde infinie de Dieu?

Seigneur, vous nous ordonnez de prier toujours, & vous nous en avez donné vous-même l'exemple en paſſant les nuits entieres dans la priere. Cependant juſqu'ici nous n'avons peut être jamais prié, parce que nous n'avons pas demandé en votre nom & comme il faut. Donnez-nous donc, s'il vous plaît, ce bon eſprit que vous avez promis à ceux qui vous le demanderoient. Si vous répandez cette grace ſur nous, dès lors ſans art, ſans étude, nous formerons de ces vœux purs & ardens qu'une humilité profonde conſacrera, qu'une ferme confiance ſoutiendra, & que vos miſéricordes éternelles couronneront.

INSTRUCTION

SUR L'ORAISON DOMINICALE.

TOus les devoirs du Chrétien ſe trouvent renfermés dans l'oraiſon Dominicale, comme dans un excellent abrégé de l'Evangile. Cette priere céleſte eſt, ſelon St. Auguſtin, la pénitence de tous les jours. C'eſt un moyen excellent de nous purifier des manquemens où la foibleſſe de notre nature nous fait tomber durant cette vie: c'eſt comme un baptême qui peut ſe réitérer à tous momens. Quand Jean l'évangeliſte diſoit du précepte de la charité chrétienne, que c'eſt le commandement du Seigneur & qu'il ſuffit ſeul, pourvu qu'on l'accompliſſe, on peut dire la même choſe & avec autant de vérité du *Pater*. C'eſt la priere du Seigneur, & elle ſuffit ſeule, pourvu qu'on la diſe bien. Un homme d'un génie ſublime, d'une piété éminente, diſoit ſouvent: Je ſerois content de ne ſavoir & de ne pouvoir faire autre choſe que de dire mon *Pater*, ſi j'étois ſi heureux que de le bien dire. Il n'eſt point de priere plus excellente; c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même qui nous l'a enſeignée & commandée: il n'en eſt pas de plus honorable; c'eſt la priere des enfans de Dieu, & qui ne peut être récitée que par les fidelles. L'ancienne Egliſe la cachoit aux Payens; elle ne l'apprenoit même aux Catéchumènes que peu de tems avant leur baptême, & on ne la leur donnoit pas même par écrit. Il n'en eſt pas de plus efficace; elle efface les fautes vénielles des juſtes, dont elle obtient de Dieu le pardon, principalement par la proteſtation qu'on lui fait de pardonner à ceux qui nous ont offenſés. Il n'en eſt pas enfin de plus reſpectable: elle nous éleve à un ſi grand honneur, & renferme pour nous un ſi grand avantage, en nous faiſant appeler Dieu notre Pere, que nous n'oſerions la faire, ſi J. C. ne nous en

avoit fait un commandement exprès, & s'il ne nous en avoit dicté les termes.

Pater noſter qui es in cœlis : » Notre Pere qui êtes aux cieux. » Dieu qui eſt notre Pere par la création, l'eſt encore par la régénération & par l'adoption que nous avons reçues dans le baptême. C'eſt principalement en ce ſecond ſens qu'il veut que nous l'appellions notre Pere. Quels ſentimens de reſpect, de reconnoiſſance, d'amour & de confiance, ce nom ne doit-il pas exciter dans nos cœurs ?

Unis enſemble par les liens d'une charité vraiment fraternelle, nous n'avons garde de vous dire chacun en particulier, mon Pere ; nous vous dirons tous enſemble & comme parfaitement réunis en notre chef, notre Pere. Quoique vous ſoyez partout par votre immenſité, votre Fils veut que nous vous conſidérions comme habitant particulierement dans le ciel, où votre grace & votre amour éclatent davantage, où eſt notre tréſor, notre patrie, notre héritage, où nous devons tendre ſans ceſſe & nous élever par avance par nos penſées & nos déſirs.

Sanctificetur nomen tuum : » Que votre nom ſoit ſanctifié ». La premiere choſe que nous devons demander à Dieu, c'eſt que ſa ſainteté ſoit connue, adorée, louée par toutes les créatures ; qu'elle ſoit aimée, participée & imitée des Chrétiens. Faites donc, notre Pere bien-aimé, que notre vie ſoit ſi ſainte, ſi digne de l'Evangile de Jeſus-Chriſt, que tous les hommes en vous voyant, vous louent & vous glorifient.

Adveniat regnum tuum : » Que votre regne arrive. » Nous demandons en ſecond lieu que le regne de Dieu s'accroiſſe tous les jours, & qu'il s'étende par toute la terre, par la converſion des infidelles & des pécheurs : qu'il domine ſeul ſur nos cœurs & dans celui de tous les hommes, par la deſtruction de la cupidité & par le don de la charité. Le véritable objet de cette demande eſt le jugement dernier, la fin de toutes les choſes préſentes ; l'établiſſement parfait du royaume de Dieu par la gloire, par l'union de tous ſes élus à leur Chef, &

par la conſommation en Dieu du corps myſtique entier pour l'éternité. C'eſt tomber en contradiction avec ſoi-même, dit St. Cyprien, que de ſouhaiter de demeurer long-tems au monde, & de demander cependant que le regne de Dieu arrive bientôt.

Fiat voluntas tua ſicut in cælo & in terrâ: » Que votre volonté ſoit faite ſur la terre comme dans le ciel. » Notre devoir à l'égard de la volonté divine, conſidérée comme cauſe des événemens, eſt de l'adorer, de l'aimer, de nous y ſoumettre, & d'accepter dans cet eſprit les biens & les maux qu'il lui plaît de nous envoyer.

Mais il y a en Dieu une autre volonté qui eſt la regle immuable de nos devoirs, & qui nous eſt manifeſtée dans la loi divine, dans les préceptes, dans les maximes de Jeſus-Chriſt, & dans les commandemens de l'Egliſe. L'œuvre de l'homme ſur la terre eſt de faire en toutes choſes la volonté divine, à l'exemple de Jeſus-Chriſt. Dieu fait partout ſa volonté, même dans ceux qui y ſont le plus oppoſés; mais elle ne ſe fait avec amour & par amour que dans les ſaints du ciel & de la terre. La bonne volonté n'étant autre choſe que la charité, formez-la vous-même, Seigneur, en nous, faiſant en nous ce qui eſt agréable à vos yeux.

Panem noſtrum quotidianum da nobis hodiè: » Donnez-nous notre pain de chaque jour. » Jeſus-Chriſt nous ordonne de ne faire cette demande que pour les beſoins de chaque jour, afin d'arrêter les deſirs de l'avarice, de bannir du cœur de ſes enfans tous les ſentimens de défiance & d'inquiétude, pour les porter à ſe repoſer de tous leurs ſoins à cet égard ſur un Pere tout-puiſſant, dont la Providence s'étend juſqu'aux beſoins des moindres des créatures.

Quoique nous puiſſions & devions demander à Dieu le pain matériel, c'eſt-à-dire, tout ce dont nous avons beſoin chaque jour pour conſerver & ſoutenir la vie de nos corps, nous ne pouvons douter que l'intention de l'Egliſe, en plaçant cette demande dans l'action de ſon ſacrifice, ne ſoit de nous faire demander particulierement le pain ſpirituel, qui n'eſt autre choſe

que Dieu lui-même : *Deus ipſe*, dit St. Auguſtin ; *cibus noſter ;* le pain par excellence, qui nous ſoutient dans nos langueurs, & nous fortifie dans le chemin que nous devons faire pour arriver à la vie éternelle, c'eſt la chair ſacrée de Jeſus-Chriſt, par laquelle toutes les autres graces ſont données. Manger, dit St. Auguſtin, c'eſt ſe nourrir : *manducare refici eſt ;* ce n'eſt pas ſeulement recevoir ſon corps, c'eſt s'attacher à lui par amour dans ſon ſacrement, & en reſſentir les effets.

Et dimitte nobis debita noſtra ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris : » Remettez-nous nos dettes comme nous les remettons à ceux qui nous doivent. » Nos dettes ſont nos péchés qui nous rendent redevables à la juſtice de Dieu, à laquelle il faut néceſſairement ſatisfaire en ce monde ou en l'autre ; & de même les dettes que nous nous engageons à remettre, ſont principalement les offenſes & les injuſtices que nous recevons de la part des autres.

Le pardon des injures, l'amour de nos freres, c'eſt la vraie préparation à la table du Seigneur ; c'eſt ce pacte de miſéricorde que Dieu fait avec nous, par lequel il nous promet de nous la faire ſi nous la faiſons aux autres ; & par lequel auſſi nous nous condamnons nous-mêmes à être jugés ſans miſéricorde, ſi nous ne l'exerçons pas à l'égard de nos freres. Mais cette promeſſe ſuppoſe dans celui qui pardonne les fautes du prochain, l'eſprit de pénitence pour ſes propres péchés, car c'eſt un principe dans la religion, que ſans l'eſprit de pénitence aucun péché, ni mortel ni véniel, ne peut être remis.

Et ne nos inducas in tentationem : » Et ne nous induiſez point en tentation. » La vie eſt une tentation continuelle. Les ennemis de notre ſalut, le démon, le monde & la chair, comme des lions rugiſſans tournent ſans ceſſe autour de nous, cherchant qui ils pourront dévorer. La foi nous les fait apercevoir ; une juſte défiance de nous-mêmes nous les fait craindre, & une confiance filiale en Dieu nous fait recourir à ſon infinie bonté, pour en obtenir les ſecours néceſſaires. Perſuadons-nous

bien que ſa grace eſt toute votre reſſource, qu'avec elle nous pouvons tout, & que ſans elle nous ne pouvons rien ; car, ſelon l'expreſſion du Pape Innocent I, comme nous ſommes victorieux lorſque Dieu nous aſſiſte, nous ſommes néceſſairement vaincus quand il ne nous aſſiſte pas : *Neceſſe eſt ut quo auxiliante vincimus, eo deſerente vincamur.* C'eſt dans l'Egliſe, pendant la priere, durant les divins offices, dans le tems du ſacrifice, aux approches de la table ſacrée, que le démon ſemble redoubler ſes combats, ſes attaques & ſes tentations ; c'eſt donc en ce moment que nous devons recourir à Dieu avec plus d'ardeur, d'humilité & de confiance.

Je ne vous demande pas, Seigneur, de n'être point tenté, mais de n'avoir que les tentations de vos élus, à qui elles ſervent à ſe tenir dans l'humilité, à veiller ſur eux avec plus de ſoin, à avancer dans votre amour, à s'abandonner plus abſolument à vous.

Sed libera nos à malo : » Mais délivrez-nous du mal. » Selon les peres Grecs, le malin eſprit, le tentateur, le démon, l'ennemi juré des hommes, eſt ce grand mal, ce mal général & univerſel, ce mal par antonomaſe dont nous ſupplions le Pere Eternel de nous délivrer. Suivant les peres Latins, le mot *mal* ſignifie généralement tous les maux du corps & de l'eſprit, extérieurs & intérieurs ; tous les maux qui peuvent nous porter au péché & contribuer à notre damnation ; tous les maux paſſés, préſens & à venir. Sur le point de participer au ſaint ſacrifice, le plus grand mal que nous avons à craindre, ſeroit celui de communier indignement. Ne doutons pas que l'Egliſe, cette charitable mere, n'ait alors intention de demander à Dieu de préſerver ſes enfans d'un ſi grand malheur.

Amen. Le Prêtre, qui repréſente Jeſus-Chriſt, eſt à l'Autel comme médiateur entre Dieu & le peuple ; il eſt comme l'interprete de l'intention du peuple & de la volonté de Dieu : il parle à Dieu au nom du peuple, & il parle au peuple de la part de Dieu. En répondant *amen*, c'eſt comme s'il diſoit au peuple : Dieu a égard à votre foi & à la ſincérité de vos prieres : vous êtes exaucés, &

Dieu vous accorde ce que vous lui demandez au nom de ſon fils & par la vertu de ſon ſacrifice. Quelle attention, quelle ferveur, quels ſentimens de ſes beſoins ne faut-il pas avoir en faiſant cette priere, pour être compris dans cet *amen*.

L'oraiſon que l'Homme-Dieu nous a laiſſée, doit être récitée avec le cœur d'un enfant du ciel dégagé de la terre, & plein du déſir de ſe réunir à ſon Pere, avec le cœur d'un Prêtre tout brûlant du zele de la gloire de Dieu, qui ne demande que la ſanctification des ames, & qui eſt tout occupé du ſoin de ſe ſanctifier pour être ſemblable à Dieu.

Avec le cœur d'un ſujet fidelle & zélé pour la grandeur de ſon Roi.

Avec le cœur d'une tendre épouſe, qui étudie ſes déſirs & les inclinations de ſon cher époux & ne cherche qu'à lui plaire.

Avec le cœur d'une brebis docile qui demande la nourriture à ſon Paſteur; d'un pauvre humble & pénétré de ſes miſeres, qui demande ſon pain au ſeul vrai riche.

Avec le cœur d'un pénitent qui demande miſéricorde à ſon Dieu, en la faiſant lui-même à ſon prochain.

Avec le cœur d'un malade, qui accablé de ſes maux, implore le ſecours d'un médecin, dont il reconnoît qu'il mérite d'être abandonné.

Avec le cœur d'un captif, d'un exilé, d'un affligé, qui a recours à ſon libérateur; mais, ce cœur, qui peut le donner? Vous ſeul, ô mon Dieu, nous faiſons gloire de le reconnoître.

INSTRUCTION

SUR LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

LES ſiecles de promeſſes, de figures, d'attente & de déſirs étoient accomplis. Le moment étant venu de donner un fils à la Vierge, un Sauveur au monde, un adorateur au Pere Eternel, une nouvelle nature à ſon Fils, l'Ange Gabriel eſt envoyé de Dieu, non aux Rois de la terre, mais à une pauvre fille, à la femme d'un charpentier. Les grandes graces ne ſont gueres pour les grands. L'Ange trouve la Vierge dans la retraite : c'eſt-là où Dieu a coutume de répandre ſes plus grandes faveurs : c'eſt dans la retraite que Dieu parle aux hommes, qu'il s'unit à eux, qu'il leur découvre ſes deſſeins, qu'il les prépare à en être les miniſtres, & qu'ils deviennent dignes d'être employés à ſes œuvres.

Ave gratiâ plena : » Je vous ſalue, pleine de grace. » Une ſalutation ſi extraordinaire marque ſans doute une ſainteté extraordinaire. Quelle différence entre la Sainte Vierge & les autres créatures ! Tous les hommes naiſſent enfans de colere & eſclaves de l'eſprit ennemi. Après même avoir été purifiés par le baptême, ils ſe reſſentent encore de la contagion du péché. Nous trouvons au fond de nos cœurs une pente naturelle vers le mal, une ſecrete antipathie pour le devoir, un attrait ſéducteur pour le plaiſir. Combien de paſſions à déraciner, de défauts à vaincre, de chutes à réparer ? Toujours aux priſes avec nos penchans les plus doux, ſans être jamais aſſurés de la victoire. La Sainte Vierge n'a rien éprouvé de ſemblable : la cupidité n'a jamais alarmé ſa vertu : jamais elle n'a été expoſée à cette triſte viciſſitude de bien & de mal, de grace & de fragilité, ſi onéreuſe aux ames juſtes.

Dominus tecum : » Le Seigneur eſt avec vous. » On

entend d'ordinaire ces paroles de l'incarnation du Verbe dans le ſein de Marie qui alloit s'accomplir, & que l'Ange a repréſenté comme préſent ; car par ce myſtere le Verbe a habité d'une maniere très-ſinguliere dans le ſein de Marie. On les peut auſſi entendre de l'habitation de Dieu dans la Vierge comme dans ſon temple & dans ſon trône.

Sainteté de la Sainte Vierge.

Marie, dit St. Chryſoſtome, eſt un prodige de grace & de ſainteté : *Magnum miraculum Maria.* Le Saint-Eſprit a inondé ſon ame de l'affluence de toutes ſortes de graces. Dieu n'a jamais vu en elle que ſes dons & l'objet de toutes ſes complaiſances. Nulles ténebres dans ſon eſprit ; nulles foibleſſes dans ſa volonté ; nulles révoltes dans ſa chair. Dégagée des ſens, élevée au-deſſus des tentations, elle ne recevoit des objets étrangers que des impreſſions de ſalut. Son ame a toujours été embraſée d'amour : ſa raiſon a joui de tous ſes droits ; & jamais elle n'en a fait uſage que pour louer ſon auteur, & pour reconnoître la miſéricorde de celui qui ſe plaît à glorifier les humbles & à les combler de ſes dons.

Benedicta tu in mulieribus. » Vous êtes bénie entre toutes les femmes. » Entre toutes les femmes qui ont jamais été bénies de Dieu ou qui peuvent l'être, il n'y en a point qui ait jamais reçu ou qui doive jamais recevoir une faveur pareille à celle que la Ste. Vierge a reçu. Seule entre les femmes, elle a été choiſie pour être Mere de Dieu, & pour enfanter ſans ceſſer d'être vierge.

Et benedictus fructus ventris tui Jeſus : » Et Jeſus le fruit de votre ventre eſt béni ». Ces paroles ont été ajoutées pour montrer que Jeſus-Chriſt eſt la ſource de toutes les graces & de toutes les bénédictions de ſa Mere.

Marie eſt bénie : le fruit de ſes entrailles eſt béni : mais bien différemment. Marie eſt bénie au deſſus des femmes ; Son Fils eſt béni au-deſſus des Anges & des hommes, au-deſſus de toutes les créatures. Les bénédictions de Marie lui ſont données par grace en vertu de

choix très-gratuit que Dieu a fait d'elle pour être la Mere de l'Homme-Dieu : les bénédictions du Fils lui ſont dues ; elles ſont des ſuites néceſſaires de l'union perſonnelle de la divinité avec l'humanité. Marie reçoit ſes bénédictions comme un canal, pour elle & pour nous : ſon Fils en eſt la ſource & nous avons tous reçu de ſa plénitude. Enfin ſon Fils eſt la ſeule perſonne ſur la terre dont on puiſſe dire qu'elle eſt bénie ſimplement, abſolument & ſans addition ; il eſt le ſeul dont les Prophetes ayent dit : *Beni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur ;* le ſeul à qui, par l'inſpiration divine, on ait appliqué cette prophétie.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc & in horâ mortis noſtræ. Amen. » Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant & à l'heure de notre mort. Ainſi ſoit-il. » Pſ. 117.

L'Egliſe a trouvé bon de joindre ces paroles à celles de la Ste. Vierge & de Ste. Eliſabeth, pour honorer expreſſément la Ste. Vierge comme Mere de Dieu, qui eſt un titre qui lui fut refuſé autrefois par Neſtorius, Patriarche de Conſtantinople, le chef & l'auteur de l'héréſie des Neſtoriens, qui a fait tant de ravages dans l'Egliſe, & qui ſubſiſte encore en pluſieurs endroits de l'Orient. Cette héréſie a été condamnée par le Pape Céleſtin I, dont le jugement fut ratifié par le concile général d'Epheſe, tenu en 431.

Nous diſons à la Ste. Vierge que nous ſommes pécheurs, afin que la vue de nos miſeres l'excite à la compaſſion, & la porte à demander pour nous miſéricorde à ſon Fils. Nous lui demandons qu'elle prie pour nous maintenant, parce que nous avons ſans ceſſe de nouveaux péchés à expier, de nouvelles foibleſſes à guérir, de nouveaux beſoins à remplir, de nouveaux dangers à courir, de nouveaux devoirs à accomplir, & que pour toutes ces choſes la grace de Dieu nous eſt néceſſaire à tout moment. Elle l'eſt ſurtout à l'heure de la mort, parce que les efforts du démon pour nous perdre ſont plus violens, & nos chutes plus à craindre.

Cette priere eſt compoſée de trois parties, 1°. des pa-

roles de l'Ange ; 2°. des paroles de Ste. Eliſabeth, quand elle reçut étant enceinte la viſite de la Ste. Vierge : 3°. des paroles que la dévotion des fidelles a ajoutées & que l'Egliſe a autoriſées par ſon uſage. On peut dire que cette priere renferme une louange, une action de graces & une demande.

Le mot d'*Ave* n'eſt pas ſeulement une ſalutation : c'eſt encore un ſouhait de joie. L'Egliſe témoigne par-là qu'elle prend part à la joie que la Vierge a reſſentie au moment de l'incarnation, & qu'elle fit paroître depuis par les paroles dont elle ſe ſervit dans ſon cantique, en diſant : *Et mon eſprit a été comblé de joie en Dieu mon Sauveur.*

CRÉDIT DE LA SAINTE VIERGE.

C'eſt un grand ſujet de conſolation de ſavoir que la Ste. Vierge, par ſon union intime avec Jeſus-Chriſt, a le crédit le plus grand & eſt très-en état de nous protéger. Si au milieu de nos imperfections & de nos foibleſſes, les vœux que nous offrons du fond de notre miſere ſont quelquefois exaucés, comment les vœux ſi purs qu'offre la Ste. Vierge dans l'état d'une charité conſommée, ſeroient-ils rejetés de Dieu ? Jeſus-Chriſt lui communique par amour, la puiſſance qu'il s'eſt acquiſe par ſes mérites. Elle eſt toute-puiſſante pour obtenir tout ce qu'elle demande. Etant la Mere de Dieu, il ne peut lui rien refuſer : étant notre Mere, elle ne peut ne pas s'intéreſſer à nous. Plus les maux qui nous preſſent & les dangers qui nous environnent ſont grands, plus ſa charité s'attendrit. St. Bernard ne craint pas d'aſſurer que perſonne n'a jamais invoqué cette Mere de miſéricorde qui n'ait ſenti les effets de ſon aſſiſtance.

Comme les ſaints ont dans le ciel un pouvoir proportionné aux graces qu'ils ont eues ſur la terre, on a ſujet de croire que la Ste. Vierge emploie plus volontiers ſon interceſſion & ſon crédit auprès de ſon Fils pour nous obtenir la grace de l'humilité & de la pureté, que pour en obtenir d'autres. Les ames humbles

& pures ſont celles qui lui ſont les plus agréables, & dont elle prend la protection avec plus d'inclination & plus de joie. Elle a ſurtout une bonté particuliere pour les jeunes gens de qui elle ſait que la foibleſſe eſt plus grande & les néceſſités plus preſſantes; principalement pour la conſervation de la chaſteté plus combattue en cet âge, & dont elle eſt ſingulierement protectrice. La qualité de Mere de Jeſus-Chriſt, eſt un titre qui lui aſſure auprès de ſon fils un crédit & un pouvoir qui lui ont fait attribuer par l'Egliſe les noms d'Avocate & de Médiatrice, mais ſurtout ceux de mere, de refuge & d'aſile des pécheurs. *Qui peut douter*, s'écrie St. Bernard, *que les entrailles de la Ste. Vierge ayant poſſédé pendant neuf mois celui qui eſt la charité même, n'ayent été tranſformées en miſéricorde, & ne ſoient devenues les entrailles même de la compaſſion.*

DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE.

Trois choſes doivent contribuer à rendre utile & ſalutaire notre dévotion à la Ste. Vierge: l'honneur, l'invocation & l'imitation. Le culte que nous lui devons n'eſt pas un culte ſuprême, un culte d'adoration, mais un culte de vénération qui convient aux amis de Dieu. Nous devons honorer Marie comme le principal inſtrument de la toute-puiſſance de Dieu dans le grand œuvre de la rédemption du genre-humain; comme la premiere des prédeſtinées après Jeſus-Chriſt, ſeul chef & le modele de tous les Elus. Quelque parfaite que puiſſe être la Ste. Vierge, nos hommages ne vont à elle que pour remonter juſqu'au principe de ſes perfections.

Ne nous bornons pas à honorer la Ste. Vierge; mais invoquons-la avec confiance, recourons à ſon interceſſion, adreſſons-nous à elle dans nos peines, dans nos dangers, dans nos doutes, dans nos tentations; conjurons-la de nous éclairer, de nous conduire, de nous protéger; mais gardons-nous bien d'invoquer la Ste. Vierge avec plus de ferveur & de confiance que Jeſus-

HYMNES

Des petites Heures du Bréviaire de Paris.

HYMNE DE PRIME.

LA lumiere brillante de l'aſtre du jour nous invite à offrir à Dieu de ferventes prieres : ſupplions la lumiere éternelle de conduire elle-même nos pas, & de nous faire marcher dans ſes ſentiers.

JAm lucis orto ſidere,
Deum precemur ſuppli-
ces,
Noſtras ut ipſe dirigat,
Lux increata, ſemitas.

Que nos levres ſoient pures, & nos mains innocentes : que notre eſprit ne s'occupe que d'utiles penſées : que la vérité, ennemie de tout déguiſement, ſoit toujours dans notre bouche, & que la charité regne dans nos cœurs.

Nil lingua, nil peccet
manus,
Nil mens inane cogitet ;
In ore ſimplex veritas,
In corde regnet charitas.

Protégez-nous, Seigneur, pendant le cours de cette journée : & veillez ſans ceſſe à la garde de nos ſens, dont l'ennemi cruel aſſiége l'entrée de toute part.

Incœpta, dùm fluet
dies,
O Chriſte, cuſtos pervigil,
Quas ſævus hoſtis ob-
ſidet,
Portas tuere ſenſuum.

Faites que notre travail pendant ce jour, ſoit conſacré à votre gloire ; & que nous terminions heureuſement par votre

Præſta diurnus ut tuæ
Subſerviat laudi labor :
Autore quæ te cœpimus
Da, te favente, proſequi.

Superba ne nimis caro,
Menti licenter imperet,
Carnis domet ſuperbiam,
Potus cibique parcitas.

votre grace, ce que nous avons ſaintement commencé par ſon ſecours.

Que l'uſage ſobre des alimens rende notre chair tranquille & ſoumiſe; de peur que devenant orgueilleuſe & rebelle, elle n'exerce ſur l'eſprit un empire tyrannique.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

Gloire à Dieu le Pere, à ſon Fils unique & au Saint-Eſprit, maintenant, & dans tous les ſiecles. Amen.

OREMUS.

Domine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire feciſti, tuâ nos hodiè ſalva virtute; ut ad nullum declinemus peccatum, ſed ſemper ad tuam juſtitiam faciendam noſtra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera. Per Dominum noſtrum.

PRIONS.

Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, conſervez-nous aujourd'hui par votre puiſſance, afin que nous ne nous laiſſions aller à aucun peché, mais que toutes nos paroles, nos penſées & nos actions étant conduites par votre grace, nous accompliſſions les regles de votre juſtice. Par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt,

HYMNE DE TIERCE.

O ſons amptis, Spiritus,
O ſancte donorum parens;
Tuas refuſus intimis

ESprit-Saint, ſource féconde de l'amour divin, & l'origine des dons céleſtes; venez par

une effuſion intime de vous-même, allumer votre feu ſacré dans nos cœurs.

Accende flammas cordibus.

Vous qui êtes l'amour éternel du Pere & du Fils, & qui les uniſſez par cet amour, uniſſez-nous les uns aux autres par le lien étroit d'une charité mutuelle.

Qui charitatis vinculo
Cum Patre nectis Filium,
Et nos amoris mutui
Arctis coapta nexibus.

Gloire à Dieu le Pere, à ſon Fils unique, & au Saint-Eſprit, maintenant, & dans tous les ſiecles. Amen.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

HYMNE DE SEXTE.

LE ſoleil maintenant dans tout ſon éclat remplit la terre de la plus vive lumiere; il déploie toute l'étendue de ſa gloire, & lance de toute part ſes rayons brûlans.

JAm ſolis excelſum jubar
Toto coruſcat lumine,
Sinuſque pandens aureos,
Ignita vibrat ſpicula.

O Jeſus, qui êtes le ſoleil de juſtice, & le véritable flambeau du monde, faites que le feu de votre amour croiſſant en nous de plus en plus, s'éleve juſqu'à la perfection de la charité.

Tu, Chriſte, qui mundum novâ,
Sol verus, accendis face,
Fac noſtra plenam charitas
Creſcendo ſurgat ad diem.

Gloire à Dieu le Pere, à ſon Fils unique & au St. Eſprit, maintenant, & dans tous les ſiecles. Amen.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

HYMNE DE NONE.

LAbente jam ſolis rotâ,
Inclinat in noctem dies:
Sic vita ſupremam citò
Feſtinat ad metam gradu.

LE ſoleil ſur ſon déclin annonce la nuit prochaine par l'affoibliſſement de ſa lumiere; c'eſt ainſi que notre vie s'avance d'un pas précipité vers ſa fin.

O Chriſte, dùm fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem; tuo
Da nos in amplexu mori.

Divin Sauveur, qui, les mains étendues ſur la croix, appelez à vous le monde entier; faites que nous aimions ſincerement la croix: & qu'unis à vous juſques au dernier ſoupir, nous expirions entre vos bras.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc & per omne ſæculum. Amen.

Gloire à Dieu le Pere, à ſon Fils unique & au Saint-Eſprit, maintenant, & dans tous les ſiecles. Amen.

HYMNE DE COMPLIES.

GRates, peracto jam die,
Deus, tibi perſolvimus;
Pronoque, dùm nox incipit,
Proſternimus vultu preces.

NOus vous rendons, Seigneur, nos actions de graces à la fin de ce jour: nous nous proſternons devant vous, & nous vous offrons nos humbles prieres au commencement de la nuit.

Quod longâ peccavit die,
Amarus expiet dolor;
Somno gravatis ne nova
Infligat hoſtis vulnera.

Faites-nous expier par une vive douleur les fautes ſans nombre que nous avons commiſes durant ce jour: & ne ſouffrez pas qu'appeſanti par le ſommeil, l'ennemi nous faſſe de nouvelles bleſſures.

Comme un lion furieux, il tourne ſans ceſſe autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer : défendez, ô Pere ſaint, vos foibles enfans, en les cachant ſous l'ombre de vos ailes.

Infeſtus uſque circuit
Quærens leo quem devoret :
Umbra ſub alarum tuos
Defende filios, Pater.

Hélas! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur, ce jour qui ne connoît point de nuit? Quand nous ſera-t-il donné d'habiter cette heureuſe patrie, qui ne craindra point d'ennemi!

O quando luceſcet tnus
Qui neſcit occaſum dies?
O quando ſancta ſe dabit
Quæ neſcit hoſtem patria?

Gloire à Dieu le Pere, à ſon Fils unique, & au Saint-Eſprit, maintenant, & dans tous les ſiecles. Amen.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

ORAISONS

DE TOUS LES DIMANCHES DE L'ANNÉE.

Le premier Dimanche de l'Avent.

EXcita, quæſumus, Domine, potentiam tuam, & veni: ut ab imminentibus peccatorum noſtrorum periculis te mereamur protegente eripi, te liberante ſalvari. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs ſancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

DÉployez votre puiſſance, Seigneur, & venez au milieu de nous, afin qu'étant délivrés par votre ſecours des périls auxquels nos péchés nous expoſent, nous ſoyons ſauvés par vous, qui êtes notre libérateur: c'eſt la grace que nous vous demandons, Seigneur, qui étant Dieu, vivez & régnez avec Dieu le Pere, en l'unité du Saint-Eſprit, dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

Le ſecond Dimanche de l'Avent.

EXcita, Domine, corda noſtra ad præparandas unigeniti tui vias; ut per ejus adventum purificatis tibi mentibus ſervire mereamur. Qui tecum vivit & regnat, &c.

SEigneur, animez nos cœurs à préparer les voies de votre Fils unique; afin que par la grace de ſon avénement, nous méritions de vous rendre un culte pur & ſincere; c'eſt ce que nous vous demandons, par J. C. qui étant Dieu, vit & regne, &c.

Le troiſieme Dimanche de l'Avent.

DAignez, Seigneur, écouter favorablement nos prieres, & venez diſſiper les ténebres de nos ames par la grace de votre avénement : vous qui étant Dieu, vivez & régnez, &c.

AUrem tuam, quæſumus, Domine, precibus noſtris accommoda : & mentis noſtræ tenebras gratiâ tuæ viſitationis illuſtra. Qui vivis & regnas, &c.

Le quatrieme Dimanche de l'Avent.

DÉployez votre puiſſance, Seigneur, & par un effort de votre grande miſéricorde, venez nous ſecourir : afin que votre bonté pleine d'indulgence ſe hâte de nous accorder le don céleſte dont nos péchés retardent l'effet. Vous qui étant Dieu, vivez & régnez dans tous les ſiecles, &c.

EXcita, quæſumus, Domine, potentiam tuam & veni, & magnâ nobis virtute ſuccurre : ut per auxilium gratiæ tuæ, quod noſtra peccata præpediunt, indulgentia tuæ propitiationis acceleret. Qui vivis & regnas, &c.

Le jour de Noël.

FAites, ô Dieu tout-puiſſant, que la nouvelle naiſſance de votre Fils unique ſelon la chair, affranchiſſe des captifs que le joug du péché tient depuis long-tems dans une continuelle ſervitude. Nous vous le demandons par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

COncede, quæſumus, omnipotens Deus, ut nos unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet, quos ſub peccati jugo vetuſta ſervitus tenet. Per eumdem Dominum noſtrum, &c.

Le jour de St. Etienne.

DA nobis, quæſumus, Domine, imitari quod colimus, ut diſcamus & inimicos diligere; quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro perſecutoribus exorare Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, &c.

SEigneur, faites-nous la grace d'imiter l'exemple qui nous eſt propoſé en ce jour; afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, en célébrant la mort bienheureuſe d'un martyr, qui a prié pour ſes perſécuteurs N. S. J. C. votre Fils, qui vit & regne avec vous, &c.

Le jour de St. Jean Apôtre.

ECcleſiam tuam, Domine, benignus illuſtra, ut Beati Joannis Apoſtoli tui & Evangeliſtæ illuminata doctrinis, ad dona perveniat ſempiterna. Per Dominum, &c.

DAignez, Dieu de bonté, répandre ſur votre Egliſe les rayons de votre céleſte lumiere: afin qu'éclairés par les divines inſtructions de l'Apôtre & Evangéliſte St. Jean, elle arrive au bonheur éternel. Par Notre Seigneur J. C., &c.

Le jour des Saints Innocens.

DEus, cujus hodiernâ die præconium innocentes martyres non loquendo, ſed moriendo confeſſi ſunt: omnia in nobis vitiorum mala mortifica; ut fidem tuam quam lingua noſtra loquitur, etiam moribus vita fateatur. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

O Dieu, dont les innocens martyrs publient aujourd'hui la gloire, non en parlant, mais en répandant leur ſang: faites mourir en nous tous les vices: afin que la foi que nous confeſſons de bouche, ſoit auſſi annoncée par la ſainteté de notre vie. Par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

Le Dimanche dans l'octave de Noël.

DIeu tout-puiſſant & éternel, faites que toutes nos actions ſoient conformes à votre volonté : afin qu'au nom de votre Fils bien aimé, nous méritions d'être remplis de bonnes œuvres. Par le même J. C. N. S.

OMnipotens ſempiterne Deus, dirige actus noſtros in beneplacito tuo, ut in nomine dilecti Filii tui, mereamur bonis operibus abundare. Per eumdem Dominum, &c.

Le jour de la Circonciſion.

O Dieu, qui après vous être fait homme pour nous, avez encore voulu être circoncis en ce jour & recevoir le nom de Sauveur : faites que renonçant aux œuvres de la chair, nous obtenions la récompenſe du ſalut éternel par l'invocation de votre ſaint nom ; vous qui étant Dieu, vivez & régnez dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

DEus, qui pro nobis homo factus, hodiernâ die circumcidi & Salvatoris nomen accipere voluiſti ; concede propitius, ut carnis renunciantes operibus, ſalutis æternæ præmium per invocationem ſancti tui nominis conſequamur ; qui cum Patre & Spiritu ſancto, vivis & regnas Deus, &c.

Le Dimanche entre la Circonciſion & l'Epiphanie.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui nous avez rendu de nouvelles créatures dans votre Fils unique : conſervez les ouvrages de votre miſéricorde, & purifiez-nous de plus en plus des reſtes corrompus de l'ancien levain ; afin que par le ſecours de votre grace, nous devenions ſemblables à celui

DEus, qui in Unigenito tuo novam creaturam nos tibi eſſe feciſti : cuſtodi opera miſericordiæ tuæ, & ab omnibus nos maculis vetuſtatis emunda ; ut per auxilium gratiæ tuæ, in illius inveniamur forma, in quo tecum eſt noſtra ſubſ-

xantia ; qui tecum vivit & regnat, &c.

qui a uni en lui notre nature à la divinité : par le même J. C. N. S., &c.

Le jour de l'Epiphanie.

DEus, qui hodiernâ die Unigenitum tuum gentibus ſtellâ duce revelaſti : concede propitius, ut qui jam te ex fide cognovimus, uſque ad contemplandam ſpeciem tuæ celſitudinis perducamur. Per eumdem Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

O Dieu, qui manifeſtez aujourd'hui votre Fils unique aux Gentils, par l'apparition d'une nouvelle étoile : faites que nous connoiſſant déjà par la lumière de la foi, nous parvenions un jour au bonheur de vous contempler dans tout l'éclat de votre divine majeſté. Par le même J. C. Notre Seigneur,

Le Dimanche dans l'octave de l'Epiphanie.

DEus, qui humilem Filii tui pueritiam cœleſti clareſcere ſapientiâ voluiſti : præſta, quæſumus, ut ſpiritu prudentiæ repleti, ſincerâ tibi humilitate placeamus. Per eumdem Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

O Dieu, qui avez voulu relever les dehors humilians de l'enfance de votre Fils, par l'éclat d'une ſublime ſageſſe ; faites que remplis de la véritable prudence, nous travaillions à vous plaire par une ſincere humilité : nous vous en ſupplions par le même J. C. Notre Seigneur.

Le II. Dimanche après l'Epiphanie.

OMnipotens ſempiterne Deus, qui cœleſtia ſimul & terrena moderaris : ſupplicationes populi tui clementer exaudi : & pacem tuam noſtris con-

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui réglez avec une ſouveraine ſageſſe, tout ce qui ſe paſſe dans le ciel & ſur la terre : écoutez favorablement les prieres de votre peuple, & faites

régner en nos jours la paix que vous ſeul pouvez donner. Par Notre Seigneur J. C., &c.

cede temporibus. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Le III. Dimanche après l'Epiphanie.

DIeu tout-puiſſant & éternel, jettez un regard de miſéricorde ſur notre foibleſſe ; & étendez pour nous ſecourir, le bras invincible de votre ſouveraine majeſté. Par notre Seigneur J. C., &c.

OMnipotens ſempiterne Deus, infirmitatem noſtram propitius reſpice ; atque ad protegendum nos, dexteram tuæ majeſtatis extende. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Le IV. Dimanche après l'Epiphanie.

O Dieu, qui ſavez qu'étant auſſi foibles que nous ſommes, nous ne pouvons nous ſoutenir au milieu des périls qui nous environnent : donnez-nous la ſanté de l'ame & du corps, afin que nous ſurmontions par votre aſſiſtance ce que nous avons à ſouffrir pour nos péchés. Nous vous en prions par J. C., &c.

DEus, qui nos in tantis periculis conſtitutos, pro humana ſcis fragilitate non poſſe ſubſiſtere : da nobis ſalutem mentis & corporis, ut ea quæ pro peccatis noſtris patimur, te adjuvante, vincamus. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Le V. Dimanche après l'Epiphanie.

COnſervez votre famille, Seigneur, par un ſecours continuel : & comme elle ne s'appuie que ſur l'eſpérance de votre grace céleſte, faites qu'elle ſoit toujours munie de votre protection. Par notre Seigneur J. C., &c.

FAmiliam tuam, quæſumus, Domine, continuâ pietate cuſtodi : ut quæ in ſola ſpe gratiæ cœleſtis innititur, tuâ ſemper protectione muniatur. Per Dominum noſtrum, &c.

Le VI. Dimanche après l'Epiphanie.

PRæſta, quæſumus, omnipotens Deus, ut ſemper rationabilia meditantes, quæ tibi ſunt placita, & dictis exequamur & factis. Per Dominum noſtrum, &c.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puiſſant, qu'occupés ſans ceſſe de penſées ſaintes & raiſonnables, nos paroles & nos actions ſoient conformes à votre ſainte volonté. Par notre Seigneur J. C., &c.

Le Dimanche de la Septuagéſime.

PReces populi tui, quæſumus, Domine, clementer exaudi: ut qui juſtè pro peccatis noſtris affligimur, pro tui nominis gloria miſericorditer liberemur. Per Dominum noſtrum, &c.

NOus vous ſupplions, Seigneur, d'exaucer par votre bonté les prieres de votre peuple; afin que pour la gloire de votre nom, votre miſéricorde nous délivre des maux dont votre juſtice nous afflige en punition de nos péchés. Nous vous en ſupplions par notre Seigneur J. C., &c.

Le Dimanche de la Sexagéſime.

DEus, qui conſpicis, quia ex nulla noſtra actione confidimus: concede propitius, ut contra adverſa omnia, gratiæ tuæ protectione muniamur. Per Dominum, &c.

O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance dans aucune de nos propres œuvres; fortifiez-nous par le ſecours de votre grace, contre toutes les adverſités qui nous environnent. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C., &c.

Le Dimanche de la Quinquagéſime.

PReces noſtras, quæſumus, Domine, clemen-

EXaucez nos prieres, Seigneur, par votre miſéricorde:

délivrez-nous des liens de l'iniquité, & préſervez-nous de toute adverſité. Nous vous en ſupplions par notre Seigneur J. C., &c.

ter exaudi: atque à peccatorum vinculis abſolutos, ab omni nos adverſitate cuſtodi. Per Dominum noſtrum, &c.

Le I. Dimanche de Carême.

O Dieu, qui purifiez votre Egliſe par la pratique annuelle du jeûne du Carême; faites que vos ſerviteurs obtiennent de vous par les bonnes œuvres, ce qu'ils s'efforcent de mériter par l'abſtinence. Nous vous en ſupplions par notre Seigneur J. C.

DEus, qui Eccleſiam tuam annuâ quadrageſimali obſervatione purifica: præſta, familiæ tuæ, ut quod à te obtinere, abſtinendo nititur, hoc bonis operibus exequatur. Per Dominum noſtrum, &c.

Le II. Dimanche de Carême.

O Dieu, qui nous ſoutenez au milieu des périls & des adverſités qui nous environnent, par l'attente d'une céleſte béatitude: faites que mépriſant les choſes de la terre, nous n'ayons de goût que pour les biens du ciel. Par N. S. J. C.

DEus, qui nos inter mundi pericula & adverſa, cœleſtis beatitudinis expectationes ſuſtentas: præſta, quæſumus, ut terrena faſtidientes, in ſupernorum * deſiderium toto cordis affectu rapiamur. Per Dominum noſtrum, &c.

Le III. Dimanche de Carême.

Dieu tout-puiſſant, recevez favorablement les vœux & les prieres de nos cœurs humiliés, & daignez étendre, pour nous protéger, le bras invincible de votre majeſté. Par N. S. J. C.

QUæſumus, omnipotens Deus, vota humilium reſpice: atque ad defenſionem noſtram, dexteram tuæ majeſtatis extende. Per Dominum noſtrum, &c.

Le IV. Dimanche de Carême.

COncede, quæſumus, omnipotens Deus ; ut qui ex merito noſtræ actionis afflígimur, tuæ gratiæ conſolatione reſpiremus. Per Dominum noſtrum, &c.

FAites, s'il vous plaît, Dieu Tout-Puiſſant, qu'étant affligés à cauſe de nos iniquités, nous ſoyons conſolés par votre grace. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C.

Le V. Dimanche de Carême.

DEus, qui per unigenitum tuum, paſſum & humiliatum uſque ad mortem, antiqui hoſtis contriviſti ſuperbiam : da populo tuo & quæ ipſe pertulit dignè recolere, & adverſa omnia æquanimiter tolerare. Per eumdem Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs ſancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

O Dieu, qui par les mérites de la paſſion de votre Fils bien-aimé, humilié juſqu'à la mort pour notre ſalut, avez briſé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre-humain : accordez à vos fidelles la grace de célébrer dignement la mémoire des ſouffrances qu'il a endurées pour nous, & de ſupporter patiemment, à ſon imitation, toutes les adverſités de la vie préſente : nous vous en ſupplions par le même J. C. N. S.

Le Dimanche des Rameaux.

OMnipotens ſempiterne Deus, qui humano generi, ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem noſtrum carnem ſumere, & crucem ſubire feciſti : concede

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui pour donner à l'homme un modele d'humilité qu'il pût imiter, avez voulu que notre Sauveur ſe revêtît de notre chair, & ſouffrît le ſupplice de la croix : faites qu'u-

tilement inſtruits par ſa patience, nous méritions d'avoir part à ſa réſurrection: par le même J. C. N. S., &c.

propitius, ut & patientiæ habere documenta & reſurrectionis conſortia mereamur. Per eumdem Dominum, &c.

Le Dimanche de Pâques.

O Dieu, qui nous ouvrez en ce jour l'entrée de la bienheureuſe éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée ſur la mort: ſecondez par votre divin ſecours les prières & les vœux que vous nous inſpirez vous-même, en nous prévenant par votre grace. Par le même J. C., &c.

DEus, qui hodiernâ die per Unigenitum tuum, æternitatis nobis aditum devictâ morte reſeraſti; vota noſtra, quæ præveniendo aſpiras, etiam adjuvando proſequere. Per eumdem Dominum, &c.

Le Lundi de Pâques.

SEigneur, qui par la réſurrection de votre Fils, avez conſommé la rédemption du monde, continuez à répandre ſur votre peuple les dons céleſtes; afin qu'il mérite d'obtenir la parfaite liberté des enfans de Dieu, & qu'il s'avance de plus en plus vers le terme de la bienheureuſe éternité. Par N. S. J. C.

DEus, qui ſolemnitate Paſchali mundo remedia contulisti: populum tuum, quæſumus, cœleſti dono proſequere: ut & perfectam libertatem conſequi mereatur, & ad vitam proficiat ſempiternam. Per Dominum noſtrum, &c.

Le Mardi de Pâques.

O Dieu, qui multipliez ſans ceſſe les membres de votre Egliſe, par les nouveaux enfans que vous lui donnez;

DEus, qui Eccleſiam tuam novo ſemper fœtu multiplicas: concede famulis tuis, ut ſacramen-

tum vivendo teneant, quod fide perceperunt. Per Dominum noſtrum, &c.

faites que vos ſerviteurs conſervent, par une vie ſainte, la juſtice qu'ils ont reçue par la foi dans le ſacrement de baptême. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C.

Le Dimanche de Quaſimodo.

PRæſta, quæſumus, omnipotens Deus, ut qui Paſchalia feſta peregimus, hæc, te largiente, moribus & vitâ teneamus. Per Dominum noſtrum, &c.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puiſſant, qu'ayant achevé de célébrer les jours conſacrés au myſtere de la Pâque, nous en conſervions l'eſprit dans toute la conduite de notre vie. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C.

Le II. Dimanche après Pâques.

DEus, qui in Filii tui humilitate jacentem mundum erexiſti, fidelibus tuis perpetuam concede lætitiam, ut quos perpetuæ mortis eripuiſti caſibus, gaudiis facias perfrui ſempiternis. Per Dominum, &c.

O Dieu, qui par le profond abaiſſement de votre Fils, avez relevé le monde abattu; accordez à vos ſerviteurs une joie pure & durable; afin que ceux que vous avez délivré des péchés qui méritent une mort éternelle, jouiſſent par votre grace d'une éternelle félicité. Nous vous en ſupplions par le même J. C. N. S.

Le III. Dimanche après Pâques.

DEus, qui errantibus, ut in viam poſſent redire juſtitiæ, veritatis tuæ lumen oſtendis, da cunctis qui chriſtianâ profeſ-

O Dieu, qui faites briller la lumiere de votre vérité ſur ceux qui ſont dans l'égarement, afin qu'ils puiſſent rentrer dans la voie de la juſtice, accordez

à tous ceux qui font gloire de porter le nom de Chrétien, la grace de rejeter tout ce qui eſt contraire à cet auguſte nom, & de ſuivre conſtamment ce qui convient à ſa ſainteté. Par N. S. J. C.

ſione cenſentur, & illa reſpuere quæ huic inimica ſunt nomini, & ea quæ ſunt apta ſectari. Per Dominum noſtrum, &c.

Le IV. Dimanche après Pâques.

O Dieu, qui uniſſez tous les fidelles dans un même eſprit & une même volonté : accordez à votre peuple la grace d'aimer ce que vous commandez, & de déſirer ce que vous promettez ; afin qu'au milieu de l'inſtabilité des choſes du monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où ſe trouve le véritable bonheur. Par Notre Seigneur J. C.

DEus, qui fidelium mentes unius efficis voluntatis; da populis tuis id amare quod præcipis, id deſiderare quod promittis: ut inter mundanas varietates ibi noſtra fixa ſint corda, ubi vera ſunt gaudia. Per Dominum, &c.

Le V. Dimanche après Pâques.

O Dieu, qui êtes l'auteur de tout bien, nous vous ſupplions de nous inſpirer de ſaintes penſées, & de nous les faire exécuter par la conduite de votre grace. Par N.S. J. C.

DEus, à quo bona cuncta procedunt, lætare ſupplicibus tuis, ut cogitemus, te inſpirante, quæ recta ſunt, & te gubernante, eadem faciamus. Per Domin., &c.

Le jour de l'Aſcenſion.

NOus croyons fermement, Dieu tout-puiſſant, que votre Fils unique notre Rédempteur, eſt aujourd'hui monté dans les

COncede, quæſumus, omnipotens Deus : ut qui hodiernâ die Unigenitum tuum Redemptorem

rem noſtrum, ad cœlos aſcendiſſe credimus, ipſi quoque mente in cœleſtibus habitemus. Per eumdem Dominum noſtrum, &c.

cieux : faites que nous y habitions auſſi nous-mêmes en eſprit, par l'ardeur de nos déſirs. Nous vous en ſupplions par le même J. C. N. S.

Le Dimanche dans l'octave de l'Aſcenſion.

DEus, cujus Filius in altum aſcendens, captivitatem noſtram ſuâ duxit virtute captivam : tribue, quæſumus, ut dona quæ diſcipulis ſuis contulit & ipſe nobis largiatur : qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs ſancti Deus : Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

O Dieu, dont le Fils unique, en s'élevant au plus haut des cieux, nous a délivrés de notre captivité par ſa ſouveraine puiſſance, pour nous mener en triomphe à ſa ſuite : faites qu'il répande ſur nous les mêmes dons qu'il répandit alors ſur ſes fidelles Diſciples, lui qui étant Dieu, vit & regne, &c.

Le jour de la Pentecôte.

DEus, qui hodiernâ die corda fidelium ſancti Spiritûs illuſtratione docuiſti : da nobis in eodem ſpiritu recta ſapere, & de ejus ſemper conſolatione gaudere. Per Dominum noſtrum .... in unitate ejuſdem Spiritûs ſancti Deus, &c.

O Dieu, qui avez inſtruit en ce jour les cœurs des fidelles par la lumiere du Saint-Eſprit : donnez-nous par ce même eſprit, la connoiſſance & l'amour de la juſtice, & faites qu'il nous rempliſſe toujours de ſes divines conſolations. Par N. S. J. C. .... en l'unité du même Saint-Eſprit.

Le Lundi de la Pentecôte.

DEus, totius conditor creaturæ ; famulos tuos

O Dieu, qui avez formé toutes les créatures, accordez

à vos ſerviteurs, que vous avez renouvelés par le baptême, & fortifiés par la plénitude du Saint-Eſprit, la grace d'être admis pour jamais, au nombre de vos enfans adoptifs. Par N. S. J. C., &c.

quos fonte renovaſti baptiſmatis, quoſque Spiritûs ſancti plenitudine ſolidaſti, in adoptionis ſorte facias, quæſumus, dignanter adſcribi. Per Dominum... in unitate ejuſdem, &c.

Le Mardi de la Pentecôte.

FAites, ô Dieu de miſéricorde, que votre Egliſe raſſemblée & unie par le Saint-Eſprit, ne ſoit jamais troublée par les attaques de l'ennemi: nous vous en ſupplions. Par, &c.

DA, quæſumus, Eccleſiæ tuæ, miſericors Deus, ut Sancto Spiritu congregata, hoſtili nullatenùs incurſione turbetur. Per Dominum.... in unitate ejuſdem Spiritûs ſancti, &c.

La Fête de la Ste. Trinité.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui avez fait la grace à vos ſerviteurs, de reconnoître par une ſincere confeſſion de foi la gloire de l'éternelle Trinité, & d'adorer dans la puiſſance de votre majeſté, l'unité de votre nature; faites qu'un attachement inviolable à cette même foi nous affermiſſe contre toute ſorte d'adverſités. Nous vous en ſupplions par J. C. N. S.

OMnipotens ſempiterne Deus, qui dediſti famulis tuis, in confeſſione veræ fidei, æternæ Trinitatis gloriam agnoſcere, & in potentia majeſtatis adorare unitatem: quæſumus, ut ejuſdem fidei firmitate, ab omnibus ſemper muniamur adverſis. Per Dominum noſtrum, &c.

La Fête du St. Sacrement.

O Dieu qui nous avez conſervé le ſouvenir de votre paſ-

DEus, qui nobis ſub ſacramento mirabili paſ-

ſionis tuæ memoriam reliquiſti : tribue, quæſumus, ità nos corporis & ſanguinis tui ſacra myſteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus. Qui vivis, & regnas, &c.

ſion & de votre mort, en établiſſant un ſacrement admirable : faites que par une vénération profonde pour le myſtere ſacré de votre corps & de votre ſang, nous éprouvions ſans ceſſe le fruit de la rédemption que vous nous avez méritée : vous qui étant Dieu, vivez & régnez, &c.

Le II. Dimanche après la Pentecôte.

DEus, qui nos ad delicias ſpiritales ſemper invitas ; auge in nobis paratæ dulcedinis deſiderium, ut tuæ vocationi fideliter obſequentes, poſthabitis omnibus, ad cœnæ tuæ convivium accurramus. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

O Dieu, qui nous invitez ſans ceſſe à nous raſſaſier des céleſtes délices ; augmentez de plus en plus dans nos cœurs le goût des biens ineffables que vous nous préparez ; afin que dociles à la voix qui nous appelle, nous courions à votre feſtin, en mépriſant tout le reſte : nous vous en ſupplions par J. C. N. S.

Le III. Dimanche après la Pentecôte.

PRotector in te ſperantium, Deus, ſine quo nihil eſt validum, nihil ſanctum, multiplica ſuper nos miſericordiam tuam ; ut, te rectore, te duce, ſic tranſeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum noſtrum, &c.

O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui eſperent en vous : ſans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni ſainteté : répandez ſur nous de plus en plus les effets de votre miſéricorde, afin que vous ayant pour conducteur & pour guide, nous paſſions de telle ſorte par les biens temporels & periſſables, que nous ne perdions pas les éternels : nous vous en ſupplions par J. C. N. S.

Le IV. Dimanche après la Pentecôte.

FAites, s'il vous plaît, Seigneur, que le cours des choſes humaines ſoit tellement réglé par l'ordre de votre providence, qu'il ſoit tranquille pour nous, & que votre Egliſe puiſſe vaquer librement aux ſaints exercices de la piété. Par N.S. J. C.

DA nobis, quæſumus, Domine, ut & mundi curſus pacificè nobis tuo ordine dirigatur, & Eccleſia tua tranquillâ devotione lætetur. Per Dominum noſtrum, &c.

Le V. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui préparez des biens inviſibles à ceux qui vous aiment: répandez dans nos cœurs le mouvement & l'impreſſion de votre amour; afin que vous aimant en tout & plus que toutes choſes, nous obtenions ces biens promis, qui ſurpaſſent tous nos ſouhaits & tous nos déſirs. Par N. S. J. C.

DEus, qui diligentibus te bona inviſibilia præparaſti, infunde cordibus noſtris tui amoris affectum: ut te in omnibus, & ſuper omnia diligentes, promiſſiones tuas, quæ omne deſiderium ſuperant, conſequamur. Per Dominum noſtrum, &c.

Le VI. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu des vertus, l'unique auteur de tout vrai bien, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, & augmentez en nous l'eſprit de religion, afin que vous faſſiez fructifier le bien que nous avons reçu de vous, & que vous le conſerviez, en nous inſpirant un goût perſévérant pour la piété. Par N.S. J. C.

DEus virtutum, cujus eſt totum quod eſt optimum: inſere pectoribus noſtris amorem tui nominis, & præſta in nobis religionis augmentum: ut quæ ſunt bona nutrias, ac pietatis ſtudio, quæ ſunt nutrita, cuſtodias. Per Dominum noſtrum, &c.

Le VII. Dimanche après la Pentecôte.

DEus, cujus providentia in ſui diſpoſitione non fallitur, te ſupplices exoramus : ut noxia cuncta ſubmoveas & omnia nobis profutura concedas. Per Dominum noſtrum, &c.

O Dieu, dont la providence ne ſe trompe jamais dans l'ordre de ſes conſeils éternels : nous vous ſupplions d'écarter loin de nous, tout ce qui peut nous être nuiſible, & de nous accorder tout ce qui nous eſt ſalutaire. Par N. S. J. C.

Le VIII. Dimanche après la Pentecôte.

LArgire nobis, quæſumus, Domine, ſemper ſpiritum cogitandi quæ recta ſunt, propitius & agendi : ut qui ſine te eſſe non poſſumus, ſecundùm te vivere valeamus. Per Dominum, &c.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de nous donner par votre Saint-Eſprit la grace de penſer & d'agir toujours d'une maniere conforme à la juſtice : afin que ne pouvant ſubſiſter ſans vous, nous menions une vie conforme à votre ſainte volonté. Par N. S. J. C.

Le IX. Dimanche après la Pentecôte.

PAteant aures miſericordiæ tuæ, Domine, precibus ſupplicantium : & ut petentibus deſiderata concedas, fac eos quæ tibi ſunt placita poſtulare. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

SEigneur, qui êtes le Dieu des miſéricordes, prêtez l'oreille aux prieres de ceux qui implorent votre ſecours : & afin que leurs vœux ſoient toujours exaucés, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous eſt agréable. Par N. S. J. C.

Le X. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui ſignalez principalement votre puiſſance, en pardonnant aux pécheurs, & en leur faiſant miſéricorde, répandez de plus en plus ſur nous les effets de votre bonté; afin qu'ayant ſoupiré ſur la terre après les biens céleſtes que vous nous avez promis, nous en jouiſſions éternellement dans le ciel. Par N. S. J. C.

DEus, qui omnipotentiam tuam parcendo maximè & miſerando manifeſtas, multiplica ſuper nos miſericordiam tuam: ut ad tua promiſſa currentes, cœleſtium bonorum facias eſſe conſortes. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Le XI. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui par un excès de bonté ſurpaſſez les mérites & les déſirs de ceux qui vous prient: répandez ſur nous les richeſſes de votre miſéricorde; & en nous pardonnant des péchés dont le ſouvenir nous effraie, accordez-nous les graces que nous n'oſerions attendre de la foibleſſe de nos prieres. Nous vous en ſupplions par notre Seigneur J. C., &c.

OMnipotens ſempiterne Deus, qui abundantiâ pietatis tuæ, & merita ſupplicum excedis & vota; effundè ſuper nos miſericordiam tuam, ut dimittas quæ conſcientia metuit, & adjicias quod oratio non præſumit. Per Dominum noſtrum, &c.

Le XII. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & miſéricordieux, de qui les fidelles reçoivent la grace de vous offrir un culte ſincere & digne de vous; faites que marchant

OMnipotens & miſericors Deus, de cujus munere venit, ut tibi à fidelibus tuis dignè & laudabiliter ſerviatur:

tribue, quæſumus, nobis, ut ad promiſſiones tuas ſine offenſione curramus. Per Dominum noſtrum, &c.

avec ardeur vers les biens promis, rien ne nous arrête dans notre courſe. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C.

Le XIII. Dimanche après la Pentecôte.

OMnipotens ſempiterne Deus, da nobis fidei, ſpei & charitatis augmentum; & ut mereamur aſſequi quod promittis, fac nos amare quod præcipis. Per Dominum noſtrum, &c.

DIeu tout-puiſſant & éternel, augmenez en nous la foi, l'eſpérance & la charité: & afin que nous méritions d'obtenir les biens que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C.

Le XIV. Dimanche après la Pentecôte.

CUſtodi, Domine, quæſumus, Eccleſiam tuam propitiatione perpetuâ: & quia ſine te labitur humana mortalitas, tuis ſemper auxiliis, & abſtrahatur à noxiis, & ad ſalutaria dirigatur. Per Dominum, &c.

CONſervez votre Egliſe, Seigneur, par une aſſiſtance continuelle de votre miſéricorde; & parce que l'homme eſt ſi foible, qu'il tombe à chaque pas, ſi vous ne le ſoutenez; faites que votre divin ſecours le préſerve de tout ce qui peut lui nuire, & le porte vers ce qui peut contribuer à ſon ſalut. Par Notre Seigneur J. C., &c.

Le XV. Dimanche de la Pentecôte.

ECcleſiam tuam, Domine, miſeratio continuata mundet & muniat: & quia ſine te non poteſt

DAignez, Seigneur, purifier & défendre votre Egliſe par une ſuite continuelle de votre miſéricorde; & comme elle ne

peut ſubſiſter ſans vous, conduiſez-la perpétuellement par votre grace, Par Notre Seigneur J. C., &c.

ſalva conſiſtere, tuo ſemper munere gubernetur. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Le XVI. Dimanche après la Pentecôte.

QUe votre grace, Seigneur, nous prévienne & nous accompagne toujours; & que par ſon ſecours, nous ſoyons appliqués ſans ceſſe à la pratique des bonnes œuvres. Par N. S. J. C.

TUa nos, quæſumus, Domine, gratia ſemper & præveniat & ſequatur; ac bonis operibus jugiter præſtet eſſe intentos. Per Dominum noſtrum, &c.

Le XVII. Dimanche après la Pentecôte.

FAites, Seigneur, que nous ſoyons toujours animés de la crainte & de l'amour de votre St. nom; puiſque vous ne ceſſez jamais de protéger ceux que vous avez établis dans la fermeté de votre amour. Par N. S. J. C.

SAncti nominis tui, Domine, timorem pariter & amorem fac nos habere perpetuum: quia nunquàm tuâ gubernatione deſtituis, quos in ſoliditate tuæ dilectionis inſtituis. Per Dominum noſtrum, &c.

Le XVIII. Dimanche de la Pentecôte.

DAignez, Seigneur, conduire toujours nos cœurs par l'opération de votre miſéricorde, parce que ſans vous, nous ne pouvons être agréables aux yeux de votre divine majeſté. Nous vous en ſupplions par J. C. N. S.

DIrigat corda noſtra, quæſumus, Domine, tuæ miſerationis operatio: quia tibi ſine te placere non poſſumus. Per Dominum noſtrum, &c.

Le XIX. Dimanche après la Pentecôte.

OMnipotens & miſericors Deus, univerſa nobis adverſantia propitiatus exclude: ut mente & corpore pariter expediti, quæ tua ſunt liberis mentibus exequamur. Per Dominum noſtrum, &c.

DIeu tout-puiſſant & plein de miſéricorde, éloignez de nous avec bonté tout ce qui eſt contraire à notre ſalut; afin que libres de corps & d'eſprit, nous nous occupions ſans obſtacle de tout ce qui regarde le culte ſaint qui vous eſt dû. Par notre Seigneur J. C., &c.

Le XX. Dimanche après la Pentecôte.

LArgire, quæſumus, Domine, fidelibus tuis, indulgentiam placatus & pacem; ut pariter ab omnibus mundentur offenſis, & ſecurâ tibi mente deſerviant. Per Dominum noſtrum, &c.

LAiſſez-vous fléchir, Seigneur, aux prieres de vos fidelles; & accordez-leur le pardon de leurs offenſes, & la véritable paix; afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés, ils vous ſervent dans la tranquillité d'une ſainte confiance. Par N. S. J. C.

Le XXI. Dimanche de la Pentecôte.

FAmiliam tuam, quæſumus, Domine, continuâ pietate cuſtodi: ut à cunctis adverſitatibus, te protegente, ſit libera, & in bonis actibus tuo nomini ſit devota. Per Dominum noſtrum, &c.

SEigneur, conſervez, s'il vous plaît, votre famille par une miſéricorde continuelle; afin que délivrée de toute adverſité par votre ſecours, elle rende gloire à votre ſaint nom, par la pratique des bonnes œuvres. Nous vous en ſupplions par N. S. J. C., &c.

Le XXII. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui êtes notre refuge & notre force, écoutez les ferventes prieres de votre Egliſe, vous qui lui avez donné la piété même qui la porte à vous prier; & daignez nous accorder par votre bonté, ce que nous vous demandons avec une foi vive & perſévérante. Nous vous en ſupplions par notre Seigneur J. C.

DEus refugium noſtrum, & virtus, adeſto piis Eccleſiæ tuæ precibus, auctor ipſe pietatis & præſta: ut quod fideliter petimus, efficaciter conſequamur. Per Dominum noſtrum, &c.

Le XXIII. Dimanche après la Pentecôte.

PArdonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les iniquités de votre peuple; afin que votre bonté nous délivre des liens du péché, dans leſquels nous nous ſommes engagés par la fragilité de notre nature. Par N. S. J. C.

ABſolve, quæſumus, Domine, tuorum delicta populorum; ut à peccatorum noſtrorum nexibus quæ pro noſtra fragilitate contraximus, tuâ benignitate liberemur. Per Dominum, &c.

Le XXIV. Dimanche après la Pentecôte.

SEigneur, animez de votre eſprit les cœurs de vos fidelles; afin que produiſant avec plus de ferveur le fruit des bonnes œuvres, ils reçoivent de votre bonté des ſecours plus abondans. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils qui vit & regne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit, dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

EXcita, quæſumus, Domine, tuorum fidelium voluntates: ut divini operis fructum propenſiùs exequentes, pietatis tuæ remedia majora percipiant. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

TABLE

Pour trouver les Pſeaumes ſelon l'ordre de l'alphabet.

Le chiffre romain indique le volume, & le chiffre arabe indique la page.

A

119. AD Dominum cùm tribularer. III. 136
24. Ad te, Domine, levavi. I. 169
27. Ad te, Domine, clamabo. I. 194
122. Ad te levavi oculos meos. III. 150
28. Afferte Domino. I. 200
77. Attendite, populе meus. II. 169
48. Audite hæc, omnes gentes. I. 363

B

118. Beati immaculati. III. 76
127. Beati omnes qui timent. III. 168
31. Beati quorum remiſſæ ſunt. I. 224
40. Beatus qui intelligit. I. 308
1. Beatus vir qui non abiit. I. 1
111. Beatus vir qui timet Dominum. III. 27
102. Benedic, anima mea. II. 368
103. Benedic, anima mea, Domino. II. 379
143. Benedictus Dominus Deus. III. 263
84. Benedixiſti, Domine. II. 231
33. Benedicam Dominum. I. 240
91. Bonum eſt confiteri. II. 292

C

95. Cantate Domino canticum novum: cantate. II. 321
97. Cantate Dominum canticum novum: quia. II. 334

149. Cantate Domino canticum novum : laus ejus. III. 301
18. Cœli enarrant. I. 119
74. Confitebimur tibi, Deus. II. 149
9. Confitebor tibi, Domine : narrabo. I. 46
110. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : in consilio. III. 80
137. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam. III. 222
104. Confitemini Domino, & invocate. II. 397
105. Confitemini Domino, quoniam. II. 411
106. Confitemini Domino, quoniam. II. 427
117. Confitemini Domino, quoniam. III. 63
135. Confitemi, Domino, quoniam. III. 208
15. Conserva me, Domine. I. 87
115. Credidi propter quòd. III. 55
4. Cùm invocarem. I. 35

D

129. De profundis. III. 177
43. Deus, auribus nostris. I. 327
49. Deus Deorum Dominus. I. 371
21. Deus, Deus meus, respice. I. 141
62. Deus, Deus meus, ad te. II. 59
53. Deus, in nomine tuo. I. 411
69. Deus, in adjutorium. II. 103
71. Deus, judicium tuum. II. 119
108. Deus, laudem meam ne. III. 2
66. Deus misereatur. II. 63
45. Deus noster refugium. I. 347
82. Deus, quis similis erit tibi ? II. 218
59. Deus, repulisti nos. II. 23
81. Deus stetit in synagoga. II. 213
78. Deus, venerunt gentes. II. 181
93. Deus ultionum Dominus. II. 304
114. Dilexi, quoniam exaudiet. III. 50
17. Diligam te, Domine. I. 102
38. Dixi : custodiam vias meas. I. 290
109. Dixit Dominus Domino meo. III. 13
35. Dixit injustus ut delinquat. I. 261

13. Dixit insipiens in corde suo. I. 75
52. Dixit insipiens in corde. I. 406
140. Domine, clamavi ad te. III. 144
7. Domine Deus meus, in te. I. 33
87. Domine Deus salutis meæ. II. 249
8. Domine Dominus noster. I. 40
101. Domine, exaudi... & clamor. II. 356
142. Domine, exaudi.... auribus. III. 256
20. Domine, in virtute tua. I. 134
6. Domine, ne in furore. I. 27
37. Domine, ne in furore. I. 282
130. Domine, non est exaltatum. III. 181
138. Domine, probasti me. III. 227
3. Domine, quid multiplicati. I. 11
14. Domine, quis habitabit. I. 82
89. Domine, refugium factus es. II. 276
23. Domini est terra & plenitudo. I. 163
26. Dominus illuminatio mea. I. 185
22. Dominus regit me. I. 159
92. Dominus regnavit, decorem. II. 299
96. Dominus regnavit, exultet. II. 327
98. Dominus regnavit, iræscantut. II. 339

E.

133. Ecce nunc benedicite. III. 198
132. Ecce quàm bonum. III. 194
58. Eripe me de inimicis. II. 15
139. Eripe me, Domine. III. 238
44. Eructavit cor meum. I. 337
29. Exaltabo te, Domine. I. 206
144. Exaltabo te, Deus. III. 269
39. Exaudiat te Dominus. I. 129
60. Exaudi, Deus, deprecationem. II. 29
54. Exaudi, Deus, orationem. I. 416
63. Exaudi, Deus, orationem meam cùm deprecor. II. 45
16. Exaudi, Domine, justitiam. I. 95
39. Expectans expectavi Dominum. I. 298

80. Exultate Deo adjutori noſtro. II. 205
32. Exultate, juſti, in Domino. I. 231
67. Exurgat Deus, & diſſipentur. II. 70

F

86. Fundamenta ejus, II. 244

I.

125. In convertendo Dominus. III. 160
85. Inclina, Domine, aurem. II. 237
10. In Domino confido. I. 61
113. In exitu Iſraël. III. 40
30. In te, Domine, ſperavi. I. 213
70. In te, Domine, ſperavi. II. 108
65. Jubilate Deo . . . pſalmum. II. 57
99 Jubilate Deo . . . ſervite. II. 345
34. Judica, Domine, nocentes. I. 251
42. Judica me, Deus, & diſcerne. I. 323
25. Judica me, Domine, quoniam. I. 179

L

145. Lauda, anima mea. III. 278
147. Lauda Jeruſalem, Dominum. III. 289
148. Laudate Dominum de cœlis. III. 294
150. Laudate Dominum in ſanctis. III. 307
116. Laudate Dominum, omnes gentes. III. 61
146. Laudate Dominum, quoniam. III. 283
134. Laudate nomen Domini. III. 201
112. Laudate, pueri, Dominum. III. 34
121. Lætatus ſum in his. III. 145
120. Levavi oculos. III. 141

M

47. Magnus Dominus. I. 357
131. Memento, Domine, David. III. 184
100. Miſericordiam & judicium. II. 349
88 Miſericordias Domini. II. 258

50. Miſerere meî, Deus, ſecundùm. I. 380
55. Miſerere meî, Deus, quoniam. I. 426
56. Miſerere meî; Deus, miſerere. II. 4

N

126. Niſi Dominus ædificaverit. III. 164
123. Niſi quía Dominus erat. I. 153
36. Niſi æmulari in malignantibus. I. 268
61. Nonne Deo ſubjecta erit. II. 33
75. Notus in Judæa Deus. II. 155

O

46. Omnes gentes, plaudite. I. 352

P

107. Paratum cor meum. II. 438

Q

2. Quare fremuerunt. I. 6
72. Quàm bonus Iſraël Deus. II. 128
83. Quàm dilecta tabernacula. II. 225
41. Quemadmodùm deſiderat. I. 316
124. Qui confidunt in Domino. III. 157
51. Quid gloriaris in malitia. I. 401
90. Qui habitat in adjutorio. II. 285
79. Qui regis Iſraël. II. 197

S

11. Salvum me fac, Deus, quoniam defecit ſanctus. I. 66
68. Salvum me fac Deus, quoniam intraverunt. II. 88
128. Sæpè expugnaverunt. III. 172
57. Si verè utique. II. 9
136. Super flumina Babylonis. III. 216

T

64. Te decet hymnus, Deus. II. 51

V

94. Venite, exultemus. II. 314
5. Verba mea auribus. I. 21
76. Voce meâ ad Dominum clamavi, voce meâ ad Deum. II. 161
141. Voce meâ ad Dominum clamavi: voce meâ ad Dominum. III. 251
12. Usquequò, Domine. I. 71
73. Ut quid, Deus, repulisti. II. 138

FIN